

LOIS, DECRETS, ORDONNANCES ET REGLEMENTS WETTEN, DECRETEN, ORDONNANTIES EN VERORDENINGEN

SERVICE PUBLIC FEDERAL FINANCES

F. 2009 — 962

[C — 2009/03075]

16 FEVRIER 2009. — Loi relative à la réassurance

ALBERT II, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Les Chambres ont adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

TITRE I^{er}. — Dispositions générales

CHAPITRE I^{er}. — *Objet et champ d'application*

Article 1^{er}. La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2. La présente loi assure notamment la transposition de la Directive 2005/68/CE du Parlement européen et du Conseil du 16 novembre 2005 relative à la réassurance et modifiant les Directives 73/239/CEE et 92/49/CEE du Conseil ainsi que les Directives 98/78/CE et 2002/83/CE. Elle procède également à une transposition partielle de la Directive 2006/43/CE du Parlement européen et du Conseil du 17 mai 2006 concernant les contrôles légaux des comptes annuels et des comptes consolidés et modifiant les Directives 78/660/CEE et 83/349/CEE du Conseil, et abrogeant la Directive 84/253/CEE du Conseil.

Art. 3. § 1^{er}. La présente loi est applicable aux entreprises de réassurance belges ainsi qu'aux entreprises de réassurance établies en Belgique ou qui opèrent en Belgique sans y être établies.

§ 2. Elle n'est pas applicable à l'activité de réassurance exercée ou totalement garantie par un Etat membre agissant, pour des raisons relevant d'un intérêt public important, en qualité de réassureur en dernier ressort, y compris lorsque ce rôle est rendu nécessaire par une situation où il est impossible d'obtenir une couverture de réassurance adéquate par le marché.

CHAPITRE II. — *Définitions*

Art. 4. Pour l'application de la présente loi et des arrêtés et règlements pris pour son exécution, on entend par :

1° « entreprise de réassurance » : toute entreprise qui, pour son propre compte, exerce à titre exclusif l'activité de réassurance, à savoir :

a) l'activité qui consiste à accepter des risques cédés par une entreprise d'assurances ou une autre entreprise de réassurance;

b) s'agissant de l'association de souscripteurs dénommée « Lloyd's », l'activité qui consiste, pour une entreprise d'assurances ou de réassurance, autre que la Lloyd's, à accepter les risques cédés par tout membre de la Lloyd's.

Aux fins de la présente définition, est assimilée à une activité de réassurance la couverture, par une entreprise de réassurance, pour son propre compte, d'une institution de retraite professionnelle relevant du champ d'application des titres II et III de la loi du 27 octobre 2006 relative au contrôle des institutions de retraite professionnelle.

2° « entreprise captive de réassurance » : une entreprise de réassurance détenue par une entreprise financière autre qu'une entreprise d'assurances ou de réassurance ou un groupe d'assurances ou de réassurance relevant de la Directive 98/78/CE du Parlement européen et du Conseil du 27 octobre 1998 sur la surveillance complémentaire des entreprises d'assurances et de réassurance faisant partie d'un groupe d'assurance ou de réassurance, ou par une entreprise non financière, et qui a pour objet la fourniture de produits de réassurance couvrant exclusivement les risques de l'entreprise ou des entreprises auxquelles elle appartient ou d'une ou de plusieurs entreprises du groupe dont elle fait partie;

FEDERALE OVERHEIDSDIENST FINANCIEN

N. 2009 — 962

[C — 2009/03075]

16 FEBRUARI 2009. — Wet op het herverzekeringsbedrijf

ALBERT II, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

De Kamers hebben aangenomen en Wij bekrachtigen hetgeen volgt :

TITEL I. — Algemene bepalingen

HOOFDSTUK I. — *Doel en toepassingsgebied*

Artikel 1. Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2. Deze wet heeft inzonderheid de omzetting tot doel van Richtlijn 2005/68/EG van het Europees Parlement en de Raad van 16 november 2005 betreffende herverzekering en houdende wijziging van Richtlijnen 73/239/EEG en 92/49/EEG van de Raad en van Richtlijnen 98/78/EG en 2002/83/EG. Verder voorziet zij ook in de gedeeltelijke omzetting van Richtlijn 2006/43/EG van het Europees Parlement en de Raad van 17 mei 2006 betreffende de wettelijke controles van jaarrekeningen en geconsolideerde jaarrekeningen, tot wijziging van de Richtlijnen 78/660/EEG en 83/349/EEG van de Raad en houdende intrekking van Richtlijn 84/253/EEG van de Raad.

Art. 3. § 1. Deze wet is van toepassing op de Belgische herverzekeringsondernemingen, op de in België gevestigde herverzekeringsondernemingen en op de niet in België gevestigde maar er wel werkzame herverzekeringsondernemingen.

§ 2. Deze wet is niet van toepassing op de herverzekeringsactiviteit die een lidstaat om belangrijke redenen van openbaar belang uitoefent of volledig garandeert in de hoedanigheid van herverzekeraar in laatste instantie, en wanneer een situatie op de markt, waarin het onmogelijk is om een adequate herverzekeringsdekking te verkrijgen, een dergelijk optreden noodzakelijk maakt.

HOOFDSTUK II. — *Definities*

Art. 4. Voor de toepassing van deze wet en haar uitvoeringsbesluiten en -reglementen wordt verstaan onder :

1° « herverzekeringsonderneming » : iedere onderneming die, voor eigen rekening, uitsluitend herverzekeringsactiviteiten uitoefent, zijnde :

a) de activiteit die bestaat in het overnemen van risico's die door een verzekeringsonderneming of een andere herverzekeringsonderneming worden overgedragen;

b) in het geval van de « association of underwriters, known as Lloyd's », de activiteit die er voor een andere verzekerings- of herverzekeringsonderneming dan de « association of underwriters, known as Lloyd's » in bestaat de risico's over te nemen die door een lid van Lloyd's worden overgedragen.

Voor de toepassing van deze definitie wordt de dekking die een herverzekeringsonderneming voor eigen rekening biedt aan een instelling voor bedrijfspensioenvoorziening die onder de toepassing valt van de titels II en III van de wet van 27 oktober 2006 betreffende het toezicht op de instellingen voor bedrijfspensioenvoorzieningen, beschouwd als een herverzekeringsactiviteit;

2° « herverzekeringscaptive » : een herverzekeringsonderneming die eigendom is van hetzij een financiële onderneming die geen verzekerings- of herverzekeringsonderneming of een verzekerings- of herverzekeringsgroep is waarop Richtlijn 98/78/EG van het Europees Parlement en de Raad van 27 oktober 1998 betreffende het aanvullend toezicht op verzekeringsondernemingen en herverzekeringsondernemingen in een verzekerings- of herverzekeringsgroep van toepassing is, hetzij een niet-financiële onderneming, en die ten doel heeft uitsluitend ten aanzien van de risico's van de onderneming of ondernemingen waartoe zij behoort of van een onderneming of ondernemingen van de groep waarvan zij lid is, herverzekeringsdekking te verschaffen;

3° « succursale » : toute agence ou succursale d'une entreprise de réassurance;

Toute présence permanente d'une entreprise de réassurance sur le territoire d'un Etat membre autre que son Etat membre d'origine est assimilée à une agence ou une succursale, même si cette présence ne revêt pas la forme d'une agence ou d'une succursale, mais consiste simplement en un bureau géré par le propre personnel de l'entreprise ou par une personne indépendante, mais mandatée pour agir en permanence pour l'entreprise comme le ferait une agence.

4° « établissement » : le siège social ou une succursale d'une entreprise de réassurance, compte tenu du point 3°;

5° « Directive 2005/68/CE » : la Directive 2005/68/CE du Parlement européen et du Conseil relative à la réassurance et modifiant les Directives 73/239/CEE et 92/49/CE du Conseil ainsi que les Directives 98/78/CE et 2002/83/CE;

6° « Etat membre » : un Etat membre de l'Espace économique européen;

7° « Etat membre d'origine » : l'Etat membre dans lequel est situé le siège social de l'entreprise de réassurance;

8° « Etat membre de la succursale » : l'Etat membre dans lequel est situé la succursale d'une entreprise de réassurance;

9° « Etat membre d'accueil » : l'Etat membre dans lequel une entreprise de réassurance a une succursale ou fournit des services;

10° « contrôle » : le lien qui existe entre une entreprise mère et une filiale, tel que défini à l'article 5 du Code des sociétés, ou une relation de même nature entre toute personne physique ou morale et une entreprise;

11° « participation qualifiée » : le fait de détenir dans une entreprise, directement ou indirectement, au moins 10 % du capital ou des droits de vote, ou toute autre possibilité d'exercer une influence notable sur la gestion de l'entreprise dans laquelle est détenue une participation; pour le calcul des droits de vote, il est tenu compte des droits de vote attachés aux titres assimilés à des actions détenues par les articles 6, §§ 3 et suivants, 7, 9, 10 et 11, §§ 3 et 4, de la loi du 2 mai 2007 relative à la publicité des participations importantes dans les émetteurs dont les actions sont admises à la négociation sur un marché réglementé et portant des dispositions diverses;

12° « entreprise mère » : une entreprise qui répond aux conditions de la société mère telle que définie à l'article 6 du Code des sociétés;

13° « filiale » : une entreprise qui répond aux conditions de la société filiale telle que définie à l'article 6 du Code des sociétés; toute filiale d'une filiale est également considérée comme une filiale de l'entreprise mère qui est à la tête de ces entreprises;

14° « autorités compétentes » : les autorités nationales habilitées, en vertu d'une loi ou d'une réglementation, à contrôler les entreprises de réassurance;

15° « liens étroits » : une situation dans laquelle au moins deux personnes physiques ou morales sont liées par :

a) une participation, c'est-à-dire le fait de détenir, directement ou par le biais d'un lien de contrôle, au moins 20 % des droits de vote ou du capital d'une entreprise, ou

b) un lien de contrôle, dans tous les cas visés à l'article 5, paragraphes 1^{er} et 2, du Code des sociétés, ou une relation de même nature entre toute personne physique ou morale et une entreprise;

Si deux ou plusieurs personnes physiques ou morales ont un lien de contrôle permanent avec une seule et même personne, alors ces personnes physiques ou morales ont aussi un lien étroit entre elles.

16° « entreprise financière » : l'une des entités suivantes :

a) un établissement de crédit tel que défini à l'article 1^{er}, alinéa 2, de la loi du 22 mars 1993 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit, un établissement financier au sens de l'article 3, § 1^{er}, 5°, de la même loi, ou une entreprise de services bancaires auxiliaires au sens de l'article 32, § 4, 5°, de la même loi;

b) une entreprise d'assurances, une entreprise de réassurance ou une société holding d'assurances au sens de l'article 82, 10°, de la présente loi;

c) une entreprise d'investissement telle que définie à l'article 44 de la loi du 6 avril 1995 relative au statut et au contrôle des entreprises d'investissement;

3° « bijkantor » : een agentschap of bijkantor van een herverzekeringsonderneming;

Elke duurzame aanwezigheid van een herverzekeringsonderneming op het grondgebied van een andere lidstaat dan haar lidstaat van herkomst wordt gelijkgesteld met een agentschap of bijkantor, ook indien die aanwezigheid niet de vorm heeft van een bijkantor of een agentschap, maar enkel bestaat uit een bureau, beheerd door eigen personeel van de onderneming of door een zelfstandig persoon die echter gemachtigd is om duurzaam voor die onderneming op te treden zoals een agentschap zou doen;

4° « vestiging » : de maatschappelijke zetel of een bijkantor van een herverzekeringsonderneming, rekening houdend met punt 3°;

5° « Richtlijn 2005/68/EG » : Richtlijn 2005/68/EG van het Europees Parlement en de Raad betreffende herverzekering en houdende wijziging van Richtlijnen 73/239/EEG en 92/49/EEG van de Raad en van Richtlijnen 98/78/EG en 2002/83/EG;

6° « lidstaat » : een staat die lid is van de Europese Economische Ruimte;

7° « lidstaat van herkomst » : de lidstaat waar de maatschappelijke zetel van een herverzekeringsonderneming is gevestigd;

8° « lidstaat van het bijkantor » : de lidstaat waar het bijkantor van een herverzekeringsonderneming is gevestigd;

9° « lidstaat van ontvangst » : de lidstaat waar een herverzekeringsonderneming een bijkantor heeft of diensten verricht;

10° « controle » : de band die bestaat tussen een moederonderneming en een dochteronderneming als bepaald in artikel 5 van het Wetboek van Vennootschappen, of een gelijkaardige band tussen een natuurlijke of rechtspersoon en een onderneming;

11° « gekwalificeerde deelneming » : het rechtstreekse of onrechtstreekse bezit van ten minste 10 % van het kapitaal of van de stemrechten van een onderneming, dan wel elke andere mogelijkheid om een invloed van betekenis uit te oefenen op het beleid van de onderneming waarin wordt deelgenomen; voor de berekening van de stemrechten, worden de stemrechten in aanmerking genomen van effecten die met aangehouden aandelen zijn gelijkgesteld door de artikelen 6, §§ 3 en volgende, 7, 9, 10 en 11, §§ 3 en 4, van de wet van 2 mei 2007 op de openbaarmaking van belangrijke deelnemingen in emittenten waarvan aandelen zijn toegelaten tot de verhandeling op een gereglementeerde markt en houdende diverse bepalingen;

12° « moederonderneming » : een onderneming die de kenmerken bezit van een moedervervenootschap als gedefinieerd in artikel 6 van het Wetboek van Vennootschappen;

13° « dochteronderneming » : een onderneming die de kenmerken bezit van een dochtervennootschap als gedefinieerd in artikel 6 van het Wetboek van Vennootschappen; elke dochteronderneming van een dochteronderneming wordt ook beschouwd als een dochteronderneming van de moederonderneming die aan het hoofd van deze ondernemingen staat;

14° « bevoegde autoriteiten » : de nationale autoriteiten die krachtens wettelijke of bestuursrechtelijke bepalingen toezicht uitoefenen op de herverzekeringsondernemingen;

15° « nauwe banden » : een situatie waarin twee of meer natuurlijke of rechtspersonen verbonden zijn door :

a) een deelneming, dat wil zeggen het rechtstreeks of door middel van een controleband in het bezit zijn van ten minste 20 % van de stemrechten of het kapitaal van een onderneming, of

b) een controleband, in alle gevallen als bedoeld in artikel 5, §§ 1 en 2, van het Wetboek van Vennootschappen, of een gelijkaardige band tussen een natuurlijke of rechtspersoon en een onderneming;

Een situatie waarin twee of meer natuurlijke of rechtspersonen via een controleband duurzaam verbonden zijn met eenzelfde persoon, wordt eveneens beschouwd als een nauwe band tussen deze twee of meer natuurlijke of rechtspersonen;

16° « financiële onderneming » : een van de volgende entiteiten :

a) een kredietinstelling als gedefinieerd in artikel 1, tweede lid, van de wet van 22 maart 1993 op het statuut van en het toezicht op de kredietinstellingen, een financiële instelling in de zin van artikel 3, § 1, 5°, van diezelfde wet of een onderneming die nevendiensten van het bankbedrijf verricht in de zin van artikel 32, § 4, 5°, van diezelfde wet;

b) een verzekeringsonderneming, een herverzekeringsonderneming of een verzekeringsholding in de zin van artikel 82, 10°, van deze wet;

c) een beleggingsonderneming als gedefinieerd in artikel 44 van de wet van 6 april 1995 inzake het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen;

d) une compagnie financière mixte au sens de l'article 98, § 1^{er}, 5°, de la présente loi;

17° « véhicule de titrisation » (« special purpose vehicle ») : toute entité juridique, dotée ou non de la personnalité morale, autre qu'une entreprise d'assurances ou de réassurance existante, qui prend en charge les risques transférés par une entreprise d'assurances ou de réassurance et qui finance en totalité son exposition à ces risques par l'émission d'une dette ou un autre mécanisme de financement, où les droits au remboursement de ceux ayant fait un apport dans le cadre de cette dette ou de cet autre mécanisme de financement sont subordonnés aux obligations de réassurance d'un tel véhicule;

18° « réassurance finite » : réassurance en vertu de laquelle la perte maximale potentielle, exprimée comme le risque économique maximal transféré, découlant d'un transfert significatif à la fois du risque de souscription et du risque de timing, excède la prime sur toute la durée du contrat, pour un montant limité, mais important, conjointement avec l'une au moins des deux caractéristiques suivantes :

a) la prise en considération explicite et matérielle de la valeur temps de l'argent,

b) des dispositions contractuelles visant à lisser dans le temps en partage des effets économiques entre les deux parties en vue d'atteindre un niveau cible de transfert de risque;

19° « association d'assurances mutuelles » : une entreprise d'assurances ou de réassurance qui a adopté la forme sociale visée aux articles 10 et 11 de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances;

20° « CBFA » : la Commission bancaire, financière et des assurances;

21° « loi du 2 août 2002 » : la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers.

TITRE II. — Des entreprises de réassurance de droit belge

CHAPITRE 1^{er}. — De l'accès à l'activité

Section 1^{re}. — De l'agrément

Art. 5. Les entreprises de réassurance de droit belge qui entendent exercer leur activité en Belgique sont tenues, avant de commencer leurs opérations, de se faire agréer par la CBFA.

Art. 6. § 1^{er}. L'agrément est accordé, selon la demande déposée par l'entreprise qui le sollicite, pour les activités de réassurance vie, pour les activités de réassurance non vie, ou pour les deux types d'activités.

L'agrément est accordé au vu du programme d'activité qui est présenté conformément à l'article 7 et au vu du respect des conditions d'agrément fixées par la présente loi et les arrêtés et règlements pris en exécution de cette loi.

Lorsque des liens étroits existent entre l'entreprise de réassurance et d'autres personnes physiques ou morales, la CBFA n'accorde son agrément que si ces liens n'entravent pas le bon exercice de sa mission de surveillance sur l'entreprise de réassurance.

Toute entreprise de réassurance déjà agréée, qui entend étendre ses opérations à d'autres activités de réassurance que celles faisant l'objet de l'agrément antérieur, doit solliciter préalablement une extension de cet agrément par la CBFA.

§ 2. Les activités de réassurance vie et celles de réassurance non vie visées au § 1^{er} sont les opérations de réassurance acceptée qui se rapportent respectivement au groupe d'activités d'assurance directe vie et au groupe d'activités d'assurance directe non vie, visés à l'article 14, § 1^{er}, de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances.

Art. 7. La demande d'agrément est accompagnée d'un programme d'activités comprenant les indications ou justifications concernant :

1° la nature des risques que l'entreprise de réassurance se propose de couvrir;

2° les types de contrats de réassurance que l'entreprise de réassurance se propose de conclure avec des cédantes;

3° ses principes directeurs en matière de rétrocession;

d) een gemengde financiële holding in de zin van artikel 98, § 1, 5° van deze wet;

17° « effectiseringsvehikel » (« special purpose vehicle ») : iedere juridische entiteit, al dan niet met eigen rechtspersoonlijkheid en met uitzondering van de bestaande verzekeringsondernemingen of herverzekeringsondernemingen, die risico's van verzekeringsondernemingen of herverzekeringsondernemingen overneemt en die zijn blootstelling aan deze risico's volledig financieert door uitgifteprocedures of andere financieringsmechanismen, waarbij de terugbetalingsrechten van de geldgevers van deze uitgiften of andere financieringsmechanismen achtergesteld zijn bij de herverzekeringsverplichtingen van het effectiseringsvehikel;

18° « finite herverzekering » : een herverzekering krachtens welke het expliciete maximale verliespotentieel, uitgedrukt als hoogste overgedragen economisch risico, dat voortvloeit uit een significante overdracht van zowel het onderschrijvingsrisico als het tijdsrisico, hoger is, voor een beperkt maar significant bedrag, dan de premie geldend voor de volledige looptijd van het contract, in combinatie met ten minste een van de volgende twee kenmerken :

a) op nadrukkelijke en concrete wijze rekening houden met de tijdswaarde van het geld,

b) contractuele bepalingen met als bedoeling de verdeling van de economische effecten tussen de twee partijen in de tijd te effenen met het oog op het bereiken van het nagestreefde niveau van risico-overdracht;

19° « onderlinge verzekeringsovereenkomst » : een verzekeringsovereenkomst of herverzekeringsovereenkomst die heeft geopteerd voor de vennootschapsvorm als bedoeld in de artikelen 10 en 11 van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen;

20° « CBFA » : de Commissie voor het Bank-, Financie- en Assurantiewezen;

21° « wet van 2 augustus 2002 » : de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten.

TITEL II. — Herverzekeringsondernemingen naar Belgisch recht

HOOFDSTUK I. — Toegang tot het herverzekeringsovereenkomst

Afdeling 1. — Vergunning

Art. 5. Een herverzekeringsovereenkomst naar Belgisch recht die haar activiteiten in België wenst uit te oefenen, moet, vooraleer die aan te vatten, een vergunning verkrijgen van de CBFA.

Art. 6. § 1. Er wordt hetzij een vergunning verleend voor herverzekeringsovereenkomsten « leven », hetzij voor herverzekeringsovereenkomsten « niet-leven », hetzij voor beide soorten herverzekeringsovereenkomsten, naargelang de aanvraag van de onderneming die om de vergunning verzoekt.

De vergunning wordt verleend op grond van het conform artikel 7 samengestelde programma van werkzaamheden en mits naleving van de vergunningsvoorwaarden die bij deze wet en de ter uitvoering ervan genomen besluiten en reglementen worden vastgesteld.

Wanneer er nauwe banden bestaan tussen de herverzekeringsovereenkomst en andere natuurlijke of rechtspersonen, verleent de CBFA slechts een vergunning indien die banden de behoorlijke uitoefening van haar toezichtsovereenkomst op de herverzekeringsovereenkomsten niet belemmert.

Een vergunninghoudende herverzekeringsovereenkomst die haar activiteiten wenst uit te breiden tot andere herverzekeringsovereenkomsten dan die waarvoor zij reeds een vergunning heeft, moet eerst een uitbreiding van haar vergunning aanvragen bij de CBFA.

§ 2. De herverzekeringsovereenkomsten « leven » en « niet-leven » als bedoeld in § 1 zijn de aangenomen herverzekeringsovereenkomsten die respectievelijk betrekking hebben op de groep van rechtstreekse verzekeringsovereenkomsten « leven » en de groep van rechtstreekse verzekeringsovereenkomsten « niet-leven » als bedoeld in artikel 14, § 1, van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsovereenkomsten.

Art. 7. Bij de vergunningsaanvraag wordt een programma van werkzaamheden gevoegd dat gegevens of bewijsstukken bevat betreffende :

1° de aard van de risico's die de herverzekeringsovereenkomst voornemens is te dekken;

2° de aard van de verbintenissen die de herverzekeringsovereenkomst voornemens is aan te gaan met de cederende ondernemingen;

3° de leidende beginselen op het gebied van retrocessie;

4° les éléments constituant son fonds minimal de garantie;

5° ses prévisions concernant les frais d'installation des services administratifs et du réseau de production, ainsi que les moyens financiers destinés à y faire face;

6° pour les trois premiers exercices sociaux :

(a) les prévisions relatives aux frais de gestion autres que d'installation, notamment les frais généraux courants et les commissions;

(b) les prévisions relatives aux primes ou aux cotisations et aux sinistres;

(c) un bilan prévisionnel;

(d) les prévisions relatives aux moyens financiers destinés à la couverture des engagements et de la marge de solvabilité.

7° la structure de l'organisation de l'entreprise ainsi que ses liens étroits avec d'autres personnes.

Les demandeurs doivent fournir tous renseignements nécessaires à l'appréciation de leur demande.

Art. 8. Lorsque l'agrément est sollicité par une entreprise de réassurance qui est soit la filiale d'une autre entreprise de réassurance, d'une entreprise d'assurances, d'un établissement de crédit, d'une entreprise d'investissement ou d'une société de gestion d'organismes de placement collectif, agréé dans un autre Etat membre, soit la filiale de l'entreprise mère d'une autre entreprise de réassurance, d'une entreprise d'assurances, d'un établissement de crédit, d'une entreprise d'investissement ou d'une société de gestion d'organismes de placement collectif, agréé dans un autre Etat membre, soit la filiale de l'entreprise mère d'une autre entreprise de réassurance, d'une entreprise d'assurances, d'un établissement de crédit, d'une entreprise d'investissement ou d'une société de gestion d'organismes de placement collectif, agréé dans un autre Etat membre, la CBFA consulte, avant de prendre sa décision, les autorités nationales de ces autres Etats membres qui contrôlent les entreprises de réassurance, les entreprises d'assurances, les établissements de crédit, les entreprises d'investissement ou les sociétés de gestion d'organismes de placement collectif, agréés selon leur droit.

De même, la CBFA consulte préalablement les autorités de contrôle visées à l'alinéa 1^{er} aux fins d'évaluer les qualités requises des actionnaires et des dirigeants conformément aux articles 16 et 17, § 1^{er}, lorsque l'actionnaire est une entreprise visée à l'alinéa 1^{er}, et que la personne participant à la direction de l'entreprise de réassurance prend part également à la direction de l'une des entreprises visées à l'alinéa 1^{er}. Ces autorités se communiquent mutuellement toutes informations utiles pour l'évaluation des qualités requises des actionnaires et des personnes participant à la direction visés au présent alinéa.

Art. 9. La CBFA agrée les entreprises de réassurance répondant aux conditions fixées à la section II. Elle statue sur la demande dans les quatre mois de l'introduction d'un dossier complet.

Toute décision de refus d'agrément est motivée de façon précise.

L'agrément est considéré comme refusé si aucune décision n'a été prise à l'expiration du délai de quatre mois visé à l'alinéa 1^{er}.

Les décisions en matière d'agrément sont notifiées au demandeur.

Art. 10. La CBFA peut en vue d'une gestion saine et prudente assortir l'agrément de conditions relatives à l'exercice de tout ou partie des activités projetées.

Art. 11. La CBFA établit tous les ans une liste des entreprises de réassurance agréées en vertu du présent titre. Cette liste et toutes les modifications qui y sont apportées sont publiées sur son site internet.

Art. 12. La CBFA informe la Commission européenne et les autorités compétentes des autres Etats membres :

1° de tout agrément de filiale directe ou indirecte d'une ou de plusieurs entreprises mères qui relèvent du droit d'un Etat non membre de l'Espace économique européen;

4° de samenstellende bestanddelen van het minimumwaarborgfonds;

5° de te verwachten inrichtingskosten van de administratieve diensten en van het productienet, en de financiële middelen ter dekking daarvan;

6° voor de eerste drie boekjaren :

(a) de te verwachten beheerkosten, inrichtingskosten buiten beschouwing gelaten, met name de lopende algemene kosten en de provisies;

(b) een raming van de premies of bijdragen en van de schadegevalen;

(c) de balansprognose;

(d) een raming betreffende de financiële middelen ter dekking van de verplichtingen en van de solvabiliteitsmarge;

7° de organisatiestructuur van de onderneming en de nauwe banden die zij heeft met andere personen.

De aanvragers moeten alle nodige inlichtingen verstrekken voor de beoordeling van hun aanvraag.

Art. 8. Wanneer de vergunningsaanvraag uitgaat van een herverzekeringsonderneming die hetzij de dochteronderneming is van een andere herverzekeringsonderneming, van een verzekeringsonderneming, een kredietinstelling, een beleggingsonderneming of een beheerverenootschap van instellingen voor collectieve belegging, met vergunning of toelating in een andere lidstaat, hetzij de dochteronderneming van de moeder-onderneming van een andere herverzekeringsonderneming, van een verzekeringsonderneming, een kredietinstelling, een beleggingsonderneming of een beheerverenootschap van instellingen voor collectieve belegging, met vergunning of toelating in een andere lidstaat, hetzij onder de controle staat van dezelfde natuurlijke of rechtspersonen als een andere herverzekeringsonderneming, een verzekeringsonderneming, een kredietinstelling, een beleggingsonderneming of een beheerverenootschap van instellingen voor collectieve belegging, met vergunning of toelating in een andere lidstaat, raadpleegt de CBFA, vooraleer een beslissing te nemen, de nationale toezichhoudende autoriteiten die in deze andere lidstaten bevoegd zijn voor het toezicht op de herverzekeringsondernemingen, verzekeringsondernemingen, krediet-instellingen, beleggingsondernemingen of beheerverenootschappen van instellingen voor collectieve belegging, waaraan zij krachtens hun recht een vergunning of toelating hebben verleend.

De CBFA raadpleegt eveneens vooraf de toezichhoudende autoriteiten waarvan sprake in het eerste lid voor het beoordelen van de geschiktheid van de aandeelhouders en de leiding overeenkomstig de artikelen 16 en 17, § 1, wanneer de aandeelhouder een onderneming is als bedoeld in het eerste lid en de bij de leiding van de herverzekeringsonderneming betrokken persoon eveneens betrokken is bij de leiding van een van de in het eerste lid bedoelde ondernemingen. Deze autoriteiten delen elkaar alle informatie mee die relevant is voor het beoordelen van de geschiktheid van de in dit lid bedoelde aandeelhouders en bij de leiding betrokken personen.

Art. 9. De CBFA verleent een vergunning aan de herverzekeringsondernemingen die voldoen aan de voorwaarden van afdeling II. Zij spreekt zich uit over de aanvraag binnen vier maanden na voorlegging van een volledig dossier.

Elk besluit tot weigering om een vergunning te verlenen wordt nauwkeurig met redenen omkleed.

De vergunning wordt geacht te zijn geweigerd indien geen beslissing werd genomen bij het verstrijken van de in het eerste lid vastgestelde termijn van vier maanden.

De beslissingen inzake de vergunning worden officieel ter kennis gebracht van de aanvrager.

Art. 10. De CBFA kan, gelet op de noodzaak van een gezond en voorzichtig beleid van de herverzekeringsonderneming, in haar vergunning voorwaarden stellen voor de uitoefening van alle of een deel van de voorgenomen activiteiten.

Art. 11. De CBFA maakt elk jaar een lijst op van de herverzekeringsondernemingen waaraan krachtens deze titel een vergunning is verleend. Deze lijst en alle daarin aangebrachte wijzigingen worden bekendgemaakt op de website van de CBFA.

Art. 12. De CBFA stelt de Europese Commissie en de bevoegde autoriteiten van de andere lidstaten in kennis van :

1° elke verlening van een vergunning aan een rechtstreekse of onrechtstreekse dochteronderneming van een of meer moederondernemingen die onder het recht vallen van een staat die geen lid is van de Europese Economische Ruimte;

2° de toute prise de participation d'une telle entreprise mère dans une entreprise de réassurance, qui ferait de celle-ci une filiale.

Dans les cas visés au 1°, la structure du groupe auquel appartient cette filiale est également communiquée à la Commission européenne.

Section 2. — Des conditions d'agrément

Sous-section 1^{re}. — Forme et objet social

Art. 13. Les entreprises de réassurance sont constituées sous la forme de société anonyme, de société en commandite par actions, de société coopérative, d'association d'assurances mutuelles ou de société européenne (SE), telle que définie dans le Règlement (CE) n° 2157/2001 du Conseil du 8 octobre 2001 relatif au statut de la société européenne (SE).

Art. 14. Les entreprises de réassurance doivent limiter leur objet social à l'activité de réassurance et aux opérations liées. Celles-ci peuvent inclure une fonction de société holding d'entreprises du secteur financier, au sens de l'article 2, point 8), de la Directive 2002/87/CE.

Sous-section II. — Fonds de garantie minimal

Art. 15. § 1^{er}. Les entreprises de réassurance doivent posséder un fonds de garantie minimal de 3.000.000 euros.

Toutefois, le Roi peut, sur avis de la CBFA, prévoir que dans le cas des captives de réassurance, le fonds minimal de garantie peut être inférieur à 3.000.000 euros sans pouvoir être inférieur à 1.000.000 euros.

§ 2. Les montants en euros prévus au paragraphe 1^{er} sont révisés chaque année à partir du 10 décembre 2007 en fonction de l'évolution de l'indice européen des prix à la consommation publié par Eurostat pour l'ensemble des Etats membres.

Les adaptations sont automatiques et se déroulent selon la procédure suivante : le montant de base en euros est augmenté du pourcentage de variation de l'indice susmentionné sur la période allant du 10 décembre 2005 à la date de révision, puis il est arrondi au multiple de 100.000 euros supérieur.

Si la variation depuis la dernière adaptation est inférieure à 5 %, les montants ne sont pas adaptés.

§ 3. La CBFA rend publics chaque année la révision éventuelle et les montants adaptés visés au paragraphe 2.

Sous-section III. — Détenteurs du capital

Art. 16. Les entreprises de réassurance communiquent à la CBFA l'identité des personnes physiques ou morales qui, directement ou indirectement, détiennent dans le capital de l'entreprise de réassurance une participation qualifiée telle que définie à l'article 4, 11°, ainsi que le montant de cette participation.

La CBFA n'accorde pas l'agrément avant d'avoir obtenu les informations énumérées à l'alinéa 1^{er}.

L'agrément est refusé si la CBFA a des raisons de considérer que les personnes physiques ou morales visées à l'alinéa 1^{er} ne présentent pas les qualités nécessaires au regard du besoin de garantir une gestion saine et prudente de l'entreprise de réassurance.

Sous-section IV. — Dirigeants

Art. 17. § 1^{er}. La direction effective des entreprises de réassurance doit être confiée à deux personnes physiques au moins. Celles-ci doivent posséder l'honorabilité professionnelle nécessaire et l'expérience adéquate pour exercer ces fonctions.

Les personnes qui prennent part à l'administration ou à la gestion d'une entreprise de réassurance, sans participer à sa direction effective, doivent disposer de l'expertise nécessaire et de l'expérience adéquate pour assumer leurs tâches.

§ 2. L'article 19 de la loi du 22 mars 1993 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit est d'application.

Sauf en ce qui concerne les personnes chargées de la direction effective de l'entreprise, la CBFA peut autoriser des dérogations aux interdictions prévues au présent paragraphe.

2° elke deelneming van een dergelijke moederonderneming in een herverzekeringsonderneming waardoor laatstgenoemde een dochteronderneming van eerstgenoemde wordt.

In de gevallen als bedoeld in het 1° wordt ook de structuur van de groep waartoe de dochteronderneming behoort ter kennis gebracht van de Europese Commissie.

Afdeling 2. — Vergunningsvoorwaarden

Onderafdeling 1. — Rechtsvorm en maatschappelijk doel

Art. 13. Een herverzekeringsonderneming wordt opgericht in de rechtsvorm van een naamloze vennootschap, een commanditaire vennootschap op aandelen, een coöperatieve vennootschap, een onderlinge verzekeringsvereniging of een Europese vennootschap (SE) als gedefinieerd in Verordening (EG) nr. 2157/2001 van de Raad van 8 oktober 2001 betreffende het statuut van de Europese vennootschap (SE).

Art. 14. De herverzekeringsonderneming beperkt haar maatschappelijk doel tot herverzekeringsactiviteiten en daarmee samenhangende verrichtingen. Die kunnen de functie van holding van ondernemingen uit de financiële sector in de zin van artikel 2, punt 8), van Richtlijn 2002/87/EG omvatten.

Onderafdeling 2. — Minimumwaarborgfonds

Art. 15. § 1. De herverzekeringsonderneming moet een minimumwaarborgfonds van 3.000.000 EUR bezitten.

De Koning kan evenwel, op advies van de CBFA, bepalen dat het minimumwaarborgfonds voor herverzekeringscaptives minder mag bedragen dan 3.000.000 euro, zonder minder te bedragen dan 1.000.000 euro.

§ 2. De in euro luidende bedragen genoemd in § 1, worden jaarlijks en voor de eerste maal op 10 december 2007 aangepast aan de veranderingen in het door Eurostat bekendgemaakte Europese indexcijfer van de consumentenprijzen dat alle lidstaten bestrijkt.

De bedragen worden automatisch aangepast door het basisbedrag in euro te verhogen met de procentuele wijziging van het indexcijfer gedurende de periode tussen 10 december 2005 en de actualiseringsdatum, en afgerond op een veelvoud van 100.000 euro.

Indien deze wijziging sinds de laatste aanpassing minder dan 5 % bedraagt, blijft de actualisering achterwege.

§ 3. De CBFA maakt jaarlijks de eventuele actualisering en de in § 2 bedoelde aangepaste bedragen openbaar.

Onderafdeling 3. — Aandeelhouders of vennoten

Art. 16. De herverzekeringsonderneming stelt de CBFA in kennis van de identiteit van de natuurlijke of rechtspersonen die, rechtstreeks of onrechtstreeks, een gekwalificeerde deelneming als gedefinieerd in artikel 4, 11°, bezitten in haar kapitaal, alsmede van het bedrag van die deelneming.

De CBFA verleent de vergunning pas nadat zij in kennis is gesteld van de in het eerste lid opgesomde inlichtingen.

De vergunning wordt geweigerd wanneer de CBFA, gelet op de noodzaak van een gezond en voorzichtig beleid van de herverzekeringsonderneming, niet overtuigd is van de geschiktheid van de in het eerste lid bedoelde natuurlijke of rechtspersonen.

Onderafdeling 4. — Leiding

Art. 17. § 1. De effectieve leiding van de herverzekeringsonderneming wordt toevertrouwd aan ten minste twee natuurlijke personen. Zij bezitten de vereiste professionele betrouwbaarheid en de passende ervaring voor de uitoefening van deze functie.

De personen die deelnemen aan het bestuur of het beleid van de herverzekeringsonderneming, zonder deel te nemen aan de effectieve leiding, beschikken over de voor de uitoefening van hun taak vereiste deskundigheid en passende ervaring.

§ 2. Artikel 19 van de wet van 22 maart 1993 op het statuut van en het toezicht op de kredietinstellingen is van toepassing.

Behoudens voor de personen die belast zijn met de effectieve leiding van de onderneming, kan de CBFA afwijkingen toestaan op de verbodsbepalingen waarvan sprake in deze paragraaf.

Sous-section V. — Organisation

Art. 18. § 1^{er}. Les entreprises de réassurance doivent disposer d'une structure de gestion, d'une organisation administrative et comptable, de mécanismes de contrôle et de sécurité dans le domaine informatique et d'un contrôle interne, appropriés aux activités qu'elles exercent ou entendent exercer. Elles tiennent compte à cet égard de la nature, du volume et de la complexité de ces activités, ainsi que des risques y afférents.

§ 2. Les entreprises de réassurance doivent disposer d'une structure de gestion adéquate, se composant notamment des éléments suivants :

- une structure organisationnelle cohérente et transparente, prévoyant une séparation adéquate des fonctions;
- un dispositif d'attribution des responsabilités qui est bien défini, transparent et cohérent; et
- des procédures adéquates d'identification, de mesure, de gestion, de suivi et de reporting interne des risques importants encourus par l'entreprise de réassurance en raison des activités qu'elle exerce ou entend exercer.

Les entreprises de réassurance constituent un comité d'audit au sein de leur organe légal d'administration. Le comité d'audit est composé de membres non-exécutifs de l'organe légal d'administration. Au moins un membre du comité d'audit est un membre indépendant de l'organe légal d'administration au sens de l'article 526^{ter} du Code des sociétés et est compétent en matière de comptabilité et/ou d'audit. En outre, les membres du comité d'audit disposent d'une compétence collective dans le domaine des activités de l'entreprise de réassurance concernée et en matière de comptabilité et d'audit.

Le rapport annuel de l'organe légal d'administration justifie la compétence individuelle et collective des membres du comité d'audit.

Le commissaire agréé :

- a) confirme chaque année par écrit au comité d'audit son indépendance par rapport à l'entreprise de réassurance;
- b) communique chaque année au comité d'audit les services additionnels fournis à l'entreprise de réassurance;
- c) examine avec le comité d'audit les risques pesant sur son indépendance et les mesures de sauvegarde prises pour atténuer ces risques, consignées par lui.

Dans les entreprises de réassurance répondant à au moins deux des trois critères suivants :

- a) nombre moyen de salariés inférieur à 250 personnes sur l'ensemble de l'exercice concerné,
- b) total du bilan inférieur ou égal à 43.000.000 euros,
- c) chiffre d'affaires net annuel inférieur ou égal à 50.000.000 euros,

la constitution d'un comité d'audit au sein de l'organe légal d'administration n'est pas obligatoire, mais les fonctions attribuées au comité d'audit doivent alors être exercées par l'organe légal d'administration dans son ensemble, à condition que, lorsque le président de cet organe est un membre exécutif, il ne préside pas l'organe légal d'administration lorsque celui-ci agit en qualité de comité d'audit. Est présumé membre exécutif de l'organe légal d'administration, entre autres, tout administrateur qui est membre du comité de direction visé à l'article 25 et tout administrateur qui s'est vu déléguer la gestion journalière au sens de l'article 525 du Code des sociétés.

Pour autant qu'un comité d'audit dont les attributions s'étendent à tout le groupe et répondant aux exigences de la présente loi ait été constitué, la CBFA peut, à l'égard des entreprises de réassurance qui sont filiales ou sous-filiales d'une compagnie financière mixte, d'une société holding d'assurances, d'une compagnie financière, d'un établissement de crédit, d'une entreprise d'assurances, d'une autre entreprise de réassurance, d'une entreprise d'investissement ou d'une société de gestion d'organismes de placement collectif, accorder des dérogations aux dispositions qui précèdent et fixer des conditions spécifiques à l'octroi de celles-ci. La CBFA rend publique sa politique de dérogation.

Les dispositions qui précèdent ne portent pas préjudice aux dispositions du Code des sociétés relatives au comité d'audit des sociétés cotées au sens de l'article 4 de ce Code.

Onderafdeling 5. — Organisatie

Art. 18. § 1. De herverzekeringsonderneming beschikt over een voor haar activiteiten of voorgenomen activiteiten passende beleidsstructuur, administratieve en boekhoudkundige organisatie, controle- en beveiligingsmaatregelen met betrekking tot de elektronische informatieverwerking, en interne controle. Zij houdt daarbij rekening met de aard, de omvang en de complexiteit van deze activiteiten en de eraan verbonden risico's.

§ 2. De herverzekeringsonderneming beschikt over een passende beleidsstructuur, waaronder inzonderheid dient te worden verstaan :

- een coherente en transparante organisatiestructuur, met inbegrip van een passende functiescheiding;
- een duidelijk omschreven, transparant en samenhangend geheel van verantwoordelijkheidstoewijzingen; en
- passende procedures voor de identificatie, de meting, het beheer en de opvolging van en de interne verslaggeving over de belangrijke risico's die de herverzekeringsonderneming loopt ingevolge haar activiteiten of voorgenomen activiteiten.

De herverzekeringsonderneming richt een auditcomité op binnen haar wettelijk bestuursorgaan. Het auditcomité is samengesteld uit niet-uitvoerende bestuurders van het wettelijk bestuursorgaan. Ten minste één lid van het auditcomité is een onafhankelijk lid van het wettelijk bestuursorgaan in de zin van artikel 526^{ter} van het Wetboek van Vennootschappen en beschikt over de nodige deskundigheid op het gebied van boekhouding en/of audit. Bovendien beschikken de leden van het auditcomité over een collectieve deskundigheid op het gebied van de activiteiten van de betrokken herverzekeringsonderneming en op het gebied van boekhouding en audit.

In het jaarverslag van het wettelijk bestuursorgaan wordt aangetoond dat de leden van het auditcomité over de nodige individuele en collectieve deskundigheid beschikken.

De erkend commissaris :

- a) bevestigt zijn onafhankelijkheid van de herverzekeringsonderneming jaarlijks schriftelijk aan het auditcomité;
- b) meldt alle voor de herverzekeringsonderneming verrichte bijkomende diensten jaarlijks aan het auditcomité;
- c) voert met het auditcomité overleg over de bedreigingen voor zijn onafhankelijkheid en de veiligheidsmaatregelen die zijn genomen om deze bedreigingen in te perken, zoals door hem onderbouwd.

Een herverzekeringsonderneming die voldoet aan ten minste twee van de volgende drie criteria :

- a) gemiddeld aantal werknemers gedurende het betrokken boekjaar van minder dan 250 personen,
- b) balanstotaal van minder dan of gelijk aan 43.000.000 euro,
- c) jaarlijkse netto-omzet van minder dan of gelijk aan 50.000.000 euro,

is niet verplicht om een auditcomité op te richten binnen haar wettelijk bestuursorgaan maar in dat geval moeten de aan het auditcomité toegewezen taken worden uitgevoerd door het wettelijk bestuursorgaan als geheel, mits de voorzitter van dit orgaan, indien hij een uitvoerend lid is, het voorzitterschap van het wettelijk bestuursorgaan niet waarneemt als dit optreedt in de hoedanigheid van auditcomité. Onder meer de volgende personen worden beschouwd als uitvoerend lid van het wettelijk bestuursorgaan : elke bestuurder die lid is van het directiecomité als bedoeld in artikel 25 en elke bestuurder aan wie het dagelijks bestuur is opgedragen in de zin van artikel 525 van het Wetboek van Vennootschappen.

Voor zover een auditcomité is opgericht dat voor de gehele groep bevoegd is en voldoet aan de vereisten van deze wet, kan de CBFA aan een herverzekeringsonderneming die een dochter of een kleindochter is van een gemengde financiële holding, van een verzekeringsholding, van een financiële holding, van een kredietinstelling, van een verzekeringsonderneming, van een andere herverzekeringsonderneming, van een beleggingsonderneming of van een beheervennootschap van instellingen voor collectieve belegging, afwijkingen toestaan van de voormelde bepalingen en specifieke voorwaarden vastleggen voor het verlenen van deze afwijkingen. De CBFA maakt haar afwijkingenbeleid openbaar.

De voorgaande bepalingen doen geen afbreuk aan de bepalingen van het Wetboek van Vennootschappen over het auditcomité van de genoteerde vennootschappen in de zin van artikel 4 van dit Wetboek.

§ 3. Les entreprises de réassurance doivent organiser un contrôle interne adéquat, dont le fonctionnement est évalué au moins une fois par an. En ce qui concerne leur organisation administrative et comptable, elles doivent organiser un système de contrôle interne qui procure un degré de certitude raisonnable quant à la fiabilité du processus de reporting financier, de manière à ce que les comptes annuels soient conformes à la réglementation comptable en vigueur.

Les entreprises de réassurance prennent les mesures nécessaires pour pouvoir disposer en permanence d'une fonction d'audit interne indépendante adéquate.

Les entreprises de réassurance élaborent une politique d'intégrité adéquate, qui est actualisée régulièrement. Elles prennent les mesures nécessaires pour pouvoir disposer en permanence d'une fonction de compliance indépendante adéquate, destinée à assurer le respect, par l'entreprise, ses administrateurs, ses dirigeants effectifs, ses salariés et ses mandataires, des règles de droit relatives à l'intégrité de son activité.

Les entreprises de réassurance doivent disposer d'une fonction de gestion des risques indépendante adéquate.

§ 4. La CBFA peut, sans préjudice des dispositions des §§ 1^{er}, 2 et 3, préciser ce qu'il y a lieu d'entendre par structure de gestion adéquate, contrôle interne adéquat, fonction d'audit interne indépendante adéquate, fonction de compliance indépendante adéquate et fonction de gestion des risques adéquate.

§ 5. Sans préjudice des pouvoirs dévolus à l'organe légal d'administration en ce qui concerne la détermination de la politique générale, tels que prévus par le Code des sociétés, les personnes chargées de la direction effective de l'entreprise de réassurance, le cas échéant le comité de direction, prennent, sous la surveillance de l'organe légal d'administration, les mesures nécessaires pour assurer le respect des dispositions des §§ 1^{er}, 2 et 3.

Sans préjudice des dispositions pertinentes de la présente sous-section et des missions légales de l'organe légal d'administration, le comité d'audit est au moins chargé des missions suivantes :

- a) suivi du processus d'élaboration de l'information financière;
- b) suivi de l'efficacité des systèmes de contrôle interne et de gestion des risques de l'entreprise;
- c) suivi de l'audit interne et de ses activités;
- d) suivi du contrôle légal des comptes annuels et des comptes consolidés, en ce compris le suivi des questions et recommandations formulées par le commissaire agréé;
- e) examen et suivi de l'indépendance du commissaire agréé, en particulier pour ce qui concerne la fourniture de services complémentaires à l'entité contrôlée.

Le comité d'audit fait régulièrement rapport à l'organe légal d'administration sur l'exercice de ses missions, au moins lors de l'établissement par celui-ci des comptes annuels et consolidés et des états périodiques visés à l'article 29, transmis par l'entreprise de réassurance respectivement à la fin de l'exercice social et à la fin du premier semestre social.

La CBFA peut, par voie de règlement pris conformément à l'article 64 de la loi du 2 août 2002, préciser et compléter sur des points d'ordre technique les éléments énumérés dans la liste reprise ci-dessus.

L'organe légal d'administration de l'entreprise de réassurance doit contrôler au moins une fois par an, le cas échéant par l'intermédiaire du comité d'audit, si l'entreprise se conforme aux dispositions des §§ 1^{er}, 2 et 3 et de l'alinéa 1^{er} du présent paragraphe, et il prend connaissance des mesures adéquates prises.

Les personnes chargées de la direction effective, le cas échéant le comité de direction, font rapport au moins une fois par an à l'organe légal d'administration, à la CBFA et au commissaire agréé sur le respect des dispositions de l'alinéa 1^{er} du présent paragraphe et sur les mesures adéquates prises.

Ces informations sont transmises à la CBFA et au commissaire agréé selon les modalités que la CBFA détermine.

§ 6. Le commissaire agréé fait rapport à l'organe légal d'administration par l'intermédiaire du comité d'audit sur les questions importantes apparues dans l'exercice de sa mission de contrôle légal des comptes, et en particulier sur les faiblesses significatives du contrôle interne au regard du processus d'information financière.

§ 3. De herverzekeringsonderneming organiseert een passende interne controle waarvan de werking minstens eenmaal per jaar wordt beoordeeld. Voor haar administratieve en boekhoudkundige organisatie organiseert zij een systeem van interne controle dat een redelijke mate van zekerheid verschaft over de betrouwbaarheid van het financiële verslaggevingsproces, zodat de jaarrekening in overeenstemming is met de geldende boekhoudreglementering.

De herverzekeringsonderneming neemt de nodige maatregelen om blijvend te kunnen beschikken over een passende onafhankelijke interneauditfunctie.

De herverzekeringsonderneming werkt een passend integriteitsbeleid uit dat geregeld wordt geactualiseerd. Zij neemt de nodige maatregelen om blijvend te kunnen beschikken over een passende onafhankelijke compliancefunctie, om de naleving door de onderneming, haar bestuurders, effectieve leiding, werknemers en gevolmachtigden te verzekeren van de rechtsregels in verband met de integriteit van haar bedrijf.

De herverzekeringsonderneming beschikt over een passende onafhankelijke risicobeheerfunctie.

§ 4. De CBFA kan, onverminderd het bepaalde bij §§ 1, 2 en 3, nader bepalen wat moet worden verstaan onder een passende beleidsstructuur, een passende interne controle, een passende onafhankelijke interneauditfunctie, een passende onafhankelijke compliancefunctie en een passende risicobeheerfunctie.

§ 5. Onverminderd de bevoegdheden van het wettelijk bestuursorgaan inzake vaststelling van het algemeen beleid als bepaald bij het Wetboek van Vennootschappen, nemen de personen belast met de effectieve leiding van de herverzekeringsonderneming, in voorkomend geval het directiecomité, onder toezicht van het wettelijk bestuursorgaan de nodige maatregelen voor de naleving van het bepaalde bij §§ 1, 2 en 3.

Onverminderd de pertinente bepalingen van deze onderafdeling en de wettelijke opdrachten van het wettelijk bestuursorgaan, heeft het auditcomité minstens de volgende taken :

- a) monitoring van het financiëleverslaggevingsproces;
- b) monitoring van de doeltreffendheid van de systemen voor interne controle en risicobeheer van de onderneming;
- c) monitoring van de interne audit en de desbetreffende activiteiten;
- d) monitoring van de wettelijke controle van de jaarrekening en de geconsolideerde jaarrekening, inclusief opvolging van de vragen en aanbevelingen geformuleerd door de erkend commissaris;
- e) beoordeling en monitoring van de onafhankelijkheid van de erkend commissaris, waarbij met name wordt gelet op de verlening van bijkomende diensten aan de gecontroleerde entiteit.

Het auditcomité brengt bij het wettelijk bestuursorgaan geregeld verslag uit over de uitoefening van zijn taken, en ten minste wanneer het wettelijk bestuursorgaan de in artikel 29 bedoelde jaarrekening en geconsolideerde jaarrekening en de periodieke staten opstelt die de herverzekeringsonderneming respectievelijk aan het einde van het boekjaar en aan het einde van het eerste halfjaar overmaakt.

De CBFA kan, bij reglement vastgesteld overeenkomstig artikel 64 van de wet van 2 augustus 2002, de elementen in de bovenstaande lijst op technische punten preciseren en aanvullen.

Het wettelijk bestuursorgaan van de herverzekeringsonderneming controleert minstens eenmaal per jaar, in voorkomend geval via het auditcomité, of de onderneming beantwoordt aan het bepaalde bij §§ 1, 2 en 3 en het eerste lid van deze paragraaf, en neemt kennis van de genomen passende maatregelen.

De personen belast met de effectieve leiding, in voorkomend geval het directiecomité, lichten minstens eenmaal per jaar het wettelijk bestuursorgaan, de CBFA en de erkend commissaris in over de naleving van het bepaalde bij het eerste lid van deze paragraaf en over de genomen passende maatregelen.

De informatieverstrekking aan de CBFA en de erkend commissaris gebeurt volgens de modaliteiten die de CBFA bepaalt.

§ 6. De erkend commissaris brengt via het auditcomité verslag uit bij het wettelijk bestuursorgaan over belangrijke zaken die bij de uitoefening van zijn wettelijke controle van de jaarrekening aan het licht zijn gekomen, en meer bepaald over ernstige tekortkomingen in de interne controle met betrekking tot de financiële verslaggeving.

§ 7. S'il existe des liens étroits entre l'entreprise de réassurance et d'autres personnes physiques ou morales, ces liens ne peuvent entraver l'exercice d'un contrôle individuel ou sur base consolidée de l'entreprise.

Si l'entreprise de réassurance a des liens étroits avec une personne physique ou morale relevant du droit d'un Etat non membre de l'Espace économique européen, les dispositions législatives, réglementaires et administratives applicables à cette personne ou leur mise en œuvre ne peuvent entraver l'exercice d'un contrôle prudentiel individuel ou sur une base consolidée de l'entreprise.

Sous-section VI. — Administration centrale

Art. 19. L'administration centrale de l'entreprise de réassurance de droit belge doit être située en Belgique.

CHAPITRE II. — Des conditions d'exercice de l'activité

Section 1^{re}. — Des provisions techniques

Sous-section 1^{re}. — Constitution des provisions techniques

Art. 20. Les entreprises de réassurance sont tenues de constituer des provisions techniques adéquates, pour l'ensemble de leurs activités.

Le Roi détermine le mode de calcul et, le cas échéant, le montant minimum de ces provisions techniques.

Le Roi prévoit la constitution de provisions pour égalisation et catastrophes aux fins de compenser la perte technique ou le taux de sinistre supérieur à la moyenne pouvant apparaître dans certaines branches à la fin de chaque exercice.

Sous-section II

Actifs représentatifs des provisions techniques

Art. 21. § 1^{er}. Les provisions techniques visées à l'article 20 doivent être couvertes à tout moment par des actifs équivalents appartenant à l'entreprise, ci-après désignés sous le nom de valeurs représentatives. L'entreprise de réassurance investit ces actifs en respectant les principes suivants :

a) il est tenu compte du type d'opérations effectuées par l'entreprise de réassurance, notamment de la nature, du montant et de la durée des sinistres attendus, de manière à garantir la suffisance, la liquidité, la sécurité, la qualité, le rendement et la congruence des placements qu'elle effectue;

b) les actifs sont diversifiés et correctement répartis et permettent à l'entreprise de réagir convenablement à des fluctuations de la situation économique, et en particulier à l'évolution des marchés financiers et immobiliers ou à des catastrophes majeures. L'entreprise évalue l'incidence de conditions de marché irrégulières sur ses actifs et diversifie ses actifs de façon à réduire cette incidence;

c) les placements en actifs non négociés sur un marché financier réglementé sont, en toutes circonstances, maintenus à des niveaux prudents;

d) les placements dans des instruments dérivés sont possibles dans la mesure où ils contribuent à réduire les risques d'investissement ou à permettre une gestion efficace du portefeuille. Ils sont évalués de manière prudente, en tenant compte des actifs sous-jacents, et sont inclus dans l'évaluation des actifs de l'entreprise. L'entreprise évite également l'exposition excessive aux risques liés à une contrepartie unique et à d'autres opérations dérivées;

e) les actifs font l'objet d'une diversification correcte de façon à éviter qu'ils ne reposent de manière excessive sur un seul actif, un seul émetteur ou groupe d'entreprises ainsi que les accumulations de risques dans le portefeuille dans son ensemble. Les placements dans les actifs émis par le même émetteur ou par des émetteurs appartenant au même groupe ne doivent pas exposer l'entreprise à une concentration excessive de risques.

Le Roi peut décider de ne pas appliquer les exigences visées au point e) aux placements dans des titres émis par un Etat.

Le Roi peut, pour contrôler le respect des principes énoncés au présent paragraphe, imposer aux entreprises de réassurance de communiquer à la CBFA leur politique d'investissement. Le Roi peut fixer le contenu et la périodicité de cette communication.

§ 2. Sans préjudice du paragraphe 1^{er}, le Roi peut, pour toute entreprise de réassurance dont le siège social est situé sur le territoire belge, établir des règles quantitatives à des fins prudentielles.

§ 7. Als de herverzekeringsonderneming nauwe banden heeft met andere natuurlijke of rechtspersonen, mogen die banden geen belemmering vormen voor een individueel of geconsolideerd toezicht op de onderneming.

Als de herverzekeringsonderneming nauwe banden heeft met een natuurlijke of rechtspersoon die ressorteert onder het recht van een staat die geen lid is van de Europese Economische Ruimte, mogen de voor die persoon geldende wettelijke, reglementaire en bestuursrechtelijke bepalingen of hun uitvoering, geen belemmering vormen voor een individueel of geconsolideerd prudentieel toezicht op de onderneming.

Onderafdeling 6. — Hoofdbestuur

Art. 19. Het hoofdbestuur van de herverzekeringsonderneming naar Belgisch recht is in België gevestigd.

HOOFDSTUK II. — Bedrijfsuitoefeningsvoorwaarden

Afdeling 1. — Technische voorzieningen

Onderafdeling 1. — Samenstelling van de technische voorzieningen

Art. 20. De herverzekeringsonderneming vormt toereikende technische voorzieningen met betrekking tot het geheel van haar activiteiten.

De Koning bepaalt de berekeningswijze en, in voorkomend geval, het minimumbedrag van deze technische voorzieningen.

De Koning legt de vorming op van voorzieningen voor egalisatie en catastrofes ter dekking van eventuele technische verliezen en van schadequoten boven het gemiddelde die in bepaalde takken kunnen voorkomen aan het einde van elk boekjaar.

Onderafdeling 2

Tegenover de technische voorzieningen staande activa

Art. 21. § 1. De in artikel 20 bedoelde technische voorzieningen moeten op elk ogenblik gedekt zijn door gelijkwaardige activa, hierna «dekkingswaarden» genoemd, die de onderneming toebehoren. De herverzekeringsonderneming belegt haar activa overeenkomstig de volgende beginselen :

a) voor de keuze van de activa wordt rekening gehouden met het type activiteiten dat de herverzekeringsonderneming verricht, en inzonderheid met de aard, het bedrag en de duur van de verwachte betalingen in verband met de schade teneinde de toereikendheid, de liquiditeit, de veiligheid, de kwaliteit, het rendement en de congruentie van haar beleggingen te waarborgen;

b) de activa zijn gediversifieerd, op toereikende wijze gespreid en stellen de onderneming in staat adequaat te reageren op veranderde economische omstandigheden, met name ontwikkelingen op de financiële en vastgoedmarkten of rampen met grote gevolgen. De onderneming dient de gevolgen van buitengewone marktomstandigheden in te schatten en haar activa zodanig te diversifiëren dat deze gevolgen worden verzacht;

c) beleggingen in activa die niet worden verhandeld op een gereguleerde financiële markt worden in elk geval tot een prudent niveau beperkt;

d) beleggingen in derivaten zijn toegestaan, voor zover zij bijdragen tot een vermindering van het beleggingsrisico of tot een doeltreffender portefeuillebeheer. Dergelijke beleggingen worden op een prudente basis gewaardeerd, met inachtneming van de onderliggende activa, en moeten mede in aanmerking worden genomen bij de waardering van de activa van de onderneming. De onderneming vermijdt voorts een bovenmatig risico met betrekking tot één en dezelfde tegenpartij en tot andere derivatenverrichtingen;

e) de activa worden naar behoren gediversifieerd zodat een bovenmatige afhankelijkheid van een bepaald actief, of een bepaalde emittent of groep van ondernemingen en risicoaccumulatie in de portefeuille als geheel worden vermeden. Beleggingen in activa uitgegeven door dezelfde emittent of door emittenten die tot dezelfde groep behoren, mogen de onderneming niet blootstellen aan bovenmatige risicoconcentratie.

De Koning kan besluiten om de in punt e) bedoelde vereisten niet toe te passen op beleggingen in staatsobligaties.

Teneinde na te gaan of de in deze paragraaf vastgelegde beginselen worden nageleefd, kan de Koning van een herverzekeringsonderneming eisen dat zij haar beleggingsbeleid ter kennis brengt van de CBFA. De Koning kan de inhoud en de periodiciteit van deze mededeling bepalen.

§ 2. Onverminderd § 1 kan de Koning voor de herverzekeringsondernemingen met maatschappelijke zetel op het Belgische grondgebied, voor prudentiële doeleinden kwantitatieve regels vaststellen.

§ 3. Le Roi arrête des règles plus détaillées fixant les conditions d'utilisation, comme actifs représentatifs des provisions techniques conformément au présent article :

- des encours provenant d'un véhicule de titrisation;
- des parts de réassureurs dans les provisions techniques, lorsque ces réassureurs sont des entreprises de réassurance non agréées au titre de la Directive 2005/68/CE ou des entreprises d'assurances non agréées au titre des Directives 73/239/CE ou 2002/83/CE;
- des créances sur réassureurs, lorsque ces réassureurs sont des entreprises de réassurance non agréées au titre de la Directive 2005/68/CE ou des entreprises d'assurances non agréées au titre des Directives 73/239/CE ou 2002/83/CE.

§ 4. Le Roi arrête les règles relatives à la localisation des valeurs représentatives ainsi qu'à leur évaluation.

Section 2. — De la marge de solvabilité et du fonds de garantie

Sous-section 1^{re}. — Marge de solvabilité

Art. 22. § 1^{er}. Les entreprises de réassurance disposent, à tout moment, d'une marge de solvabilité adéquate au regard de l'ensemble de leurs activités.

§ 2. La marge de solvabilité est constituée par le patrimoine de l'entreprise de réassurance, libre de tout engagement prévisible et déduction faite des éléments incorporels.

Le Roi détermine le mode de calcul de la marge de solvabilité, le niveau minimum qu'elle doit atteindre en fonction des engagements de l'entreprise, et les éléments qui la composent ou qui en sont exclus.

Les entreprises de réassurance qui pratiquent simultanément la réassurance vie et la réassurance non vie disposent d'une marge de solvabilité égale à la somme totale des exigences de marge de solvabilité respectivement applicables aux activités de réassurance vie et de réassurance non vie, calculées conformément aux règles édictées par le Roi.

Sous-section II. — Fonds de garantie

Art. 23. § 1^{er}. Le fonds de garantie est égal au tiers de la marge de solvabilité exigée à l'article 22, § 2.

Il ne peut devenir inférieur aux montants fixés par ou en vertu de l'article 15.

§ 2. Le Roi détermine les éléments de la marge de solvabilité qui peuvent être retenus pour la composition du fonds.

Section 3. — Modification de l'actionnariat

Art. 24. § 1^{er}. Sans préjudice de la loi du 2 mai 2007 relative à la publicité des participations importantes dans des émetteurs dont les actions sont admises à la négociation sur un marché réglementé et portant des dispositions diverses, toute personne physique ou morale qui envisage de détenir, directement ou indirectement, une participation qualifiée dans le capital d'une entreprise de réassurance de droit belge doit en informer préalablement la CBFA et communiquer le pourcentage de cette participation. Toute personne physique ou morale doit de même informer la CBFA si elle envisage d'accroître sa participation qualifiée de telle façon que la proportion de droits de vote ou de parts de capital détenue par elle atteint ou dépasse les seuils de 20 %, 33 % ou 50 % ou que l'entreprise de réassurance devienne sa filiale.

Les règles énoncées aux articles 6, §§ 3 et suivants, 7, 9, 10 et 11, §§ 3 et 4, de la loi du 2 mai 2007 relative à la publicité des participations importantes dans des émetteurs dont les actions sont admises à la négociation sur un marché réglementé et portant des dispositions diverses, sont applicables.

La CBFA dispose d'un délai maximum de trois mois à compter de la date d'information prévue au premier alinéa pour s'opposer audit projet si, pour tenir compte du besoin de garantir une gestion saine et prudente de l'entreprise de réassurance, elle n'est pas satisfaite de la qualité de la personne visée au premier alinéa. Lorsqu'elle ne s'y oppose pas, la CBFA peut fixer un délai maximal pour la réalisation du projet en question.

§ 3. De Koning stelt meer gedetailleerde regels vast waarin de voorwaarden worden bepaald voor het gebruik, als activa ter dekking van de technische voorzieningen overeenkomstig dit artikel, van :

de uitstaande bedragen afkomstig van een effectiseringsvehikel;

- het aandeel van de herverzekeraars in de technische voorzieningen, indien deze herverzekeraars herverzekeringsondernemingen zijn waaraan geen vergunning is verleend krachtens Richtlijn 2005/68/EG of verzekeringsondernemingen waaraan geen vergunning is verleend krachtens de Richtlijnen 73/239/EG of 2002/83/EG;

- de vorderingen op herverzekeraars, indien deze herverzekeraars herverzekeringsondernemingen zijn waaraan geen vergunning is verleend krachtens Richtlijn 2005/68/EG of verzekeringsondernemingen waaraan geen vergunning is verleend krachtens de Richtlijnen 73/239/EG of 2002/83/EG.

§ 4. De Koning legt de regels vast voor de lokalisatie en de raming van de dekkingswaarden.

Afdeling 2. — Solvabiliteitsmarge en waarborgfonds

Onderafdeling 1. — Solvabiliteitsmarge

Art. 22. § 1. De herverzekeringsonderneming beschikt te allen tijde over een voldoende beschikbare solvabiliteitsmarge met betrekking tot het geheel van haar activiteiten.

§ 2. De solvabiliteitsmarge bestaat uit het vermogen van de herverzekeringsonderneming dat niet dient ter dekking van enige voorzienbare verplichting, na aftrek van de onlichamelijke bestanddelen.

De Koning bepaalt de berekeningswijze van de solvabiliteitsmarge, het minimumniveau dat zij moet bereiken in verhouding tot de verbintenissen van de onderneming, alsook de samenstellende bestanddelen of uitgesloten bestanddelen.

De herverzekeringsonderneming die zowel herverzekeringsovereenkomsten « leven » als herverzekeringsovereenkomsten « niet-leven » uitoefent, dient te beschikken over een solvabiliteitsmarge ter dekking van de totale som van de respectievelijk vereiste solvabiliteitsmarges voor haar herverzekeringsovereenkomsten « leven » en voor haar herverzekeringsovereenkomsten « niet-leven », die worden berekend overeenkomstig de door de Koning vastgestelde regels.

Onderafdeling 2. — Waarborgfonds

Art. 23. § 1. Het waarborgfonds is gelijk aan een derde deel van de solvabiliteitsmarge als vereist in artikel 22, § 2.

Het fonds mag niet minder bedragen dan de door of krachtens artikel 15 vastgestelde bedragen.

§ 2. De Koning bepaalt de bestanddelen van de solvabiliteitsmarge die in aanmerking kunnen komen voor de samenstelling van het waarborgfonds.

Afdeling 3. — Wijziging in de aandeelhoudersstructuur

Art. 24. § 1. Onverminderd de wet van 2 mei 2007 op de openbaarmaking van belangrijke deelnemingen in emittenten waarvan aandelen zijn toegelaten tot de verhandeling op een gereguleerde markt en houdende diverse bepalingen, geeft iedere natuurlijke of rechtspersoon die voornemens is om een rechtstreekse of onrechtstreekse gekwalificeerde deelneming in het kapitaal van een erverzekeringsonderneming naar Belgisch recht te houden, de CBFA vooraf kennis van zijn voornemen, onder vermelding van het percentage van die deelneming. Iedere natuurlijke of rechtspersoon die voornemens is om zijn gekwalificeerde deelneming zodanig te vergroten dat het percentage van de door hem gehouden stemrechten of aandelen de drempel van 20 %, 33 % of 50 % zou bereiken of overschrijden, dan wel dat de herverzekeringsonderneming zijn dochteronderneming zou worden, brengt dit evenzo ter kennis van de CBFA.

De regels die zijn vastgelegd in de artikelen 6, §§ 3 en volgende, 7, 9, 10 en 11, §§ 3 en 4, van de wet van 2 mei 2007 op de openbaarmaking van belangrijke deelnemingen in emittenten waarvan aandelen zijn toegelaten tot de verhandeling op een gereguleerde markt en houdende diverse bepalingen, zijn van toepassing.

De CBFA beschikt over een termijn van ten hoogste drie maanden, te rekenen vanaf de datum van de in het eerste lid bedoelde kennisgeving, om zich tegen het bedoelde voornemen te verzetten, indien zij, gelet op de noodzaak om een gezond en voorzichtig beleid van de herverzekeringsonderneming te waarborgen, niet overtuigd is van de geschiktheid van de in het eerste lid bedoelde natuurlijke of rechtspersoon. Indien de CBFA zich niet tegen het bedoelde voornemen verzet, kan zij een maximumtermijn vaststellen voor de uitvoering ervan.

Toute personne physique ou morale qui envisage de cesser de détenir, directement ou indirectement, une participation qualifiée dans une entreprise de réassurance de droit belge doit en informer préalablement la CBFA et communiquer le pourcentage envisagé de sa participation. Toute personne physique ou morale doit, de même, informer la CBFA de son intention de diminuer sa participation qualifiée de telle façon que la proportion de droits de vote ou de parts de capital détenue par elle descende en dessous des seuils de 20 %, 33 % ou 50 % ou que l'entreprise cesse d'être sa filiale.

§ 2. Si l'acquéreur est une entreprise de réassurance, une entreprise d'assurances, un établissement de crédit, une entreprise d'investissement ou une société de gestion d'organismes de placement collectif, agréé dans un autre Etat membre, ou l'entreprise mère d'une telle entité, ou encore une personne physique ou morale qui contrôle une telle entité, et si, à la suite de l'acquisition, l'entreprise de réassurance dans laquelle l'acquéreur envisage d'acquérir une participation passerait sous le contrôle de cet acquéreur, la CBFA consulte, au sujet de l'acquéreur, les autorités de contrôle visées à l'article 8.

§ 3. Les entreprises de réassurance de droit belge communiquent à la CBFA, dès qu'elles en ont connaissance, les acquisitions ou cessions de participations dans leur capital qui font franchir vers le haut ou vers le bas l'un des seuils visés au paragraphe 1^{er}.

De même, elles communiquent au moins une fois par an à la CBFA l'identité des actionnaires ou associés qui possèdent des participations qualifiées ainsi que le montant desdites participations, tel qu'il résulte notamment des données enregistrées à l'assemblée générale annuelle des actionnaires ou associés, ou des informations reçues au titre des obligations relatives aux sociétés cotées à une bourse de valeurs.

§ 4. Lorsque la CBFA a des raisons de considérer que l'influence exercée par les personnes physiques ou morales détenant, directement ou indirectement, une participation qualifiée dans le capital d'une entreprise de réassurance de droit belge, est de nature à compromettre la gestion saine et prudente de l'entreprise, et sans préjudice aux autres mesures prévues par la présente loi, la CBFA peut :

1° suspendre l'exercice des droits de vote attachés aux actions ou parts détenues par les actionnaires ou associés en question; elle peut, à la demande de tout intéressé, accorder la levée des mesures ordonnées par elle; sa décision est notifiée de la manière la plus appropriée aux actionnaires ou associés en cause; sa décision est exécutoire dès qu'elle a été notifiée; la CBFA peut rendre sa décision publique;

2° donner injonction aux personnes précitées de céder, dans le délai qu'elle fixe, les droits d'associé qu'elles détiennent.

A défaut de cession dans le délai, la CBFA peut ordonner le séquestre des droits d'associé auprès de telle institution ou personne qu'elle détermine. Celui-ci en donne connaissance à la société qui modifie en conséquence le registre des parts d'associés nominatifs et qui, même sans présentation des parts au porteur, n'accepte l'exercice des droits qui y sont attachés que par le seul séquestre. Celui-ci agit dans l'intérêt d'une gestion saine et prudente de l'entreprise de réassurance et dans celui du détenteur des droits d'associés ayant fait l'objet du séquestre. Il exerce tous les droits attachés aux parts d'associés. Les sommes encaissées par lui au titre de dividende ou à un autre titre sont remises par lui au détenteur précité. La souscription à des augmentations de capital ou à d'autres titres conférant ou non le droit de vote, l'option en matière de dividende payable en titres de la société, la réponse à des offres publiques d'acquisition ou d'échange et la libération de titres non entièrement libérés sont subordonnés à l'accord du détenteur précité. Les droits d'associés acquis en vertu de ces opérations font, de plein droit, l'objet du séquestre prévu ci-dessus. La rémunération du séquestre est fixée par la CBFA et est à charge du détenteur précité. Le séquestre peut imputer cette rémunération sur les sommes qui lui sont versées comme séquestre ou par le détenteur précité aux fins ou comme conséquence des opérations visées ci-dessus.

Lorsque des droits de vote ont été exercés par le détenteur originaire ou par une personne, autre que le séquestre, agissant pour le compte de ce détenteur après l'échéance du délai fixé conformément à l'alinéa 1^{er}, 2^o, première phrase, nonobstant une suspension de leur exercice prononcée conformément à l'alinéa 1^{er}, 1^o, le tribunal de commerce dans le ressort duquel la société a son siège peut, sur requête de la CBFA, prononcer la nullité de tout ou partie des délibérations de l'assemblée générale si, sans les droits de vote illégalement exercés, les

Iedere natuurlijke of rechtspersoon die voornemens is om zijn rechtstreekse of onrechtstreekse gekwalificeerde deelneming in een herverzekeringsonderneming naar Belgisch recht af te stoten, moet de CBFA vooraf kennis geven van zijn voornemen, onder vermelding van het vooropgestelde percentage van zijn deelneming. Iedere natuurlijke of rechtspersoon die voornemens is om zijn gekwalificeerde deelneming zodanig te verkleinen dat het percentage van de door hem gehouden stemrechten of aandelen onder 20 %, 33 % of 50 % zou dalen, dan wel dat de herverzekeringsonderneming zou ophouden zijn dochteronderneming te zijn, dient dit eveneens vooraf ter kennis te brengen van de CBFA.

§ 2. Indien de verwerver een herverzekeringsonderneming, een verzekeringsonderneming, een kredietinstelling, een beleggingsonderneming of een beheervenootschap van instellingen voor collectieve belegging is waaraan in een andere lidstaat een vergunning of toelating is verleend, of indien de verwerver de moederonderneming van een dergelijke entiteit is, dan wel een natuurlijke of rechtspersoon die een dergelijke entiteit controleert, en indien de herverzekeringsonderneming waarin de verwerver een deelneming wil verkrijgen daardoor onder de controle van deze verwerver zou komen, raadpleegt de CBFA de in artikel 8 bedoelde toezichthoudende autoriteiten omtrent de verwerver.

§ 3. Zodra zij daarvan kennis heeft, stelt de herverzekeringsonderneming naar Belgisch recht de CBFA in kennis van de verwervingen of afstotingen van deelnemingen in haar kapitaal, die een stijging boven of daling onder een van de drempels als bedoeld in § 1 tot gevolg hebben.

Tevens deelt zij de CBFA ten minste eens per jaar de identiteit mee van de aandeelhouders of vennoten die gekwalificeerde deelnemingen bezitten, alsmede de omvang van de voornoemde deelnemingen zoals deze met name blijkt uit de gegevens die worden vastgelegd bij de jaarlijkse algemene vergadering van aandeelhouders of vennoten, of uit de informatie die is ontvangen uit hoofde van de verplichtingen van ter beurze genoteerde vennootschappen.

§ 4. Wanneer de CBFA grond heeft om aan te nemen dat de invloed van natuurlijke of rechtspersonen die rechtstreeks of onrechtstreeks een gekwalificeerde deelneming bezitten in het kapitaal van een herverzekeringsonderneming naar Belgisch recht, een gezond en voorzichtig beleid van de onderneming zou kunnen belemmeren, kan de CBFA, onverminderd de andere bij deze wet :

1° de uitoefening schorsen van de aan de aandelen verbonden stemrechten in bezit van de betrokken aandeelhouders of vennoten; zij kan, op verzoek van elke belanghebbende, toestaan dat de door haar bevolen maatregelen worden opgeheven; haar beslissing wordt op de meest geschikte wijze ter kennis gebracht van de betrokken aandeelhouders of vennoten; de beslissing is uitvoerbaar zodra zij ter kennis is gebracht; de CBFA kan haar beslissing openbaar maken;

2° de voornoemde personen aanmanen om, binnen de termijn die zij bepaalt, de aandelen in hun bezit over te dragen.

Als zij binnen deze termijn niet worden overgedragen, kan de CBFA bevelen de aandelen te sekwesteren bij de instelling of de persoon die zij bepaalt. Het sekwestere brengt dit ter kennis van de vennootschap die het register van de aandelen op naam dienovereenkomstig wijzigt en, zelfs al worden de aandelen aan toonder niet aangeboden, de uitoefening van de hieraan verbonden rechten enkel aanvaardt vanwege het sekwestere. Het sekwestere handelt in het belang van een gezond en voorzichtig beleid van de herverzekeringsonderneming en in het belang van de houder van de gesekwesteerde aandelen. Het oefent alle rechten uit die aan de aandelen zijn verbonden. De dragers die het sekwestere als dividend of anderszins int, worden aan de voornoemde houder overgemaakt. Om in te schrijven op kapitaalverhogingen of andere al dan niet stemrechtverlenende effecten, om te kiezen voor dividenduitkering in aandelen van de vennootschap, om in te gaan op openbare overname- of ruilaanbiedingen en om nog niet volgestorte aandelen vol te storten, is de instemming van de voornoemde houder vereist. De aandelen die zijn verworven in het kader van dergelijke verrichtingen worden van rechtswege toegevoegd aan het voornoemde sekwestere. De vergoeding van het sekwestere wordt vastgesteld door de CBFA en betaald door de voornoemde houder. Het sekwestere kan deze vergoeding aftrekken van de bedragen die hem worden gestort als sekwestere of die hem door de voornoemde houder worden gestort in het vooruitzicht of na uitvoering van de hierboven bedoelde verrichtingen.

Wanneer, niettegenstaande een schorsing van hun uitoefening overeenkomstig het eerste lid, 1^o, stemrechten werden uitgeoefend door de oorspronkelijke houder of door iemand anders dan het sekwestere, die optreedt voor rekening van deze houder, na afloop van de termijn die is vastgesteld overeenkomstig het eerste lid, 2^o, eerste zin, kan de rechtbank van koophandel van het rechtsgebied waar de vennootschap haar zetel heeft, op verzoek van de CBFA, alle of een deel van de beslissingen van de algemene vergadering nietig verklaren wanneer,

quorums de présence ou de majorité requis par lesdites délibérations n'auraient pas été réunis.

Des mesures similaires peuvent être appliquées aux personnes physiques ou morales qui ne respectent pas l'obligation d'information préalable visée au paragraphe 1^{er}.

Section 4. — De la direction et des dirigeants

Art. 25. § 1^{er}. Les statuts des entreprises de réassurance peuvent autoriser le conseil d'administration à déléguer tout ou partie des pouvoirs visés à l'article 522, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, du Code des sociétés à un comité de direction constitué en son sein, dont il nomme et révoque les membres et dont il détermine la rémunération.

Cette délégation ne peut toutefois porter ni sur la détermination de la politique générale, ni sur les actes réservés au conseil d'administration par les autres dispositions du même Code des sociétés.

§ 2. Sans préjudice de l'article 18, les administrateurs ou directeurs d'une entreprise de réassurance et toutes personnes qui, sous quelque dénomination et en quelque qualité que ce soit, prennent part à l'administration ou à la gestion de l'entreprise peuvent, en représentation ou non de l'entreprise de réassurance, exercer des mandats d'administrateur ou de gérant ou prendre part à l'administration ou à la gestion au sein d'une société commerciale ou à forme commerciale, d'une entreprise d'une autre forme de droit belge ou étranger ou d'une institution publique belge ou étrangère, ayant une activité industrielle, commerciale ou financière, aux conditions et dans les limites prévues au présent article.

Les fonctions extérieures visées à l'alinéa 1^{er} sont régies par des règles internes que l'entreprise de réassurance doit adopter et faire respecter en vue de poursuivre les objectifs suivants :

1° éviter que l'exercice de ces fonctions par des personnes participant à la direction effective de l'entreprise de réassurance ne porte atteinte à la disponibilité requise pour l'exercice de cette direction;

2° prévenir dans le chef de l'entreprise de réassurance la survenance de conflits d'intérêts ainsi que les risques qui s'attachent à l'exercice de ces fonctions, notamment sur le plan des opérations d'initiés;

3° assurer une publicité adéquate de ces fonctions.

La CBFA fixe les modalités de ces obligations par voie de règlement pris conformément à l'article 64 de la loi du 2 août 2002.

Les mandataires sociaux nommés sur présentation de l'entreprise de réassurance doivent être des personnes qui participent à la direction effective de l'entreprise de réassurance ou des personnes qu'elle désigne.

Les administrateurs ne participant pas à la direction effective de l'entreprise de réassurance ne peuvent être administrateur d'une société dans laquelle l'entreprise détient une participation que s'ils ne participent pas à la gestion courante de cette société. Cette interdiction n'est cependant pas applicable, pour une durée limitée à six ans, aux administrateurs nommés à la suite de l'acquisition d'une participation ou de la reprise des activités de la société dans laquelle ces mêmes personnes participent à la direction effective.

Les personnes qui participent à la direction effective de l'entreprise de réassurance ne peuvent exercer un mandat comportant une participation à la gestion courante que s'il s'agit d'une société visée à l'article 32, § 4, de la loi du 22 mars 1993 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit, avec laquelle l'entreprise de réassurance a des liens étroits, d'un organisme de placement collectif à forme statutaire ou d'une société de gestion d'organismes de placement collectif au sens de la loi du 20 juillet 2004 relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissement, d'une entreprise dont l'activité se situe dans le prolongement de l'activité de réassurance, d'une société patrimoniale dans laquelle de telles personnes ou leur famille détiennent, dans le cadre de la gestion normale de leur patrimoine, un intérêt significatif ou encore d'une société dans laquelle ces personnes sont les uniques dirigeants et dont l'activité se limite à des services de gestion aux sociétés précitées ou à l'activité d'une société patrimoniale.

Les entreprises de réassurance notifient sans délai à la CBFA les fonctions exercées en dehors de l'entreprise de réassurance par les personnes visées à l'alinéa 1^{er}, aux fins du contrôle du respect des dispositions du présent article.

buiten de onwettig uitgeoefende stemrechten, het aanwezigheids- of meerderheidsquorum dat is vereist voor de genoemde beslissingen, niet zou zijn bereikt.

Op de natuurlijke of rechtspersonen die de in § 1 bedoelde verplichting inzake voorafgaande kennisgeving niet naleven, kunnen soortgelijke maatregelen toegepast.

Afdeling 4. — Leiding en leiders

Art. 25. § 1. De statuten van de herverzekeringsonderneming kunnen de raad van bestuur toestaan alle of een deel van de in artikel 522, § 1, eerste lid, van het Wetboek van Vennootschappen bedoelde bevoegdheden over te dragen aan een in deze raad opgericht directiecomité waarvan hij de leden benoemt en ontslaat en de bezoldiging vaststelt.

Deze bevoegdheidsdelegatie kan evenwel niet slaan op de vaststelling van het algemeen beleid, noch op de handelingen die bij andere bepalingen van datzelfde Wetboek van Vennootschappen zijn voorbehouden aan de raad van bestuur.

§ 2. Onverminderd artikel 18 mogen de bestuurders of directeurs van een herverzekeringsonderneming en alle personen die, onder welke benaming of in welke hoedanigheid ook, deelnemen aan het bestuur of het beleid van de onderneming, al dan niet ter vertegenwoordiging van de herverzekeringsonderneming, op de voorwaarden en binnen de grenzen die zijn vastgesteld in dit artikel, mandaten als bestuurder of zaakvoerder waarnemen in, dan wel deelnemen aan het bestuur of het beleid van een handelsvennootschap of een vennootschap met handelsvorm, een onderneming met een andere Belgische of buitenlandse rechtsvorm of een Belgische of buitenlandse instelling met industriële, commerciële of financiële activiteiten.

De in het eerste lid bedoelde externe functies worden beheerst door de interne regels die de herverzekeringsonderneming moet invoeren en doen naleven teneinde :

1° te vermijden dat personen die deelnemen aan de effectieve leiding van de herverzekeringsonderneming, door de uitoefening van die functies niet langer voldoende beschikbaar zouden zijn om deze leiding waar te nemen,

2° te voorkomen dat bij de herverzekeringsonderneming belangenconflicten zouden optreden alsook risico's die gepaard gaan met de uitoefening van die functies, onder andere op het vlak van transacties van ingewijden;

3° te zorgen voor een passende openbaarmaking van die functies.

De CBFA bepaalt, bij reglement vastgesteld overeenkomstig artikel 64 van de wet van 2 augustus 2002, hoe die verplichtingen ten uitvoer worden gelegd.

De mandatarissen van een vennootschap die worden benoemd op voordracht van de herverzekeringsonderneming, moeten personen zijn die deelnemen aan de effectieve leiding van de herverzekeringsonderneming dan wel personen die zij aanwijst.

De bestuurders die niet deelnemen aan de effectieve leiding van de herverzekeringsonderneming, mogen geen bestuurder zijn van een vennootschap waarin de onderneming een deelneming bezit, tenzij zij niet deelnemen aan het dagelijks bestuur. Voor een beperkte duur van zes jaar geldt dit verbod echter niet voor de bestuurders die worden benoemd naar aanleiding van de verwerving van een deelneming of de overname van de activiteiten van de vennootschap waarin diezelfde personen deelnemen aan de effectieve leiding.

De personen die deelnemen aan de effectieve leiding van de herverzekeringsonderneming mogen geen mandaat uitoefenen dat een deelname aan het dagelijks bestuur inhoudt, tenzij in een vennootschap als bedoeld in artikel 32, § 4, van de wet van 22 maart 1993 op het statuut van en het toezicht op de kredietinstellingen, waarmee de herverzekeringsonderneming nauwe banden heeft, in een instelling voor collectieve belegging die geregeld is bij statuten, in een beheer-vennootschap van instellingen voor collectieve belegging in de zin van de wet van 20 juli 2004 betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles, in een onderneming met een activiteit in het verlengde van het herverzekeringbedrijf, in een patrimoniumvennootschap waarin zij of hun familie, in het kader van het normale beheer van hun vermogen, een significant belang bezitten, of in een vennootschap waarvan zij de enige leiders zijn en waarvan het bedrijf beperkt is tot het verlenen van beheerdiensten aan de voornoemde vennootschappen of tot dat van een patrimoniumvennootschap.

De herverzekeringsonderneming brengt de functies die door de in het eerste lid bedoelde personen buiten de herverzekeringsonderneming worden uitgeoefend, zonder uitstel ter kennis van de CBFA ten behoeve van haar toezicht op de naleving van de bepalingen van dit artikel.

§ 3. En cas de faillite d'une entreprise de réassurance, sont nuls et sans effet relativement à la masse, les paiements effectués par cette entreprise, soit en espèces, soit autrement, à ses administrateurs ou gérants, à titre de tantièmes ou autres participations aux bénéfices, au cours des deux années qui précèdent l'époque déterminée par le tribunal comme étant celle de la cessation de ses paiements.

L'alinéa 1^{er} ne s'applique pas si le tribunal reconnaît qu'aucune faute grave et caractérisée de ces personnes n'a contribué à la faillite.

Art. 26. Les entreprises de réassurance informent préalablement la CBFA de la proposition de nomination ou de renouvellement de la nomination, ainsi que du non-renouvellement de la nomination ou de la révocation des personnes qui prennent part à l'administration, à la gestion ou à la direction effective de l'entreprise de réassurance.

En cas de proposition de nomination d'une personne appelée à prendre part à l'administration, à la gestion ou à la direction effective de l'entreprise de réassurance, l'entreprise de réassurance communique à la CBFA les informations et documents qui lui permettront de juger si cette personne possède l'honorabilité professionnelle et l'expertise nécessaires ainsi que l'expérience adéquate, telles que visées à l'article 17, § 1^{er}.

La CBFA rend, dans un délai raisonnable, un avis sur toute proposition de nomination ou de renouvellement d'une nomination. Lorsque la proposition de nomination ou de renouvellement d'une nomination concerne une personne qui participe à la direction effective, la nomination ou le renouvellement de la nomination ne peut intervenir que si la CBFA a rendu un avis conforme.

Les entreprises de réassurance informent également la CBFA de la répartition éventuelle des tâches entre les personnes qui prennent part à l'administration, à la gestion ou à la direction effective de l'entreprise de réassurance, le cas échéant de la répartition des tâches entre les membres du comité de direction, ainsi que des modifications importantes intervenues dans cette répartition des tâches.

Art. 27. Les entreprises de réassurance ne peuvent consentir, directement ou indirectement, des prêts, des crédits ou des garanties à leurs administrateurs ou gérants qu'aux conditions normales du marché.

Les prêts, crédits et garanties que ces entreprises consentent, directement ou indirectement, aux sociétés ou institutions dans lesquelles leurs administrateurs ou gérants ou les conjoints de ces derniers détiennent, à titre personnel, directement ou indirectement, une participation qualifiée, sont notifiés à la CBFA selon la périodicité et les modalités que celle-ci détermine. La CBFA peut, si ces opérations n'ont pas été conclues aux conditions normales du marché, exiger l'adaptation des conditions convenues à la date où ces opérations ont sorti leurs effets. A défaut, les dirigeants qui ont pris la décision sont solidairement responsables de la différence envers l'entreprise.

Section 5. — Des fusions et cessions

Art. 28. § 1^{er}. Sont soumises à l'autorisation de la CBFA :

1° la fusion d'une entreprise de réassurance visée à l'article 9 avec une autre entreprise de réassurance ou avec une entreprise d'assurances;

2° la cession par une entreprise de réassurance visée à l'article 9, à une autre entreprise de réassurance ou à une entreprise d'assurances, de l'ensemble ou d'une partie de son portefeuille de contrats de réassurance.

La CBFA n'autorise la fusion ou la cession que si l'autorité compétente chargée du contrôle de la marge de solvabilité de l'entreprise cessionnaire atteste que celle-ci possède, compte tenu de la fusion ou de la cession, la marge de solvabilité nécessaire visée à l'article 22, § 2.

§ 2. A la demande des autorités compétentes de l'Etat membre de l'entreprise cédante, et lorsque l'entreprise cessionnaire est une entreprise de réassurance visée à l'article 5, la CBFA émet une attestation indiquant si cette dernière entreprise dispose, compte tenu du transfert, de la marge de solvabilité nécessaire visée à l'article 22, § 2.

Section 6. — Des informations périodiques et des règles comptables

Art. 29. § 1^{er}. Les entreprises de réassurance communiquent périodiquement à la CBFA une situation financière détaillée. Celle-ci est établie conformément aux règles fixées par un règlement de la CBFA pris conformément à l'article 64 de la loi du 2 août 2002. La CBFA peut, en outre, prescrire la transmission régulière d'autres informations chiffrées ou descriptives nécessaires à la vérification du respect des dispositions de la présente loi ou des arrêtés et règlements pris en

§ 3. In geval van faillissement van een herverzekeringsonderneming zijn, met betrekking tot de boedel, alle betalingen nietig en zonder gevolg die deze onderneming, hetzij in contanten, hetzij anderszins, heeft gedaan aan haar bestuurders of zaakvoerders in de vorm van tantièmes of andere winstdeelnemingen, tijdens de twee jaren die het tijdstip voorafgaan dat door de rechtbank is vastgesteld als het ogenblik waarop zij haar betalingen heeft gestaakt.

Het eerste lid is niet van toepassing wanneer de rechtbank erkent dat geen enkele ernstige en duidelijke fout van deze personen tot het faillissement heeft bijgedragen.

Art. 26. De herverzekeringsonderneming brengt de CBFA voorafgaandelijk op de hoogte van de voordracht tot benoeming of hernieuwing van benoeming, van de niet-hernieuwing van benoeming of van het ontslag van de personen die deelnemen aan haar bestuur, beleid of effectieve leiding.

In geval van voordracht tot benoeming van een persoon die deelneemt aan haar bestuur, beleid of effectieve leiding, deelt de herverzekeringsonderneming de CBFA de informatie en documenten mee die haar toelaten te beoordelen of deze persoon de vereiste professionele betrouwbaarheid, deskundigheid en de passende ervaring bezit, als bedoeld in artikel 17, § 1.

De CBFA verstrekt binnen een redelijke termijn haar advies over de voordracht tot benoeming of hernieuwing van benoeming. Wanneer de voordracht tot benoeming of hernieuwing van benoeming een persoon betreft die deel uitmaakt van de effectieve leiding, is voor de benoeming of hernieuwing van benoeming het eensluidend advies van de CBFA vereist.

De herverzekeringsonderneming informeert de CBFA tevens over de eventuele taakverdeling tussen de personen die deelnemen aan haar bestuur, beleid of effectieve leiding, in voorkomend geval over de taakverdeling tussen de leden van het directiecomité, en over de belangrijke wijzigingen in deze taakverdeling.

Art. 27. De herverzekeringsonderneming mag slechts tegen de normale marktvoorwaarden, rechtstreeks of onrechtstreeks, leningen, kredieten of borgstellingen verlenen aan haar bestuurders of zaakvoerders.

De leningen, kredieten en borgstellingen die de herverzekeringsondernemingen, rechtstreeks of onrechtstreeks, verleent aan vennootschappen of instellingen waarin haar bestuurders of zaakvoerders of hun echtgeno(o)t(e) persoonlijk, rechtstreeks of onrechtstreeks, een gekwalificeerde deelneming bezitten, moeten ter kennis worden gebracht van de CBFA volgens de frequentie en de regels die zij bepaalt. Wanneer deze verrichtingen niet tegen de normale marktvoorwaarden worden gesloten, kan de CBFA eisen dat de overeengekomen voorwaarden worden aangepast op de datum waarop deze verrichtingen uitwerking hadden. Zo niet zijn de leiders die de beslissingen hebben genomen, tegenover de instelling hoofdelijk aansprakelijk voor het verschil.

Afdeling 5. — Fusies en overdrachten

Art. 28. § 1. De toestemming van de CBFA is vereist voor :

1° de fusie van een herverzekeringsonderneming als bedoeld in artikel 9 met een andere herverzekeringsonderneming of met een verzekeringsonderneming;

2° de gehele of gedeeltelijke overdracht van de herverzekeringssportefeuille van een herverzekeringsonderneming als bedoeld in artikel 9 aan een andere herverzekeringsonderneming of aan een verzekeringsonderneming.

De CBFA verleent uitsluitend toestemming voor de fusie of de overdracht indien de bevoegde autoriteit voor het toezicht op de solvabiliteitsmarge van de overnemende onderneming verklaart dat deze onderneming, gelet op de fusie of overdracht, de vereiste solvabiliteitsmarge bezit als bedoeld in artikel 22, § 2.

§ 2. Op verzoek van de bevoegde autoriteiten van de lidstaat van de overdragende onderneming, en indien de overnemende onderneming een herverzekeringsonderneming is als bedoeld in artikel 5, verstrekt de CBFA een verklaring waarin zij aangeeft of deze laatste onderneming, gelet op de overdracht, over de vereiste solvabiliteitsmarge beschikt als bedoeld in artikel 22, § 2.

Afdeling 6. — Periodieke informatieverstrekking en boekhoudregels

Art. 29. § 1. De herverzekeringsonderneming legt periodiek aan de CBFA een gedetailleerde financiële staat voor. Die staat wordt opgevoerd overeenkomstig de regels die zijn bepaald bij reglement van de CBFA dat is vastgesteld overeenkomstig artikel 64 van de wet van 2 augustus 2002. Bovendien kan de CBFA eisen dat haar geregeld andere cijfergegevens of uitleg worden verstrekt zodat zij kan nagaan of de bepalingen van deze wet of de ter uitvoering ervan genomen

exécution de celles-ci. La CBFA peut, pour certaines catégories d'entreprises ou dans des cas spéciaux dûment motivés, autoriser des dérogations aux règlements pris en exécution du présent alinéa.

§ 2. Le Roi peut, sur avis de la CBFA, fixer des règles particulières pour l'établissement des comptes annuels, l'évaluation des divers postes de bilan et la présentation du rapport annuel des entreprises de réassurance.

§ 3. La direction effective de l'entreprise de réassurance, le cas échéant le comité de direction, déclare à la CBFA que les états périodiques précités qui lui sont transmis par l'entreprise à la fin du premier semestre social et à la fin de l'exercice social, sont conformes à la comptabilité et aux inventaires. Il est à cet effet requis que les états périodiques soient complets, c'est-à-dire qu'ils mentionnent toutes les données figurant dans la comptabilité et dans les inventaires sur la base desquels ils sont établis, et qu'ils soient corrects, c'est-à-dire qu'ils concordent exactement avec la comptabilité et avec les inventaires sur la base desquels ils sont établis. La direction effective confirme avoir fait le nécessaire pour que les états précités soient établis selon les instructions en vigueur de la CBFA, ainsi que par application des règles de comptabilisation et d'évaluation présidant à l'établissement des comptes annuels, ou, s'agissant des états périodiques qui ne se rapportent pas à la fin de l'exercice, par application des règles de comptabilisation et d'évaluation qui ont présidé à l'établissement des comptes annuels afférents au dernier exercice.

CHAPITRE III. — Des conditions d'exercice de l'activité à l'étranger

Section 1^{re}. — De la constitution ou de l'acquisition d'une filiale et de l'ouverture d'une succursale à l'étranger

Art. 30. L'entreprise de réassurance qui projette d'acquérir ou de créer, directement ou indirectement, une filiale à l'étranger exerçant l'activité d'une entreprise d'assurances ou de réassurance notifie son intention à la CBFA. Cette notification est assortie d'une information sur les activités, l'organisation, l'actionnariat et les dirigeants de l'entreprise concernée.

Art. 31. § 1^{er}. L'entreprise de réassurance qui projette d'ouvrir une succursale sur le territoire d'un autre Etat en vue d'y exercer une activité de réassurance pour laquelle elle a l'agrément, notifie son intention à la CBFA.

§ 2. La notification visée au paragraphe 1^{er} doit être accompagnée d'un dossier comportant les informations suivantes :

1° le nom de l'Etat sur le territoire duquel l'entreprise de réassurance envisage d'établir la succursale;

2° le programme d'activités, dans lequel seront notamment décrits le type d'opérations envisagées et la structure de l'organisation de la succursale;

3° l'adresse à laquelle les documents peuvent être réclamés et délivrés dans l'Etat de la succursale.

Art. 32. La CBFA peut s'opposer à la réalisation du projet de l'entreprise si elle estime que celui-ci aura des répercussions préjudiciables sur l'organisation, la situation financière ou le contrôle de l'entreprise de réassurance. Elle peut également s'y opposer si elle a des raisons de douter de l'honorabilité et de la qualification ou de l'expérience professionnelle du mandataire général ou des autres personnes chargées de la direction de la succursale.

Cette opposition est motivée et doit être notifiée à l'entreprise par lettre recommandée à la poste ou avec accusé de réception au plus tard six semaines après la réception du dossier complet comprenant les informations visées aux articles 30 et 31.

Si la CBFA n'a pas notifié de décision dans ce délai, elle est réputée ne pas s'opposer au projet de l'entreprise de réassurance.

Art. 33. Lorsque l'entreprise de réassurance entend modifier les informations visées à l'article 31, elle notifie par écrit cette modification à la CBFA au moins un mois avant d'effectuer le changement.

Art. 34. Lorsque l'Etat d'implantation de la succursale n'est pas un Etat membre, la CBFA peut convenir avec l'autorité de contrôle des entreprises de réassurance de cet Etat des modalités d'ouverture et de contrôle de la succursale ainsi que des échanges d'informations souhaitables dans le respect des règles relatives au secret professionnel de la CBFA.

besluiten en reglementen zijn nageleefd. Voor bepaalde categorieën van ondernemingen of in bijzondere gevallen die behoorlijk zijn gemotiveerd, kan de CBFA afwijkingen toestaan van de ter uitvoering van dit lid genomen reglementen.

§ 2. De Koning kan, op advies van de CBFA, bijzondere regels vastleggen voor de opstelling van de jaarrekening, de raming van de verschillende balansposten en de wijze van opmaken van het jaarverslag van een herverzekeringsonderneming.

§ 3. De effectieve leiding van de herverzekeringsonderneming, in voorkomend geval het directiecomité, verklaart aan de CBFA dat de voornoemde periodieke staten die haar aan het einde van het eerste halfjaar en aan het einde van het boekjaar worden bezorgd door de onderneming, in overeenstemming zijn met de boekhouding en de inventarissen. Daartoe is vereist dat de periodieke staten volledig zijn, d.w.z. dat zij alle gegevens bevatten uit de boekhouding en de inventarissen op basis waarvan de periodieke staten worden opgesteld, en dat zij juist zijn, d.w.z. dat zij de gegevens correct weergeven uit de boekhouding en de inventarissen op basis waarvan de periodieke staten worden opgesteld. De effectieve leiding bevestigt het nodige gedaan te hebben opdat de voornoemde staten volgens de geldende richtlijnen van de CBFA worden opgemaakt, en worden opgesteld met toepassing van de boekings- en waarderingsregels voor de opstelling van de jaarrekening, of, voor de periodieke rapporteringsstaten die geen betrekking hebben op het einde van het boekjaar, met toepassing van de boekings- en waarderingsregels voor de opstelling van de jaarrekening met betrekking tot het laatste boekjaar.

HOOFDSTUK III. — Voorwaarden voor de uitoefening van het bedrijf in het buitenland

Afdeling 1. — Oprichting of verwerving van een dochteronderneming en opening van een bijkantoor in het buitenland

Art. 30. De herverzekeringsonderneming die voornemens is om in het buitenland een dochteronderneming die werkzaam is als verzekeringsonderneming of herverzekeringsonderneming, te verwerven of op te richten, hetzij rechtstreeks, hetzij onrechtstreeks, stelt de CBFA daarvan in kennis. Bij deze kennisgeving wordt informatie gevoegd over de activiteiten, de organisatie, de aandeelhoudersstructuur en de leiders van de betrokken onderneming.

Art. 31. § 1. De herverzekeringsonderneming die op het grondgebied van een andere lidstaat een bijkantoor wenst te vestigen om er een herverzekeringsovereenkomst uit te oefenen waarvoor zij een vergunning heeft, stelt de CBFA daarvan in kennis.

§ 2. Bij de in § 1 bedoelde kennisgeving wordt een dossier gevoegd met de volgende gegevens :

1° de naam van de staat op het grondgebied waarvan de herverzekeringsonderneming voornemens is het bijkantoor te vestigen;

2° het programma van werkzaamheden, waarin met name de aard van de voorgenomen verrichtingen en de organisatiestructuur van het bijkantoor worden beschreven;

3° het adres in de staat van het bijkantoor waar documenten kunnen worden opgevraagd en afgeleverd.

Art. 32. De CBFA kan zich verzetten tegen de uitvoering van het project van de onderneming indien zij meent dat het project nadelige gevolgen zal hebben voor de organisatie, de financiële positie of het toezicht van de herverzekeringsonderneming. Zij kan er zich eveneens tegen verzetten indien zij redenen heeft om te twijfelen aan de professionele betrouwbaarheid en de beroepskwalificatie of -ervaring van de algemeen lasthebber en van de andere personen die met de leiding van het bijkantoor belast zijn.

Dat verzet wordt gemotiveerd en meegedeeld aan de onderneming met een aangetekende brief of een brief met ontvangstbewijs, uiterlijk zes weken na de ontvangst van het volledige dossier met alle in de artikelen 30 en 31 bedoelde inlichtingen.

Indien de CBFA haar beslissing niet binnen die termijn heeft meegedeeld, wordt zij geacht zich niet te verzetten tegen het project van de herverzekeringsonderneming.

Art. 33. Wanneer de herverzekeringsonderneming voornemens is de in artikel 31 vermelde gegevens te wijzigen, stelt ze de CBFA schriftelijk in kennis van die wijziging, en dat minstens één maand vóór de toepassing ervan.

Art. 34. Indien het vestigingsland van het bijkantoor geen lidstaat is, kan de CBFA in overleg met de toezichthoudende autoriteiten voor de herverzekeringsondernemingen van deze staat, regels vaststellen voor de opening en het toezicht op het bijkantoor, alsook voor de wenselijke informatie-uitwisseling met naleving van de regels inzake het beroepsgeheim van de CBFA.

Section 2. — De la prestation de services à l'étranger

Art. 35. L'entreprise de réassurance qui a été agréée par la CBFA conformément à l'article 9 et qui envisage d'exercer une activité de réassurance sur le territoire d'un autre Etat sans y établir une succursale notifie préalablement son intention à la CBFA et précise la nature des activités envisagées.

Section 3. — De la liquidation d'une entreprise de réassurance belge qui exerce une activité à l'étranger

Art. 36. En cas de liquidation d'une entreprise de réassurance, les engagements résultant des contrats souscrits par l'intermédiaire d'une succursale ou en prestation de services sont exécutés de la même façon que les engagements résultant des autres contrats de réassurance de cette entreprise.

CHAPITRE IV. — Du contrôle des entreprises de réassurance de droit belge

Art. 37. Les entreprises de réassurance sont soumises au contrôle de la CBFA.

La CBFA peut se faire communiquer toutes informations relatives à l'organisation, au fonctionnement, à la situation et aux opérations des entreprises de réassurance.

Les agents, courtiers ou intermédiaires de réassurance sont tenus de fournir à la CBFA, sur simple demande, tous renseignements concernant les contrats de réassurance qu'ils détiennent.

La CBFA peut procéder à des inspections sur place et prendre connaissance et copie, sans déplacement, de toute information détenue par l'entreprise en vue :

1° de vérifier le respect des dispositions légales et réglementaires relatives au statut des entreprises de réassurance ainsi que l'exactitude et la sincérité de la comptabilité et des comptes annuels ainsi que des états et autres informations qui lui sont transmis par l'entreprise;

2° de vérifier le caractère adéquat des structures de gestion, de l'organisation administrative et comptable et du contrôle interne de l'entreprise;

3° de s'assurer que la gestion de l'entreprise est saine et prudente et que sa situation ou ses opérations ne sont pas de nature à mettre en péril sa liquidité, sa rentabilité ou sa solvabilité.

Art. 38. Toute modification significative de l'organisation financière ou administrative de l'entreprise de réassurance, ou toute modification de l'activité décrite dans son dossier d'agrément visé à l'article 7 doit être communiquée à la CBFA dans un délai d'un mois de la décision de l'entreprise ou de sa connaissance de l'événement donnant lieu à cette modification.

Art. 39. § 1^{er}. La CBFA procède aux vérifications nécessaires lorsque les autorités de contrôle de l'Etat membre d'accueil d'une entreprise de réassurance de droit belge l'informent qu'elles ont des raisons de considérer que les activités de l'entreprise de réassurance pourraient porter atteinte à sa solidité financière.

§ 2. La CBFA peut procéder auprès des succursales des entreprises de réassurance de droit belge établies dans un autre Etat membre, moyennant l'information préalable des autorités de cet Etat chargées du contrôle des entreprises de réassurance, aux inspections visées à l'article 37, alinéa 4, ainsi qu'à toute inspection en vue de recueillir ou de vérifier sur place les informations relatives à la direction et à la gestion de la succursale ainsi que toutes informations susceptibles de faciliter le contrôle de l'entreprise de réassurance.

Elle peut, aux mêmes fins, et après en avoir avisé les autorités de contrôle visées à l'alinéa 1^{er}, charger un expert, qu'elle désigne, d'effectuer les vérifications et expertises utiles. La rémunération et les frais de l'expert sont à charge de l'entreprise.

Elle peut, de même, demander à ces autorités de procéder aux vérifications et expertises visées à l'alinéa 1^{er} qu'elle leur précise.

CHAPITRE V. — Du contrôle révisoral et actuariel

Art. 40. Les fonctions de commissaire prévues par le Code des sociétés ne peuvent être confiées, dans les entreprises de réassurance de droit belge, qu'à un ou plusieurs réviseurs ou à une ou plusieurs sociétés de réviseurs agréés par la CBFA conformément à l'article 42.

Afdeling 2. — Dienstverrichting in het buitenland

Art. 35. De herverzekeringsonderneming die overeenkomstig artikel 9 een vergunning heeft verkregen van de CBFA en voornemens is om een herverzekeringsonderneming uit te oefenen op het grondgebied van een andere staat zonder er een bijkantoor te vestigen, stelt de CBFA hiervan vooraf in kennis en preciseert de aard van de voorgenomen activiteiten.

Afdeling 3. — Liquidatie van een Belgische herverzekeringsonderneming die werkzaam is in het buitenland

Art. 36. In geval van liquidatie van de herverzekeringsonderneming worden de verbintenissen die voortvloeien uit overeenkomsten die zijn gesloten door een bijkantoor of in het kader van het verrichten van diensten, op dezelfde wijze nagekomen als de verbintenissen die voortvloeien uit andere herverzekeringsovereenkomsten van deze onderneming.

HOOFDSTUK IV. — Toezicht op de herverzekeringsondernemingen naar Belgisch recht

Art. 37. De herverzekeringsonderneming is onderworpen aan het toezicht van de CBFA.

De CBFA kan zich alle inlichtingen doen verstrekken over de organisatie, de werking, de positie en de verrichtingen van de herverzekeringsonderneming.

De agenten, makelaars of tussenpersonen inzake herverzekeringen dienen de CBFA, op eenvoudig verzoek, alle inlichtingen te verstrekken betreffende de herverzekeringsovereenkomsten die zij in hun bezit hebben.

De CBFA kan ter plaatse inspecties verrichten en ter plaatse kennis nemen en een kopie maken van elk gegeven in bezit van de onderneming :

1° om na te gaan of de wettelijke en reglementaire bepalingen op het statuut van de herverzekeringsondernemingen zijn nageleefd, en om na te gaan of de boekhouding en de jaarrekening, alsmede de haar door de onderneming voorgelegde staten en inlichtingen, juist en waarheidsgetrouw zijn;

2° om het passende karakter te toetsen van de beleidsstructuren, de administratieve en boekhoudkundige organisatie en de interne controle van de onderneming;

3° om zich ervan te vergewissen dat het beleid van de onderneming gezond en voorzichtig is en dat haar positie of haar verrichtingen haar liquiditeit, rendabiliteit of solvabiliteit niet in gevaar kunnen brengen.

Art. 38. Elke relevante wijziging in de financiële of administratieve organisatie van de herverzekeringsonderneming, of elke wijziging van haar activiteiten als beschreven in haar vergunningsdossier bedoeld in artikel 7, moet worden meegedeeld aan de CBFA binnen een termijn van één maand volgend op de beslissing van de onderneming of op het tijdstip waarop de onderneming kennis heeft gekregen van de gebeurtenis die de aanleiding vormt voor deze wijziging.

Art. 39. § 1. De CBFA verricht de nodige controles wanneer de toezichthoudende autoriteiten van de lidstaat van ontvangst van een herverzekeringsonderneming naar Belgisch recht haar ervan in kennis stellen dat zij redenen hebben om aan te nemen dat de werkzaamheden van de herverzekeringsonderneming haar financiële soliditeit zouden kunnen schaden.

§ 2. De CBFA kan bij de bijkantoren van herverzekeringsondernemingen naar Belgisch recht die in een andere lidstaat zijn gevestigd, na voorafgaande kennisgeving aan de toezichthoudende autoriteiten van deze staat voor de herverzekeringsondernemingen, de in artikel 37, vierde lid, bedoelde inspecties verrichten, alsook alle inspecties met als doel de gegevens over de leiding en het beleid van het bijkantoor, alsook alle gegevens die het toezicht op de herverzekeringsonderneming kunnen vergemakkelijken, ter plaatse in te zamelen of te toetsen.

Met hetzelfde doel en na kennisgeving aan de in het eerste lid bedoelde autoriteiten, kan de CBFA een deskundige die zij aanstelt, gelasten alle nuttige controles en onderzoeken te verrichten. De bezoldiging en de kosten van deze deskundige worden door de onderneming gedragen.

Evenzo kan de CBFA deze autoriteiten verzoeken bepaalde van de in het eerste lid bedoelde controles en onderzoeken te verrichten.

HOOFDSTUK V. — Revisoraal en actuariel toezicht

Art. 40. De opdracht van commissaris zoals bedoeld in het Wetboek van Vennootschappen mag in een herverzekeringsonderneming naar Belgisch recht enkel worden toevertrouwd aan een of meer revisoren of een of meer revisorenvennootschappen die daartoe zijn erkend door de CBFA overeenkomstig artikel 42.

Dans les entreprises de réassurance de droit belge qui ne sont pas tenues par le Code des sociétés d'avoir un commissaire, l'assemblée générale des membres ou des associés nomme un ou plusieurs réviseurs ou une ou plusieurs sociétés de réviseurs agréés comme prévu à l'alinéa 1^{er}. Ceux-ci exercent les fonctions et portent le titre de commissaire. Les dispositions du titre VII du livre IV du Code des sociétés relatives aux commissaires sont applicables.

Les entreprises de réassurance peuvent désigner des commissaires suppléants qui exercent les fonctions de commissaires en cas d'empêchement durable de leur titulaire. Les dispositions du présent article et de l'article 41 sont applicables à ces suppléants.

Les commissaires agréés désignés conformément au présent article certifient les comptes annuels consolidés de l'entreprise de réassurance.

Art. 41. Les sociétés de réviseurs agréées exercent les fonctions de commissaire prévues à l'article 40 par l'intermédiaire d'un réviseur agréé qu'elles désignent conformément à l'article 132 du Code des sociétés. Les dispositions de la présente loi et des arrêtés pris pour son exécution et qui sont relatives à la désignation, aux fonctions, aux obligations et aux interdictions des commissaires ainsi qu'aux sanctions, autres que pénales, qui sont applicables à ces derniers sont applicables simultanément aux sociétés de réviseurs et aux réviseurs agréés qui les représentent.

Une société de réviseurs agréée peut désigner un représentant suppléant parmi ses membres remplissant les conditions pour être désignés.

Art. 42. La CBFA arrête, sous approbation du Ministre des Finances et du Ministre de l'Economie, le règlement d'agrément des réviseurs et des sociétés de réviseurs.

Le règlement d'agrément est pris après consultation des réviseurs agréés représentés par leur organisation professionnelle.

L'Institut des Réviseurs d'Entreprises informe la CBFA de l'ouverture de toute procédure disciplinaire à l'encontre d'un réviseur agréé ou d'une société de réviseurs agréée pour manquement commis dans l'exercice de ses fonctions auprès d'une entreprise de réassurance ainsi que de toute mesure disciplinaire prise à l'encontre d'un réviseur agréé ou d'une société de réviseurs agréée et de ses motifs.

Art. 43. La désignation des commissaires agréés et des commissaires agréés suppléants auprès des entreprises de réassurance est subordonnée à l'accord préalable de la CBFA. Cet accord doit être recueilli par l'organe social qui fait la proposition de désignation. En cas de désignation d'une société de réviseurs agréée, l'accord porte conjointement sur la société et son représentant.

Le même accord est requis pour le renouvellement du mandat.

Lorsque, en vertu de la loi, la nomination du commissaire est faite par le Président du Tribunal de Commerce ou la Cour d'appel, ceux-ci font leur choix sur une liste de réviseurs agréés ayant l'accord de la CBFA.

Art. 44. La CBFA peut, en tout temps, révoquer, par décision motivée par des raisons tenant à leur statut ou à l'exercice de leurs fonctions de réviseur agréé ou de société de réviseurs agréée, tels que prévus par ou en vertu de la présente loi, l'accord donné, conformément à l'article 43, à un commissaire agréé, un commissaire agréé suppléant, une société de réviseurs agréée ou un représentant ou représentant suppléant d'une telle société. Cette révocation met fin aux fonctions de commissaire.

En cas de démission d'un commissaire agréé, la CBFA et l'entreprise de réassurance sont préalablement informés de cette démission ainsi que de ses motifs.

Le règlement d'agrément règle, pour le surplus, la procédure.

En l'absence d'un commissaire agréé suppléant ou d'un représentant suppléant d'une société de réviseurs agréée, l'entreprise de réassurance ou la société de réviseurs agréée pourvoit, dans le respect de l'article 43, au remplacement dans les deux mois.

La proposition de révocation des mandats de commissaire agréé dans les entreprises de réassurance, telle que réglée par les articles 135, alinéa 1^{er}, et 136 du Code des sociétés, est soumise à l'avis de la CBFA. Cet avis est communiqué à l'assemblée générale.

In de herverzekeringsondernemingen naar Belgisch recht die op grond van het Wetboek van Vennootschappen geen commissaris moeten hebben, stelt de algemene vergadering van leden of vennoten een of meer erkende revisoren of revisorenvennootschappen aan als bedoeld in het eerste lid. Zij nemen de taak waar van commissaris en dragen die titel. De voorschriften van boek IV, titel VII van het Wetboek van Vennootschappen met betrekking tot de commissarissen zijn van toepassing.

De herverzekeringsonderneming mag plaatsvervangende commissarissen aanstellen, die in geval van langdurige verhindering van de commissaris, diens opdracht waarnemen. De bepalingen van dit artikel en van artikel 41 zijn van toepassing op deze plaatsvervaarders.

De overeenkomstig dit artikel aangestelde erkende commissarissen certificeren de geconsolideerde jaarrekening van de herverzekeringsonderneming.

Art. 41. Een erkende revisorenvennootschap doet voor de uitoefening van de opdracht van commissaris als bedoeld in artikel 40, een beroep op een erkend revisor die zij aanstelt overeenkomstig artikel 132 van het Wetboek van Vennootschappen. De bepalingen van deze wet en haar uitvoeringsbesluiten, die de aanstelling, de opdracht, de verplichtingen en verbodsbepalingen voor commissarissen alsmede de voor hen geldende, andere dan strafrechtelijke sancties regelen, gelden zowel voor de erkende revisorenvennootschappen als voor de erkende revisoren die hen vertegenwoordigen.

Een erkende revisorenvennootschap mag een plaatsvervangend vertegenwoordiger aanstellen onder haar leden die voldoen aan de aanstellingsvoorwaarden.

Art. 42. De CBFA legt, na goedkeuring door de Minister van Financiën en de minister van Economie, het reglement vast voor de erkenning van de revisoren en revisorenvennootschappen.

Het erkenningsreglement wordt uitgevaardigd na raadpleging van de erkende revisoren via hun representatieve beroepsvereniging.

Het Instituut der Bedrijfsrevisoren brengt de CBFA op de hoogte telkens als een tuchtprocedure wordt ingeleid tegen een erkend revisor of een erkende revisorenvennootschap wegens een tekortkoming in de uitoefening van zijn of haar opdracht bij een herverzekeringsonderneming, alsook telkens als een tuchtmaatregel wordt genomen tegen een erkend revisor of een erkende revisorenvennootschap, met opgave van de motivering.

Art. 43. Voor de aanstelling van de erkende commissarissen en plaatsvervangende erkende commissarissen bij een herverzekeringsonderneming is de voorafgaande instemming vereist van de CBFA. Deze instemming wordt gevraagd door het vennootschapsorgaan dat de aanstelling voorstelt. Bij aanstelling van een erkende revisorenvennootschap slaat deze instemming zowel op de vennootschap als op haar vertegenwoordiger.

Deze instemming is ook vereist voor de hernieuwing van een opdracht.

Wanneer de aanstelling van de commissaris krachtens de wet geschiedt door de voorzitter van de rechtbank van koophandel of het hof van beroep, kiest deze uit een lijst van erkende revisoren, die door de CBFA is goedgekeurd.

Art. 44. De CBFA kan de instemming die zij overeenkomstig artikel 43 aan een erkend commissaris, een plaatsvervangend erkend commissaris, een erkende revisorenvennootschap of een vertegenwoordiger of plaatsvervangend vertegenwoordiger van een dergelijke vennootschap heeft verleend, steeds herroepen bij beslissing die gemotiveerd is door redenen die verband houden met hun statuut of hun opdracht als erkend revisor of erkende revisorenvennootschap, zoals bepaald door of krachtens deze wet. Met deze herroeping eindigt de opdracht van commissaris.

Ingeval een erkend commissaris ontslag neemt, worden de CBFA en de herverzekeringsonderneming hiervan vooraf in kennis gesteld, met opgave van de motivering.

Voor het overige regelt het erkenningsreglement de procedure.

Bij afwezigheid van een plaatsvervangend erkend commissaris of een plaatsvervangend vertegenwoordiger van een erkende revisorenvennootschap, zorgt de herverzekeringsonderneming of de erkende revisorenvennootschap, met naleving van artikel 43, binnen twee maanden voor zijn vervanging.

Het voorstel om een erkend commissaris in een herverzekeringsonderneming van zijn opdracht te ontslaan, zoals geregeld bij de artikelen 135, eerste lid, en 136 van het Wetboek van Vennootschappen, wordt ter advies voorgelegd aan de CBFA. Dit advies wordt meegeëdeeld aan de algemene vergadering.

Art. 45. Les commissaires agréés visés à l'article 43 collaborent au contrôle exercé par la CBFA, sous leur responsabilité personnelle et exclusive et conformément au présent article, aux règles de la profession et aux instructions de la CBFA. A cette fin :

1° ils évaluent les mesures de contrôle interne adoptées par les entreprises de réassurance conformément à l'article 18, § 3, alinéa 1^{er}, et ils communiquent leurs conclusions en la matière à la CBFA;

2° ils font rapport à la CBFA sur :

a) les résultats de l'examen limité des états périodiques transmis par les entreprises de réassurance à la CBFA à la fin du premier semestre social, confirmant qu'ils n'ont pas connaissance de faits dont il apparaîtrait que ces états périodiques n'ont pas, sous tous égards significativement importants, été établis selon les instructions en vigueur de la CBFA. Ils confirment en outre que les états périodiques arrêtés en fin de semestre sont, pour ce qui est des données comptables, sous tous égards significativement importants, conformes à la comptabilité et aux inventaires, en ce sens qu'ils sont complets, c'est-à-dire qu'ils mentionnent toutes les données figurant dans la comptabilité et dans les inventaires sur la base desquels ils sont établis, et qu'ils sont corrects, c'est-à-dire qu'ils concordent exactement avec la comptabilité et avec les inventaires sur la base desquels ils sont établis; ils confirment également n'avoir pas connaissance de faits dont il apparaîtrait que les états périodiques arrêtés en fin de semestre n'ont pas été établis par application des règles de comptabilisation et d'évaluation qui ont présidé à l'établissement des comptes annuels afférents au dernier exercice; la CBFA peut préciser quels sont en l'occurrence les états périodiques visés;

b) les résultats du contrôle des états périodiques transmis par les entreprises de réassurance à la CBFA à la fin de l'exercice social, confirmant que ces états périodiques ont, sous tous égards significativement importants, été établis selon les instructions en vigueur de la CBFA. Ils confirment en outre que les états périodiques arrêtés en fin d'exercice sont, pour ce qui est des données comptables, sous tous égards significativement importants, conformes à la comptabilité et aux inventaires, en ce sens qu'ils sont complets, c'est-à-dire qu'ils mentionnent toutes les données figurant dans la comptabilité et dans les inventaires sur la base desquels ils sont établis, et qu'ils sont corrects, c'est-à-dire qu'ils concordent exactement avec la comptabilité et avec les inventaires sur la base desquels ils sont établis; ils confirment également que les états périodiques arrêtés en fin d'exercice ont été établis par application des règles de comptabilisation et d'évaluation présidant à l'établissement des comptes annuels; la CBFA peut préciser quels sont en l'occurrence les états périodiques visés;

3° ils font à la CBFA, à sa demande, des rapports spéciaux portant sur l'organisation, les activités et la structure financière de l'entreprise de réassurance, rapports dont les frais d'établissement sont supportés par l'entreprise de réassurance en question;

4° dans le cadre de leur mission auprès d'une entreprise de réassurance ou d'une mission révisorale auprès d'une entreprise liée à une entreprise de réassurance, ils font d'initiative rapport à la CBFA dès qu'ils constatent :

a) des décisions, des faits ou des évolutions qui influencent ou peuvent influencer de façon significative la situation de l'entreprise de réassurance sous l'angle financier ou sous l'angle de son organisation administrative et comptable ou son contrôle interne;

b) des décisions ou des faits qui peuvent constituer des violations du Code des sociétés, des statuts, de la présente loi et des arrêtés et règlements pris pour son exécution;

c) des autres décisions ou faits qui sont de nature à entraîner le refus ou des réserves en matière de certification des comptes.

Aucune action civile, pénale ou disciplinaire ne peut être intentée ni aucune sanction professionnelle prononcée contre les commissaires agréés qui ont procédé de bonne foi à une information visée sous le 4° de l'alinéa 1^{er}.

Les commissaires agréés communiquent aux dirigeants de l'entreprise de réassurance les rapports qu'ils adressent à la CBFA conformément à l'alinéa 1^{er}, 3°. Ces communications tombent sous le secret organisé par l'article 74 de loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers. Ils transmettent à la CBFA copie des communications qu'ils adressent à ces dirigeants et qui portent sur des questions de nature à intéresser le contrôle exercé par elle.

Les commissaires agréés et les sociétés de réviseurs agréées peuvent effectuer les vérifications et expertises relevant de leurs fonctions auprès des succursales à l'étranger de l'entreprise qu'ils contrôlent.

Art. 45. De erkende commissarissen bedoeld in artikel 43 verlenen hun medewerking aan het toezicht van de CBFA, op hun eigen en uitsluitende verantwoordelijkheid en overeenkomstig dit artikel, volgens de regels van het vak en de richtlijnen van de CBFA. Daartoe :

1° beoordelen zij de interne controlemaatregelen die de herverzekeringsondernemingen hebben getroffen als bedoeld in artikel 18, § 3, eerste lid, en delen zij hun bevindingen ter zake mee aan de CBFA;

2° brengen zij verslag uit bij de CBFA over :

a) de resultaten van het beperkt nazicht van de periodieke staten die de herverzekeringsondernemingen aan het einde van het eerste halfjaar aan de CBFA bezorgen waarin bevestigd wordt dat zij geen kennis hebben van feiten waaruit zou blijken dat de periodieke staten per einde halfjaar niet in alle materieel belangrijke opzichten volgens de geldende richtlijnen van de CBFA werden opgesteld. Bovendien bevestigen zij dat de periodieke staten per einde halfjaar, voor wat de boekhoudkundige gegevens betreft in alle materieel belangrijke opzichten in overeenstemming zijn met de boekhouding en de inventarissen, inzake volledigheid, d.i. alle gegevens bevatten uit de boekhouding en de inventarissen op basis waarvan de periodieke staten worden opgesteld, en juistheid, d.i. de gegevens correct weergeven uit de boekhouding en de inventarissen op basis waarvan de periodieke staten worden opgesteld; en bevestigen zij geen kennis te hebben van feiten waaruit zou blijken dat de periodieke staten per einde halfjaar niet zijn opgesteld met toepassing van de boekings- en waarderingsregels voor de opstelling van de jaarrekening met betrekking tot het laatste boekjaar; de CBFA kan de hier bedoelde periodieke staten nader bepalen;

b) de resultaten van de controle van de periodieke staten die de herverzekeringsondernemingen aan het einde van het boekjaar aan de CBFA bezorgen waarin bevestigd wordt dat de periodieke staten in alle materieel belangrijke opzichten werden opgesteld volgens de geldende richtlijnen van de CBFA. Bovendien bevestigen zij dat de periodieke staten per einde van het boekjaar, voor wat de boekhoudkundige gegevens betreft in alle materieel belangrijke opzichten in overeenstemming zijn met de boekhouding en de inventarissen, inzake volledigheid, d.i. alle gegevens bevatten uit de boekhouding en de inventarissen op basis waarvan de periodieke staten worden opgesteld, en juistheid, d.i. de gegevens correct weergeven uit de boekhouding en de inventarissen op basis waarvan de periodieke staten worden opgesteld; en bevestigen zij dat de periodieke staten per einde van het boekjaar werden opgesteld met toepassing van de boekings- en waarderingsregels voor de opstelling van de jaarrekening; de CBFA kan de hier bedoelde periodieke staten nader bepalen;

3° brengen zij bij de CBFA op haar verzoek een bijzonder verslag uit over de organisatie, de werkzaamheden en de financiële structuur van de herverzekeringsonderneming; de kosten voor de opstelling van dit verslag worden door de herverzekeringsonderneming gedragen;

4° brengen zij, in het kader van hun opdracht bij een herverzekeringsonderneming of een revisorale opdracht bij een met een herverzekeringsonderneming verbonden onderneming, op eigen initiatief verslag uit bij de CBFA, zodra zij kennis krijgen van :

a) beslissingen, feiten of ontwikkelingen die de positie van de herverzekeringsonderneming financieel of op het vlak van haar administratieve en boekhoudkundige organisatie of van haar interne controle, op betekenisvolle wijze beïnvloeden of kunnen beïnvloeden;

b) beslissingen of feiten die kunnen wijzen op een overtreding van het Wetboek van Vennootschappen, de statuten, deze wet en de ter uitvoering ervan genomen besluiten en reglementen;

c) andere beslissingen of feiten die kunnen leiden tot een weigering van de certificering van de jaarrekening of tot het formuleren van voorbehoud.

Tegen erkende commissarissen die te goeder trouw informatie hebben verstrekt als bedoeld in het eerste lid, 4°, kunnen geen burgerrechtelijke, strafrechtelijke of tuchtrechtelijke vorderingen worden ingesteld, noch professionele sancties worden uitgesproken.

De erkende commissarissen delen aan de leiders van de herverzekeringsonderneming de verslagen mee die zij aan de CBFA richten overeenkomstig het eerste lid, 3°. Voor deze mededeling geldt de geheimhoudingsplicht zoals geregeld bij artikel 74 van de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten. Zij bezorgen de CBFA een kopie van hun mededelingen die zij aan deze leiders richten en die betrekking hebben op zaken die van belang kunnen zijn voor het toezicht dat zij uitoefent.

De erkende commissarissen en de erkende revisorenvennootschappen mogen bij de buitenlandse bijkantoren van de onderneming waarop zij toezicht houden, het toezicht uitoefenen en de onderzoeken verrichten die bij hun opdracht horen.

Art. 46. La CBFA peut requérir la délivrance d'un rapport, le cas échéant selon la régularité qu'elle détermine, émanant d'une ou de plusieurs personnes désignées par l'entreprise de réassurance et disposant des connaissances actuarielles requises, concernant les tarifs, la rétrocession et le montant des provisions techniques.

La CBFA peut, par voie de règlement pris conformément à l'article 64 de la loi du 2 août 2002, fixer les conditions auxquelles doivent satisfaire ces personnes.

CHAPITRE VI. — *Des mesures exceptionnelles et de la radiation de l'agrément*

Section 1^{re}. — Des mesures exceptionnelles

Art. 47. § 1^{er}. Lorsque la CBFA constate qu'une entreprise de réassurance ne fonctionne pas en conformité avec les dispositions de la présente loi et des arrêtés et règlements pris pour son exécution, que sa gestion ou sa situation financière n'offre pas des garanties suffisantes pour la bonne fin de ses engagements, ou que son organisation administrative ou comptable ou son contrôle interne présente des lacunes graves, elle fixe le délai dans lequel il doit être remédié à la situation constatée.

Si au terme de ce délai, il n'a pas été remédié à la situation, la CBFA peut :

1° désigner un commissaire spécial.

Dans ce cas, l'autorisation écrite, générale ou spéciale, de celui-ci est requise pour tous les actes et décisions de tous les organes de l'entreprise et pour ceux des personnes chargées de la gestion; la CBFA peut toutefois limiter le champ des opérations soumises à autorisation.

Le commissaire spécial peut soumettre à la délibération de tous les organes de l'entreprise, y compris l'assemblée générale, toutes propositions qu'il juge opportunes. La rémunération du commissaire spécial est fixée par la CBFA et supportée par l'entreprise.

Les membres des organes d'administration et de gestion et les personnes chargées de la gestion qui accomplissent des actes ou prennent des décisions sans avoir recueilli l'autorisation requise du commissaire spécial sont responsables solidairement du préjudice qui en est résulté pour l'entreprise ou les tiers.

Si la CBFA a publié au *Moniteur belge* la désignation du commissaire spécial et spécifié les actes et décisions soumis à son autorisation, les actes et décisions intervenus sans cette autorisation alors qu'elle était requise sont nuls, à moins que le commissaire spécial les ratifie. Dans les mêmes conditions toute décision d'assemblée générale prise sans avoir recueilli l'autorisation requise du commissaire spécial est nulle, à moins que le commissaire spécial la ratifie.

La CBFA peut désigner un commissaire suppléant.

2° suspendre, pour la durée qu'elle détermine, l'exercice direct ou indirect de tout ou partie de l'activité de l'entreprise ou interdire cet exercice.

Les membres des organes d'administration et de gestion et les personnes chargées de la gestion qui accomplissent des actes ou prennent des décisions en violation de la décision de la CBFA sont responsables solidairement du préjudice qui en est résulté pour l'entreprise ou les tiers.

Si la CBFA a publié la suspension au *Moniteur belge*, les actes et décisions intervenus à l'encontre de celle-ci sont nuls.

3° enjoindre le remplacement des gérants, administrateurs ou mandataires généraux de l'entreprise de réassurance, dans un délai qu'elle fixe et, à défaut de remplacement dans ce délai, substituer à l'ensemble des organes de gestion de l'entreprise un gérant provisoire qui dispose des pouvoirs des personnes remplacées. La CBFA peut publier sa décision au *Moniteur belge*.

La rémunération du gérant provisoire est fixée par la CBFA et supportée par l'entreprise concernée.

La CBFA peut à tout moment mettre fin au mandat du gérant provisoire et le remplacer, soit d'office, soit à la demande d'une majorité des actionnaires ou associés, lorsqu'ils justifient que la gestion de l'intéressé ne présente plus les garanties suffisantes.

4° révoquer l'agrément.

Art. 46. De CBFA kan eisen dat haar door een of meer personen die door de herverzekeringsonderneming zijn aangeduid en die over de vereiste actuariële kennis beschikken, een verslag wordt bezorgd, in voorkomend geval volgens de regelmaat die zij bepaalt, over de tarieven, de retrocessie en het bedrag van de technische voorzieningen.

De CBFA kan, bij reglement vastgesteld overeenkomstig artikel 64 van de wet van 2 augustus 2002, de voorwaarden bepalen waaraan deze personen moeten voldoen.

HOOFDSTUK VI. — *Uitzonderingsmaatregelen en intrekking van de vergunning*

Afdeling 1. — Uitzonderingsmaatregelen

Art. 47. § 1. Wanneer de CBFA vaststelt dat een herverzekeringsonderneming niet werkt overeenkomstig de bepalingen van deze wet en de ter uitvoering ervan genomen besluiten en reglementen, dat haar beleid of financiële positie niet voldoende waarborgen biedt voor de goede afloop van haar verbintenissen, of dat haar administratieve of boekhoudkundige organisatie of interne controle ernstige leemten vertoont, stelt zij de termijn vast waarbinnen deze toestand moet worden verholpen.

Indien de toestand na deze termijn niet is verholpen, kan de CBFA :

1° een speciaal commissaris aanstellen.

In dit geval is voor alle handelingen en beslissingen van alle organen van de onderneming, alsook voor die van de personen die instaan voor het beleid, zijn schriftelijke, algemene of bijzondere toestemming vereist; de CBFA kan de verrichtingen waarvoor een toestemming vereist is, evenwel beperken.

De speciaal commissaris mag elk voorstel dat hij nuttig acht, voorleggen aan alle organen van de onderneming, inclusief de algemene vergadering. De bezoldiging van de speciaal commissaris wordt vastgesteld door de CBFA en gedragen door de onderneming.

De leden van de bestuurs- en beleidsorganen en de personen die instaan voor het beleid, die handelingen stellen of beslissingen nemen zonder de vereiste toestemming van de speciaal commissaris, zijn hoofdelijk aansprakelijk voor het nadeel dat hieruit voor de onderneming of voor derden voortvloeit.

Indien de CBFA de aanstelling van een speciaal commissaris in het *Belgisch Staatsblad* heeft bekendgemaakt, met opgave van de handelingen en beslissingen waarvoor zijn toestemming vereist is, zijn alle handelingen en beslissingen zonder deze vereiste toestemming nietig, tenzij de speciaal commissaris die bekrachtigt. Onder dezelfde voorwaarden zijn alle beslissingen van de algemene vergadering zonder de vereiste toestemming van de speciaal commissaris nietig, tenzij hij die bekrachtigt.

De CBFA kan een plaatsvervangend commissaris aanstellen.

2° voor de termijn die zij vaststelt, de rechtstreekse of onrechtstreekse uitoefening van het bedrijf van de onderneming geheel of ten dele schorsen dan wel verbieden.

De leden van de bestuurs- en beleidsorganen en de personen die instaan voor het beleid, die handelingen stellen of beslissingen nemen ondanks de beslissing van de CBFA, zijn hoofdelijk aansprakelijk voor het nadeel dat hieruit voor de onderneming of voor derden voortvloeit.

Indien de CBFA de schorsing in het *Belgisch Staatsblad* heeft bekendgemaakt, zijn alle hiermee strijdige handelingen en beslissingen nietig.

3° de vervanging gelasten van zaakvoerders, bestuurders of algemene lasthebbers van de herverzekeringsonderneming binnen een termijn die zij vaststelt en, zo binnen deze termijn geen vervanging geschiedt, in de plaats van alle beleidsorganen van de onderneming een voorlopige zaakvoerder aanstellen die de bevoegdheden van de vervangen personen heeft. De CBFA kan haar beslissing bekendmaken in het *Belgisch Staatsblad*.

De bezoldiging van de voorlopige zaakvoerder wordt vastgesteld door de CBFA en gedragen door de betrokken onderneming.

De CBFA kan op elk tijdstip een einde stellen aan het mandaat van de voorlopige zaakvoerder en hem vervangen, hetzij ambtshalve, hetzij op verzoek van een meerderheid van aandeelhouders of vennoten, wanneer zij aantonen dat zijn beleid niet langer voldoende waarborgen biedt.

4° de vergunning herroepen.

§ 2. Les décisions de la CBFA visées au § 1^{er} sortissent leurs effets à l'égard de l'entreprise à dater de leur notification à celle-ci par lettre recommandée à la poste ou avec accusé de réception. Elles sortissent leurs effets à l'égard des tiers à dater de leur publication conformément au § 1^{er}.

§ 3. Le § 1^{er}, alinéa 1^{er}, et le § 2 ne sont pas applicables en cas de radiation de l'agrément d'une entreprise de réassurance déclarée en faillite.

§ 4. Le tribunal de commerce prononce à la requête de tout intéressé, les nullités prévues au § 1^{er}, alinéa 2, 1^o et 2^o.

L'action en nullité est dirigée contre l'entreprise. Si des motifs graves le justifient, le demandeur en nullité peut solliciter en référé la suspension provisoire des actes ou décisions attaqués. L'ordonnance de suspension et le jugement prononçant la nullité produisent leurs effets à l'égard de tous. Au cas où l'acte ou la décision suspendus ou annulés ont fait l'objet d'une publication, l'ordonnance de suspension et le jugement prononçant la nullité sont publiés en extrait dans les mêmes formes.

Lorsque la nullité est de nature à porter atteinte aux droits acquis de bonne foi par un tiers à l'égard de l'entreprise, le tribunal peut déclarer sans effet la nullité à l'égard de ces droits, sous réserve du droit du demandeur à des dommages et intérêts s'il y a lieu.

L'action en nullité ne peut plus être intentée après l'expiration d'un délai de six mois à compter de la date à laquelle les actes ou décisions intervenus sont opposables à celui qui invoque la nullité ou sont connus de lui.

Art. 48. § 1^{er}. La CBFA peut restreindre ou interdire la libre disposition des actifs d'une entreprise de réassurance dans les cas suivants :

a) si l'entreprise de réassurance ne se conforme pas aux dispositions de l'article 20 et des arrêtés et règlements pris en exécution de celles-ci;

b) dans la circonstance exceptionnelle où, alors que la CBFA a exigé un plan de redressement parce que la marge de solvabilité n'atteint plus le niveau prescrit en vertu de l'article 22, la CBFA est d'avis que la situation financière de l'entreprise de réassurance va se détériorer davantage;

c) si la marge de solvabilité n'atteint plus le niveau du fonds de garantie défini en vertu de l'article 23.

§ 2. En vue du rétablissement de la situation financière d'une entreprise dont la marge de solvabilité n'atteint plus le niveau prescrit en vertu de l'article 22, la CBFA exige qu'un plan de redressement lui soit soumis pour approbation dans le délai qu'elle indiquera.

Si la marge de solvabilité n'atteint plus le niveau du fonds de garantie défini en vertu de l'article 23, la CBFA exige de l'entreprise qu'elle soumette à son approbation un plan de financement à court terme.

§ 3. Lorsque le respect des droits découlant des contrats de réassurance est menacé en raison de la dégradation de la situation financière de l'entreprise de réassurance, la CBFA peut exiger de l'entreprise un programme de rétablissement financier. Ce programme doit au moins comporter pour les trois exercices financiers subséquents, une description détaillée des éléments suivants, ou les justificatifs s'y rapportant :

a) une estimation prévisionnelle des frais de gestion, notamment des frais généraux et des commissions;

b) un plan détaillant les prévisions de recettes et de dépenses, pour les acceptations et les cessions en réassurance;

c) un bilan prévisionnel;

d) une estimation des ressources financières devant servir à la couverture des engagements et de l'exigence de marge de solvabilité;

e) la politique générale en matière de rétrocession.

§ 4. Dans la situation visée au § 3, la CBFA peut exiger des entreprises une marge de solvabilité plus importante afin qu'elles soient rapidement en mesure de satisfaire aux exigences de solvabilité.

Le niveau de cette exigence de marge de solvabilité plus importante est déterminé en fonction du programme de rétablissement financier visé au § 3.

§ 2. De in § 1 bedoelde beslissingen van de CBFA hebben voor de onderneming uitwerking vanaf de datum van hun kennisgeving met een aangetekende brief of een brief met ontvangstbewijs. Voor derden hebben zij uitwerking vanaf de datum van hun bekendmaking overeenkomstig § 1.

§ 3. Paragraaf 1, eerste lid, en § 2 zijn niet van toepassing bij intrekking van de vergunning van een failliet verklaarde herverzekeringsonderneming.

§ 4. De rechtbank van koophandel spreekt op verzoek van elke belanghebbende de nietigverklaringen uit als bedoeld in § 1, tweede lid, 1^o en 2^o.

De nietigheidsvordering wordt ingesteld tegen de onderneming. Indien verantwoord om ernstige redenen, kan de eiser in kort geding de voorlopige schorsing vorderen van de gewraakte handelingen of beslissingen. Het schorsingsbevel en het vonnis van nietigverklaring hebben uitwerking ten aanzien van iedereen. Ingeval de geschorste of vernietigde handeling of beslissing zijn bekendgemaakt, worden het schorsingsbevel en het vonnis van nietigverklaring bij uittreksel op dezelfde wijze bekendgemaakt.

Wanneer de nietigheid de rechten kan benadelen die een derde te goeder trouw heeft verworven ten aanzien van de onderneming, kan de rechtbank verklaren dat die nietigheid geen uitwerking heeft ten aanzien van de betrokken rechten, onder voorbehoud van het eventuele recht van de eiser op schadevergoeding.

De nietigheidsvordering kan niet meer worden ingesteld na afloop van een termijn van zes maanden vanaf de datum waarop de betrokken handelingen of beslissingen kunnen worden tegengeworpen aan wie hun nietigheid inroep, dan wel hem bekend zijn.

Art. 48. § 1. De CBFA kan de vrije beschikking over de activa van een herverzekeringsonderneming in de volgende gevallen beperken of verbieden :

a) indien de herverzekeringsonderneming zich niet conformeert aan de bepalingen van artikel 20 en van de ter uitvoering ervan genomen besluiten en reglementen;

b) in de uitzonderlijke omstandigheid dat de CBFA, nadat zij een herstelplan heeft geëist omdat de solvabiliteitsmarge het in artikel 22 voorgeschreven peil niet meer bereikt, van oordeel is dat de financiële positie van de herverzekeringsonderneming nog verder zal verslechteren;

c) indien de solvabiliteitsmarge het in artikel 23 bepaalde peil van het waarborgfonds niet meer bereikt.

§ 2. Met het oog op het herstel van de financiële positie van een onderneming waarvan de solvabiliteitsmarge het in artikel 22 voorgeschreven peil niet meer bereikt, eist de CBFA dat haar binnen de door haar vastgestelde termijn een herstelplan ter goedkeuring wordt voorgelegd.

Indien de solvabiliteitsmarge het in artikel 23 bepaalde peil van het waarborgfonds niet meer bereikt, eist de CBFA dat de onderneming haar een plan inzake financiering op korte termijn ter goedkeuring voorlegt.

§ 3. Wanneer de naleving van de rechten die uit de herverzekeringsovereenkomsten voortvloeien, in het gedrang komt door de verslechterende financiële positie van de herverzekeringsonderneming, kan de CBFA van die onderneming een financieel saneringsplan eisen. Dit plan bevat ten minste voor de volgende drie boekjaren gedetailleerde gegevens of bewijsstukken over :

a) een raming van de te verwachten beheerkosten, met name van de algemene kosten en provisies;

b) een gedetailleerde prognose van de vermoedelijke ontvangsten en uitgaven, zowel wat de aangenomen herverzekeringen als de overdrachten uit hoofde van herverzekering betreft;

c) een balansprognose;

d) een raming van de financiële middelen ter dekking van de verplichtingen en van de vereiste solvabiliteitsmarge;

e) het algemene retrocessiebeleid.

§ 4. In de in § 3 bedoelde situatie kan de CBFA de ondernemingen verplichten een hogere vereiste solvabiliteitsmarge samen te stellen om hen in staat te stellen snel aan de solvabiliteitsvereisten te voldoen.

Bij de vaststelling van het niveau van deze hogere vereiste solvabiliteitsmarge wordt uitgegaan van het in § 3 bedoeld financieel saneringsplan.

§ 5. Lorsque la CBFA a exigé un programme de rétablissement financier conformément au § 3, elle ne peut délivrer d'attestation de solvabilité telle que visée à l'article 28, § 2, aussi longtemps qu'elle juge que le respect des droits découlant des contrats de réassurance est menacé.

La CBFA peut revoir à la baisse les éléments de la marge de solvabilité disponible, notamment si la valeur de marché de ces éléments s'est sensiblement modifiée depuis la fin du dernier exercice.

La CBFA peut diminuer l'influence des rétrocessions sur l'exigence de marge de solvabilité lorsque le contenu ou la qualité des contrats de récession a subi des modifications sensibles depuis le dernier exercice ou lorsque ces contrats ne prévoient aucun transfert de risques ou un transfert limité.

Art. 49. L'interdiction de la libre disposition des actifs localisés en Belgique en application de l'article 48 a les conséquences suivantes :

1° L'entreprise communique à la CBFA un inventaire complet des valeurs représentatives mobilières et immobilières à la date du blocage; tout acte de disposition ou d'affectation de ces valeurs représentatives est subordonné à l'autorisation préalable de la CBFA.

2° Pour les valeurs représentatives déposées en Belgique sur un compte de dépôt à découvert, la CBFA ordonne à l'organisme dépositaire le blocage du compte de dépôt. Pour les autres valeurs susceptibles de dépôt, la CBFA ordonne à l'entreprise le dépôt immédiat sur un compte spécial et bloqué par gestion distincte à la Banque Nationale de Belgique ou auprès d'un établissement de crédit, une société de bourse ou une entreprise d'investissement étrangère agréés par la CBFA ou par l'autorité compétente d'un Etat membre dans lequel cet établissement de crédit, cette société de bourse ou cette entreprise d'investissement a son siège social.

En outre :

– les organismes dépositaires ne peuvent restituer les valeurs déposées que sur production de l'autorisation de la CBFA;

– la CBFA informe les organismes dépositaires des obligations qui leur incombent en vertu du présent article.

3° En ce qui concerne les autres valeurs non susceptibles de dépôt, le Roi peut fixer les règles relatives aux mesures conservatoires auxquelles ces valeurs peuvent être soumises.

4° Les valeurs immobilières sont soumises à une hypothèque légale au profit de l'ensemble des bénéficiaires de réassurance.

L'inscription est requise par la CBFA dans les conditions prévues aux articles 82 à 87 de la loi du 16 décembre 1851 sur la révision du régime hypothécaire.

L'inscription est radiée ou réduite du consentement de la CBFA dans les conditions prévues aux articles 92 à 95 de la loi du 16 décembre 1851 précitée.

Les frais et droits relatifs à l'inscription, à la radiation et à la réduction sont à charge de l'entreprise concernée.

5° La CBFA peut, par lettre recommandée à la poste adressée aux conservateurs des hypothèques, s'opposer à la radiation ou la réduction de l'hypothèque consentie par un tiers au profit de l'entreprise de réassurance.

Art. 50. Dans tous les cas où la CBFA ordonne une mesure conformément à l'article 47 ou 48, elle en informe sans délai les autorités compétentes des Etats membres d'accueil.

Dans les cas visés à l'article 48, § 1^{er}, la CBFA informe préalablement les autorités compétentes des Etats membres d'accueil de son intention. Elle peut en outre demander aux autorités compétentes des Etats membres sur le territoire desquels sont situés les actifs de l'entreprise de réassurance de restreindre ou interdire la libre disposition de ces actifs. La CBFA doit désigner les actifs visés par ces mesures.

§ 5. Indien de CBFA op grond van § 3 een financieel saneringsplan heeft geëist, mag zij geen solvabiliteitsattest afleveren als bedoeld in artikel 28, § 2, zolang zij van mening is dat de naleving van de rechten die uit de herverzekeringsovereenkomsten voortvloeien, in het gedrang komt.

De CBFA kan de elementen van de beschikbare solvabiliteitsmarge lager waarderen, met name wanneer zich sinds het einde van het laatste boekjaar een belangrijke wijziging in de marktwaarde van deze elementen heeft voorgedaan.

De CBFA kan de invloed van de retrocessies op de vereiste solvabiliteitsmarge beperken wanneer de aard of de kwaliteit van de retrocessieovereenkomsten sinds het laatste boekjaar sterk is veranderd of wanneer er een beperkte of geen risico-overdracht plaatsvindt uit hoofde van deze overeenkomsten.

Art. 49. Het verbod op de vrije beschikking over de in België gelocaliseerde activa met toepassing van artikel 48, heeft de volgende gevolgen :

1° De onderneming bezorgt de CBFA een volledige inventaris van de roerende en onroerende dekkingswaarden op de datum van de blokkering; voor elke daad van beschikking of toewijzing met betrekking tot die dekkingswaarden is de voorafgaande toestemming van de CBFA vereist.

2° Voor de in België in open bewaargeving gegeven dekkingswaarden beveelt de CBFA de in bewaring nemende instelling de blokkering van de rekening aan. Voor de andere voor bewaargeving vatbare waarden beveelt de CBFA de onderneming de onmiddellijke inbewaargeving ervan aan op een bijzondere geblokkeerde rekening per afzonderlijk beheer bij de Nationale Bank van België of bij een kredietinstelling, beursvennootschap of buitenlandse beleggingsonderneming die een vergunning heeft verkregen van de CBFA of van de daartoe bevoegde autoriteit van de lidstaat waar de maatschappelijke zetel van deze kredietinstelling, beursvennootschap of buitenlandse beleggingsonderneming is gevestigd.

Bovendien :

– mogen de in bewaring nemende instellingen de gedeponeerde waarden slechts teruggeven op vertoon van de toestemming van de CBFA;

– brengt de CBFA de in bewaring nemende instellingen op de hoogte van de verplichtingen die, krachtens dit artikel, op hen van toepassing zijn.

3° Wat de andere waarden betreft die niet voor bewaargeving vatbaar zijn, kan de Koning de regels vaststellen inzake de bewarende maatregelen die op die waarden van toepassing kunnen zijn.

4° De onroerende dekkingswaarden zijn onderworpen aan een wettelijke hypotheek ten bate van de gezamenlijke herverzekeringsgunstigen.

De inschrijving wordt gevorderd door de CBFA onder de voorwaarden bepaald in de artikelen 82 tot 87 van de wet van 16 december 1851 betreffende de herziening van het hypotheekstelsel.

De inschrijving wordt doorgehaald of verminderd met instemming van de CBFA onder de voorwaarden bepaald in de artikelen 92 tot 95 van voornoemde wet van 16 december 1851.

De kosten en rechten van inschrijving, doorhaling en vermindering zijn voor rekening van de betrokken onderneming.

5° De CBFA kan zich, per aangetekende brief aan de hypotheekbewaarders, verzetten tegen de doorhaling of de vermindering van de hypotheek toegestaan door een derde ten voordele van de herverzekeringsovereenkomst.

Art. 50. In alle gevallen waarin de CBFA een maatregel oplegt overeenkomstig artikel 47 of 48, stelt zij de bevoegde autoriteiten van de lidstaten van ontvangst daarvan onverwijld in kennis.

In de in artikel 48, § 1, bedoelde gevallen stelt de CBFA de bevoegde autoriteiten van de lidstaten van ontvangst vooraf in kennis van haar voornemen. Bovendien kan zij de bevoegde autoriteiten van de lidstaten op het grondgebied waarvan de activa van de herverzekeringsovereenkomst gelocaliseerd zijn, verzoeken de vrije beschikking over die activa te beperken of te verbieden. De CBFA maakt hierbij bekend op welke activa deze maatregelen van toepassing zullen zijn.

Art. 51. Lorsque les autorités compétentes d'un autre Etat membre dans lequel une entreprise de réassurance de droit belge a établi une succursale ou effectue des activités en libre prestation de services, avertissent la CBFA que cette entreprise a enfreint des dispositions légales, réglementaires ou administratives applicables dans cet Etat membre, sous le contrôle de ces autorités, la CBFA prend, dans les plus brefs délais, les mesures les plus appropriées parmi celles prévues aux articles 47 à 50 pour que l'entreprise concernée mette fin à cette situation irrégulière. Elle en avise les autorités précitées.

Section 2. — De la renonciation et de la révocation de l'agrément

Art. 52. Une entreprise de réassurance agréée a la faculté de renoncer à tout ou partie de son agrément.

La renonciation est adressée à la CBFA.

La CBFA constate la renonciation et fixe la date de ses effets.

La renonciation est publiée sur le site internet de la CBFA.

Art. 53. § 1^{er}. Sans préjudice du pouvoir de la CBFA de révoquer l'agrément conformément à l'article 47, l'agrément est révoqué par décision motivée de la CBFA, lorsque l'entreprise ne fait pas usage de l'agrément dans un délai de douze mois, ou a cessé d'exercer son activité pendant une période supérieure à six mois ou si elle ne satisfait plus aux conditions d'accès.

L'agrément est, de plein droit, considéré comme révoqué en cas de faillite ou de dissolution d'une entreprise de réassurance.

§ 2. Toute décision portant révocation de l'agrément par application de l'article 47, § 1^{er}, alinéa 2, 4^o, ou par application du § 1^{er} du présent article est motivée de façon précise, notifiée à l'entreprise et publiée par extrait sur le site internet de la CBFA.

Art. 54. La renonciation à l'agrément ou la révocation de l'agrément, totale ou partielle, emporte interdiction de souscrire de nouveaux contrats dans le ou les domaine(s) d'activités concerné(s).

La CBFA peut toutefois, sans préjudice de l'application de l'article 28, autoriser la cession à une entreprise de réassurance qui a renoncé à l'agrément, de tout ou partie des droits et obligations résultant de contrats de réassurance existants détenus par une autre entreprise d'assurances ou de réassurance qui ne dispose plus de l'agrément, pour autant que l'entreprise cessionnaire dispose de la marge nécessaire conformément à l'article 22, § 2, compte tenu de la cession.

La CBFA informe les autorités compétentes des autres Etats membres de la renonciation ou de la révocation de l'agrément.

Les entreprises visées par la présente disposition restent soumises aux dispositions de la présente loi et de ses règlements d'exécution jusqu'à ce que soient liquidés tous leurs contrats de réassurance, ainsi que tous les engagements y afférents

TITRE III. — Des succursales et des activités de libre prestation de services en Belgique des entreprises de réassurance relevant du droit d'un autre Etat-membre

CHAPITRE I^{er}. — De l'accès à l'activité

Art. 55. Les entreprises de réassurance relevant du droit d'un autre Etat-membre qui sont habilitées en vertu de leur droit national à exercer l'activité de réassurance dans l'Espace économique européen conformément à la Directive 2005/68/CE, peuvent, par voie d'installation de succursales ou en libre prestation de service, exercer une telle activité en Belgique.

CHAPITRE II. — De la surveillance et des mesures exceptionnelles

Art. 56. § 1^{er}. Les autorités compétentes de l'Etat-membre d'origine d'une entreprise de réassurance peuvent, après en avoir d'abord informé la CBFA, procéder elles-mêmes, ou par l'intermédiaire de personnes qu'elles mandatent à cet effet, à la vérification, dans la succursale belge, des informations nécessaires pour assurer la surveillance financière de l'entreprise. La CBFA peut participer à cette vérification.

Art. 51. Wanneer de bevoegde autoriteiten van een andere lidstaat waar een herverzekeringsonderneming naar Belgisch recht een bijkantoor heeft gevestigd of activiteiten uitoefent in het kader van het vrij verrichten van diensten, de CBFA ervan in kennis stellen dat die onderneming de wettelijke, reglementaire of bestuursrechtelijke bepalingen heeft overtreden die deze lidstaat heeft vastgesteld en waarop genoemde autoriteiten toezien, neemt de CBFA zo spoedig mogelijk de meest passende maatregelen onder deze bedoeld in de artikelen 47 tot 50 opdat de betrokken onderneming een einde maakt aan die onregelmatigheden. Zij brengt dit ter kennis van de voornoemde autoriteiten.

Afdeling 2. — Afstand en herroeping van de vergunning

Art. 52. Een herverzekeringsonderneming waaraan een vergunning is verleend, kan volledig of gedeeltelijk afstand doen van haar vergunning.

De CBFA wordt ervan in kennis gesteld dat de onderneming afstand doet van haar vergunning

Zij stelt vast dat de onderneming afstand doet van haar vergunning, en bepaalt de datum waarop die afstand uitwerking heeft.

Op de website van de CBFA wordt bekendgemaakt dat de onderneming afstand heeft gedaan van haar vergunning.

Art. 53. § 1. Onverminderd de bevoegdheid van de CBFA om de vergunning te herroepen overeenkomstig artikel 47, wordt de vergunning herroepen bij een met redenen omklede beslissing van de CBFA, wanneer de onderneming binnen twaalf maanden geen gebruik maakt van de vergunning, wanneer zij haar activiteiten gedurende meer dan zes maanden heeft gestaakt, of wanneer zij niet meer voldoet aan de toegangsvoorwaarden.

De vergunning wordt van rechtswege geacht te zijn herroepen in geval van faillissement of ontbinding van een herverzekeringsonderneming.

§ 2. Elke beslissing tot herroeping van de vergunning met toepassing van artikel 47, § 1, tweede lid, 4^o, of met toepassing van § 1 van dit artikel wordt uitvoerig met redenen omkleed, ter kennis gebracht van de onderneming en bij uittreksel bekendgemaakt op de website van de CBFA.

Art. 54. De volledige of gedeeltelijke afstand of herroeping van de vergunning brengt het verbod met zich om nieuwe overeenkomsten te sluiten in het (de) betrokken activiteitsdomein(en).

Onverminderd de toepassing van artikel 28, kan de CBFA echter toestaan dat alle of bepaalde rechten en verplichtingen die voortvloeien uit bestaande herverzekeringsovereenkomsten die in het bezit zijn van een verzekerings- of herverzekeringsonderneming die geen vergunning meer heeft, worden overgedragen aan een herverzekeringsonderneming die afstand heeft gedaan van haar vergunning, in zoverre de overnemende onderneming overeenkomstig artikel 22, § 2 over de vereiste marge beschikt, rekening houdend met de overdracht.

De CBFA stelt de bevoegde autoriteiten van de andere lidstaten in kennis van de afstand of de herroeping van de vergunning.

De in deze bepaling bedoelde ondernemingen blijven onderworpen aan de bepalingen van deze wet en de ter uitvoering ervan genomen reglementen tot al hun herverzekeringsovereenkomsten en alle desbetreffende verplichtingen zijn vereffend.

TITEL III. — Bijkantoren en vrije dienstverrichting in België van herverzekeringsondernemingen die ressorteren onder het recht van een andere lidstaat

HOOFDSTUK I. — Toegang tot het herverzekeringsbedrijf

Art. 55. Een herverzekeringsonderneming die ressorteert onder het recht van een andere lidstaat en die, overeenkomstig de bepalingen van haar nationaal recht, gerechtigd is om herverzekeringsactiviteiten uit te oefenen in de Europese Economische Ruimte overeenkomstig Richtlijn 2005/68/EG, mag dergelijke activiteiten in België uitoefenen door middel van een bijkantoor of in het kader van het vrij verrichten van diensten.

HOOFDSTUK II. — Toezicht en uitzonderingsmaatregelen

Art. 56. § 1. De bevoegde autoriteiten van de lidstaat van herkomst van een herverzekeringsonderneming, kunnen, na de CBFA daarvan eerst in kennis te hebben gesteld, zelf of door personen die zij daartoe machtigen, bij het Belgische bijkantoor de gegevens toetsen die noodzakelijk zijn voor het financiële toezicht op de onderneming. De CBFA mag aan deze toetsing deelnemen.

§ 2. Lorsque les autorités compétentes de l'Etat membre d'origine d'une entreprise de réassurance ont interdit la libre disposition d'actifs appartenant à cette entreprise situés en Belgique, l'Etat-membre d'origine peut demander que cette interdiction soit effective en Belgique.

Après avoir reçu une demande de l'Etat-membre d'origine dans laquelle les actifs visés par ces mesures sont désignés, la CBFA notifie aux dépositaires ou débiteurs de ces actifs l'interdiction prononcée par les autorités compétentes de l'Etat-membre d'origine. Cette interdiction est effective à partir de la réception de la notification.

Si les actifs visés comprennent des biens immobiliers, ces biens sont soumis à une hypothèque légale au profit de l'ensemble des bénéficiaires de réassurance.

L'inscription est requise par la CBFA dans les conditions prévues aux articles 82 à 87 de la loi du 16 décembre 1851 sur la révision du régime hypothécaire.

L'inscription est radiée ou réduite du consentement de la CBFA dans les conditions prévues aux articles 92 à 95 de la loi du 16 décembre 1851 précitée.

Les frais et droits relatifs à l'inscription, à la radiation et à la réduction sont à charge de l'entreprise concernée.

Art. 57. Si la CBFA a des raisons de considérer que les activités en Belgique d'une entreprise de réassurance agréée dans un autre Etat membre pourraient porter atteinte à sa solidité financière, elle en informe les autorités compétentes de l'Etat membre d'origine de cette entreprise afin que ces dernières puissent vérifier si l'entreprise de réassurance respecte les règles prudentielles définies dans la Directive 2005/68/CE.

Art. 58. Si la CBFA constate qu'une entreprise de réassurance ayant une succursale ou opérant en libre prestation de services en Belgique ne respecte pas les règles nationales qui lui sont applicables, elle invite l'entreprise en question à mettre fin à cette situation irrégulière. Parallèlement, elle en informe les autorités compétentes de l'Etat-membre d'origine.

Si, en dépit des mesures prises par les autorités compétentes de l'Etat-membre d'origine, ou parce que ces mesures se révèlent inadéquates, l'entreprise de réassurance persiste à enfreindre les règles qui lui sont applicables en Belgique, la CBFA peut, après en avoir informé les autorités compétentes de l'Etat membre d'origine, prendre des mesures appropriées pour prévenir ou sanctionner de nouvelles irrégularités y compris, pour autant que cela soit absolument nécessaire, en faisant interdiction à l'entreprise de réassurance de continuer à conclure de nouveaux contrats de réassurance en Belgique.

TITRE IV. — Des succursales en Belgique d'entreprises de réassurance relevant du droit d'Etats qui ne sont pas membres de l'Espace économique européen

CHAPITRE 1^{er}. — De l'accès à l'activité et de son exercice

Art. 59. Les entreprises de réassurance relevant du droit d'Etats qui ne sont pas membres de l'Espace économique européen et qui entendent exercer une activité de réassurance en Belgique par la voie d'une succursale, sont tenues, avant de commencer leurs opérations, de se faire agréer par la CBFA.

La CBFA statue sur la demande dans les quatre mois de l'introduction d'un dossier complet. Les alinéas 2 à 4 de l'article 9 ainsi que les articles 10 et 11 sont applicables.

Art. 60. § 1^{er}. Les articles 6 et 7 sont applicables.

En outre, les entreprises de réassurance visées à l'article 59 joignent à la requête d'agrément les informations et documents suivants :

1° l'indication du siège d'opérations belges où elles font élection de domicile, des sièges d'exploitation en Belgique et l'énumération des pays où elles pratiquent les opérations de réassurance;

2° le document désignant le mandataire général et dotant celui-ci des pouvoirs suffisants pour engager l'entreprise à l'égard de tiers et pour la représenter vis-à-vis des autorités et des juridictions belges;

3° la preuve qu'elles sont habilitées en vertu de leur législation nationale à pratiquer les activités de réassurance faisant l'objet de la requête;

§ 2. Indien de bevoegde autoriteiten van de lidstaat van herkomst van een herverzekeringsonderneming de vrije beschikking over de in België gelocaliseerde activa in het bezit van die onderneming hebben verboden, kan de lidstaat van herkomst vragen dat dit verbod effectief wordt toegepast in België.

Na een verzoek van de lidstaat van herkomst te hebben ontvangen waarin de activa worden aangewezen waarop deze maatregelen van toepassing zijn, stelt de CBFA de bewaarders of debiteuren van die activa in kennis van het door de bevoegde autoriteiten van de lidstaat van herkomst uitgesproken verbod. Dat verbod treedt in werking op het ogenblik van de ontvangst van de kennisgeving.

Als de betrokken activa onroerende goederen omvatten, zijn die onderworpen aan een wettelijke hypotheek ten bate van de gezamenlijke herverzekeringstaggen.

De inschrijving wordt gevorderd door de CBFA onder de voorwaarden bepaald in de artikelen 82 tot 87 van de wet van 16 december 1851 betreffende de herziening van het hypotheekstelsel.

De inschrijving wordt doorgehaald of verminderd met instemming van de CBFA onder de voorwaarden bepaald in de artikelen 92 tot 95 van voornoemde wet van 16 december 1851.

De kosten en rechten van inschrijving, doorhaling en vermindering zijn voor rekening van de betrokken onderneming.

Art. 57. Wanneer de CBFA redenen heeft om aan te nemen dat de activiteiten in België van een herverzekeringsonderneming waaraan in een andere lidstaat een vergunning is verleend, de financiële soliditeit van die onderneming zouden kunnen schaden, stelt zij de bevoegde autoriteiten van de lidstaat van herkomst van de onderneming hiervan in kennis, zodat die kunnen beoordelen of de herverzekeringsonderneming voldoet aan de in Richtlijn 2005/68/EG vastgestelde prudentiële voorschriften.

Art. 58. Indien de CBFA vaststelt dat een herverzekeringsonderneming die in België een bijkantoor heeft of daar werkzaam is in het kader van het vrij verrichten van diensten, zich niet houdt aan de Belgische wettelijke voorschriften die op haar van toepassing zijn, verzoekt zij de betrokken onderneming een einde te maken aan deze onregelmatigheid. Tegelijkertijd stelt zij de bevoegde autoriteiten van de lidstaat van herkomst van deze bevindingen in kennis.

Indien de herverzekeringsonderneming, ondanks de door de bevoegde autoriteiten van de lidstaat van herkomst genomen maatregelen, of omdat deze maatregelen ontoereikend zijn, inbreuk blijft maken op de rechtsregels die op haar van toepassing zijn in België, kan de CBFA, na de bevoegde autoriteiten van de lidstaat van herkomst daarvan op de hoogte te hebben gebracht, passende maatregelen nemen om verdere onregelmatigheden te voorkomen of te beteugelen en, voor zover dat volstrekt noodzakelijk is, om de herverzekeringsonderneming te beletten nog nieuwe herverzekeringsovereenkomsten te sluiten in België.

TITEL IV. — Bijkantoren in België van herverzekeringsondernemingen die ressorteren onder het recht van staten die geen lid zijn van de Europese Economische Ruimte

HOOFDSTUK I. — Toegang tot het herverzekeringsovereenkomstbedrijf en bedrijfsuitoefening

Art. 59. Een herverzekeringsonderneming die ressorteert onder het recht van een staat die geen lid is van de Europese Economische Ruimte en die in België het herverzekeringsovereenkomstbedrijf wenst uit te oefenen door middel van een bijkantoor, moet, vooraleer dat bedrijf aan te vatten, een vergunning verkrijgen van de CBFA.

De CBFA spreekt zich over de aanvraag uit binnen vier maanden na voorlegging van een volledig dossier. Artikel 9, tweede tot vierde lid, en de artikelen 10 en 11 zijn van toepassing.

Art. 60. § 1. De artikelen 6 en 7 zijn van toepassing.

Bovendien voegen de in artikel 59 bedoelde herverzekeringsondernemingen volgende inlichtingen en documenten bij hun vergunningsaanvraag :

1° de vermelding van de zetel van werkzaamheden in België waar zij woonplaats kiezen, en van de bedrijfszetel in België, alsook de opsomming van de landen waar zij herverzekeringsovereenkomsten uitvoeren;

2° het document dat de algemene lasthebber aanwijst en hem voldoende bevoegdheid verleent om de onderneming tegenover derden te verbinden en haar ten overstaan van de Belgische overheden en rechtscolleges te vertegenwoordigen;

3° het bewijs dat zij, krachtens hun nationale wetgeving, bevoegd zijn om de herverzekeringsovereenkomstactiviteiten uit te oefenen waarop de aanvraag betrekking heeft;

4° la preuve qu'elles disposent en Belgique d'actifs pour un montant égal au fonds de garantie minimal visé à l'article 23;

5° les justifications quant à l'existence des actifs financiers visés à l'article 61;

§ 2. Les indications et documents visés au § 1^{er} doivent être formulés au moins dans une langue nationale.

§ 3. Les dirigeants de la succursale désignent, pour des durées renouvelables de trois ans, un ou plusieurs réviseurs agréés ou une ou plusieurs sociétés de réviseurs agréées par la CBFA.

Les articles 40 à 45, alinéas 1^{er} à 3, sont applicables.

§ 4. La CBFA peut requérir la délivrance d'un rapport, le cas échéant selon la régularité qu'elle détermine, émanant d'une ou de plusieurs personnes désignées par les dirigeants de la succursale et disposant des connaissances actuarielles requises, concernant les tarifs, la rétrocession et le montant des provisions techniques.

La CBFA peut, par voie de règlement pris conformément à l'article 64 de la loi du 2 août 2002, fixer les conditions auxquelles doivent satisfaire ces personnes.

Art. 61. Les établissements belges d'entreprises de pays tiers doivent disposer d'un patrimoine libre dont la CBFA apprécie l'équivalence par rapport à la marge de solvabilité exigée des entreprises belges, sur base des documents et justifications à fournir par ces entreprises.

L'article 21 et les dispositions prises en exécution de cet article sont applicables.

Art. 62. L'article 22 et les dispositions prises en exécution de cet article sont applicables.

Les établissements belges d'entreprises de pays tiers doivent localiser en Belgique le tiers des actifs correspondant à la marge de solvabilité prévue par ou en vertu de l'article 22 avec comme minimum la moitié du fonds de garantie minimal déterminé à l'article 23; le reste doit être localisé à l'intérieur de l'Espace économique européen.

Art. 63. Le Roi peut, sur avis de la CBFA, imposer l'établissement d'un cautionnement dont il détermine le montant, les modalités et la composition.

Art. 64. Pour ce qui concerne la souscription de contrats de réassurance ou de rétrocession relatifs à des risques situés dans un autre pays, le montant des provisions techniques, la représentation de celles-ci et la localisation des valeurs représentatives sont déterminés selon les règles du pays du risque si celui-ci impose ses propres règles sans toutefois que le montant de ces provisions puisse être inférieur au montant obtenu par l'application des règles belges.

CHAPITRE II. — *Du contrôle*

Art. 65. Les articles 29, 37 et 38 sont applicables.

Art. 66. La direction des succursales visées par le présent titre est tenue de désigner un ou plusieurs réviseurs agréés ou une ou plusieurs sociétés de réviseurs agréées conformément à l'article 40. Elle peut désigner, pareillement, un suppléant.

En cas de désignation d'une société de réviseurs, l'article 41 est applicable par analogie.

Les articles 43, 44, alinéas 1^{er} à 4 et 45, alinéas 1^{er}, 2 et 3, sont applicables.

Les réviseurs agréés ou sociétés de réviseurs agréées certifient les informations comptables annuelles publiées conformément aux dispositions prévues par ou en vertu de l'article 29.

CHAPITRE III. — *De la radiation de l'inscription, des mesures exceptionnelles, des injonctions et des sanctions*

Art. 67. Sont applicables les articles 47 à 50, 52 à 54 et 73 à 79.

TITRE V. — *De la prestation de services en Belgique d'entreprises de réassurance relevant du droit d'Etats qui ne sont pas membres de l'Espace économique européen*

Art. 68. § 1^{er}. Les entreprises de réassurance relevant du droit d'un Etat qui n'est pas membre de l'Espace économique européen et qui sont habilitées, en vertu de leur droit national, à exercer l'activité de réassurance, peuvent exercer une telle activité en Belgique sans y disposer d'un établissement pour autant qu'elles se conforment aux dispositions de la présente loi et aux dispositions prises en exécution de la présente loi.

4° het bewijs dat zij in België beschikken over activa voor een bedrag dat gelijk is aan het in artikel 23 bedoelde minimumwaarborgfonds;

5° de verantwoording van het bestaan van de in artikel 61 bedoelde financiële activa;

§ 2. De in § 1 bedoelde inlichtingen en documenten dienen in minstens één landstaal te worden gesteld.

§ 3. De leiders van het bijkantoor stellen één of meer door de CBFA erkende revisoren of erkende revisorenvennootschappen aan voor een hernieuwbare termijn van drie jaar.

De artikelen 40 tot 45, eerste tot derde lid, zijn van toepassing.

§ 4. De CBFA kan eisen dat één of meer personen die door de leiders van het bijkantoor worden aangewezen en die over de nodige actuariële kennis beschikken, in voorkomend geval volgens de regelmaat die zij bepaalt, een verslag overleggen over de tarieven, de retrocessie en het bedrag van de technische voorzieningen.

De CBFA kan, bij reglement vastgesteld overeenkomstig artikel 64 van de wet van 2 augustus 2002, de voorwaarden vaststellen waaraan die personen moeten voldoen.

Art. 61. De Belgische vestigingen van ondernemingen uit derde landen beschikken over een vrij vermogen waarvan de CBFA, op grond van de door die ondernemingen te verstrekken documenten en bewijsstukken, de gelijkwaardigheid beoordeelt ten opzichte van de solvabiliteitsmarge die van de Belgische ondernemingen wordt geëist.

Artikel 21 en de ter uitvoering ervan genomen bepalingen zijn van toepassing.

Art. 62. Artikel 22 en de ter uitvoering ervan genomen bepalingen zijn van toepassing.

De Belgische vestigingen van ondernemingen uit derde landen lokaliseren in België een derde deel van de activa die beantwoorden aan de in of krachtens artikel 22 bepaalde solvabiliteitsmarge, met als minimum de helft van het in artikel 23 bepaalde minimumwaarborgfonds; het andere deel wordt gelokaliseerd binnen de Europese Economische Ruimte.

Art. 63. De Koning kan, op advies van de CBFA, een borgsom opleggen waarvan Hij het bedrag, de kenmerken en de samenstelling bepaalt.

Art. 64. Voor het sluiten van herverzekerings- of retrocessieovereenkomsten over in een ander land gelegen risico's worden het bedrag van de technische voorzieningen, de dekking ervan en de lokalisatie van de dekkingswaarden vastgesteld volgens de regels van het land van het risico indien dat land zijn eigen regels oplegt, zonder dat het bedrag van die voorzieningen echter lager mag liggen dan het bedrag verkregen bij toepassing van de Belgische regels.

HOOFDSTUK II. — *Toezicht*

Art. 65. De artikelen 29, 37 en 38 zijn van toepassing.

Art. 66. De leiding van de in deze titel bedoelde bijkantoren stelt één of meer erkende revisoren of erkende revisorenvennootschappen aan overeenkomstig artikel 40. Zij kan ook een plaatsvervanger aanstellen.

Bij aanstelling van een revisorenvennootschap is artikel 41 van overeenkomstige toepassing.

De artikelen 43, 44, eerste tot vierde lid, en 45, eerste, tweede en derde lid, zijn van toepassing.

De erkende revisoren of erkende revisorenvennootschappen certificeren de jaarlijkse boekhoudkundige gegevens die openbaar worden gemaakt overeenkomstig de door of krachtens artikel 29 voorgeschreven bepalingen.

HOOFDSTUK III. — *Intrekking van de vergunning, uitzonderingsmaatregelen, aanmaningen en sancties*

Art. 67. De artikelen 47 tot 50, 52 tot 54 en 73 tot 79 zijn van toepassing.

TITEL V. — *Dienstverrichtingen in België van herverzekerings-ondernemingen die ressorteren onder het recht van staten die geen lid zijn van de Europese Economische Ruimte*

Art. 68. § 1. Een herverzekeringsonderneming die ressorteert onder het recht van een staat die geen lid is van die Europese Economische Ruimte en die, krachtens haar nationaal recht, gerechtigd is om herverzekeringsactiviteiten uit te oefenen, mag dergelijke activiteiten uitoefenen in België, zonder daar gevestigd te zijn, op voorwaarde dat zij zich conformeert aan de bepalingen van deze wet en de ter uitvoering ervan genomen bepalingen.

§ 2. Les entreprises visées au § 1^{er} sont tenues de se faire connaître préalablement auprès de la CBFA, en précisant le type d'activité de réassurance qu'elles entendent développer en Belgique.

La CBFA peut interdire la prestation de services en Belgique à une entreprise relevant du droit d'un Etat qui n'accorde pas les mêmes possibilités d'accès à son marché aux entreprises de réassurance de droit belge.

La CBFA publie sur son site internet la liste des entreprises de réassurance visées au présent article qui fournissent en Belgique des services de réassurance.

Art. 69. Le Roi fixe les règles applicables aux entreprises de réassurance relevant du droit d'un Etat qui n'est pas membre de l'Espace économique européen et qui exercent une telle activité en Belgique sans y disposer d'un établissement, afin qu'elles ne puissent pas offrir leurs services en bénéficiant d'un traitement plus favorable que celui réservé aux entreprises de réassurances de droit belge.

Art. 70. Les entreprises de réassurance visées à l'article 68 font, dans l'exercice de leur activité en Belgique, accompagner leur dénomination de la mention de leur Etat d'origine et de leur siège social.

Art. 71. La CBFA peut imposer aux entreprises visées à l'article 68 de lui transmettre toutes informations relatives à leur activité de réassurance en Belgique. La CBFA peut imposer la certification ou le redressement de ces informations par les autorités de contrôle étrangères de l'entreprise de réassurance concernée, par son réviseur externe ou par l'auditeur agréé qui est chargé de la certification de ses comptes.

Art. 72. Lorsque la CBFA constate qu'une entreprise visée à l'article 68 n'agit pas, en Belgique, en conformité avec les dispositions qui lui sont applicables, elle met l'entreprise en demeure de remédier, dans le délai qu'elle détermine, à la situation constatée.

Si, au terme de ce délai, il n'a pas été remédié à la situation, la CBFA saisit de ses observations les autorités de contrôle de l'Etat d'origine de l'entreprise.

En cas de persistance des manquements, la CBFA peut, après en avoir avisé les autorités de contrôle étrangères, suspendre ou interdire la poursuite de tout ou partie des activités de l'entreprise en Belgique.

Lorsque l'entreprise concernée n'est soumise à la surveillance d'aucune autorité de contrôle, la CBFA peut, s'il n'a pas été remédié à la situation au terme du délai fixé en vertu de l'alinéa 1^{er}, procéder immédiatement à la suspension ou à l'interdiction de tout ou partie des activités de l'entreprise en Belgique.

La CBFA peut rendre sa décision publique.

TITRE VI. — Des injonctions, des sanctions administratives et des sanctions pénales

CHAPITRE 1^{er}. — Des injonctions et des sanctions administratives

Art. 73. Sans préjudice des autres mesures prévues par la présente loi, la CBFA peut publier qu'une entreprise de réassurance, une société holding d'assurances, une société holding mixte d'assurances, ou une compagnie financière mixte, belge ou étrangère, ne s'est pas conformée aux injonctions qui lui ont été faites de respecter dans le délai qu'elle détermine des dispositions de la présente loi ou des arrêtés pris pour son exécution.

Pour les entreprises de réassurance dont le siège social est situé dans le territoire d'un Etat-membre, la CBFA informe de sa décision les autorités compétentes de l'Etat membre d'origine.

Art. 74. § 1^{er}. Sans préjudice des autres mesures prévues par la présente loi, la CBFA peut fixer à une entreprise de réassurance, une société holding d'assurances, une société holding mixte d'assurances, ou une compagnie financière mixte, belge ou étrangère établie en Belgique, un délai dans lequel :

a) elle doit se conformer à des dispositions déterminées de la présente loi ou des arrêtés pris pour son exécution, ou;

b) elle doit apporter les adaptations qui s'imposent à sa structure de gestion, à son organisation administrative et comptable ou à son contrôle interne.

L'injonction visée à l'alinéa 1^{er}, lettre b), n'est pas applicable aux succursales d'entreprises de réassurance relevant d'un autre Etat membre.

Si l'entreprise reste en défaut à l'expiration du délai, la CBFA peut lui infliger une astreinte à raison d'un montant maximum de 2.500.000 euros par infraction ou de maximum 50.000 euros par jour de retard.

§ 2. Een in § 1 bedoelde onderneming dient zich vooraf bij de CBFA bekend te maken, met opgave van het type herverzekeringsactiviteiten dat zij voornemens is in België te ontwikkelen.

De CBFA kan verbieden dat in België herverzekeringdiensten worden verstrekt aan een onderneming die ressorteert onder het recht van een staat die niet dezelfde toegangsmogelijkheden tot zijn markt biedt aan de herverzekeringsondernemingen naar Belgisch recht.

De CBFA maakt op haar website de lijst bekend van de in dit artikel bedoelde herverzekeringsondernemingen die herverzekeringdiensten aanbieden in België.

Art. 69. De Koning stelt de regels vast die van toepassing zijn op de herverzekeringsondernemingen die ressorteren onder het recht van een staat die geen lid is van de Europese Economische Ruimte en die herverzekeringactiviteiten uitoefenen in België zonder daar gevestigd te zijn, opdat zij hun diensten zouden kunnen aanbieden zonder daarbij evenwel een gunstigere behandeling te krijgen dan de herverzekeringsondernemingen naar Belgisch recht.

Art. 70. Bij de uitoefening van haar bedrijf in België vermeldt een in artikel 68 bedoelde herverzekeringsonderneming, naast haar naam, haar land van herkomst en haar maatschappelijke zetel.

Art. 71. De CBFA mag de in artikel 68 bedoelde ondernemingen gelasten haar alle inlichtingen te verstrekken over hun herverzekeringbedrijf in België. Zij mag de buitenlandse toezichthoudende autoriteiten van de betrokken herverzekeringsonderneming, haar externe revisor of de erkende auditor die belast is met de certificatie van haar rekeningen, gelasten deze inlichtingen te certificeren of aan te passen.

Art. 72. Wanneer de CBFA vaststelt dat een in artikel 68 bedoelde onderneming in België niet handelt in overeenstemming met de op haar toepasselijke bepalingen, kan zij die onderneming aanmanen om de vastgestelde toestand binnen de door haar vastgestelde termijn te verhelpen.

Indien de toestand na deze termijn niet is verholpen, brengt de CBFA haar opmerkingen ter kennis van de toezichthoudende autoriteiten van het land van herkomst van de onderneming.

Wanneer de overtredingen blijven aanhouden, kan de CBFA, na de buitenlandse toezichthoudende autoriteiten hiervan in kennis te hebben gesteld, de voortzetting van alle of bepaalde activiteiten van de onderneming in België schorsen of verbieden.

Wanneer de betrokken onderneming niet onder toezicht staat van een toezichthoudende autoriteit, kan de CBFA, indien de toestand niet is verholpen na het verstrijken van de krachtens het eerste lid vastgestelde termijn, onmiddellijk overgaan tot het schorsen of verbieden van alle of bepaalde activiteiten van de onderneming in België.

De CBFA kan haar beslissing openbaar maken.

TITEL VI. — Aanmaningen, bestuursrechtelijke sancties en strafrechtelijke sancties

HOOFDSTUK I. — Aanmaningen en bestuursrechtelijke sancties

Art. 73. Onverminderd de andere bij deze wet voorgeschreven maatregelen, kan de CBFA openbaar maken dat een Belgische of buitenlandse herverzekeringsonderneming, verzekeringsholding, gemengde verzekeringsholding of gemengde financiële holding geen gevolg heeft gegeven aan haar aanmaningen om zich binnen de door haar vastgestelde termijn te conformeren aan de bepalingen van deze wet of de ter uitvoering ervan genomen besluiten.

Bij herverzekeringsondernemingen met maatschappelijke zetel op het grondgebied van een lidstaat, stelt de CBFA de bevoegde autoriteiten van de lidstaat van herkomst in kennis van haar beslissing.

Art. 74. § 1. Onverminderd de andere bij deze wet voorgeschreven maatregelen, kan de CBFA voor een Belgische of buitenlandse herverzekeringsonderneming, verzekeringsholding, gemengde verzekeringsholding of gemengde financiële holding die in België is gevestigd, een termijn vaststellen :

a) waarbinnen zij zich dient te conformeren aan specifieke bepalingen van deze wet of de ter uitvoering ervan genomen besluiten, of

b) waarbinnen zij de nodige aanpassingen dient aan te brengen in haar beleidsstructuur, haar administratieve en boekhoudkundige organisatie of haar interne controle.

De in het eerste lid, lettera b), bedoelde aanmaning geldt niet voor de bijkantoren van herverzekeringsondernemingen die onder een andere lidstaat ressorteren.

Indien de onderneming in gebreke blijft bij het verstrijken van de termijn, kan de CBFA haar een dwangsom opleggen van maximum 2.500.000 euro per overtreding of maximum 50.000 euro per dag vertraging.

§ 2. Sans préjudice d'autres mesures prévues par la présente loi et sans préjudice des mesures prévues par d'autres lois ou d'autres règlements, la CBFA peut, lorsqu'elle constate une infraction aux dispositions de la présente loi ou des mesures prises en exécution de celle-ci, infliger à une entreprise de réassurance, de droit belge ou étrangère établie en Belgique, une amende administrative qui ne peut être inférieure à 10.000 euros ni supérieure, pour le même fait ou pour le même ensemble de faits, à 2.500.000 euros.

§ 3. Les astreintes et amendes imposées en application des §§ 1^{er} et 2 sont recouvrées au profit du Trésor par l'administration du Cadastre, de l'Enregistrement et des Domaines.

§ 4. Pour les entreprises de réassurance dont le siège social est situé dans le territoire d'un Etat membre, la CBFA informe les autorités compétentes de l'Etat membre d'origine des mesures prises en exécution du présent article.

CHAPITRE II. — Des sanctions pénales

Art. 75. § 1^{er}. Sont punis d'un emprisonnement d'un mois à un an et d'une amende de 50 euros à 10.000 euros ou d'une de ces peines seulement :

1° ceux qui exercent l'activité d'une entreprise de réassurance visée à l'article 5 ou 59 sans que cette entreprise soit agréée ou alors que l'agrément a été radié ou révoqué;

2° ceux qui, sciemment, s'abstiennent de faire les déclarations prévues à l'article 24, § 1^{er}, alinéas 1^{er} et 3, et § 3, et ceux qui passent outre à l'opposition visée à l'article 24, § 1^{er}, alinéa 3;

3° les administrateurs, les gérants ou les directeurs et les autres personnes visées à l'article 25, § 2, qui contreviennent aux dispositions de cet article;

4° les administrateurs, les gérants ou les directeurs qui contreviennent à l'article 27 ou 28;

5° les administrateurs, les gérants ou les directeurs d'une entreprise de réassurance qui contreviennent aux arrêtés ou aux règlements pris en exécution de l'article 29;

6° ceux qui accomplissent des actes ou opérations sans avoir obtenu l'autorisation du commissaire spécial prévue à l'article 47, § 1^{er}, alinéa 2, 1°, ou à l'encontre d'une décision de suspension prise conformément à l'article 47, § 1^{er}, alinéa 2, 2°, ou à l'article 72, alinéa 3 ou 4, ou qui ne se conforment pas à l'interdiction prononcée conformément à l'article 54, alinéa 1^{er}, à l'article 58, alinéa 2 ou à l'article 72, alinéa 3 ou 4;

7° ceux qui, en qualité de commissaire, de réviseur agréé ou d'expert indépendant, ont attesté, approuvé ou confirmé des comptes, des comptes annuels, des bilans et comptes de résultats ou des comptes consolidés d'entreprises ou des états périodiques ou des renseignements lorsque les dispositions de la présente loi ou des arrêtés pris pour son exécution, n'ont pas été respectées, soit en sachant qu'elles ne l'avaient pas été, soit en n'ayant pas accompli les diligences normales pour s'assurer qu'elles avaient été respectées;

8° ceux qui mettent obstacle aux inspections et vérifications auxquelles ils sont tenus dans le pays ou à l'étranger ou refusent de donner des renseignements qu'ils sont tenus de fournir en vertu de la présente loi ou qui donnent sciemment des renseignements inexacts ou incomplets;

9° les administrateurs et gérants qui ne respectent pas les dispositions des articles 40, alinéa 1^{er}, et 66, alinéa 1^{er}.

§ 2. Toute infraction à l'interdiction édictée par l'article 19 de la loi du 22 mars 1993 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit, auquel il est renvoyé par l'article 17, § 2, de la présente loi, est punie d'un emprisonnement de trois mois à deux ans et d'une amende de 1.000 euros à 10.000 euros.

Art. 76. Les dispositions du livre Ier du Code pénal, sans exception du chapitre VII et de l'article 85, sont applicables aux infractions punies par le présent chapitre.

Art. 77. Les entreprises sont civilement responsables des amendes auxquelles sont condamnés leurs administrateurs, gérants, directeurs ou mandataires en application des dispositions du présent chapitre.

Art. 78. Toute information du chef d'infraction à la présente loi ou à l'une des législations visées à l'article 19 de la loi du 22 mars 1993 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit, auquel il est renvoyé par l'article 17, § 2, de la présente loi, à l'encontre d'administrateurs, de directeurs, de gérants, de mandataires ou de commissaires agréés d'entreprises de réassurance et toute information du chef d'infraction à la présente loi à l'encontre de toute autre personne physique ou morale doit être portée à la connaissance de la CBFA par l'autorité judiciaire ou administrative qui en est saisie.

§ 2. Onverminderd andere maatregelen bepaald in deze wet en onverminderd de maatregelen bepaald in andere wetten of reglementen, kan de CBFA, indien zij een inbreuk vaststelt op de bepalingen van deze wet of de ter uitvoering ervan genomen maatregelen, een administratieve geldboete opleggen aan een in België gevestigde herverzekeringsonderneming naar Belgisch of buitenlands recht, die niet minder mag bedragen dan 10.000 euro, noch meer dan 2.500.000 euro voor hetzelfde feit of voor hetzelfde geheel van feiten.

§ 3. De met toepassing van §§ 1 en 2 opgelegde dwangsommen en geldboetes worden ingevorderd ten bate van de Schatkist door de administratie van het Kadaster, de Registratie en de Domeinen.

§ 4. Bij herverzekeringsondernemingen met maatschappelijke zetel op het grondgebied van een lidstaat, stelt de CBFA de bevoegde autoriteiten van de lidstaat van herkomst in kennis van de ter uitvoering van dit artikel genomen maatregelen.

HOOFDSTUK II. — Strafrechtelijke sancties

Art. 75. § 1. Met een gevangenisstraf van één maand tot één jaar en met een geldboete van 50 euro tot 10.000 euro of met één van die straffen alleen wordt gestraft :

1° wie het bedrijf van een in artikel 5 of artikel 59 bedoelde herverzekeringsonderneming uitoefent, zonder een vergunning te bezitten of wanneer de vergunning is ingetrokken of herroepen;

2° wie met opzet de in artikel 24, § 1, eerste en derde lid, en § 3, bedoelde kennisgevingen niet verricht, en wie het in artikel 24, § 1, derde lid, bedoelde verzet negeert;

3° elke bestuurder, zaakvoerder of directeur en de andere in artikel 25, § 2, bedoelde personen die de bepalingen van dit artikel overtreden;

4° elke bestuurder, zaakvoerder of directeur die artikel 27 of artikel 28 overtreedt;

5° elke bestuurder, zaakvoerder of directeur van een herverzekeringsonderneming die de ter uitvoering van artikel 29 genomen besluiten of reglementen overtreedt;

6° wie handelingen stelt of verrichtingen uitvoert zonder daartoe de toestemming te hebben verkregen van de speciaal commissaris als bedoeld in artikel 47, § 1, tweede lid, 1°, of die indruisen tegen een schorsingsbeslissing overeenkomstig artikel 47, § 1, tweede lid, 2°, of artikel 72, derde of vierde lid, of wie zich niet conformeert aan het verbod uitgesproken overeenkomstig artikel 54, eerste lid, artikel 58, tweede lid, of artikel 72, derde of vierde lid;

7° wie, als commissaris, erkend revisor of onafhankelijk deskundige, rekeningen, jaarrekeningen, balansen en resultatenrekeningen of geconsolideerde jaarrekeningen van ondernemingen dan wel periodieke staten of inlichtingen certificeert, goedkeurt of bekrachtigt terwijl niet is voldaan aan de bepalingen van deze wet of de ter uitvoering ervan genomen besluiten en daarvan kennis heeft, of niet heeft gedaan wat hij normaal had moeten doen om zich te vergewissen of aan die bepalingen was voldaan;

8° wie de onderzoeken en controles verhindert waartoe hij verplicht is in het land of in het buitenland dan wel weigert de gegevens te verstrekken waartoe hij verplicht is op grond van deze wet, of wie bewust onjuiste of onvolledige inlichtingen verstrekt;

9° elke bestuurder en zaakvoerder die zich niet houdt aan de bepalingen van artikel 40, eerste lid, en artikel 66, eerste lid.

§ 2. Elke overtreding van het verbod van artikel 19 van de wet van 22 maart 1993 op het statuut van en het toezicht op de kredietinstellingen, waarnaar wordt verwezen door artikel 17, § 2, van deze wet, wordt gestraft met een gevangenisstraf van drie maanden tot twee jaar en met een geldboete van 1.000 euro tot 10.000 euro.

Art. 76. De bepalingen van boek I van het Strafwetboek, met inbegrip van hoofdstuk VII en artikel 85, zijn van toepassing op de misdrijven die door dit hoofdstuk worden bestraft.

Art. 77. De ondernemingen zijn burgerrechtelijk aansprakelijk voor de geldboetes waartoe hun bestuurders, zaakvoerders, directeurs of lasthebbers worden veroordeeld met toepassing van de bepalingen van dit hoofdstuk.

Art. 78. Ieder opsporingsonderzoek ten gevolge van de overtreding van deze wet of één van de wetgevingen als bedoeld in artikel 19 van de wet van 22 maart 1993 op het statuut van en het toezicht op de kredietinstellingen, waarnaar wordt verwezen door artikel 17, § 2, van deze wet, tegen bestuurders, directeurs, zaakvoerders, lasthebbers of erkende commissarissen van herverzekeringsondernemingen, en ieder opsporingsonderzoek ten gevolge van een overtreding van deze wet tegen iedere andere natuurlijke of rechtspersoon, moet ter kennis worden gebracht van de CBFA door de gerechtelijke of bestuursrechtelijke autoriteit waar dit aanhangig is gemaakt.

Toute action pénale du chef des infractions visées au premier alinéa doit être portée à la connaissance de la CBFA à la diligence du ministère public.

Art. 79. La CBFA est habilitée à intervenir en tout état de cause devant la juridiction répressive saisie d'une infraction punie par la présente loi, sans qu'elle ait à justifier d'un dommage.

L'intervention suit les règles applicables à la partie civile.

TITRE VII. — Dispositions particulières relatives à la réassurance finite et aux véhicules de titrisation

CHAPITRE I^{er}. — De la réassurance finite

Art. 80. Le Roi peut, sur avis de la CBFA, arrêter des dispositions spécifiques pour l'exercice d'activités de réassurance finite dans les domaines suivants :

1° conditions obligatoires devant être incluses dans tous les contrats conclus;

2° procédures administratives et comptables saines, mécanismes de contrôle interne appropriés et exigences en matière de gestion des risques;

3° exigences en matière comptable, prudentielle et d'informations statistiques;

4° établissement de provisions techniques afin de garantir leur adéquation, leur fiabilité et leur objectivité;

5° investissement d'actifs couvrant les provisions techniques de manière à garantir qu'il est tenu compte du type d'opérations effectuées par l'entreprise de réassurance, et en particulier de la nature, du montant et de la durée des sinistres attendus, afin de garantir la suffisance, la liquidité, la sécurité, la rentabilité et la congruence de ses actifs;

6° règles relatives à la marge de solvabilité disponible, à la marge de solvabilité exigée et au fonds minimal de garantie que doit détenir l'entreprise de réassurance en relation avec des activités de réassurance finite.

CHAPITRE II. — Des véhicules de titrisation

Art. 81. Le Roi peut, sur avis de la CBFA, fixer les règles en vue d'autoriser l'établissement sur le territoire belge de véhicules de titrisation.

Il subordonne cet établissement à un agrément préalable des véhicules de titrisation concernés, fixe les modalités de cet agrément et arrête les conditions dans lesquelles les véhicules de titrisation établis en Belgique exercent leurs activités. En particulier, le Roi peut arrêter des dispositions dans les domaines suivants :

1° portée de l'agrément;

2° conditions obligatoires devant être incluses dans tous les contrats conclus;

3° bonne réputation et qualifications professionnelles appropriées des personnes gérant le véhicule de titrisation;

4° exigences adaptées et appropriées pour les actionnaires ou associés détenant une participation qualifiée dans le véhicule de titrisation;

5° procédures administratives et comptables saines, mécanismes de contrôle interne appropriés et exigences en matière de gestion des risques;

6° exigences en matière comptable, prudentielle et d'informations statistiques;

7° règles relatives aux exigences de solvabilité des véhicules de titrisation.

TITRE VIII. — Dispositions particulières relatives à la surveillance complémentaire des entreprises de réassurance belges faisant partie d'un groupe d'assurance ou de réassurance

CHAPITRE I^{er}. — Dispositions générales

Art. 82. Pour l'application du présent titre et des arrêtés pris en exécution de celui-ci, on entend par :

1° « entreprise d'assurances » : une entreprise telle que définie à l'article 91bis, 1°, de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances;

2° « entreprise d'assurances d'un pays tiers » : une entreprise telle que définie à l'article 91bis, 2°, de la même loi;

Iedere strafrechtelijke vordering op grond van in het eerste lid bedoelde misdrijven moet door het openbaar ministerie ter kennis worden gebracht van de CBFA.

Art. 79. De CBFA is gerechtigd om in elke stand van het geding tussen te komen voor de strafrechter bij wie een door deze wet bestraft misdrijf aanhangig is, zonder dat zij daarom het bestaan van enig nadeel hoeft aan te tonen.

De tussenkomst geschiedt volgens de regels die gelden voor de burgerlijke partij.

TITEL VII. — Bijzondere bepalingen over de finite herverzekering en de effectiseringsvehikels

HOOFDSTUK I. — Finite herverzekering

Art. 80. De Koning kan, op advies van de CBFA, specifieke bepalingen vaststellen over de uitoefening van finite herverzekeringsactiviteiten die betrekking hebben op :

1° de verplichte voorwaarden die in alle afgesloten overeenkomsten moeten worden opgenomen;

2° deugdelijke administratieve en boekhoudkundige procedures, adequate internecontrolemechanismen en de vereisten op het gebied van risicobeheer;

3° de boekhoudkundige vereisten, de prudentiële vereisten en de statistische-informatievereisten;

4° de vorming van technische voorzieningen om ervoor te zorgen dat deze adequaat, betrouwbaar en objectief zijn;

5° de beleggingen in activa ter dekking van de technische voorzieningen om ervoor te zorgen dat daarin rekening wordt gehouden met de aard van de door de herverzekeringsonderneming verrichte activiteiten, met name de aard, het bedrag en de duur van de verwachte betalingen in verband met schadegevallen, om de toereikendheid, de liquiditeit, de veiligheid, het rendement en de congruentie van haar activa te waarborgen;

6° de bepalingen inzake de aanwezigheid van een beschikbare solvabiliteitsmarge, de vereiste solvabiliteitsmarge en het minimumwaarborgfonds dat de herverzekeringsonderneming moet aanhouden met betrekking tot haar finite herverzekeringsactiviteiten.

HOOFDSTUK II. — Effectiseringsvehikels

Art. 81. De Koning kan, op advies van de CBFA, vaststellen welke regels gelden met betrekking tot de vestiging van effectiseringsvehikels op het Belgisch grondgebied.

Hij stelt die vestiging afhankelijk van een voorafgaande vergunning van de betrokken effectiseringsvehikels, bepaalt Hij de modaliteiten voor die vergunning en legt Hij de voorwaarden vast waaronder de in België gevestigde effectiseringsvehikels hun activiteiten mogen verrichten. De Koning kan inzonderheid bepalingen vaststellen met betrekking tot :

1° de reikwijdte van de vergunning;

2° de verplichte voorwaarden die in alle afgesloten overeenkomsten moeten voorkomen;

3° de goede reputatie en de adequate beroepskwalificaties van personen die het effectiseringsvehikel leiden;

4° de betrouwbaarheids- en deskundigheidsvereisten voor de aandeelhouders of vennoten die een gekwalificeerde deelneming bezitten in het effectiseringsvehikel;

5° deugdelijke administratieve en boekhoudkundige procedures, adequate internecontrolemechanismen en de vereisten op het gebied van risicobeheer;

6° de boekhoudkundige vereisten, de prudentiële vereisten en de statistische-informatievereisten;

7° de bepalingen inzake solvabiliteitsvereisten van effectiseringsvehikels.

TITEL VIII. — Bijzondere bepalingen inzake het aanvullende toezicht op Belgische herverzekeringsondernemingen in een verzekerings- of herverzekeringsgroep

HOOFDSTUK I. — Algemene bepalingen

Art. 82. Voor de toepassing van deze Titel en de ter uitvoering ervan genomen besluiten wordt verstaan onder :

1° « verzekeringsonderneming » : een onderneming als gedefinieerd in artikel 91bis, 1°, van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen;

2° « verzekeringsonderneming uit een derde land » : een onderneming als gedefinieerd in artikel 91bis, 2°, van diezelfde wet;

3° « entreprise de réassurance » : une entreprise dont le siège social est situé dans l'Espace économique européen et qui, conformément à la législation de son Etat membre d'origine, a obtenu l'agrément pour exercer des activités de réassurance;

4° « entreprise de réassurance d'un pays tiers » : une entreprise dont le siège social est situé en dehors de l'Espace économique européen et qui, si elle avait son siège social dans l'Espace économique européen, serait tenue d'obtenir un agrément pour exercer des activités de réassurance;

5° « entreprise mère » : une entreprise qui répond aux conditions de la société mère telle que définie à l'article 6 du Code des sociétés, ainsi que toute entreprise exerçant effectivement, de l'avis de la CBFA, une influence dominante sur une autre entreprise;

6° « entreprise filiale » : une entreprise qui répond aux conditions de la société filiale telle que définie à l'article 6 du Code des sociétés, ainsi que toute entreprise sur laquelle une entreprise mère exerce effectivement, de l'avis de la CBFA, une influence dominante. Toute entreprise filiale d'une entreprise filiale est également considérée comme filiale de l'entreprise mère qui est à la tête de ces entreprises;

7° « participation » : la détention directe ou indirecte des droits sociaux dans d'autres entreprises lorsque cette détention vise, par l'établissement d'un lien durable et spécifique avec ces entreprises, à permettre à l'entreprise d'exercer une influence sur l'orientation de la gestion de ces entreprises, ou la détention directe ou indirecte de 20 % ou plus des droits de vote ou du capital d'autres entreprises;

8° « entreprise participante » : une entreprise qui est soit une entreprise mère, soit une autre entreprise qui détient une participation, ainsi que toute entreprise avec laquelle un consortium, tel que défini à l'article 10 du Code des sociétés, est formé;

9° « entreprise liée » : une entreprise qui est soit une filiale, soit une autre entreprise dans laquelle une participation est détenue, ainsi que toute entreprise avec laquelle un consortium, tel que défini à l'article 10 du Code des sociétés, est formé;

10° « société holding d'assurances » : une entreprise mère dont l'activité principale consiste à acquérir et à détenir des participations dans des entreprises filiales lorsque ces entreprises filiales sont exclusivement ou principalement des entreprises d'assurances ou de réassurance ou des entreprises d'assurances ou de réassurance de pays tiers, l'une au moins de ces entreprises filiales étant une entreprise d'assurances ou de réassurance, et qui n'est pas une compagnie financière mixte au sens de l'article 98, § 1^{er}, 5°;

11° « société holding mixte d'assurances » : une entreprise mère, autre qu'une entreprise d'assurances, qu'une entreprise d'assurances d'un pays tiers, qu'une entreprise de réassurance, qu'une entreprise de réassurance d'un pays tiers, qu'une société holding d'assurances ou qu'une compagnie financière mixte, qui compte parmi ses entreprises filiales au moins une entreprise d'assurances ou de réassurance;

12° « autorités compétentes » : les autorités nationales habilitées, en vertu d'une loi ou d'une réglementation, à contrôler les entreprises d'assurances ou de réassurance;

13° « la Directive 98/78/CE » : la Directive 98/78/CE du Parlement européen et du Conseil du 27 octobre 1998 sur la surveillance complémentaire des entreprises d'assurance et de réassurance faisant partie d'un groupe d'assurance ou de réassurance.

Art. 83. § 1^{er}. La CBFA exerce une surveillance complémentaire sur les entreprises de réassurance de droit belge :

1° qui sont des entreprises participantes d'au moins une entreprise d'assurances ou de réassurance, ou d'une entreprise d'assurances ou de réassurance d'un pays tiers selon les modalités prévues aux chapitres II, III et IV du présent titre;

2° dont l'entreprise mère est une société holding d'assurances ou une entreprise d'assurances ou de réassurance d'un pays tiers selon les modalités prévues aux chapitres II, III et V du présent titre;

3° dont l'entreprise mère est une société holding mixte d'assurances selon les modalités prévues aux chapitres II et III du présent titre.

§ 2. L'exercice de cette surveillance complémentaire n'entraîne en aucun cas la surveillance sur base individuelle de la part de la CBFA, des entreprises, autres que celles visées à l'article 3, § 1^{er}, de la loi, incluses dans la surveillance complémentaire.

3° « herverzekeringsonderneming » : een onderneming met maatschappelijke zetel in de Europese Economische Ruimte, die, overeenkomstig de wetgeving van haar lidstaat van herkomst, een vergunning heeft gekregen voor de uitoefening van herverzekeringactiviteiten;

4° « herverzekeringsonderneming uit een derde land » : een onderneming met maatschappelijke zetel buiten de Europese Economische Ruimte die, indien zij haar maatschappelijke zetel in de Europese Economische Ruimte had, een vergunning zou dienen te verkrijgen voor de uitoefening van herverzekeringactiviteiten;

5° « moederonderneming » : een onderneming die voldoet aan de voorwaarden van moedervennootschap als gedefinieerd in artikel 6 van het Wetboek van Vennootschappen, alsook iedere onderneming die, naar de mening van de CBFA, feitelijk een overheersende invloed uitoefent op een andere onderneming;

6° « dochteronderneming » : een onderneming die voldoet aan de voorwaarden van dochtervennootschap als gedefinieerd in artikel 6 van het Wetboek van Vennootschappen, alsook iedere onderneming waarop een moederonderneming, naar de mening van de CBFA, feitelijk een overheersende invloed uitoefent. Alle dochterondernemingen van een dochteronderneming worden eveneens geacht dochterondernemingen te zijn van de moederonderneming die aan het hoofd staat van deze ondernemingen;

7° « deelneming » : de rechtstreekse of onrechtstreekse eigendom van maatschappelijke rechten in andere ondernemingen die ertoe strekken door het scheppen van een duurzame en specifieke band met die ondernemingen, de onderneming in staat te stellen een invloed uit te oefenen op de oriëntatie van het beleid van deze ondernemingen, dan wel de rechtstreekse of onrechtstreekse eigendom van 20 % of meer van de stemrechten of van het kapitaal van andere ondernemingen te verwerven;

8° « deelnemende onderneming » : een onderneming die een moederonderneming is of een andere onderneming die een deelneming bezit, en elke onderneming waarmee een consortium wordt gevormd als gedefinieerd in artikel 10 van het Wetboek van Vennootschappen;

9° « verbonden onderneming » : een dochteronderneming en elke andere onderneming waarin een deelneming bestaat, alsook elke onderneming waarmee een consortium wordt gevormd als gedefinieerd in artikel 10 van het Wetboek van Vennootschappen;

10° « verzekeringsholding » : een moeder-onderneming waarvan de hoofdactiviteit bestaat in het verkrijgen en houden van deelnemingen in dochterondernemingen die uitsluitend of hoofdzakelijk verzekerings- of herverzekeringsondernemingen dan wel verzekerings- of herverzekeringsondernemingen uit derde landen zijn en waarvan ten minste één dochteronderneming een verzekerings- of herverzekeringsonderneming is, en die geen gemengde financiële holding is in de zin van artikel 98, § 1, 5°;

11° « gemengde verzekeringsholding » : een moederonderneming die geen verzekeringsonderneming, verzekeringsonderneming uit een derde land, herverzekeringsonderneming, herverzekeringsonderneming uit een derde land, verzekeringsholding of gemengde financiële holding is, en waarvan ten minste één dochteronderneming een verzekerings- of herverzekeringsonderneming is;

12° « bevoegde autoriteiten » : de nationale autoriteiten die, krachtens wettelijke of bestuursrechtelijke bepalingen, gerechtigd zijn om toezicht uit te oefenen op verzekerings- of herverzekeringsondernemingen;

13° « Richtlijn 98/78/EG » : Richtlijn 98/78/EG van het Europees Parlement en de Raad van 27 oktober 1998 betreffende het aanvullend toezicht op verzekeringsondernemingen en herverzekeringsondernemingen in een verzekerings- of herverzekeringsgroep.

Art. 83. § 1. De CBFA oefent aanvullend toezicht uit op de herverzekeringsondernemingen naar Belgisch recht :

1° die deelnemende ondernemingen zijn van minstens één verzekerings- of herverzekeringsonderneming of van een verzekerings- of herverzekeringsonderneming uit een derde land, op de wijze zoals bepaald in de hoofdstukken II, III en IV van deze titel;

2° waarvan de moederonderneming een verzekeringsholding of een verzekerings- of herverzekeringsonderneming uit een derde land is, op de wijze zoals bepaald in de hoofdstukken II, III en V van deze titel;

3° waarvan de moederonderneming een gemengde verzekeringsholding is, op de wijze zoals bepaald in de hoofdstukken II en III van deze titel.

§ 2. De uitoefening van dit aanvullende toezicht betekent geenszins dat de CBFA individueel toezicht uitoefent op de andere, in het aanvullende toezicht opgenomen ondernemingen dan die bedoeld in artikel 3, § 1, van de wet.

§ 3. La surveillance complémentaire est exercée dans le respect des dispositions des chapitres II, III, IV et V du présent titre, pour autant qu'elles concernent :

- 1° des entreprises liées à l'entreprise de réassurance belge;
- 2° des entreprises participantes de l'entreprise de réassurance belge;
- 3° des entreprises liées à une entreprise participante de l'entreprise de réassurance belge.

§ 4. Lorsqu'il existe dans le pays d'origine d'une entreprise dont le siège social se situe en dehors de l'Espace économique européen, des obstacles juridiques au transfert de l'information nécessaire, il peut ne pas être tenu compte de cette entreprise dans la surveillance complémentaire. Cependant, le Roi fixe les règles selon lesquelles la prise en compte d'une telle entreprise doit être réalisée pour l'application des chapitres V et VI du présent titre.

§ 5. La CBFA peut décider, au cas par cas, de laisser une entreprise en dehors de la surveillance complémentaire lorsque :

- 1° l'entreprise à inclure ne présente qu'un intérêt négligeable au regard des objectifs de la surveillance complémentaire;
- 2° la prise en compte de la situation financière de l'entreprise serait inappropriée ou de nature à induire en erreur au regard des objectifs de la surveillance complémentaire.

CHAPITRE II. — Accès aux informations

Art. 84. La CBFA veille à ce que toute entreprise de réassurance soumise à la surveillance complémentaire dispose de procédures de gestion des risques ainsi que de dispositifs de contrôle interne appropriés, comprenant des systèmes adéquats d'information et de comptabilité, afin de pouvoir fournir les données et informations utiles à l'exercice de la surveillance complémentaire. Ces procédures et systèmes doivent permettre d'identifier, de mesurer et de suivre correctement les opérations visées à l'article 88.

Art. 85. Les entreprises de droit belge soumises à la surveillance complémentaire sont tenues d'échanger avec leurs entreprises liées et leurs entreprises participantes toutes informations utiles aux fins de l'exercice de la surveillance complémentaire sans qu'aucune disposition de droit privé ne puisse s'y opposer.

Art. 86. § 1^{er}. Une entreprise de réassurance belge qui se trouve dans l'un des cas visés à l'article 83, § 1^{er}, est tenue de communiquer à la CBFA, sur simple demande de cette dernière et dans le délai qu'elle détermine, toute donnée ou information utile aux fins de l'exercice de la surveillance complémentaire sur cette entreprise.

Lorsque l'entreprise de réassurance ne transmet pas l'information demandée dans le délai déterminé au premier alinéa, la CBFA peut en demander la communication aux :

- 1° entreprises liées à l'entreprise de réassurance belge;
- 2° entreprises participantes de l'entreprise de réassurance belge;
- 3° entreprises liées à une entreprise participante de l'entreprise de réassurance belge.

§ 2. Les entreprises de droit belge transmettent à l'autorité compétente d'un autre Etat membre les données et informations que celle-ci estime utiles pour l'exercice de la surveillance complémentaire comme prévu par la Directive 98/78/CE lorsque, malgré sa propre demande à l'entreprise de réassurance concernée, elle n'a pu obtenir l'information.

Art. 87. § 1^{er}. La CBFA peut procéder sur place, soit elle-même, soit par l'intermédiaire de personnes qu'elle mandate à cet effet, à la vérification du respect des obligations définies dans le présent chapitre ainsi qu'à l'exactitude et au caractère complet des données et des informations qui lui sont transmises, auprès des entreprises suivantes de droit belge :

- 1° l'entreprise de réassurance elle-même;
- 2° les entreprises filiales de cette entreprise de réassurance;
- 3° les entreprises mères de cette entreprise de réassurance;
- 4° les entreprises filiales d'une entreprise mère de cette entreprise de réassurance.

§ 3. Het aanvullende toezicht wordt uitgeoefend met inachtneming van de in de hoofdstukken II, III, IV en V van deze titel bedoelde bepalingen, voor zover die betrekking hebben op :

- 1° de ondernemingen verbonden met de Belgische herverzekeringsonderneming;
- 2° de deelnemende ondernemingen in de Belgische herverzekeringsonderneming;
- 3° de ondernemingen verbonden met een deelnemende onderneming in de Belgische herverzekeringsonderneming.

§ 4. Wanneer in het land van herkomst van een onderneming met maatschappelijke zetel buiten de Europese Economische Ruimte juridische belemmeringen bestaan voor de overdracht van de nodige informatie, is het mogelijk om geen rekening te houden met deze onderneming bij het aanvullende toezicht. De Koning stelt evenwel de regels vast op grond waarvan een dergelijke onderneming in aanmerking moet worden genomen voor de toepassing van de hoofdstukken V en VI van deze titel.

§ 5. De CBFA kan geval per geval beslissen om een onderneming buiten het aanvullende toezicht te houden wanneer :

- 1° de bij het toezicht te betrekken onderneming slechts van te verwaarlozen betekenis is in het licht van de doelstellingen van het aanvullende toezicht;
- 2° het in aanmerking nemen van de financiële positie van de onderneming ondoeltreffend of misleidend zou zijn in het licht van de doelstellingen van het aanvullende toezicht.

HOOFDSTUK II. — Toegang tot informatie

Art. 84. De CBFA ziet erop toe dat iedere herverzekeringsonderneming die aan aanvullend toezicht is onderworpen, over adequate risicobeheer- en internecontroleprocedures beschikt, met inbegrip van passende rapporterings- en jaarrekeningsystemen, om de gegevens en inlichtingen te kunnen verschaffen die relevant zijn voor de uitoefening van dat aanvullende toezicht. Deze procedures en systemen moeten een correcte identificatie, meting en follow-up van de in artikel 88 bedoelde verrichtingen waarborgen.

Art. 85. De aan aanvullend toezicht onderworpen ondernemingen naar Belgisch recht zijn verplicht met de met hen verbonden ondernemingen of met hun deelnemende ondernemingen alle informatie uit te wisselen die relevant is voor de uitoefening van het aanvullende toezicht, zonder dat zij privaatrechtelijke bepalingen kunnen tegenwerpen.

Art. 86. § 1. Een Belgische herverzekeringsonderneming die zich in één van de gevallen bevindt als bedoeld in artikel 83, § 1, is verplicht om de CBFA, binnen de door haar vastgestelde termijn en op eenvoudig verzoek, alle gegevens en inlichtingen te verstrekken die relevant zijn voor de uitoefening van het aanvullende toezicht op die onderneming.

Wanneer die herverzekeringsonderneming de gevraagde informatie niet binnen de in het eerste lid vastgestelde termijn meedeelt, kan de CBFA de mededeling ervan vragen aan :

- 1° de ondernemingen verbonden met de Belgische herverzekeringsonderneming;
- 2° de deelnemende ondernemingen in de Belgische herverzekeringsonderneming;
- 3° de ondernemingen verbonden met een deelnemende onderneming in de Belgische herverzekeringsonderneming.

§ 2. De ondernemingen naar Belgisch recht verstrekken de bevoegde autoriteit van een andere lidstaat de gegevens en inlichtingen die deze relevant acht voor de uitoefening van het aanvullende toezicht zoals bepaald in Richtlijn 98/78/EG, nadat deze de informatie eerst zelf aan de betrokken herverzekeringsonderneming heeft gevraagd, maar niet heeft verkregen.

Art. 87. § 1. De CBFA kan de naleving van de in dit hoofdstuk bepaalde verplichtingen alsook de juistheid en volledigheid van de verstrekte gegevens en inlichtingen ofwel zelf, ofwel via personen die zij daartoe aanwijst, ter plaatse toetsen bij de volgende ondernemingen naar Belgisch recht :

- 1° de herverzekeringsonderneming zelf;
- 2° de dochterondernemingen van deze herverzekeringsonderneming;
- 3° de moederondernemingen van deze herverzekeringsonderneming;
- 4° de dochterondernemingen van een moederonderneming van deze herverzekeringsonderneming.

§ 2. Lorsque la CBFA souhaite, dans des cas déterminés, vérifier des informations portant sur une entreprise située dans un autre Etat membre et qui est une entreprise d'assurances ou de réassurance liée, une entreprise filiale, une entreprise mère ou une entreprise filiale d'une entreprise mère d'une entreprise de réassurance belge, elle demande aux autorités compétentes de l'autre Etat membre soit qu'elles procèdent elles-mêmes à cette vérification, soit qu'elles lui donnent l'autorisation de procéder elle-même ou par l'intermédiaire d'un expert à cette vérification.

Si la CBFA ne procède pas elle-même à la vérification, elle peut néanmoins y être associée, si elle le juge nécessaire.

Lorsque les entreprises visées ont leur siège en dehors de l'Espace économique européen, les modalités de cette vérification sur place sont réglées dans des accords de coopération conclus entre la CBFA et l'autorité étrangère compétente concernée.

§ 3. Lorsque dans le cadre de la surveillance complémentaire des entreprises de réassurance, des autorités étrangères compétentes lui en adressent la demande conformément à la Directive 98/78/CE, la CBFA procède sur place à la vérification d'informations concernant une entreprise établie en Belgique qui est une entreprise d'assurances ou de réassurance liée, une filiale, une entreprise mère ou une filiale d'une entreprise mère de l'entreprise de réassurance, ou donne à ces autorités l'autorisation de procéder elles-mêmes ou par l'intermédiaire d'un expert à cette vérification.

CHAPITRE III. — Opérations au sein d'un groupe

Art. 88. La CBFA exerce une surveillance générale sur les opérations entre :

- a) une entreprise de réassurance belge et :
 - une entreprise liée à l'entreprise de réassurance;
 - une entreprise participante de l'entreprise de réassurance;
 - une entreprise liée à une entreprise participante de l'entreprise de réassurance;
- b) une entreprise de réassurance belge et une personne physique qui détient une participation dans :
 - l'entreprise de réassurance ou l'une des entreprises liées à elle;
 - une entreprise participante de l'entreprise de réassurance;
 - une entreprise liée à une entreprise participante de l'entreprise de réassurance.

Les opérations au sein d'un groupe concernent :

- 1° les prêts et crédits;
- 2° les cautions, garanties et opérations hors bilan;
- 3° les éléments de patrimoine admissibles pour la marge de solvabilité;
- 4° les investissements et placements;
- 5° les opérations de réassurance et de rétrocession;
- 6° les accords de répartition des coûts.

Les entreprises de réassurance belges mettent en place des dispositifs adéquats de gestion des risques et de contrôle interne, y compris des procédures saines d'information et de comptabilité, afin que la CBFA puisse identifier, mesurer, encadrer et contrôler, de manière appropriée, les transactions visées aux alinéas précédents. Elles communiquent en outre à la CBFA, selon la fréquence que celle-ci détermine et au moins une fois par an, toutes les opérations importantes effectuées au sein du groupe.

Lorsqu'il ressort de ces informations qu'une opération compromet ou risque de compromettre la solvabilité d'une entreprise de réassurance belge, la CBFA peut prendre à l'égard de cette entreprise de réassurance les mesures prévues aux articles 47 et 48 de la loi ou exiger la modification des modalités de cette opération ou encore s'opposer à la réalisation de cette opération.

CHAPITRE IV. — Solvabilité ajustée pour les entreprises de réassurance belges visées à l'article 83, § 1^{er}, 1°

Art. 89. § 1^{er}. Les entreprises de réassurance belges participantes visées à l'article 83, § 1^{er}, 1°, doivent constituer une marge de solvabilité ajustée suffisante, sur base agrégée, relative à l'ensemble de leurs activités et des activités de leurs entreprises liées.

§ 2. Indien de CBFA in bepaalde gevallen informatie wenst te toetsen over een in een andere lidstaat gelegen onderneming die een verbonden verzekerings- of herverzekeringsonderneming, een dochteronderneming, een moederonderneming of een dochteronderneming van een moederonderneming van een Belgische herverzekeringsonderneming is, verzoekt zij de bevoegde autoriteiten van de andere lidstaat om deze toetsing uit te voeren of om haar toestemming te verlenen om deze toetsing zelf uit te voeren of door een deskundige te laten uitvoeren.

Indien de CBFA de toetsing niet zelf uitvoert, kan zij daaraan toch deelnemen, zo zij dit noodzakelijk acht.

Wanneer de bedoelde ondernemingen hun zetel buiten de Europese Economische Ruimte hebben, worden de modaliteiten van de toetsing ter plaatse geregeld in samenwerkingsovereenkomsten tussen de CBFA en de betrokken bevoegde buitenlandse autoriteit.

§ 3. Indien bevoegde buitenlandse autoriteiten in het kader van het aanvullende toezicht op herverzekeringsondernemingen daarom verzoeken overeenkomstig Richtlijn 98/78/EG, toetst de CBFA ter plaatse de informatie over een in België gevestigde onderneming die een verbonden verzekerings- of herverzekeringsonderneming, een dochteronderneming, een moederonderneming of een dochteronderneming van een moederonderneming van de herverzekeringsonderneming is, of geeft zij die autoriteiten toestemming om die toetsing zelf uit te voeren of door een deskundige te laten uitvoeren.

HOOFDSTUK III. — Verrichtingen binnen een groep

Art. 88. De CBFA oefent een algemeen toezicht uit op verrichtingen tussen :

- a) een Belgische herverzekeringsonderneming en :
 - een onderneming verbonden met de herverzekeringsonderneming;
 - een deelnemende onderneming in de herverzekeringsonderneming;
 - een onderneming verbonden met een deelnemende onderneming in de herverzekeringsonderneming;
- b) een Belgische herverzekeringsonderneming en een natuurlijke persoon die een deelneming bezit in :
 - de herverzekeringsonderneming of een onderneming verbonden met de herverzekeringsonderneming;
 - een deelnemende onderneming in de herverzekeringsonderneming;
 - een onderneming verbonden met een deelnemende onderneming in de herverzekeringsonderneming.

Verrichtingen binnen een groep hebben onder meer betrekking op :

- 1° leningen en kredieten;
- 2° borgstellingen, waarborgen en buitenbalansverrichtingen;
- 3° vermogensbestanddelen die in aanmerking mogen worden genomen voor de solvabiliteitsmarge;
- 4° beleggingen;
- 5° herverzekerings- en retrocessieverrichtingen;
- 6° overeenkomsten met betrekking tot de kostentoerekening.

De Belgische herverzekeringsondernemingen stellen passende risicobeheer- en internecontrolemechanismen in, met inbegrip van deugdelijke verslaggevings- en boekhoudkundige procedures, met het oog op de passende identificatie, meting, bewaking en controle door de CBFA van de in de vorige leden genoemde verrichtingen. Bovendien rapporteren zij aan de CBFA, volgens de door haar bepaalde frequentie en minstens eenmaal per jaar, alle significante verrichtingen binnen de groep.

Wanneer uit de verstreekte informatie blijkt dat een verrichting de solvabiliteit van een Belgische herverzekeringsonderneming ondermijnt of dreigt te ondermijnen, kan de CBFA ten aanzien van die herverzekeringsonderneming de in de artikelen 47 en 48 van de wet voorziene maatregelen nemen of eisen dat de modaliteiten van de verrichting worden gewijzigd of zich tegen de realisatie ervan verzetten.

HOOFDSTUK IV. — Aangepaste solvabiliteit voor de Belgische herverzekeringsondernemingen als bedoeld in artikel 83, § 1, 1°

Art. 89. § 1. De deelnemende Belgische herverzekeringsondernemingen als bedoeld in artikel 83, § 1, 1°, moeten op geaggregeerde basis een voldoende aangepaste solvabiliteitsmarge samenstellen met betrekking tot het geheel van hun activiteiten en van de activiteiten van de met hen verbonden ondernemingen.

Elles ne doivent pas calculer de marge de solvabilité ajustée lorsqu'elles sont des entreprises liées d'une autre entreprise d'assurances ou de réassurance belge participante et qu'elles sont prises en compte dans le calcul de la marge de solvabilité ajustée de cette entreprise d'assurances ou de réassurance.

Toutefois, les éléments constitutifs de la marge de solvabilité des entreprises d'assurances ou de réassurance prises en compte dans le calcul de la marge de solvabilité ajustée doivent être, à la satisfaction de la CBFA, adéquatement répartis entre lesdites entreprises.

Lorsqu'une entreprise de réassurance belge participante est une entreprise liée à une autre entreprise d'assurances ou de réassurance ou à une société holding d'assurances dont le siège social est établi dans un autre Etat membre, la CBFA peut dispenser l'entreprise de réassurance belge de l'obligation de calculer une solvabilité ajustée si la CBFA et l'autorité compétente de l'autre Etat conviennent que cette dernière assure la surveillance complémentaire.

§ 2. Le Roi détermine la méthode de calcul de la marge de solvabilité ajustée exigée en fonction des engagements de l'entreprise belge participante et de ceux de ses entreprises liées, ainsi que les éléments qui sont pris en considération.

§ 3. Les établissements de crédit et les établissements financiers au sens de la loi du 22 mars 1993 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit, les entreprises d'investissement et les établissements financiers au sens de la loi du 6 avril 1995 relative au statut et au contrôle des entreprises d'investissement, et les sociétés de gestion d'organismes de placement collectif au sens de la loi du 20 juillet 2004 relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissement, sont, aux conditions et selon les modalités énoncées ci-dessous, inclus dans la surveillance complémentaire des entreprises de réassurance pour le calcul de la solvabilité ajustée :

a) si l'entreprise mère ou l'entreprise qui détient la participation est une entreprise d'assurances ou de réassurance ou une société holding d'assurances qui se trouve à la tête d'un groupe de services financiers soumis à une surveillance complémentaire conformément aux dispositions du titre IX, les entreprises visées sont soustraites à la surveillance complémentaire pour le calcul de la solvabilité ajustée;

b) si l'entreprise mère ou l'entreprise qui détient la participation n'est pas à la tête d'un groupe de services financiers au sens de l'article 98, § 1^{er}, 2^o, les entreprises visées sont incluses dans la surveillance complémentaire pour le calcul de la solvabilité ajustée; la CBFA peut permettre ou imposer l'utilisation de l'une des méthodes de calcul prévues au titre IX pour les groupes de services financiers, ou la déduction des participations dans ces établissements ou sociétés.

§ 4. Les entreprises de réassurance belges participantes calculent la marge de solvabilité ajustée et la transmettent à la CBFA dans les mêmes délais et selon la même fréquence que pour le calcul de la marge de solvabilité des entreprises de réassurance.

Elles appliquent ce calcul pour la première fois lors de l'établissement des comptes annuels de l'exercice commençant le 1^{er} janvier 2008 ou au cours de cette année civile.

Art. 90. § 1^{er}. Aux fins du calcul de la marge de solvabilité ajustée, l'établissement des comptes consolidés d'une entreprise de réassurance belge participante est régi par les règles fixées dans le présent article.

§ 2. L'exemption de sous-consolidation prévue à l'article 113 du Code des sociétés est, en plus des conditions visées audit article, soumise à la condition que l'entreprise mère de l'entreprise de réassurance exemptée soit une entreprise d'assurances ou de réassurance de droit belge.

§ 3. Lorsqu'elle le juge nécessaire pour l'exercice de la surveillance complémentaire, la CBFA peut exiger :

a) qu'une entreprise qui n'est pas une filiale mais dans laquelle une participation est détenue ou avec laquelle il existe un autre lien en capital, soit également incluse dans la situation consolidée ou traitée selon la méthode de la mise en équivalence;

b) qu'une entreprise sur laquelle est exercée une influence notable sur l'orientation de la gestion, en dehors de toute participation ou de tout autre lien en capital, soit incluse dans la situation consolidée, soit par intégration proportionnelle, soit par mise en équivalence.

Zij kunnen ervan afzien een aangepaste solvabiliteitsmarge te berekenen wanneer zij verbonden ondernemingen zijn van een andere deelnemende Belgische verzekerings- of herverzekeringsonderneming en in aanmerking worden genomen voor de berekening van de aangepaste solvabiliteitsmarge van die verzekerings- of herverzekeringsonderneming.

De bestanddelen van de solvabiliteitsmarge van de bij de berekening van de aangepaste solvabiliteitsmarge betrokken verzekerings- of herverzekeringsondernemingen moeten evenwel, tot voldoening van de CBFA, adequaat over voornoemde ondernemingen verdeeld zijn.

Wanneer een deelnemende Belgische herverzekeringsonderneming een verbonden onderneming is van een andere verzekerings- of herverzekeringsonderneming of van een verzekeringsholding, met maatschappelijke zetel in een andere lidstaat, kan de CBFA de Belgische herverzekeringsonderneming vrijstellen van de verplichting om een aangepaste solvabiliteit te berekenen indien de CBFA en de bevoegde autoriteit van de andere lidstaat overeenkomen dat deze laatste instaat voor het aanvullende toezicht.

§ 2. De Koning bepaalt de berekeningswijze van de vereiste aangepaste solvabiliteitsmarge in verhouding tot de verbintenissen van de deelnemende Belgische onderneming en die van de met haar verbonden ondernemingen, alsook de bestanddelen die in aanmerking worden genomen.

§ 3. Kredietinstellingen en financiële instellingen in de zin van de wet van 22 maart 1993 op het statuut van en het toezicht op de kredietinstellingen, beleggingsondernemingen en financiële instellingen in de zin van de wet van 6 april 1995 inzake het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen, en beheervennootschappen van instellingen voor collectieve belegging in de zin van de wet van 20 juli 2004 betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles, worden onder de voorwaarden en volgens de nadere regels die hierna worden vermeld, opgenomen in het aanvullende toezicht op de herverzekeringsondernemingen voor de berekening van de aangepaste solvabiliteit :

a) indien de moederonderneming of de onderneming die de deelneming houdt, een verzekerings- of herverzekeringsonderneming of een verzekeringsholding is die aan het hoofd staat van een financiële dienstengroep die, overeenkomstig de bepalingen van titel IX, aan aanvullend toezicht is onderworpen, worden bedoelde ondernemingen buiten het aanvullende toezicht gelaten voor de berekening van de aangepaste solvabiliteit;

b) indien de moederonderneming of de onderneming die de deelneming houdt, niet aan het hoofd staat van een financiële dienstengroep in de zin van artikel 98, § 1, 2^o, worden bedoelde ondernemingen in het aanvullende toezicht opgenomen voor de berekening van de aangepaste solvabiliteit; de CBFA kan één van de berekeningsmethodes waarin titel IX voorziet voor financiële dienstengroepen, dan wel de aftrek van de deelnemingen in die instellingen of vennootschappen toestaan of opleggen.

§ 4. De deelnemende Belgische herverzekeringsondernemingen berekenen de aangepaste solvabiliteitsmarge en maken die aan de CBFA over binnen dezelfde termijnen en volgens dezelfde frequentie als bij de berekening van de solvabiliteitsmarge van de herverzekeringsondernemingen.

Zij passen deze berekening voor de eerste maal toe bij de opstelling van de jaarrekening voor het boekjaar dat op 1 januari 2008 of gedurende dat kalenderjaar begint.

Art. 90. § 1. Met het oog op de berekening van de aangepaste solvabiliteitsmarge gelden de in dit artikel vastgestelde regels bij de opstelling van de geconsolideerde jaarrekening van een deelnemende Belgische herverzekeringsonderneming.

§ 2. De vrijstelling van subconsolidatie als bepaald in artikel 113 van het Wetboek van Vennootschappen is, naast de in dat artikel bedoelde voorwaarden, onderworpen aan de voorwaarde dat de moederonderneming van de vrijgestelde herverzekeringsonderneming een verzekerings- of herverzekeringsonderneming naar Belgisch recht is.

§ 3. Zo zij dit nodig acht voor de uitoefening van het aanvullende toezicht, kan de CBFA eisen dat :

a) een onderneming die geen dochteronderneming is, maar waarin een deelneming wordt gehouden of waarmee een andere vorm van kapitaalband bestaat, eveneens in de geconsolideerde positie wordt opgenomen of volgens de vermogensmutatiemethode wordt verwerkt;

b) een onderneming waarin een invloed van betekenis op de oriëntatie van het beleid wordt uitgeoefend, buiten elke deelneming of elke andere vorm van kapitaalband, naar evenredigheid in de geconsolideerde positie wordt opgenomen of volgens de vermogensmutatiemethode wordt verwerkt.

Dans son appréciation aux fins de l'application de l'alinéa premier, la CBFA tient compte des risques découlant pour l'entreprise consolidante de sa relation avec l'entreprise concernée et notamment de la responsabilité encourue par l'entreprise consolidante du fait de sa participation, de son lien en capital ou de l'influence notable qu'elle exerce.

§ 4. La non-inclusion d'une filiale dans la situation consolidée est soumise, dans les cas visés aux articles 107, 108 et 109 de l'arrêté royal du 30 janvier 2001 portant exécution du Code des sociétés, à l'autorisation préalable de la CBFA.

Pour l'application de l'article 107, alinéa 1^{er}, 1^o, de l'arrêté royal du 30 janvier 2001 précité, une ou plusieurs entreprises sont considérées comme présentant une importance négligeable si leur total de bilan ou leur total de bilan commun est inférieur à 10.000.000 EUR et représente moins de 1 % du total de bilan de l'entreprise consolidante.

Lorsqu'un établissement de crédit, filiale d'une entreprise de réassurance, est lui-même entreprise mère d'une entreprise de réassurance, il est inclus dans la situation consolidée.

Art. 91. Sans préjudice de l'application d'autres mesures prévues aux articles 47 et 48, la CBFA peut exiger, dans le but de rétablir la situation financière sur base agrégée d'une entreprise de réassurance participante dont la marge de solvabilité ajustée n'atteint plus le niveau prescrit à l'article 89, §§ 1^{er} et 2, que l'entreprise lui soumette un plan de redressement dans le délai qu'elle indiquera.

Art. 92. En vue de l'exercice de la surveillance complémentaire visée au présent chapitre, le ou les réviseur(s) désigné(s) pour le contrôle des comptes consolidés conformément à l'article 146 du Code des sociétés, sont le ou les commissaire(s) agréé(s) désigné(s) par l'entreprise consolidante en vertu de l'article 40.

CHAPITRE V. — Méthode de surveillance complémentaire des entreprises belges visées à l'article 83, § 1^{er}, 2^o

Art. 93. § 1^{er}. Les entreprises de réassurance belges qui se trouvent dans le cas visé à l'article 83, § 1^{er}, 2^o sont soumises à la méthode de surveillance complémentaire dont les modalités sont fixées par le Roi.

Dans le cas de participations successives, la méthode de surveillance complémentaire n'est appliquée qu'à l'ultime entreprise mère de droit belge de l'entreprise de réassurance belge.

§ 2. Les entreprises de réassurance belges ne sont pas soumises à la méthode de surveillance complémentaire lorsqu'elles se trouvent dans l'une des situations suivantes :

1^o l'entreprise de réassurance belge est une entreprise liée à une autre entreprise d'assurances ou de réassurance belge et est prise en compte dans la méthode de surveillance complémentaire exercée sur cette autre entreprise, conformément au présent chapitre;

2^o l'entreprise de réassurance belge et une ou plusieurs autres entreprises d'assurances ou de réassurance belges ont comme entreprise mère la même société holding d'assurances ou la même entreprise d'assurances ou de réassurance d'un pays tiers et l'entreprise de réassurance belge est prise en compte dans la méthode de surveillance complémentaire exercée sur l'une de ces autres entreprises belges, conformément au présent chapitre;

3^o l'entreprise de réassurance belge et une ou plusieurs autres entreprises d'assurances ou de réassurance agréées dans d'autres Etats membres ont comme entreprise mère la même société holding d'assurances ou la même entreprise d'assurances ou de réassurance d'un pays tiers et un accord attribuant l'exercice de la surveillance complémentaire visée au présent chapitre aux autorités compétentes d'un autre Etat membre, a été conclu conformément à l'article 96.

Voor de toepassing van het eerste lid houdt de CBFA bij haar beoordeling rekening met het risico dat voor de consoliderende onderneming voortvloeit uit haar relatie met de betrokken onderneming en in het bijzonder met de aansprakelijkheid die de consoliderende onderneming draagt ingevolge haar deelneming, haar kapitaalband of de invloed van betekenis die zij uitoefent.

§ 4. De niet-opneming van een dochteronderneming in de geconsolideerde positie is, in de gevallen als bedoeld in de artikelen 107, 108 en 109 van het koninklijk besluit van 30 januari 2001 tot uitvoering van het wetboek van vennootschappen, onderworpen aan de voorafgaande toestemming van de CBFA.

Voor de toepassing van artikel 107, eerste lid, 1^o, van voornoemd koninklijk besluit van 30 januari 2001, worden één of meer ondernemingen geacht van verwaarloosbare betekenis te zijn indien hun balanstotaal of hun gezamenlijk balanstotaal kleiner is dan 10 miljoen euro en minder dan 1 % van het balanstotaal van de consoliderende onderneming vertegenwoordigt.

Wanneer een kredietinstelling een dochteronderneming is van een herverzekeringsonderneming en zelf de moederonderneming is van een herverzekeringsonderneming, wordt zij in de geconsolideerde positie opgenomen.

Art. 91. Onverminderd de toepassing van andere maatregelen voorzien in de artikelen 47 en 48, kan de CBFA met het oog op het herstel van de financiële positie op geaggregeerde basis van een deelnemende herverzekeringsonderneming waarvan de aangepaste solvabiliteitsmarge het in artikel 89, §§ 1 en 2, voorgeschreven peil niet meer bereikt, eisen dat de onderneming haar binnen de door haar vastgestelde termijn een herstelplan voorlegt.

Art. 92. Met het oog op de uitoefening van het in dit hoofdstuk bedoelde aanvullende toezicht is (zijn) de revisor(en) die is (zijn) aangesteld voor de controle van de geconsolideerde jaarrekening overeenkomstig artikel 146 van het Wetboek van Vennootschappen, de door de consoliderende onderneming krachtens artikel 40 aangestelde erkend(e) commissaris(sen).

HOOFDSTUK V. — Methode van aanvullend toezicht op de Belgische herverzekeringsondernemingen als bedoeld in artikel 83, § 1, 2^o

Art. 93. § 1. Een Belgische herverzekeringsonderneming die zich in het in artikel 83, § 1, 2^o, bedoelde geval bevindt, wordt onderworpen aan de methode van aanvullend toezicht waarvan de modaliteiten worden vastgesteld door de Koning.

In geval van opeenvolgende deelnemingen wordt de methode van aanvullend toezicht slechts toegepast ten aanzien van de uiteindelijke moederonderneming naar Belgisch recht van de Belgische herverzekeringsonderneming.

§ 2. Een Belgische herverzekeringsonderneming wordt niet onderworpen aan de methode van aanvullend toezicht indien zij zich in één van de volgende gevallen bevindt :

1^o de Belgische herverzekeringsonderneming is een onderneming verbonden met een andere Belgische verzekerings- of herverzekeringsonderneming en wordt in aanmerking genomen bij de overeenkomstig dit hoofdstuk op die andere onderneming toegepaste methode van aanvullend toezicht;

2^o de Belgische herverzekeringsonderneming heeft samen met één of meer andere Belgische verzekerings- of herverzekeringsondernemingen dezelfde verzekeringsholding of dezelfde verzekerings- of herverzekeringsonderneming uit een derde land als moederonderneming en wordt in aanmerking genomen bij de overeenkomstig dit hoofdstuk op één van die andere Belgische ondernemingen toegepaste methode van aanvullend toezicht;

3^o de Belgische herverzekeringsonderneming heeft samen met één of meer andere verzekerings- of herverzekeringsondernemingen waarvan in een andere lidstaat een toelating of vergunning is verleend, dezelfde verzekeringsholding of dezelfde verzekerings- of herverzekeringsonderneming uit een derde land als moederonderneming, en er is overeenkomstig artikel 96 een overeenkomst gesloten waarbij de uitoefening van het in dit hoofdstuk bedoelde aanvullende toezicht wordt toegewezen aan de bevoegde autoriteiten van een andere lidstaat.

Dans le cas de participations successives, la CBFA peut permettre que l'entreprise de réassurance belge soit soumise à la méthode de surveillance complémentaire uniquement au niveau de l'ultime entreprise mère de ladite entreprise belge qui est une société holding d'assurances ou une entreprise d'assurances ou de réassurance d'un pays tiers à l'égard de laquelle la CBFA exerce une surveillance complémentaire.

§ 3. Les entreprises de réassurance belges liées appliquent la méthode de surveillance complémentaire dans les mêmes délais et selon la même fréquence que pour le calcul de la marge de solvabilité des entreprises de réassurance.

Elles appliquent cette méthode pour la première fois lors de l'établissement des comptes annuels de l'exercice commençant le 1^{er} janvier 2008 ou au cours de cette année civile.

Art. 94. Lorsque la CBFA, sur base de la méthode de surveillance complémentaire, est d'avis que la solvabilité d'une entreprise de réassurance belge est compromise ou risque de l'être, elle peut prendre à l'égard de l'entreprise de réassurance les mesures prévues aux articles 24, § 4, 47 et 48 de la loi.

Art. 95. En vue de l'exercice de la surveillance complémentaire visée au présent chapitre, le ou les réviseur(s) d'entreprises désigné(s) pour le contrôle des comptes consolidés conformément à l'article 146 du Code des sociétés, est ou sont un ou des commissaire(s) agréé(s) par la CBFA.

Lorsqu'une entreprise de réassurance belge a comme entreprise mère une société holding d'assurances située en dehors de la Belgique ou une entreprise d'assurances ou de réassurance d'un pays tiers, et que la surveillance complémentaire visée par le présent chapitre est exercée par la CBFA, les missions de vérification et de contrôle sont exercées de manière analogue par le ou les commissaire(s) agréé(s) qui est ou sont désigné(s) auprès de l'entreprise de réassurance belge.

CHAPITRE VI. — *Coopération entre les autorités compétentes*

Art. 96. Lorsque des entreprises de réassurance, qui sont établies dans différents États membres, ont comme entreprise mère la même société holding d'assurances, la même entreprise d'assurances ou de réassurance d'un pays tiers ou la même société holding mixte d'assurances, la CBFA peut conclure un accord avec les autorités compétentes de ces États membres afin que les responsabilités respectives dans le domaine de la surveillance complémentaire des entreprises de réassurance soient délimitées de manière aussi efficiente que possible.

Art. 97. Lorsque des entreprises de réassurance, qui sont établies dans des États membres différents, sont directement ou indirectement liées ou ont une entreprise participante commune, la CBFA communique aux autorités compétentes de chaque État membre qui en fait la demande, toutes les informations utiles de nature à permettre ou à faciliter l'exercice de la surveillance complémentaire et communique de sa propre initiative toute information qui lui paraît être essentielle pour les autres autorités compétentes.

Lorsqu'une entreprise de réassurance belge et, soit un établissement de crédit, soit une société de bourse ou une entreprise d'investissement étrangère, soit les deux, sont directement ou indirectement liés ou ont une entreprise participante commune, la CBFA et les autorités investies de la mission publique de surveillance de ces autres entreprises collaborent étroitement. Sans préjudice de leurs compétences respectives, la CBFA et ces autorités se communiquent toutes les informations susceptibles de faciliter l'accomplissement de leur mission, en particulier dans le cadre de la surveillance complémentaire.

La CBFA collabore étroitement avec les autorités qui sont chargées en Belgique du contrôle de la législation sur les accidents du travail. Ces autorités transmettent à la CBFA toutes les informations susceptibles de faciliter l'accomplissement de sa mission dans le cadre de la surveillance complémentaire.

L'échange d'informations visé dans le présent article peut, sur base de la réciprocité, être élargi aux autorités d'un État non membre de l'Espace économique européen.

La CBFA peut, en vue de l'application des dispositions du présent article, conclure des accords de coopération avec ces autorités.

In het geval van opeenvolgende deelnemingen kan de CBFA toestaan dat de Belgische herverzekeringsonderneming enkel aan de methode van aanvullend toezicht wordt onderworpen op het niveau van de uiteindelijke moederonderneming van deze Belgische herverzekeringsonderneming, die een verzekeringsholding of een verzekerings- of herverzekeringsonderneming uit een derde land is, waarop de CBFA aanvullend toezicht uitoefent.

§ 3. De verbonden Belgische herverzekeringsondernemingen passen de methode van aanvullend toezicht binnen dezelfde termijnen en volgens dezelfde frequentie toe als bij de berekening van de solvabiliteitsmarge van de herverzekeringsondernemingen.

Zij passen deze methode voor de eerste maal toe bij de opstelling van de jaarrekening voor het boekjaar dat op 1 januari 2008 of gedurende dat kalenderjaar begint.

Art. 94. Indien de CBFA op grond van de methode van aanvullend toezicht van mening is dat de solvabiliteit van een Belgische herverzekeringsonderneming wordt ondermijnd of dreigt te worden ondermijnd, kan zij ten aanzien van die herverzekeringsonderneming de maatregelen nemen die zijn bepaald in de artikelen 24, § 4, 47 en 48 van de wet.

Art. 95. Met het oog op de uitoefening van het in dit hoofdstuk bedoelde aanvullende toezicht, is (zijn) de bedrijfsrevisor(en) die is (zijn) aangesteld voor de controle van de geconsolideerde jaarrekening overeenkomstig artikel 146 van het Wetboek van Venootschappen, (een) door de CBFA erkend(e) commissaris(sen).

Wanneer een Belgische herverzekeringsonderneming een buiten België gelegen verzekeringsholding of een verzekerings- of herverzekeringsonderneming uit een derde land als moederonderneming heeft en het in dit hoofdstuk bedoelde aanvullende toezicht wordt uitgeoefend door de CBFA, worden de controle- en toetsingsopdrachten op overeenkomstige wijze uitgeoefend door de erkend(e) commissaris(sen) die bij de Belgische herverzekeringsonderneming is (zijn) aangesteld.

HOOFDSTUK VI. — *Samenwerking tussen bevoegde autoriteiten*

Art. 96. Indien herverzekeringsondernemingen die in verschillende lidstaten zijn gevestigd, dezelfde verzekeringsholding, dezelfde verzekerings- of herverzekeringsonderneming uit een derde land of dezelfde gemengde verzekeringsholding als moederonderneming hebben, kan de CBFA een overeenkomst sluiten met de bevoegde autoriteiten van die lidstaten voor een zo efficiënt mogelijke afbakening van de respectieve verantwoordelijkheden op het vlak van het aanvullende toezicht op de herverzekeringsondernemingen.

Art. 97. Indien herverzekeringsondernemingen die in verschillende lidstaten zijn gevestigd, rechtstreeks of onrechtstreeks verbonden zijn of een gemeenschappelijke deelnemende onderneming hebben, verstrekt de CBFA de bevoegde autoriteiten van iedere lidstaat die erom verzoekt, alle dienstige informatie die de uitoefening van het aanvullende toezicht mogelijk maakt of kan vergemakkelijken en deelt zij uit eigen beweging alle informatie mee die haar essentieel lijkt voor de andere bevoegde autoriteiten.

Indien een Belgische herverzekeringsonderneming en hetzij een kredietinstelling, hetzij een beursvenootschap of een buitenlandse beleggingsonderneming, hetzij beide, rechtstreeks of onrechtstreeks verbonden zijn dan wel een gemeenschappelijke deelnemende onderneming hebben, werkt de CBFA nauw samen met de autoriteiten die van overheidswege belast zijn met het toezicht op die andere ondernemingen. Onverminderd hun respectieve bevoegdheden verstrekken de CBFA en deze autoriteiten elkaar alle informatie die de vervulling van hun taak kan vergemakkelijken, in het bijzonder in het kader van het aanvullende toezicht.

De CBFA werkt nauw samen met de autoriteiten die in België belast zijn met het toezicht op de wetgeving inzake arbeidsongevallen. Deze autoriteiten delen de CBFA alle informatie mee die de vervulling van haar taak in het kader van het aanvullende toezicht kan vergemakkelijken.

De in dit artikel bedoelde informatie-uitwisseling kan op basis van het wederkerigheidsbeginsel worden uitgebreid tot de autoriteiten van een staat die geen lid is van de Europese Economische Ruimte.

De CBFA kan, met het oog op de toepassing van de bepalingen van dit artikel, samenwerkingsovereenkomsten sluiten met die overheden.

TITRE IX. — Dispositions particulières relatives à la surveillance complémentaire des entreprises de réassurance belges faisant partie d'un groupe de services financiers

Art. 98. § 1^{er}. Pour l'application du présent article, il y a lieu d'entendre par :

1° « groupe » : un ensemble d'entreprises constitué d'une entreprise mère, de ses filiales, des entreprises dans lesquelles l'entreprise mère ou ses filiales détiennent directement ou indirectement une participation, ainsi que des entreprises avec lesquelles un consortium est formé et des entreprises qui sont contrôlées par ces dernières ou dans lesquelles ces dernières détiennent une participation;

2° « groupe de services financiers » : un groupe qui satisfait aux conditions suivantes :

a) le groupe comprend au moins une entreprise réglementée ayant la qualité d'entreprise d'assurances, d'entreprise de réassurance, d'établissement de crédit ou d'entreprise d'investissement, soit à la tête du groupe, soit en tant que filiale;

b) si l'entreprise à la tête du groupe est une entreprise réglementée, il s'agit soit de l'entreprise mère d'une entreprise appartenant au secteur financier, soit d'une entreprise qui détient directement ou indirectement une participation dans une entreprise appartenant au secteur financier, soit encore d'une entreprise qui forme un consortium avec une entreprise appartenant au secteur financier;

c) si l'entreprise à la tête du groupe n'est pas une entreprise réglementée, les activités du groupe s'exercent principalement dans le secteur financier; le Roi détermine ce qu'il y a lieu d'entendre par « principalement »;

d) le groupe exerce ses activités à la fois dans le secteur des assurances et dans le secteur bancaire et/ou le secteur des services d'investissement;

e) les activités du groupe dans le secteur des assurances et les activités du groupe dans le secteur bancaire et le secteur des services d'investissement sont importantes; le Roi détermine ce qu'il y a lieu d'entendre par « importantes »;

3° « entreprise réglementée » : une personne morale qui est soit une entreprise de réassurance telle que définie à l'article 82, 3° et 4°, de la présente loi, soit une entreprise d'assurances telle que définie à l'article 91bis, 1° et 2°, de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances, soit un établissement de crédit tel que défini à l'article 1^{er}, alinéa 2, de la loi du 22 mars 1993 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit, soit une entreprise d'investissement telle que définie à l'article 44 de la loi du 6 avril 1995 relative au statut et au contrôle des entreprises d'investissement, soit une société de gestion d'organismes de placement collectif telle que définie à l'article 138 de la loi du 20 juillet 2004 relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissement, et toute autre entreprise constituée selon un droit étranger qui, si elle avait son siège social en Belgique, serait tenue d'obtenir un agrément pour exercer l'activité d'entreprise d'investissement ou de société de gestion d'organismes de placement collectif;

4° « secteur financier » : un secteur composé de l'une ou plusieurs des entreprises suivantes :

a) une entreprise réglementée ayant la qualité d'établissement de crédit, un établissement financier au sens de l'article 3, § 1^{er}, 5°, de la loi du 22 mars 1993, une entreprise de services bancaires auxiliaires au sens de l'article 32, § 4, 5°, de la même loi; ces entreprises font partie du même secteur financier, dénommé « secteur bancaire »;

b) une entreprise réglementée ayant la qualité d'entreprise d'assurances ou de réassurance, une société holding d'assurances au sens de l'article 82, 10°, de la présente loi; ces entreprises font partie du même secteur financier, dénommé « secteur des assurances »;

c) une entreprise réglementée ayant la qualité d'entreprise d'investissement, une entreprise qui fournit des services auxiliaires au sens de l'article 46, 2°, de la loi du 6 avril 1995, un établissement financier au sens de l'article 46, 7°, de la même loi; ces entreprises font partie du même secteur financier, dénommé « secteur des services d'investissement »;

d) une compagnie financière mixte;

5° « compagnie financière mixte » : une entreprise mère, autre qu'une entreprise réglementée, qui est à la tête d'un groupe de services financiers;

TITEL IX. — Bijzondere bepalingen inzake het aanvullende toezicht op Belgische herverzekeringsondernemingen in een financiële dienstengroep

Art. 98. § 1. Voor de toepassing van dit artikel wordt verstaan onder :

1° « groep » : een geheel van ondernemingen dat gevormd wordt door een moederonderneming, haar dochterondernemingen, de ondernemingen waarin de moederonderneming of haar dochterondernemingen rechtstreeks of onrechtstreeks een deelneming aanhouden, alsook de ondernemingen waarmee een consortium wordt gevormd en de ondernemingen die door deze laatste ondernemingen worden gecontroleerd of waarin deze laatste ondernemingen een deelneming aanhouden;

2° « financiële dienstengroep » : een groep die voldoet aan de volgende voorwaarden :

a) er is in de groep minstens één gereguleerde onderneming, hetzij aan het hoofd van de groep, hetzij als een dochteronderneming, die een verzekeringsonderneming is, een herverzekeringsonderneming, een kredietinstelling of een beleggingsonderneming;

b) is de onderneming aan het hoofd van de groep een gereguleerde onderneming, dan is deze hetzij de moederonderneming van een onderneming behorend tot de financiële sector, hetzij een onderneming die rechtstreeks of onrechtstreeks een deelneming aanhoudt in een onderneming behorend tot de financiële sector, dan wel een onderneming die een consortium vormt met een onderneming behorend tot de financiële sector;

c) is de onderneming aan het hoofd van de groep geen gereguleerde onderneming, dan vinden de activiteiten van de groep in hoofdzaak plaats in de financiële sector; de Koning bepaalt wat moet worden verstaan onder het begrip « in hoofdzaak »;

d) de groep is bedrijvig in de verzekeringssector én in de banksector en/of de beleggingsdienstensector;

e) de activiteiten van de groep in de verzekeringssector en de activiteiten van de groep in de banksector en de beleggingsdienstensector zijn significant; de Koning bepaalt wat moet worden verstaan onder het begrip « significant »;

3° « gereguleerde onderneming » : een rechtspersoon die hetzij een herverzekeringsonderneming is als gedefinieerd in artikel 82, 3° en 4°, van deze wet, hetzij een verzekeringsonderneming als gedefinieerd in artikel 91bis, 1° en 2°, van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen, hetzij een kredietinstelling als gedefinieerd in artikel 1, tweede lid, van de wet van 22 maart 1993 op het statuut van en het toezicht op de kredietinstellingen, hetzij een beleggingsonderneming als gedefinieerd in artikel 44 van de wet van 6 april 1995 inzake het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen, hetzij een beheervennootschap van instellingen voor collectieve belegging als gedefinieerd in artikel 138 van de wet van 20 juli 2004 betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles, en elke andere onderneming opgericht naar buitenlands recht die, indien ze haar maatschappelijke zetel in België zou hebben, een vergunning zou dienen te verkrijgen voor de uitoefening van het bedrijf van beleggingsonderneming of beheervennootschap van instellingen voor collectieve belegging;

4° « financiële sector » : een sector die bestaat uit een of meer van de volgende ondernemingen :

a) een gereguleerde onderneming die een kredietinstelling is, een financiële instelling in de zin van artikel 3, § 1, 5°, van de wet van 22 maart 1993, een onderneming die nevendiensten van het bankbedrijf verricht in de zin van artikel 32, § 4, 5°, van diezelfde wet; deze ondernemingen behoren tot eenzelfde financiële sector, die « de banksector » wordt genoemd;

b) een gereguleerde onderneming die een verzekerings- of herverzekeringsonderneming is, een verzekeringsholding in de zin van artikel 82, 10°, van deze wet; deze ondernemingen behoren tot eenzelfde financiële sector, die « de verzekeringssector » wordt genoemd;

c) een gereguleerde onderneming die een beleggingsonderneming is, een onderneming die nevendiensten verricht in de zin van artikel 46, 2°, van de wet van 6 april 1995, een financiële instelling in de zin van artikel 46, 7°, van diezelfde wet; deze ondernemingen behoren tot eenzelfde financiële sector, die « de beleggingsdienstensector » wordt genoemd;

d) een gemengde financiële holding;

5° « gemengde financiële holding » : een moederonderneming die geen gereguleerde onderneming is en die aan het hoofd van een financiële dienstengroep staat;

6° « entreprise mère », « filiale », « contrôle », « consortium », « participation » : les notions au sens de la définition qui en est donnée à l'article 82 de la présente loi, au chapitre VIIbis de la loi du 9 juillet 1975, à l'article 49 de la loi du 22 mars 1993 ou à l'article 95 de la loi du 6 avril 1995.

§ 2. Les entreprises de réassurance de droit belge qui font partie d'un groupe de services financiers ayant à sa tête une entreprise réglementée, sont soumises à une surveillance complémentaire exercée au niveau du groupe conformément aux dispositions du présent paragraphe.

Lorsqu'une entreprise réglementée de droit belge est à la tête d'un groupe de services financiers, la surveillance complémentaire du groupe est exercée par la CBFA.

La surveillance complémentaire porte sur la situation financière du groupe de services financiers en général et sur la solvabilité du groupe en particulier, sur la concentration des risques, sur les opérations intragroupe, ainsi que sur les dispositifs de contrôle interne et les procédures de gestion des risques mis en place pour l'ensemble du groupe.

Le Roi détermine les normes applicables en exécution des alinéas 2 et 3.

Toutes les entreprises du groupe de services financiers qui appartiennent au secteur financier sont incluses dans la surveillance complémentaire du groupe, selon les modalités déterminées par le Roi.

Le Roi peut étendre la surveillance complémentaire du groupe à d'autres domaines ainsi qu'à des entreprises du groupe ne faisant pas partie du secteur financier, conformément à la réglementation européenne.

La CBFA peut prescrire que les entreprises réglementées et non réglementées qui sont incluses dans la surveillance complémentaire du groupe, lui communiquent toutes informations utiles à l'exercice de la surveillance complémentaire du groupe. La CBFA peut, aux fins de cette surveillance, procéder ou faire procéder, aux frais de l'entreprise réglementée concernée, par des réviseurs agréés ou, s'il y a lieu, par des experts étrangers agréés par elle à cet effet, à la vérification sur place, dans toutes les entreprises incluses dans la surveillance complémentaire du groupe, des informations qu'elle a reçues. La CBFA ne procède ou ne fait procéder à une vérification auprès d'une entreprise établie dans un autre Etat membre qu'après en avoir avisé l'autorité de contrôle compétente de cet autre Etat et à moins que cette dernière ne procède elle-même à cette vérification ou permette qu'un réviseur ou un expert y procède. Si la CBFA ne procède pas elle-même à la vérification, elle peut néanmoins y être associée, si elle le juge souhaitable.

La surveillance complémentaire du groupe n'entraîne pas le contrôle sur une base individuelle, par la CBFA, des entreprises incluses dans cette surveillance. La surveillance complémentaire du groupe ne porte pas davantage préjudice au contrôle sur base sociale et à la surveillance complémentaire exercés conformément aux autres dispositions de la présente loi.

Le Roi peut déterminer les conditions auxquelles les entreprises belges qui font partie d'un groupe de services financiers et sont incluses dans la surveillance complémentaire du groupe exercée par une autorité de contrôle étrangère, peuvent être tenues de fournir des renseignements à cette autorité de contrôle pour l'exercice de la surveillance complémentaire du groupe et peuvent faire l'objet de la vérification sur place, par cette autorité ou par des réviseurs ou des experts mandatés par elle, des informations transmises.

§ 3. Les entreprises de réassurance de droit belge qui font partie d'un groupe de services financiers ayant à sa tête une compagnie financière mixte sont soumises à une surveillance complémentaire exercée au niveau du groupe.

La surveillance complémentaire du groupe est exercée par application analogue des dispositions du § 2. La surveillance complémentaire comprend dans ce cas également le contrôle, sous l'angle de la nécessité de garantir une gestion saine et prudente, de l'actionariat de la compagnie financière mixte ainsi que du caractère adéquat de la direction effective de la compagnie financière mixte.

Le Roi peut définir et compléter les modalités de la surveillance complémentaire du groupe, et notamment préciser quelles autres dispositions de la présente loi sont applicables aux compagnies financières mixtes.

6° « moederonderneming », « dochteronderneming », « controle », « consortium », « deelneming » : de begrippen in de zin van de omschrijving die ervan wordt gegeven in artikel 82 van deze wet, hoofdstuk VIIbis van de wet van 9 juli 1975, artikel 49 van de wet van 22 maart 1993 of artikel 95 van de wet van 6 april 1995.

§ 2. Herverzekeringsondernemingen naar Belgisch recht die deel uitmaken van een financiële dienstengroep met aan het hoofd een geregelende onderneming zijn onderworpen aan een aanvullend groepstoezicht overeenkomstig de bepalingen van deze paragraaf.

Wanneer een geregelende onderneming naar Belgisch recht aan het hoofd staat van een financiële dienstengroep wordt het aanvullende groepstoezicht uitgeoefend door de CBFA.

Het aanvullende toezicht slaat op de financiële positie van de financiële dienstengroep in het algemeen en op de solvabiliteit van de groep in het bijzonder, op de risicoconcentratie, op de intragroepverrichtingen, alsook op de internecontrole- en risicobeheerprocedures voor het geheel van de groep.

De Koning bepaalt de normen die in uitvoering van het tweede en derde lid van toepassing zijn.

Alle ondernemingen van de financiële dienstengroep die behoren tot de financiële sector worden in het aanvullende groepstoezicht opgenomen, volgens de nadere regels die de Koning bepaalt.

De Koning kan het aanvullende groepstoezicht uitbreiden tot andere domeinen en tot groepsondernemingen buiten de financiële sector, overeenkomstig de Europese regelgeving.

De CBFA kan voorschrijven dat de in het aanvullende groepstoezicht opgenomen geregelende en niet-geregelende ondernemingen haar alle inlichtingen dienen te verstrekken die nuttig zijn voor haar aanvullend groepstoezicht. Voor dit toezicht kan de CBFA ter plaatse in alle in het aanvullende groepstoezicht opgenomen ondernemingen de inlichtingen toetsen die zij heeft ontvangen, of, op kosten van de betrokken geregelende onderneming, erkende revisoren, of in voorkomend geval door haar daartoe erkende buitenlandse deskundigen hiermee belasten. De CBFA verricht deze toetsing of laat die verrichten bij een onderneming die in een andere lidstaat is gevestigd, nadat zij de bevoegde toezichthoudende autoriteit van die andere staat hiervan in kennis heeft gesteld en voor zover deze laatste die toetsing niet zelf verricht of toestaat dat een revisor of deskundige deze verricht. Indien de CBFA de toetsing niet zelf verricht, kan zij niettemin aan de verificatie deelnemen zo zij dit wenselijk acht.

Het aanvullende groepstoezicht betekent niet dat de CBFA individueel toezicht uitoefent op elke in dit toezicht opgenomen onderneming. Het aanvullende groepstoezicht doet evenmin afbreuk aan het toezicht op vennootschappelijke basis en het aanvullende toezicht die overeenkomstig de andere bepalingen van deze wet worden uitgeoefend.

De Koning kan bepalen onder welke voorwaarden Belgische ondernemingen die deel uitmaken van een financiële dienstengroep en opgenomen zijn in het aanvullende groepstoezicht dat wordt uitgeoefend door een buitenlandse toezichthoudende autoriteit, verplicht kunnen worden bepaalde inlichtingen te verstrekken aan die toezichthoudende autoriteit voor de uitoefening van diens aanvullend groepstoezicht, en waarbij deze autoriteit zelf of via door haar gemachtigde revisoren of deskundigen de verstrekte inlichtingen ter plaatse kan toetsen.

§ 3. Herverzekeringsondernemingen naar Belgisch recht die deel uitmaken van een financiële dienstengroep met aan het hoofd een gemengde financiële holding, zijn onderworpen aan een aanvullend groepstoezicht.

Het aanvullende groepstoezicht wordt uitgeoefend met overeenkomstige toepassing van de bepalingen van § 2. Het aanvullende toezicht omvat in dit geval ook het toezicht, uit het oogpunt van een gezond en voorzichtig beleid, op de aandeelhoudersstructuur van de gemengde financiële holding en op het passende karakter van de effectieve leiding van de gemengde financiële holding.

De Koning kan de regels van het aanvullende groepstoezicht nader bepalen en aanvullen, en onder andere de andere bepalingen van deze wet aanwijzen die van toepassing zijn op gemengde financiële holdings.

§ 4. Le Roi détermine les règles de la surveillance complémentaire du groupe conformément aux dispositions de la Directive 2002/87/CE du 16 décembre 2002 relative à la surveillance complémentaire des établissements de crédit, des entreprises d'assurance et des entreprises d'investissement appartenant à un conglomérat financier, et modifiant les Directives 73/239/CEE, 79/267/CEE, 92/49/CEE, 92/96/CEE, 93/6/CEE et 93/22/CEE du Conseil et les Directives 98/78/CE et 2000/12/CE du Parlement européen et du Conseil.

§ 5. La CBFA peut, dans des cas spéciaux, autoriser, en vue de la réalisation des objectifs du présent article, des dérogations motivées aux arrêtés et règlements pris en vertu de cet article, pour autant que de telles dérogations soient d'application pour toutes les entreprises réglementées qui se trouvent dans des circonstances analogues. L'utilisation de cette faculté ne peut être contraire aux dispositions du droit européen.

TITRE X. — Dispositions modificatives

CHAPITRE 1^{er}. — Modifications de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances

Art. 99. L'article 2, § 6, de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances, inséré par l'arrêté royal du 12 août 1994 et modifié par l'arrêté royal du 6 mai 1997, l'arrêté royal du 14 mars 2001, l'arrêté royal du 25 mars 2003, la loi du 19 novembre 2004 et la loi du 6 décembre 2004, est complété par un 21^o, rédigé comme suit :

« 21^o « entreprise de réassurance » : une entreprise telle que définie à l'article 4, 1^o, de la loi du 16 février 2009 relative à la réassurance; ».

Art. 100. L'article 6bis, alinéa 1^{er}, de la même loi, inséré par la loi du 20 juin 2005, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 6bis. Lorsque l'agrément est sollicité par une entreprise d'assurances qui est soit la filiale d'une autre entreprise d'assurances, d'une entreprise de réassurance, d'un établissement de crédit, d'une entreprise d'investissement ou d'une société de gestion d'organismes de placement collectif, agréé dans un autre Etat-membre, soit la filiale de l'entreprise mère d'une autre entreprise d'assurances, d'une entreprise de réassurance, d'un établissement de crédit, d'une entreprise d'investissement ou d'une société de gestion d'organismes de placement collectif, agréé dans un autre Etat-membre, soit encore contrôlée par les mêmes personnes physiques ou morales qu'une autre entreprise d'assurances, qu'une entreprise de réassurance, qu'un établissement de crédit, qu'une entreprise d'investissement ou qu'une société de gestion d'organismes de placement collectif, agréé dans un autre Etat membre, la CBFA consulte, avant de prendre sa décision, les autorités nationales de ces autres Etats-membres qui contrôlent les entreprises d'assurances, les entreprises de réassurance, les établissements de crédit, les entreprises d'investissement ou les sociétés de gestion d'organismes de placement collectif, agréés selon leur droit. »

Art. 101. L'article 14bis de la même loi, inséré par l'arrêté royal du 12 août 1994, est remplacé par la disposition suivante :

« § 1^{er}. Les entreprises d'assurances doivent disposer d'une structure de gestion, d'une organisation administrative et comptable, de mécanismes de contrôle et de sécurité dans le domaine informatique et d'un contrôle interne, appropriés aux activités qu'elles exercent ou entendent exercer. Elles tiennent compte à cet égard de la nature, du volume et de la complexité de ces activités, ainsi que des risques y afférents.

§ 2. Les entreprises d'assurances doivent disposer d'une structure de gestion adéquate, se composant notamment des éléments suivants :

- une structure organisationnelle cohérente et transparente, prévoyant une séparation adéquate des fonctions;
- un dispositif d'attribution des responsabilités qui est bien défini, transparent et cohérent; et
- des procédures adéquates d'identification, de mesure, de gestion, de suivi et de reporting interne des risques importants encourus par l'entreprise d'assurances en raison des activités qu'elle exerce ou entend exercer.

§ 3. Les entreprises d'assurances doivent organiser un contrôle interne adéquat, dont le fonctionnement est évalué au moins une fois par an. En ce qui concerne leur organisation administrative et comptable, elles doivent organiser un système de contrôle interne qui procure un degré de certitude raisonnable quant à la fiabilité du processus de reporting financier, de manière à ce que les comptes annuels soient conformes à la réglementation comptable en vigueur.

§ 4. De Koning bepaalt de regels voor het aanvullende groepstoezicht overeenkomstig de bepalingen van Richtlijn 2002/87/EG van 16 december 2002 betreffende het aanvullende toezicht op kredietinstellingen, verzekeringsondernemingen en beleggingsondernemingen in een financieel conglomeraat en tot wijziging van de Richtlijnen 73/239/EEG, 79/267/EEG, 92/49/EEG, 92/96/EEG, 93/6/EEG en 93/22/EEG van de Raad en van de Richtlijnen 98/78/EG en 2000/12/EG van het Europees Parlement en de Raad.

§ 5. In bijzondere gevallen kan de CBFA, met het oog op de verwezenlijking van de doelstellingen van dit artikel, met redenen omklede afwijkingen toestaan van de krachtens dit artikel genomen besluiten en reglementen, voor zover dergelijke afwijkingen gelden voor alle geregelende ondernemingen die zich in gelijkwaardige omstandigheden bevinden. Gebruik van deze bevoegdheid mag niet indruisen tegen de bepalingen van Europees recht.

TITEL X. — Wijzigingsbepalingen

HOOFDSTUK I. — Wijzigingen in de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen

Art. 99. Artikel 2, § 6, van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 12 augustus 1994 en gewijzigd bij het koninklijk besluit van 6 mei 1997, het koninklijk besluit van 14 maart 2001, het koninklijk besluit van 25 maart 2003, de wet van 19 november 2004 en de wet van 6 december 2004, wordt aangevuld met een punt 21^o, luidende :

« 21^o « herverzekeringsonderneming » : een onderneming als gedefinieerd in artikel 4, 1^o, van de wet van 16 februari 2009 op het herverzekeringsbedrijf; ».

Art. 100. Artikel 6bis, eerste lid, van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 20 juni 2005, wordt vervangen als volgt :

« Art. 6bis. Wanneer de toelatingsaanvraag uitgaat van een verzekeringsonderneming die hetzij de dochteronderneming is van een andere verzekeringsonderneming, van een herverzekeringsonderneming, een kredietinstelling, een beleggingsonderneming of een beheerverenootschap van instellingen voor collectieve belegging, met toelating of vergunning in een andere lidstaat, hetzij de dochteronderneming van de moederonderneming van een andere verzekeringsonderneming, van een herverzekeringsonderneming, een kredietinstelling, een beleggingsonderneming of een beheerverenootschap van instellingen voor collectieve belegging, met toelating of vergunning in een andere lidstaat, hetzij onder de controle staat van dezelfde natuurlijke of rechtspersonen als een andere verzekeringsonderneming, een herverzekeringsonderneming, een kredietinstelling, een beleggingsonderneming of een beheerverenootschap van instellingen voor collectieve belegging, met toelating of vergunning in een andere lidstaat, raadpleegt de CBFA, vooraleer een beslissing te nemen, de nationale toezichthoudende autoriteiten die in deze andere lid-staten bevoegd zijn voor het toezicht op de verzekeringsondernemingen, herverzekeringsondernemingen, kredietinstellingen, beleggingsondernemingen of beheerverenootschappen van instellingen voor collectieve belegging, waaraan zij krachtens hun recht een toelating of vergunning hebben verleend. ».

Art. 101. Artikel 14bis van dezelfde wet, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 12 augustus 1994, wordt vervangen als volgt :

« § 1. De verzekeringsonderneming beschikt over een voor haar activiteiten of voorgenomen activiteiten passende beleidsstructuur, administratieve en boekhoudkundige organisatie, controle- en beveiligingsmaatregelen met betrekking tot de elektronische informatieverwerking, en interne controle. Zij houdt daarbij rekening met de aard, de omvang en de complexiteit van deze activiteiten en de eraan verbonden risico's.

§ 2. De verzekeringsonderneming beschikt over een passende beleidsstructuur, waaronder inzonderheid dient te worden verstaan :

- een coherente en transparante organisatiestructuur, met inbegrip van een passende functiescheiding;
- een duidelijk omschreven, transparant en samenhangend geheel van verantwoordelijkheidstoewijzingen; en
- passende procedures voor de identificatie, de meting, het beheer en de opvolging van en de interne verslaggeving over de belangrijke risico's die de verzekeringsonderneming loopt ingevolge haar activiteiten of voorgenomen activiteiten.

§ 3. De verzekeringsonderneming organiseert een passende interne controle waarvan de werking minstens eenmaal per jaar wordt beoordeeld. Voor haar administratieve en boekhoudkundige organisatie organiseert zij een systeem van interne controle dat een redelijke mate van zekerheid verschaft over de betrouwbaarheid van het financiële verslaggevingsproces, zodat de jaarrekening in overeenstemming is met de geldende boekhoudreglementering.

Les entreprises d'assurances prennent les mesures nécessaires pour pouvoir disposer en permanence d'une fonction d'audit interne indépendante adéquate.

Les entreprises d'assurances élaborent une politique d'intégrité adéquate, qui est actualisée régulièrement. Elles prennent les mesures nécessaires pour pouvoir disposer en permanence d'une fonction de compliance indépendante adéquate, destinée à assurer le respect, par l'entreprise, ses administrateurs, ses dirigeants effectifs, ses salariés et ses mandataires, des règles de droit relatives à l'intégrité de son activité.

Les entreprises d'assurances doivent disposer d'une fonction de gestion des risques indépendante adéquate.

§ 4. La CBFA peut, sans préjudice des dispositions des §§ 1^{er}, 2 et 3, préciser ce qu'il y a lieu d'entendre par structure de gestion adéquate, contrôle interne adéquat, fonction d'audit interne indépendante adéquate, fonction de compliance indépendante adéquate et fonction de gestion des risques adéquate.

§ 5. Sans préjudice des pouvoirs dévolus à l'organe légal d'administration en ce qui concerne la détermination de la politique générale, tels que prévus par le Code des sociétés, les personnes chargées de la direction effective de l'entreprise d'assurances, le cas échéant le comité de direction, prennent, sous la surveillance de l'organe légal d'administration, les mesures nécessaires pour assurer le respect des dispositions des §§ 1^{er}, 2 et 3.

L'organe légal d'administration de l'entreprise d'assurances doit contrôler au moins une fois par an, le cas échéant par l'intermédiaire du comité d'audit, si l'entreprise se conforme aux dispositions des §§ 1^{er}, 2 et 3 et de l'alinéa 1^{er} du présent paragraphe, et il prend connaissance des mesures adéquates prises.

Les personnes chargées de la direction effective, le cas échéant le comité de direction, font rapport au moins une fois par an à l'organe légal d'administration, à la CBFA et au commissaire agréé sur le respect des dispositions de l'alinéa 1^{er} du présent paragraphe et sur les mesures adéquates prises.

Ces informations sont transmises à la CBFA et au commissaire agréé selon les modalités que la CBFA détermine.

§ 6. Le commissaire agréé fait rapport à l'organe légal d'administration par l'intermédiaire du comité d'audit sur les questions importantes apparues dans l'exercice de sa mission de contrôle légal des comptes, et en particulier sur les faiblesses significatives du contrôle interne au regard du processus d'information financière. »

Art. 102. A l'article 15bis de la même loi, remplacé par l'arrêté royal du 26 mai 2004, le § 1^{er}, 2°, est remplacé par la disposition suivante :

« 2° les réserves (légales et libres) ne correspondant pas aux engagements ou qui ne sont pas classées comme provisions pour égalisation et catastrophes; ».

Art. 103. Dans l'article 17bis de la même loi, inséré par l'arrêté royal du 12 août 1994 et modifié par l'arrêté royal du 25 mars 2003, les mots « §§ 1^{er} et 2 » sont remplacés par les mots « § 5 ».

Art. 104. A l'article 20 de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

1° le § 1^{er}, numéroté et modifié par l'arrêté royal du 22 février 1991 et l'arrêté royal du 25 mars 2003, est supprimé.

2° dans le § 2, remplacé par l'arrêté royal du 12 août 1994 et dont le texte actuel formera l'article 20, à l'alinéa 1^{er}, les mots « Toutes propositions et polices » sont remplacés par les mots « Tous documents destinés au preneur d'assurance, à l'assuré, au bénéficiaire, à la personne lésée et aux tiers concernés par l'exécution du contrat d'assurance ».

Art. 105. A l'article 22 de la même loi, tel que modifié par l'arrêté royal du 22 février 1991 et la loi du 19 janvier 1991, sont apportées les modifications suivantes :

1° au § 1^{er}, alinéa 1^{er}, les mots « de comptes annuels et » sont supprimés;

2° au § 3, le premier alinéa est remplacé par le texte suivant :

« Les entreprises belges et les entreprises étrangères établies en Belgique communiquent périodiquement à la CBFA une situation financière détaillée. Celle-ci est établie conformément aux règles fixées par la CBFA, qui en détermine la fréquence. La CBFA peut, en outre, prescrire la transmission régulière d'autres informations chiffrées ou descriptives nécessaires à la vérification du respect des dispositions de la présente loi ou des arrêtés et règlements pris en exécution de celles-ci. La CBFA peut, pour certaines catégories d'entreprises ou dans

De verzekeringsonderneming neemt de nodige maatregelen om blijvend te kunnen beschikken over een passende onafhankelijke interneauditfunctie.

De verzekeringsonderneming werkt een passend integriteitsbeleid uit dat geregeld wordt geactualiseerd. Zij neemt de nodige maatregelen om blijvend te kunnen beschikken over een passende onafhankelijke compliancefunctie, om de naleving door de onderneming, haar bestuurders, effectieve leiding, werknemers en gevolmachtigden te verzekeren van de rechtsregels in verband met de integriteit van haar bedrijf.

De verzekeringsonderneming beschikt over een passende onafhankelijke risicobeheerfunctie.

§ 4. De CBFA kan, onverminderd het bepaalde bij §§ 1, 2 en 3, nader bepalen wat moet worden verstaan onder een passende beleidsstructuur, een passende interne controle, een passende onafhankelijke interneauditfunctie, een passende onafhankelijke compliancefunctie en een passende risicobeheerfunctie.

§ 5. Onverminderd de bevoegdheden van het wettelijk bestuursorgaan inzake vaststelling van het algemeen beleid als bepaald bij het Wetboek van Vennootschappen, nemen de personen belast met de effectieve leiding van de verzekeringsonderneming, in voorkomend geval het directiecomité, onder toezicht van het wettelijk bestuursorgaan de nodige maatregelen voor de naleving van het bepaalde bij §§ 1, 2 en 3.

Het wettelijk bestuursorgaan van de verzekeringsonderneming controleert minstens eenmaal per jaar, in voorkomend geval via het auditcomité, of de onderneming beantwoordt aan het bepaalde bij §§ 1, 2 en 3 en het eerste lid van deze paragraaf, en neemt kennis van de genomen passende maatregelen.

De personen belast met de effectieve leiding, in voorkomend geval het directiecomité, lichten minstens eenmaal per jaar het wettelijk bestuursorgaan, de CBFA en de erkend commissaris in over de naleving van het bepaalde bij het eerste lid van deze paragraaf en over de genomen passende maatregelen.

De informatieverstrekking aan de CBFA en de erkend commissaris gebeurt volgens de modaliteiten die de CBFA bepaalt.

§ 6. De erkend commissaris brengt via het auditcomité verslag uit bij het wettelijk bestuursorgaan over belangrijke zaken die bij de uitoefening van zijn wettelijke controle van de jaarrekening aan het licht zijn gekomen, en meer bepaald over ernstige tekortkomingen in de interne controle met betrekking tot de financiële verslaggeving. »

Art. 102. In artikel 15bis van dezelfde wet, vervangen bij het koninklijk besluit van 26 mei 2004, wordt § 1, 2°, vervangen als volgt :

« 2° de (wettelijke en vrije) reserves die niet tegenover verplichtingen staan of die niet zijn geklasseerd als voorzieningen voor egalisation en catastrofes; ».

Art. 103. In artikel 17bis van dezelfde wet, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 12 augustus 1994 en gewijzigd bij het koninklijk besluit van 25 maart 2003, worden de woorden « §§ 1 en 2 » vervangen door de woorden « § 5 ».

Art. 104. In artikel 20 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° paragraaf 1, genummerd en gewijzigd bij het koninklijk besluit van 22 februari 1991 en het koninklijk besluit van 25 maart 2003, vervalt.

2° in § 2, vervangen bij het koninklijk besluit van 12 augustus 1994 en waarvan de bestaande tekst artikel 20 zal vormen, worden in het eerste lid de woorden « voorstellen en polissen en in het algemeen ieder document dat » vervangen door de woorden « documenten die bestemd zijn voor de verzekeringnemer, de verzekerde, de begunstigde, de benadeelde en de derden betrokken bij de uitvoering van de verzekeringsovereenkomst en in het algemeen ieder documenten dat ».

Art. 105. In artikel 22 van dezelfde wet, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 22 februari 1991 en de wet van 19 januari 1991, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in § 1, eerste lid, vervallen de woorden « van jaarrekening en »;

2° in § 3 wordt het eerste lid vervangen als volgt :

« De Belgische ondernemingen en de in België gevestigde buitenlandse ondernemingen leggen periodiek aan de CBFA een gedetailleerde financiële staat voor. Die staat wordt opgemaakt overeenkomstig de regels die zijn vastgesteld door de CBFA, die ook de rapporteringsfrequentie bepaalt. Bovendien kan de CBFA eisen dat haar geregeld andere cijfergegevens of uitleg worden verstrekt zodat zij kan nagaan of de bepalingen van deze wet of de ter uitvoering ervan genomen besluiten en reglementen zijn nageleefd. Voor bepaalde categorieën van

des cas spéciaux dûment motivés, autoriser des dérogations aux règlements pris en exécution du présent alinéa. »;

3° au même § 3, le deuxième alinéa est remplacé par le texte suivant :

« La direction effective de l'entreprise d'assurances, le cas échéant le comité de direction, déclare à la CBFA que les états périodiques précités qui lui sont transmis par l'entreprise à la fin du premier semestre social et à la fin de l'exercice social, sont conformes à la comptabilité et aux inventaires. Il est à cet effet requis que les états périodiques soient complets, c'est-à-dire qu'ils mentionnent toutes les données figurant dans la comptabilité et dans les inventaires sur la base desquels ils sont établis, et qu'ils soient corrects, c'est-à-dire qu'ils concordent exactement avec la comptabilité et avec les inventaires sur la base desquels ils sont établis. La direction effective confirme avoir fait le nécessaire pour que les états précités soient établis selon les instructions en vigueur de la CBFA, ainsi que par application des règles de comptabilisation et d'évaluation présidant à l'établissement des comptes annuels, ou, s'agissant des états périodiques qui ne se rapportent pas à la fin de l'exercice, par application des règles de comptabilisation et d'évaluation qui ont présidé à l'établissement des comptes annuels afférents au dernier exercice. »;

4° au même § 3, l'alinéa 3 est supprimé.

Art. 106. A l'article 23bis, sont apportées les modifications suivantes :

1° le § 1^{er}bis, inséré par la loi du 20 juin 2005, est remplacé par la disposition suivante :

« § 1^{er}bis. Si l'acquéreur est une entreprise d'assurances, une entreprise de réassurance, un établissement de crédit, une entreprise d'investissement ou une société de gestion d'organismes de placement collectif, agréé dans un autre Etat membre, ou l'entreprise mère d'une telle entité, ou encore une personne physique ou morale qui contrôle une telle entité, et si, à la suite de l'acquisition, l'entreprise d'assurances dans laquelle l'acquéreur envisage d'acquérir une participation passerait sous le contrôle de cet acquéreur, la CBFA consulte, au sujet de l'acquéreur, les autorités de contrôle visées à l'article 6bis. »;

2° le § 3, modifié par l'arrêté royal du 25 mars 2003, est remplacé par la disposition suivante :

« § 3. Lorsque la CBFA a des raisons de considérer que l'influence exercée par les personnes physiques ou morales détenant, directement ou indirectement, une participation qualifiée dans le capital d'une entreprise d'assurances de droit belge, est de nature à compromettre la gestion saine et prudente de l'entreprise, et sans préjudice aux autres mesures prévues par la présente loi, la CBFA peut :

1° suspendre l'exercice des droits de vote attachés aux actions ou parts détenues par les actionnaires ou associés en question; elle peut, à la demande de tout intéressé, accorder la levée des mesures ordonnées par elle; sa décision est notifiée de la manière la plus appropriée aux actionnaires ou associés en cause; sa décision est exécutoire dès qu'elle a été notifiée; la CBFA peut rendre sa décision publique;

2° donner injonction aux personnes précitées de céder, dans le délai qu'elle fixe, les droits d'associé qu'elles détiennent.

A défaut de cession dans le délai, la CBFA peut ordonner le séquestre des droits d'associé auprès de telle institution ou personne qu'elle détermine. Celui-ci en donne connaissance à la société qui modifie en conséquence le registre des parts d'associés nominatifs et qui, même sans présentation des parts au porteur, n'accepte l'exercice des droits qui y sont attachés que par le seul séquestre. Celui-ci agit dans l'intérêt d'une gestion saine et prudente de l'entreprise d'assurances et dans celui du détenteur des droits d'associés ayant fait l'objet du séquestre. Il exerce tous les droits attachés aux parts d'associés. Les sommes encaissées par lui au titre de dividende ou à un autre titre sont remises par lui au détenteur précité. La souscription à des augmentations de capital ou à d'autres titres conférant ou non le droit de vote, l'option en matière de dividende payable en titres de la société, la réponse à des offres publiques d'acquisition ou d'échange et la libération de titres non entièrement libérés sont subordonnés à l'accord du détenteur précité. Les droits d'associés acquis en vertu de ces opérations font, de plein droit, l'objet du séquestre prévu ci-dessus. La rémunération du séquestre est fixée par la CBFA et est à charge du détenteur précité. Le séquestre peut imputer cette rémunération sur les sommes qui lui sont versées comme séquestre ou par le détenteur précité aux fins ou comme conséquence des opérations visées ci-dessus.

ondernemingen of in bijzondere gevallen die behoorlijk zijn gemotiveerd, kan de CBFA afwijkingen toestaan van de ter uitvoering van dit lid genomen reglementen. »;

3° in dezelfde § 3 wordt het tweede lid vervangen als volgt :

« De effectieve leiding van de verzekeringsonderneming, in voorkomend geval het directiecomité, verklaart aan de CBFA dat de voornoemde periodieke staten die haar aan het einde van het eerste halfjaar en aan het einde van het boekjaar worden bezorgd door de onderneming, in overeenstemming zijn met de boekhouding en de inventarissen. Daartoe is vereist dat de periodieke staten volledig zijn, d.w.z. dat zij alle gegevens bevatten uit de boekhouding en de inventarissen op basis waarvan de periodieke staten worden opgesteld, en dat zij juist zijn, d.w.z. dat zij de gegevens correct weergeven uit de boekhouding en de inventarissen op basis waarvan de periodieke staten worden opgesteld. De effectieve leiding bevestigt het nodige gedaan te hebben opdat de voornoemde staten volgens de geldende richtlijnen van de CBFA worden opgemaakt, en worden opgesteld met toepassing van de boekings- en waarderingsregels voor de opstelling van de jaarrekening, of, voor de periodieke rapporteringsstaten die geen betrekking hebben op het einde van het boekjaar, met toepassing van de boekings- en waarderingsregels voor de opstelling van de jaarrekening met betrekking tot het laatste boekjaar. »;

4° in dezelfde § 3 vervalt lid 3.

Art. 106. In artikel 23bis, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° paragraaf 1bis, ingevoegd bij de wet van 20 juni 2005, wordt vervangen als volgt :

« § 1bis. Indien de verwerfer een verzekeringsonderneming, een herverzekeringsonderneming, een kredietinstelling, een beleggingsonderneming of een beheervennootschap van instellingen voor collectieve belegging is waaraan in een andere lidstaat een toelating of vergunning is verleend, of indien de verwerfer de moederonderneming van een dergelijke entiteit is, dan wel een natuurlijke of rechtspersoon die een dergelijke entiteit controleert, en indien de verzekeringsonderneming waarin de verwerfer een deelneming wil verkrijgen daardoor onder de controle van deze verwerfer zou komen, raadpleegt de CBFA de in artikel 6bis bedoelde toezichthoudende autoriteiten omtrent de verwerfer. »;

2° paragraaf 3, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 25 maart 2003, wordt vervangen als volgt :

« § 3. Wanneer de CBFA grond heeft om aan te nemen dat de invloed van natuurlijke of rechtspersonen die rechtstreeks of onrechtstreeks een gekwalificeerde deelneming bezitten in het kapitaal van een verzekeringsonderneming naar Belgisch recht, een gezond en voorzichtig beleid van de onderneming zou kunnen belemmeren, kan de CBFA, onverminderd de andere bij deze wet bepaalde maatregelen :

1° de uitoefening schorsen van de aan de aandelen verbonden stemrechten in bezit van de betrokken aandeelhouders of vennoten; zij kan, op verzoek van elke belanghebbende, toestaan dat de door haar bevolen maatregelen worden opgeheven; haar beslissing wordt op de meest geschikte wijze ter kennis gebracht van de betrokken aandeelhouders of vennoten; de beslissing is uitvoerbaar zodra zij ter kennis is gebracht; de CBFA kan haar beslissing openbaar maken;

2° de voornoemde personen aanmanen om, binnen de termijn die zij bepaalt, de aandelen in hun bezit over te dragen.

Als zij binnen deze termijn niet worden overgedragen, kan de CBFA bevelen de aandelen te sekwesteren bij de instelling of de persoon die zij bepaalt. Het sekwestere brengt dit ter kennis van de vennootschap die het register van de aandelen op naam dienovereenkomstig wijzigt en, zelfs al worden de aandelen aan toonder niet aangeboden, de uitoefening van de hieraan verbonden rechten enkel aanvaardt vanwege het sekwestere. Het sekwestere handelt in het belang van een gezond en voorzichtig beleid van de verzekeringsonderneming en in het belang van de houder van de gesekwesteerde aandelen. Het oefent alle rechten uit die aan de aandelen zijn verbonden. De bedragen die het sekwestere als dividend of anderszins int, worden aan de voornoemde houder overgemaakt. Om in te schrijven op kapitaalverhogingen of andere al dan niet stemrechtverlenende effecten, om te kiezen voor dividenduitkering in aandelen van de vennootschap, om in te gaan op openbare overname- of ruilaanbiedingen en om nog niet volgestorte aandelen vol te storten, is de instemming van de voornoemde houder vereist. De aandelen die zijn verworven in het kader van dergelijke verrichtingen worden van rechtswege toegevoegd aan het voornoemde sekwestere. De vergoeding van het sekwestere wordt vastgesteld door de CBFA en betaald door de voornoemde houder. Het sekwestere kan deze vergoeding aftrekken van de bedragen die hem worden gestort als sekwestere of die hem door de voornoemde houder worden gestort in het vooruitzicht of na uitvoering van de hierboven bedoelde verrichtingen.

Lorsque des droits de vote ont été exercés par le détenteur originaire ou par une personne, autre que le séquestre, agissant pour le compte de ce détenteur après l'échéance du délai fixé conformément à l'alinéa 1^{er}, 2^o, première phrase, nonobstant une suspension de leur exercice prononcée conformément à l'alinéa 1^{er}, 1^o, le tribunal de commerce dans le ressort duquel la société a son siège peut, sur requête de la CBFA, prononcer la nullité de tout ou partie des délibérations de l'assemblée générale si, sans les droits de vote illégalement exercés, les quorums de présence ou de majorité requis par lesdites délibérations n'auraient pas été réunis.

Des mesures similaires peuvent être appliquées aux personnes physiques ou morales qui ne respectent pas l'obligation d'information préalable visée au paragraphe 1^{er}. »

Art. 107. L'article 26 de la même loi, modifié par l'arrêté royal du 12 août 1994, la loi du 19 juillet 1991, la loi du 2 août 2002, l'arrêté royal du 25 mars 2003 et l'arrêté royal du 26 mai 2004, est remplacé par la disposition suivante :

« § 1^{er}. Lorsque la CBFA constate qu'une entreprise d'assurances ne fonctionne pas en conformité avec les dispositions de la présente loi et des arrêtés et règlements pris pour son exécution, que sa gestion ou sa situation financière n'offre pas des garanties suffisantes pour la bonne fin de ses engagements, ou que son organisation administrative ou comptable ou son contrôle interne présente des lacunes graves, elle fixe le délai dans lequel il doit être remédié à la situation constatée.

Si au terme de ce délai, il n'a pas été remédié à la situation, la CBFA peut :

1^o désigner un commissaire spécial.

Dans ce cas, l'autorisation écrite, générale ou spéciale, de celui-ci est requise pour tous les actes et décisions de tous les organes de l'entreprise et pour ceux des personnes chargées de la gestion; la CBFA peut toutefois limiter le champ des opérations soumises à autorisation.

Le commissaire spécial peut soumettre à la délibération de tous les organes de l'entreprise, y compris l'assemblée générale, toutes propositions qu'il juge opportunes. La rémunération du commissaire spécial est fixée par la CBFA et supportée par l'entreprise.

Les membres des organes d'administration et de gestion et les personnes chargées de la gestion qui accomplissent des actes ou prennent des décisions sans avoir recueilli l'autorisation requise du commissaire spécial sont responsables solidairement du préjudice qui en est résulté pour l'entreprise ou les tiers.

Si la CBFA a publié au *Moniteur belge* la désignation du commissaire spécial et spécifié les actes et décisions soumis à son autorisation, les actes et décisions intervenus sans cette autorisation alors qu'elle était requise sont nuls, à moins que le commissaire spécial les ratifie. Dans les mêmes conditions toute décision d'assemblée générale prise sans avoir recueilli l'autorisation requise du commissaire spécial est nulle, à moins que le commissaire spécial la ratifie.

La CBFA peut désigner un commissaire suppléant.

2^o suspendre, pour la durée qu'elle détermine, l'exercice direct ou indirect de tout ou partie de l'activité de l'entreprise ou interdire cet exercice.

Les membres des organes d'administration et de gestion et les personnes chargées de la gestion qui accomplissent des actes ou prennent des décisions en violation de la décision de la CBFA sont responsables solidairement du préjudice qui en est résulté pour l'entreprise ou les tiers.

Si la CBFA a publié la suspension au *Moniteur belge*, les actes et décisions intervenus à l'encontre de celle-ci sont nuls.

3^o enjoindre le remplacement des gérants, administrateurs ou mandataires généraux de l'entreprise d'assurances, dans un délai qu'elle fixe et, à défaut de remplacement dans ce délai, substituer à l'ensemble des organes de gestion de l'entreprise un gérant provisoire qui dispose des pouvoirs des personnes remplacées. La CBFA peut publier sa décision au *Moniteur belge*.

La rémunération du gérant provisoire est fixée par la CBFA et supportée par l'entreprise concernée.

La CBFA peut à tout moment mettre fin au mandat du gérant provisoire et le remplacer, soit d'office, soit à la demande d'une majorité des actionnaires ou associés, lorsqu'ils justifient que la gestion de l'intéressé ne présente plus les garanties suffisantes.

Wanneer, niettegenstaande een schorsing van hun uitoefening overeenkomstig het eerste lid, 1^o, stemrechten werden uitgeoefend door de oorspronkelijke houder of door iemand anders dan het sekwester, die optreedt voor rekening van deze houder, na afloop van de termijn die is vastgesteld overeenkomstig het eerste lid, 2^o, eerste zin, kan de rechtbank van koophandel van het rechtsgebied waar de vennootschap haar zetel heeft, op verzoek van de CBFA, alle of een deel van de beslissingen van de algemene vergadering nietig verklaren wanneer, buiten de onwettig uitgeoefende stemrechten, het aanwezigheids- of meerderheidsquorum dat is vereist voor de genoemde beslissingen, niet zou zijn bereikt.

Op de natuurlijke of rechtspersonen die de in § 1 bedoelde verplichting inzake voorafgaande kennisgeving niet naleven, kunnen soortgelijke maatregelen worden toegepast. »

Art. 107. Artikel 26 van dezelfde wet, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 12 augustus 1994, de wet van 19 juli 1991, de wet van 2 augustus 2002, het koninklijk besluit van 25 maart 2003 en het koninklijk besluit van 26 mei 2004, wordt vervangen als volgt :

« § 1. Wanneer de CBFA vaststelt dat een verzekeringsonderneming niet werkt overeenkomstig de bepalingen van deze wet en de ter uitvoering ervan genomen besluiten en reglementen, dat haar beleid of financiële positie niet voldoende waarborgen biedt voor de goede afloop van haar verbintenissen, of dat haar administratieve of boekhoudkundige organisatie of interne controle ernstige leemten vertoont, stelt zij de termijn vast waarbinnen deze toestand moet worden verholpen.

Indien de toestand na deze termijn niet is verholpen, kan de CBFA :

1^o een speciaal commissaris aanstellen.

In dit geval is voor alle handelingen en beslissingen van alle organen van de onderneming, alsook voor die van de personen die instaan voor het beleid, zijn schriftelijke, algemene of bijzondere toestemming vereist; de CBFA kan de verrichtingen waarvoor een toestemming vereist is, evenwel beperken.

De speciaal commissaris mag elk voorstel dat hij nuttig acht, voorleggen aan alle organen van de onderneming, inclusief de algemene vergadering. De bezoldiging van de speciaal commissaris wordt vastgesteld door de CBFA en gedragen door de onderneming.

De leden van de bestuurs- en de beleidsorganen en de personen die instaan voor het beleid, die handelingen stellen of beslissingen nemen zonder de vereiste toestemming van de speciaal commissaris, zijn hoofdelijk aansprakelijk voor het nadeel dat hieruit voor de onderneming of voor derden voortvloeit.

Indien de CBFA de aanstelling van een speciaal commissaris in het *Belgisch Staatsblad* heeft bekendgemaakt, met opgave van de handelingen en beslissingen waarvoor zijn toestemming vereist is, zijn alle handelingen en beslissingen zonder deze vereiste toestemming nietig, tenzij de speciaal commissaris die bekrachtigt. Onder dezelfde voorwaarden zijn alle beslissingen van de algemene vergadering zonder de vereiste toestemming van de speciaal commissaris nietig, tenzij hij die bekrachtigt.

De CBFA kan een plaatsvervangend commissaris aanstellen.

2^o voor de termijn die zij vaststelt, de rechtstreekse of onrechtstreekse uitoefening van het bedrijf van de onderneming geheel of ten dele schorsen dan wel verbieden.

De leden van de bestuurs- en beleidsorganen en de personen die instaan voor het beleid, die handelingen stellen of beslissingen nemen ondanks de beslissing van de CBFA, zijn hoofdelijk aansprakelijk voor het nadeel dat hieruit voor de onderneming of voor derden voortvloeit.

Indien de CBFA de schorsing in het *Belgisch Staatsblad* heeft bekendgemaakt, zijn alle hiermee strijdige handelingen en beslissingen nietig.

3^o de vervanging gelasten van zaakvoerders, bestuurders of algemene lasthebbers van de verzekeringsonderneming binnen een termijn die zij vaststelt en, zo binnen deze termijn geen vervanging geschiedt, in de plaats van alle beleidsorganen van de onderneming een voorlopige zaakvoerder aanstellen die de bevoegdheden van de vervangen personen heeft. De CBFA kan haar beslissing bekendmaken in het *Belgisch Staatsblad*.

De bezoldiging van de voorlopige zaakvoerder wordt vastgesteld door de CBFA en gedragen door de betrokken onderneming.

De CBFA kan op elk tijdstip een einde stellen aan het mandaat van de voorlopige zaakvoerder en hem vervangen, hetzij ambtshalve, hetzij op verzoek van een meerderheid van aandeelhouders of vennoten, wanneer zij aantonen dat zijn beleid niet langer voldoende waarborgen biedt.

4° révoquer l'agrément.

§ 2. Les décisions de la CBFA visées au § 1^{er} sortissent leurs effets à l'égard de l'entreprise à dater de leur notification à celle-ci par lettre recommandée à la poste ou avec accusé de réception. Elles sortissent leurs effets à l'égard des tiers à dater de leur publication conformément au § 1^{er}.

§ 3. Le § 1^{er}, alinéa 1^{er}, et le § 2 ne sont pas applicables en cas de radiation de l'agrément d'une entreprise d'assurances déclarée en faillite.

§ 4. Le tribunal de commerce prononce à la requête de tout intéressé, les nullités prévues au § 1^{er}, alinéa 2, 1° et 2°.

L'action en nullité est dirigée contre l'entreprise. Si des motifs graves le justifient, le demandeur en nullité peut solliciter en référé la suspension provisoire des actes ou décisions attaqués. L'ordonnance de suspension et le jugement prononçant la nullité produisent leurs effets à l'égard de tous. Au cas où l'acte ou la décision suspendus ou annulés ont fait l'objet d'une publication, l'ordonnance de suspension et le jugement prononçant la nullité sont publiés en extrait dans les mêmes formes.

Lorsque la nullité est de nature à porter atteinte aux droits acquis de bonne foi par un tiers à l'égard de l'entreprise, le tribunal peut déclarer sans effet la nullité à l'égard de ces droits, sous réserve du droit du demandeur à des dommages et intérêts s'il y a lieu.

L'action en nullité ne peut plus être intentée après l'expiration d'un délai de six mois à compter de la date à laquelle les actes ou décisions intervenus sont opposables à celui qui invoque la nullité ou sont connus de lui.

§ 5. La CBFA peut restreindre ou interdire la libre disposition des actifs d'une entreprise d'assurances dans les cas suivants :

a) si l'entreprise d'assurances ne se conforme pas aux dispositions de l'article 16 et des arrêtés et règlements pris en exécution de celles-ci;

b) dans la circonstance exceptionnelle où, alors que la CBFA a exigé un plan de redressement parce que la marge de solvabilité n'atteint plus le niveau prescrit en vertu de l'article 15, § 1^{er}, ou 15^{quater}, la CBFA est d'avis que la situation financière de l'entreprise d'assurances va se détériorer davantage;

c) si la marge de solvabilité n'atteint plus le niveau du fonds de garantie défini en vertu de l'article 15^{ter} ou 15^{quater}.

§ 6. En vue du rétablissement de la situation financière d'une entreprise dont la marge de solvabilité n'atteint plus le niveau prescrit en vertu de l'article 15, § 1^{er}, ou 15^{quater}, la CBFA exige qu'un plan de redressement lui soit soumis pour approbation dans le délai qu'elle indiquera.

Si la marge de solvabilité n'atteint plus le niveau du fonds de garantie défini en vertu des articles 15^{ter} ou 15^{quater}, la CBFA exige de l'entreprise un plan de financement à court terme.

§ 7. Lorsque le respect des droits des preneurs d'assurance et/ou des assurés est menacé en raison de la dégradation de la situation financière de l'entreprise d'assurances, la CBFA peut exiger de l'entreprise un programme de rétablissement financier. Ce programme doit au moins comporter pour les trois exercices financiers subséquents, une description détaillée des éléments suivants, ou les justificatifs s'y rapportant :

a) une estimation prévisionnelle des frais de gestion, notamment des frais généraux et des commissions;

b) un plan détaillant les prévisions de recettes et de dépenses, tant pour les affaires directes et les acceptations en réassurance que pour les cessions en réassurance;

c) un bilan prévisionnel;

d) une estimation des ressources financières devant servir à la couverture des engagements et de l'exigence de marge de solvabilité;

e) la politique générale en matière de réassurance.

§ 8. Dans la situation visée au § 7, la CBFA peut exiger des entreprises une marge de solvabilité plus importante afin qu'elles soient en mesure de satisfaire aux exigences de solvabilité dans le futur également.

Le niveau de cette exigence de marge de solvabilité plus importante est déterminé en fonction du programme de rétablissement financier visé au § 7.

4° de vergunning intrekken.

§ 2. De in § 1 bedoelde beslissingen van de CBFA hebben voor de onderneming uitwerking vanaf de datum van hun kennisgeving met een aangetekende brief of een brief met ontvangstbewijs. Voor derden hebben zij uitwerking vanaf de datum van hun bekendmaking overeenkomstig § 1.

§ 3. Paragraaf 1, eerste lid, en § 2 zijn niet van toepassing bij intrekking van de toelating van een failliet verklaarde verzekeringsonderneming.

§ 4. De rechtbank van koophandel spreekt op verzoek van elke belanghebbende de nietigverklaringen uit als bedoeld in § 1, tweede lid, 1° en 2°.

De nietigheidsvordering wordt ingesteld tegen de onderneming. Indien verantwoord om ernstige redenen, kan de eiser in kort geding de voorlopige schorsing vorderen van de gewraakte handelingen of beslissingen. Het schorsingsbevel en het vonnis van nietigverklaring hebben uitwerking ten aanzien van iedereen. Ingeval de geschorste of vernietigde handeling of beslissing zijn bekendgemaakt, worden het schorsingsbevel en het vonnis van nietigverklaring bij uittreksel op dezelfde wijze bekendgemaakt.

Wanneer de nietigheid de rechten kan benadelen die een derde te goeder trouw heeft verworven ten aanzien van de onderneming, kan de rechtbank verklaren dat die nietigheid geen uitwerking heeft ten aanzien van de betrokken rechten, onder voorbehoud van het eventuele recht van de eiser op schadevergoeding.

De nietigheidsvordering kan niet meer worden ingesteld na afloop van een termijn van zes maanden vanaf de datum waarop de betrokken handelingen of beslissingen kunnen worden tegengeworpen aan wie hun nietigheid inroept, dan wel hem bekend zijn.

§ 5. De CBFA kan de vrije beschikking over de activa van een verzekeringsonderneming in de volgende gevallen beperken of verbieden :

a) indien de verzekeringsonderneming zich niet conformeert aan de bepalingen van artikel 16 en van de ter uitvoering ervan genomen besluiten en reglementen;

b) in de uitzonderlijke omstandigheid dat de CBFA, nadat zij een herstelplan heeft geëist omdat de solvabiliteitsmarge het in artikel 15, § 1 of 15^{quater} voorgeschreven peil niet meer bereikt, van oordeel is dat de financiële positie van de verzekeringsonderneming nog verder zal verslechteren;

c) indien de solvabiliteitsmarge het in artikel 15^{ter} of 15^{quater} bepaalde peil van het waarborgfonds niet meer bereikt.

§ 6. Met het oog op het herstel van de financiële positie van een onderneming waarvan de solvabiliteitsmarge het in artikel 15, § 1 of 15^{quater} voorgeschreven peil niet meer bereikt, eist de CBFA dat haar binnen de door haar vastgestelde termijn een herstelplan ter goedkeuring wordt voorgelegd.

Indien de solvabiliteitsmarge het in de artikelen 15^{ter} of 15^{quater} bepaalde peil van het waarborgfonds niet meer bereikt, eist de CBFA van de onderneming een plan inzake financiering op korte termijn.

§ 7. Wanneer de naleving van de rechten van de verzekeringnemers en/of de verzekerden in het gedrang komt door de verslechterende financiële positie van de verzekeringsonderneming, kan de CBFA van die onderneming een financieel saneringsplan eisen. Dit plan bevat ten minste voor de volgende drie boekjaren gedetailleerde gegevens of bewijsstukken over :

a) een raming van de te verwachten beheerkosten, met name van de algemene kosten en de commissies;

b) een gedetailleerde prognose van de vermoedelijke ontvangsten en uitgaven, zowel voor het rechtstreekse verzekeringsbedrijf en de aangenomen herverzekeringen als voor de overdrachten uit hoofde van herverzekering;

c) een balansprognose;

d) een raming van de financiële middelen ter dekking van de verplichtingen en van de vereiste solvabiliteitsmarge;

e) het algemene herverzekeringsbeleid.

§ 8. In de in § 7 bedoelde situatie kan de CBFA de ondernemingen verplichten een hogere vereiste solvabiliteitsmarge samen te stellen om hen in staat te stellen ook in de toekomst aan de solvabiliteitsvereisten te voldoen.

Bij de vaststelling van het niveau van deze hogere vereiste solvabiliteitsmarge wordt uitgegaan van het in § 7 bedoeld financieel saneringsplan.

§ 9. Lorsque la CBFA a exigé un programme de rétablissement financier conformément au § 7, elle ne peut délivrer d'attestation de solvabilité telle que visée aux articles 53 et 60 de la loi, à l'article 16, § 1^{er}, a), de la Directive 88/357/CEE et à l'article 42 de la Directive 2002/83/CE, aussi longtemps qu'elle juge que le respect des droits des preneurs d'assurance et/ou des assurés est menacé.

La CBFA peut revoir à la baisse les éléments de la marge de solvabilité disponible, notamment si la valeur de marché de ces éléments s'est sensiblement modifiée depuis la fin du dernier exercice.

La CBFA peut diminuer l'influence de la réassurance sur l'exigence de marge de solvabilité lorsque le contenu ou la qualité des contrats de réassurance a subi des modifications sensibles depuis le dernier exercice ou lorsque ces contrats ne prévoient aucun transfert de risques ou un transfert limité. »

Art. 108. § 1^{er}. L'intitulé de la section II du chapitre IV de la même loi est remplacé par l'intitulé suivant : « Du contrôle révisoral ».

§ 2. L'article 38 de la même loi, modifié par l'arrêté royal du 22 février 1991, la loi du 19 juillet 1991, l'arrêté royal du 25 mars 2003 et la loi du 27 octobre 2006, est remplacé par la disposition suivante :

« Les fonctions de commissaire prévues par le Code des sociétés ne peuvent être confiées, dans les entreprises d'assurances de droit belge, qu'à un ou plusieurs réviseurs ou à une ou plusieurs sociétés de réviseurs agréés par la CBFA conformément à l'article 40.

Dans les entreprises d'assurances de droit belge qui ne sont pas tenues par le Code des sociétés d'avoir un commissaire, l'assemblée générale des membres ou des associés nomme un ou plusieurs réviseurs ou une ou plusieurs sociétés de réviseurs agréés comme prévu à l'alinéa 1^{er}. Ceux-ci exercent les fonctions et portent le titre de commissaire. Les dispositions du titre VII du livre IV du Code des sociétés relatives aux commissaires sont applicables.

Les entreprises d'assurances peuvent désigner des commissaires suppléants qui exercent les fonctions de commissaires en cas d'empêchement durable de leur titulaire. Les dispositions du présent article et de l'article 39 sont applicables à ces suppléants.

Les commissaires agréés désignés conformément au présent article certifient les comptes annuels consolidés de l'entreprise d'assurances. »

Art. 109. L'article 39 de la même loi, modifié par la loi du 19 juillet 1991 et l'arrêté royal du 25 mars 2003, est remplacé par la disposition suivante :

« Les sociétés de réviseurs agréées exercent les fonctions de commissaire prévues à l'article 38 par l'intermédiaire d'un réviseur agréé qu'elles désignent conformément à l'article 132 du Code des sociétés. Les dispositions de la présente loi et des arrêtés pris pour son exécution et qui sont relatives à la désignation, aux fonctions, aux obligations et aux interdictions des commissaires ainsi qu'aux sanctions, autres que pénales, qui sont applicables à ces derniers sont applicables simultanément aux sociétés de réviseurs et aux réviseurs agréés qui les représentent.

Une société de réviseurs agréée peut désigner un représentant suppléant parmi ses membres remplissant les conditions pour être désignés. »

Art. 110. L'article 40 de la même loi, modifié par l'arrêté royal du 6 mai 1997 et l'arrêté royal du 25 mars 2003, est remplacé par la disposition suivante :

« Sur avis de la Commission des Assurances, la CBFA arrête, sous approbation du Ministre des Finances et du Ministre de l'Economie, le règlement d'agrément des réviseurs et des sociétés de réviseurs.

Le règlement d'agrément est pris après consultation des réviseurs agréés représentés par leur organisation professionnelle.

L'Institut des Réviseurs d'Entreprises informe la CBFA de l'ouverture de toute procédure disciplinaire à l'encontre d'un réviseur agréé ou d'une société de réviseurs agréée pour manquement commis dans l'exercice de ses fonctions auprès d'une entreprise d'assurances ainsi que de toute mesure disciplinaire prise à l'encontre d'un réviseur agréé ou d'une société de réviseurs agréée et de ses motifs. »

§ 9. Indien de CBFA op grond van § 7 een financieel saneringsplan heeft geëist, mag zij geen solvabiliteitsattest afleveren als bedoeld in de artikelen 53 en 60 van de wet, in artikel 16, lid 1, onder a), van Richtlijn 88/357/EEG en in artikel 42 van Richtlijn 2002/83/EG, zolang zij van mening is dat de naleving van de rechten van de verzekeringnemers en/of de verzekerden in het gedrang komt.

De CBFA kan de elementen van de beschikbare solvabiliteitsmarge lager waarderen, met name wanneer zich sinds het einde van het laatste boekjaar een belangrijke wijziging in de marktwaarde van deze elementen heeft voorgedaan.

De CBFA kan de invloed van de herverzekering op de vereiste solvabiliteitsmarge beperken wanneer de aard of de kwaliteit van de herverzekeringsovereenkomsten sinds het laatste boekjaar sterk is veranderd of wanneer er een beperkte of geen risico-overdracht plaatsvindt uit hoofde van deze overeenkomsten.

Art. 108. § 1. Het opschrift van afdeling II van hoofdstuk IV van dezelfde wet wordt vervangen als volgt : « Revisoraal toezicht ».

§ 2. Artikel 38 van dezelfde wet, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 22 februari 1991, de wet van 19 juli 1991, het koninklijk besluit van 25 maart 2003 en de wet van 27 oktober 2006, wordt vervangen als volgt :

« De opdracht van commissaris zoals bedoeld in het Wetboek van Vennootschappen mag in een verzekeringsonderneming naar Belgisch recht enkel worden toevertrouwd aan een of meer revisoren of een of meer revisorenvennootschappen die daartoe zijn erkend door de CBFA overeenkomstig artikel 40.

In de verzekeringsondernemingen naar Belgisch recht die op grond van het Wetboek van Vennootschappen geen commissaris moeten hebben, stelt de algemene vergadering van leden of vennoten een of meer erkende revisoren of revisorenvennootschappen aan als bedoeld in het eerste lid. Zij nemen de taak waar van commissaris en dragen die titel. De voorschriften van boek IV, titel VII van het Wetboek van Vennootschappen met betrekking tot de commissarissen zijn van toepassing.

De verzekeringsonderneming mag plaatsvervangende commissarissen aanstellen, die in geval van langdurige verhindering van de commissaris, diens opdracht waarnemen. De bepalingen van dit artikel en van artikel 39 zijn van toepassing op deze plaatsvervaarders.

De overeenkomstig dit artikel aangestelde erkende commissarissen certificeren de geconsolideerde jaarrekening van de verzekeringsonderneming. »

Art. 109. Artikel 39 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 19 juli 1991 en het koninklijk besluit van 25 maart 2003, wordt vervangen als volgt :

« Een erkende revisorenvennootschap doet voor de uitoefening van de opdracht van commissaris als bedoeld in artikel 38, een beroep op een erkend revisor die zij aanstelt overeenkomstig artikel 132 van het Wetboek van Vennootschappen. De bepalingen van deze wet en haar uitvoeringsbesluiten, die de aanstelling, de opdracht, de verplichtingen en verbodsbepalingen voor commissarissen alsmede de voor hen geldende, andere dan strafrechtelijke sancties regelen, gelden zowel voor de erkende revisorenvennootschappen als voor de erkende revisoren die hen vertegenwoordigen.

Een erkende revisorenvennootschap mag een plaatsvervangend vertegenwoordiger aanstellen onder haar leden die voldoen aan de aanstellingsvoorwaarden. »

Art. 110. Artikel 40 van dezelfde wet, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 6 mei 1997 en het koninklijk besluit van 25 maart 2003, wordt vervangen als volgt :

« Na advies van de Commissie voor Verzekeringen en na goedkeuring door de Minister van Financiën en de Minister van Economie legt de CBFA het reglement vast voor de erkenning van de revisoren en revisorenvennootschappen.

Het erkenningsreglement wordt uitgevaardigd na raadpleging van de erkende revisoren via hun representatieve beroepsvereniging.

Het Instituut der Bedrijfsrevisoren brengt de CBFA op de hoogte telkens als een tuchtprocedure wordt ingeleid tegen een erkend revisor of een erkende revisorenvennootschap wegens een tekortkoming in de uitoefening van zijn of haar opdracht bij een verzekeringsonderneming alsook telkens als een tuchtmaatregel wordt genomen tegen een erkend revisor of een erkende revisorenvennootschap, met opgave van de motivering. »

Art. 111. L'article 40bis de la même loi, inséré par la loi du 19 juillet 1991 et modifié par l'arrêté royal du 25 mars 2003, est remplacé par la disposition suivante :

« La désignation des commissaires agréés et des commissaires agréés suppléants auprès des entreprises d'assurances est subordonnée à l'accord préalable de la CBFA. Cet accord doit être recueilli par l'organe social qui fait la proposition de désignation. En cas de désignation d'une société de réviseurs agréée, l'accord porte conjointement sur la société et son représentant.

Le même accord est requis pour le renouvellement du mandat.

Lorsque, en vertu de la loi, la nomination du commissaire est faite par le Président du Tribunal de Commerce ou la Cour d'appel, ceux-ci font leur choix sur une liste de réviseurs agréés ayant l'accord de la CBFA. »

Art. 112. Un article 40ter, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« La CBFA peut, en tout temps, révoquer, par décision motivée par des raisons tenant à leur statut ou à l'exercice de leurs fonctions de réviseur agréé ou de société de réviseurs agréée, tels que prévus par ou en vertu de la présente loi, l'accord donné, conformément à l'article 40bis, à un commissaire agréé, un commissaire agréé suppléant, une société de réviseurs agréée ou un représentant ou représentant suppléant d'une telle société. Cette révocation met fin aux fonctions de commissaire.

En cas de démission d'un commissaire agréé, la CBFA et l'entreprise d'assurances sont préalablement informés de cette démission ainsi que de ses motifs.

Le règlement d'agrément règle, pour le surplus, la procédure.

En l'absence d'un commissaire agréé suppléant ou d'un représentant suppléant d'une société de réviseurs agréée, l'entreprise d'assurances ou la société de réviseurs agréée pourvoit, dans le respect de l'article 40bis, au remplacement dans les deux mois.

La proposition de révocation des mandats de commissaire agréé dans les entreprises d'assurances, telle que réglée par les articles 135, alinéa 1^{er}, et 136 du Code des sociétés, est soumise à l'avis de la CBFA. Cet avis est communiqué à l'assemblée générale. »

Art. 113. Un article 40quater, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Les commissaires agréés visés à l'article 40bis collaborent au contrôle exercé par la CBFA, sous leur responsabilité personnelle et exclusive et conformément au présent article, aux règles de la profession et aux instructions de la CBFA. A cette fin :

1° ils évaluent les mesures de contrôle interne adoptées par les entreprises d'assurances conformément à l'article 14bis, § 3, alinéa 1^{er}, et ils communiquent leurs conclusions en la matière à la CBFA;

2° ils font rapport à la CBFA sur :

a) les résultats de l'examen limité des états périodiques transmis par les entreprises d'assurances à la CBFA à la fin du premier semestre social, confirmant qu'ils n'ont pas connaissance de faits dont il apparaîtrait que ces états périodiques n'ont pas, sous tous égards significativement importants, été établis selon les instructions en vigueur de la CBFA. Ils confirment en outre que les états périodiques arrêtés en fin de semestre sont, pour ce qui est des données comptables, sous tous égards significativement importants, conformes à la comptabilité et aux inventaires, en ce sens qu'ils sont complets, c'est-à-dire qu'ils mentionnent toutes les données figurant dans la comptabilité et dans les inventaires sur la base desquels ils sont établis, et qu'ils sont corrects, c'est-à-dire qu'ils concordent exactement avec la comptabilité et avec les inventaires sur la base desquels ils sont établis; ils confirment également n'avoir pas connaissance de faits dont il apparaîtrait que les états périodiques arrêtés en fin de semestre n'ont pas été établis par application des règles de comptabilisation et d'évaluation qui ont présidé à l'établissement des comptes annuels afférents au dernier exercice; la CBFA peut préciser quels sont en l'occurrence les états périodiques visés;

Art. 111. Artikel 40bis van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 19 juli 1991 en gewijzigd bij het koninklijk besluit van 25 maart 2003, wordt vervangen als volgt :

« Voor de aanstelling van de erkende commissarissen en de plaatsvervangende erkende commissarissen bij een verzekeringsonderneming is de voorafgaande instemming vereist van de CBFA. Deze instemming wordt gevraagd door het vennootschapsorgaan dat de aanstelling voorstelt. Bij aanstelling van een erkende revisorenvennootschap slaat deze instemming zowel op de vennootschap als op haar vertegenwoordiger.

Deze instemming is ook vereist voor de hernieuwing van een opdracht.

Wanneer de aanstelling van de commissaris krachtens de wet geschiedt door de voorzitter van de rechtbank van koophandel of het hof van beroep, kiest deze uit een lijst van erkende revisoren, die door de CBFA is goedgekeurd. »

Art. 112. In dezelfde wet wordt een artikel 40ter ingevoegd, luidende :

« De CBFA kan de instemming die zij overeenkomstig artikel 40bis aan een erkend commissaris, een plaatsvervangend erkend commissaris, een erkende revisorenvennootschap of een vertegenwoordiger of plaatsvervangend vertegenwoordiger van een dergelijke vennootschap heeft verleend, steeds herroepen bij beslissing die gemotiveerd is door redenen die verband houden met hun statuut of hun opdracht als erkend revisor of erkende revisorenvennootschap, zoals bepaald door of krachtens deze wet. Met deze herroeping eindigt de opdracht van commissaris.

Ingeval een erkend commissaris ontslag neemt, worden de CBFA en de verzekeringsonderneming hiervan vooraf in kennis gesteld, met opgave van de motivering.

Voor het overige regelt het erkenningsreglement de procedure.

Bij afwezigheid van een plaatsvervangend erkend commissaris of een plaatsvervangend vertegenwoordiger van een erkende revisorenvennootschap, zorgt de verzekeringsonderneming of de erkende revisorenvennootschap, met naleving van artikel 40bis, binnen twee maanden voor zijn vervanging.

Het voorstel om een erkend commissaris in een verzekeringsonderneming van zijn opdracht te ontslaan, zoals geregeld bij de artikelen 135, eerste lid, en 136 van het Wetboek van Vennootschappen, wordt ter advies voorgelegd aan de CBFA. Dit advies wordt meegedeeld aan de algemene vergadering. »

Art. 113. In dezelfde wet wordt een artikel 40quater ingevoegd, luidende :

« De erkende commissarissen als bedoeld in artikel 40bis verlenen hun medewerking aan het toezicht van de CBFA, op hun eigen en uitsluitende verantwoordelijkheid en overeenkomstig dit artikel, volgens de regels van het vak en de richtlijnen van de CBFA. Daartoe :

1° beoordelen zij de interne controlemaatregelen die de verzekeringsondernemingen hebben getroffen overeenkomstig artikel 14bis, § 3, eerste lid, en delen zij hun bevindingen ter zake mee aan de CBFA;

2° brengen zij verslag uit bij de CBFA over :

a) de resultaten van het beperkt nazicht van de periodieke staten die de verzekeringsondernemingen aan het einde van het eerste halfjaar aan de CBFA bezorgen waarin bevestigd wordt dat zij geen kennis hebben van feiten waaruit zou blijken dat de periodieke staten per einde halfjaar niet in alle materieel belangrijke opzichten volgens de geldende richtlijnen van de CBFA werden opgesteld. Bovendien bevestigen zij dat de periodieke staten per einde halfjaar, voor wat de boekhoudkundige gegevens betreft in alle materieel belangrijke opzichten in overeenstemming zijn met de boekhouding en de inventarissen, inzake volledigheid, d.i. alle gegevens bevatten uit de boekhouding en de inventarissen op basis waarvan de periodieke staten worden opgesteld, en juistheid, d.i. de gegevens correct weergeven uit de boekhouding en de inventarissen op basis waarvan de periodieke staten worden opgesteld; en bevestigen zij geen kennis te hebben van feiten waaruit zou blijken dat de periodieke staten per einde halfjaar niet zijn opgesteld met toepassing van de boeking- en waarderingsregels voor de opstelling van de jaarrekening met betrekking tot het laatste boekjaar; de CBFA kan de hier bedoelde periodieke staten nader bepalen;

b) les résultats du contrôle des états périodiques transmis par les entreprises d'assurances à la CBFA à la fin de l'exercice social, confirmant que ces états périodiques ont, sous tous égards significativement importants, été établis selon les instructions en vigueur de la CBFA. Ils confirment en outre que les états périodiques arrêtés en fin d'exercice sont, pour ce qui est des données comptables, sous tous égards significativement importants, conformes à la comptabilité et aux inventaires, en ce sens qu'ils sont complets, c'est-à-dire qu'ils mentionnent toutes les données figurant dans la comptabilité et dans les inventaires sur la base desquels ils sont établis, et qu'ils sont corrects, c'est-à-dire qu'ils concordent exactement avec la comptabilité et avec les inventaires sur la base desquels ils sont établis; ils confirment également que les états périodiques arrêtés en fin d'exercice ont été établis par application des règles de comptabilisation et d'évaluation prévalant à l'établissement des comptes annuels; la CBFA peut préciser quels sont en l'occurrence les états périodiques visés;

3° ils font à la CBFA, à sa demande, des rapports spéciaux portant sur l'organisation, les activités et la structure financière de l'entreprise d'assurances, rapports dont les frais d'établissement sont supportés par l'entreprise d'assurances en question;

4° dans le cadre de leur mission auprès d'une entreprise d'assurances ou d'une mission révisoriale auprès d'une entreprise liée à une entreprise d'assurances, ils font d'initiative rapport à la CBFA dès qu'ils constatent :

a) des décisions, des faits ou des évolutions qui influencent ou peuvent influencer de façon significative la situation de l'entreprise d'assurances sous l'angle financier ou sous l'angle de son organisation administrative et comptable ou son contrôle interne;

b) des décisions ou des faits qui peuvent constituer des violations du Code des sociétés, des statuts, de la présente loi et des arrêtés et règlements pris pour son exécution;

c) des autres décisions ou faits qui sont de nature à entraîner le refus ou des réserves en matière de certification des comptes.

Aucune action civile, pénale ou disciplinaire ne peut être intentée ni aucune sanction professionnelle prononcée contre les commissaires agréés qui ont procédé de bonne foi à une information visée sous le 4° de l'alinéa 1^{er}.

Les commissaires agréés communiquent aux dirigeants de l'entreprise d'assurances les rapports qu'ils adressent à la CBFA conformément à l'alinéa 1^{er}, 3°. Ces communications tombent sous le secret organisé par l'article 74 de la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers. Ils transmettent à la CBFA copie des communications qu'ils adressent à ces dirigeants et qui portent sur des questions de nature à intéresser le contrôle exercé par elle.

Les commissaires agréés et les sociétés de réviseurs agréées peuvent effectuer les vérifications et expertises relevant de leurs fonctions auprès des succursales à l'étranger de l'entreprise qu'ils contrôlent. »

Art. 114. Un article 40quinquies, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« La CBFA peut requérir la délivrance d'un rapport, le cas échéant selon la régularité qu'elle détermine, émanant d'une ou de plusieurs personnes désignées par l'entreprise d'assurances et disposant des connaissances actuarielles requises, concernant les tarifs, la rétrocession et le montant des réserves ou provisions techniques.

La CBFA peut, par voie de règlement pris conformément à l'article 64 de la loi du 2 août 2002, fixer les conditions auxquelles doivent satisfaire ces personnes. »

Art. 115. L'article 44, alinéa 1^{er}, de la même loi, est complété comme suit :

« La CBFA peut toutefois, sans préjudice de l'application des articles 76, 77 et 78, autoriser la cession à une entreprise d'assurances qui a renoncé à l'agrément, de tout ou partie des droits et obligations résultant de contrats d'assurance existants détenus par une autre entreprise d'assurances qui ne dispose plus de l'agrément, pour autant que l'entreprise cessionnaire dispose de la marge nécessaire compte tenu de la cession. »

Art. 116. Dans l'article 63, § 2, de la même loi, inséré par l'arrêté royal du 12 août 1994 et modifié par la loi du 6 décembre 2004, les mots « 40bis » sont remplacés par les mots « 40quinquies ».

b) de resultaten van de controle van de periodieke staten die de verzekeringsondernemingen aan het einde van het boekjaar aan de CBFA bezorgen waarin bevestigd wordt dat de periodieke staten in alle materieel belangrijke opzichten werden opgesteld volgens de geldende richtlijnen van de CBFA. Bovendien bevestigen zij dat de periodieke staten per einde van het boekjaar, voor wat de boekhoudkundige gegevens betreft in alle materieel belangrijke opzichten in overeenstemming zijn met de boekhouding en de inventarissen, inzake volledigheid, d.i. alle gegevens bevatten uit de boekhouding en de inventarissen op basis waarvan de periodieke staten worden opgesteld, en juistheid, d.i. de gegevens correct weergegeven uit de boekhouding en de inventarissen op basis waarvan de periodieke staten worden opgesteld; en bevestigen zij dat de periodieke staten per einde van het boekjaar werden opgesteld met toepassing van de boeking- en waarderingsregels voor de opstelling van de jaarrekening; de CBFA kan de hier bedoelde periodieke staten nader bepalen.

3° brengen zij bij de CBFA op haar verzoek een bijzonder verslag uit over de organisatie, de werkzaamheden en de financiële structuur van de verzekeringsonderneming; de kosten voor de opstelling van dit verslag worden door de verzekeringsonderneming gedragen;

4° brengen zij, in het kader van hun opdracht bij een verzekeringsonderneming of een revisoriale opdracht bij een met een verzekeringsonderneming verbonden onderneming, op eigen initiatief verslag uit bij de CBFA, zodra zij kennis krijgen van :

a) beslissingen, feiten of ontwikkelingen die de positie van de verzekeringsonderneming financieel of op het vlak van haar administratieve en boekhoudkundige organisatie of van haar interne controle, op betekenisvolle wijze beïnvloeden of kunnen beïnvloeden;

b) beslissingen of feiten die kunnen wijzen op een overtreding van het Wetboek van Venootschappen, de statuten, deze wet en de ter uitvoering ervan genomen besluiten en reglementen;

c) andere beslissingen of feiten die kunnen leiden tot een weigering van de certificering van de jaarrekening of tot het formuleren van voorbehoud.

Tegen erkende commissarissen die te goeder trouw informatie hebben verstrekt als bedoeld in het eerste lid, 4°, kunnen geen burgerrechtelijke, strafrechtelijke of tuchtrechtelijke vorderingen worden ingesteld, noch professionele sancties worden uitgesproken.

De erkende commissarissen delen aan de leiders van de verzekeringsonderneming de verslagen mee die zij aan de CBFA richten overeenkomstig het eerste lid, 3°. Voor deze mededeling geldt de geheimhoudingsplicht zoals geregeld bij artikel 74 van de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten. Zij bezorgen de CBFA een kopie van hun mededelingen die zij aan deze leiders richten en die betrekking hebben op zaken die van belang kunnen zijn voor het toezicht dat zij uitoefent.

De erkende commissarissen en de erkende revisorenvenootschappen mogen bij de buitenlandse bijkantoren van de onderneming waarop zij toezicht houden, het toezicht uitoefenen en de onderzoeken verrichten die bij hun opdracht horen. »

Art. 114. In dezelfde wet wordt een artikel 40quinquies ingevoegd, luidende :

« De CBFA kan eisen dat haar door een of meer personen die door de verzekeringsonderneming zijn aangeduid en die over de vereiste actuariële kennis beschikken, een verslag wordt bezorgd, in voorkomend geval volgens de regelmaat die zij bepaalt, over de tarieven, de retrocessie en het bedrag van de technische voorzieningen.

De CBFA kan, bij reglement vastgesteld overeenkomstig artikel 64 van de wet van 2 augustus 2002, de voorwaarden bepalen waaraan deze personen moeten voldoen. »

Art. 115. Artikel 44, eerste lid, van dezelfde wet, wordt aangevuld als volgt :

« Onverminderd de toepassing van de artikelen 76, 77 en 78, kan de CBFA echter toestaan dat alle of bepaalde rechten en verplichtingen die voortvloeien uit bestaande verzekeringsovereenkomsten die in het bezit zijn van een verzekeringsonderneming die geen toelating meer heeft, worden overgedragen aan een verzekeringsonderneming die afstand heeft gedaan van haar toelating, in zoverre de overnemende onderneming over de vereiste marge beschikt, rekening houdend met de overdracht. »

Art. 116. In artikel 63, § 2, van dezelfde wet, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 12 augustus 1994 en gewijzigd bij de wet van 6 december 2004, worden de woorden « 40bis » vervangen door de woorden « 40quinquies ».

Art. 117. A l'article 90 de la même loi, remplacé par la loi du 19 juillet 1991 et renuméroté par l'arrêté royal du 12 août 1994, le § 1^{er} est remplacé par la disposition suivante :

« § 1^{er}. La direction effective des entreprises d'assurances doit être confiée à deux personnes physiques au moins. Celles-ci doivent posséder l'honorabilité professionnelle nécessaire et l'expérience adéquate pour exercer ces fonctions. »

Les personnes qui prennent part à l'administration ou à la gestion d'une entreprise d'assurances, sans participer à sa direction effective, doivent disposer de l'expertise nécessaire et de l'expérience adéquate pour assumer leurs tâches. »

Art. 118. Un article 90*bis*, rédigé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art. 90*bis*. Les entreprises d'assurances informent préalablement la CBFA de la proposition de nomination ou de renouvellement de la nomination, ainsi que du non-renouvellement de la nomination ou de la révocation des personnes qui prennent part à l'administration, à la gestion ou à la direction effective de l'entreprise d'assurances. »

En cas de proposition de nomination d'une personne appelée à prendre part à l'administration, à la gestion ou à la direction effective de l'entreprise d'assurances, les entreprises d'assurances communiquent à la CBFA les informations et documents qui lui permettront de juger si cette personne possède l'honorabilité professionnelle et l'expertise nécessaires ainsi que l'expérience adéquate, telles que visées à l'article 90.

La CBFA rend, dans un délai raisonnable, un avis sur toute proposition de nomination ou de renouvellement d'une nomination. Lorsque la proposition de nomination ou de renouvellement d'une nomination concerne une personne qui participe à la direction effective, la nomination ou le renouvellement de la nomination ne peut intervenir que si la CBFA a rendu un avis conforme.

Les entreprises d'assurances informent également la CBFA de la répartition éventuelle des tâches entre les personnes qui prennent part à l'administration, à la gestion ou à la direction effective de l'entreprise d'assurances, le cas échéant de la répartition éventuelle des tâches entre les membres du comité de direction, ainsi que des modifications importantes intervenues dans cette répartition des tâches. »

Art. 119. L'intitulé du chapitre VII*bis* de la même loi, inséré par l'arrêté royal du 14 mars 2001 et modifié par l'arrêté royal du 25 mars 2003, la loi du 19 novembre 2004 et la loi du 20 juin 2005, est remplacé par l'intitulé suivant :

« Chapitre VII*bis*. Dispositions particulières relatives à la surveillance complémentaire des entreprises d'assurances belges faisant partie d'un groupe d'assurance ou de réassurance ».

Art. 120. A l'article 91*bis* de la même loi, inséré par l'arrêté royal du 14 mars 2001 et modifié par l'arrêté royal du 25 mars 2003, la loi du 19 novembre 2004 et la loi du 20 juin 2005, sont apportées les modifications suivantes :

a) le 3^o est remplacé par la disposition suivante :

« 3^o entreprise de réassurance : une entreprise telle que définie à l'article 82, 3^o de la loi du 16 février 2009 relative à la réassurance; »;

b) il est inséré un 3^o*bis*, rédigé comme suit :

« 3^o*bis* entreprise de réassurance d'un pays tiers : une entreprise telle que définie à l'article 82, 4^o, de la loi du 16 février 2009 relative à la réassurance; »;

c) le 9^o est remplacé par la disposition suivante :

« 9^o société holding d'assurances : une entreprise mère dont l'activité principale consiste à acquérir et à détenir des participations dans des entreprises filiales lorsque ces entreprises filiales sont exclusivement ou principalement des entreprises d'assurances ou de réassurance ou des entreprises d'assurances ou de réassurance de pays tiers, l'une au moins de ces entreprises filiales étant une entreprise d'assurances ou de réassurance, et qui n'est pas une compagnie financière mixte au sens de l'article 91*octiesdecies*; »;

d) le 10^o est remplacé par la disposition suivante :

« 10^o société holding mixte d'assurances : une entreprise mère, autre qu'une entreprise d'assurances, qu'une entreprise d'assurances d'un pays tiers, qu'une entreprise de réassurance, qu'une entreprise de réassurance d'un pays tiers, qu'une société holding d'assurances ou qu'une compagnie financière mixte, qui compte parmi ses entreprises filiales au moins une entreprise d'assurances ou de réassurance; »;

Art. 117. In artikel 90 van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 19 juli 1991 en hernummerd bij het koninklijk besluit van 12 augustus 1994, wordt § 1 vervangen als volgt :

« § 1. De effectieve leiding van de verzekeringsonderneming wordt toevertrouwd aan ten minste twee natuurlijke personen. Zij bezitten de vereiste professionele betrouwbaarheid en de passende ervaring voor de uitoefening van deze functie. »

De personen die deelnemen aan het bestuur of het beleid van de verzekeringsonderneming, zonder deel te nemen aan de effectieve leiding, beschikken over de voor de uitoefening van hun taak vereiste deskundigheid en passende ervaring. »

Art. 118. In dezelfde wet wordt een artikel 90*bis* ingevoegd, luidende :

« Art. 90*bis*. De verzekeringsonderneming brengt de CBFA voorafgaandelijk op de hoogte van de voordracht tot benoeming of hernieuwing van benoeming, van de niet-hernieuwing van benoeming of van het ontslag van de personen die deelnemen aan haar bestuur, beleid of effectieve leiding. »

In geval van voordracht tot benoeming van een persoon die deelneemt aan haar bestuur, beleid of effectieve leiding, deelt de verzekeringsonderneming de CBFA de informatie en documenten mee die haar toelaten te beoordelen of deze persoon de vereiste professionele betrouwbaarheid, deskundigheid en de passende ervaring bezit, als bedoeld in artikel 90.

De CBFA verstrekt binnen een redelijke termijn haar advies over de voordracht tot benoeming of hernieuwing van benoeming. Wanneer de voordracht tot benoeming of hernieuwing van benoeming een persoon betreft die deel uitmaakt van de effectieve leiding, is voor de benoeming of hernieuwing van benoeming het eensluidend advies van de CBFA vereist.

De verzekeringsonderneming informeert de CBFA tevens over de eventuele taakverdeling tussen de personen die deelnemen aan haar bestuur, beleid of effectieve leiding, in voorkomend geval over de eventuele taakverdeling tussen de leden van het directiecomité, en over de belangrijke wijzigingen in deze taakverdeling. »

Art. 119. Het opschrift van hoofdstuk VII*bis* van dezelfde wet, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 14 maart 2001 en gewijzigd bij het koninklijk besluit van 25 maart 2003, de wet van 19 november 2004 en de wet van 20 juni 2005, wordt vervangen als volgt :

« Hoofdstuk VII*bis*. Bijzondere bepalingen betreffende het aanvullende toezicht op Belgische verzekeringsondernemingen in een verzekerings- of herverzekeringsgroep ».

Art. 120. In artikel 91*bis* van dezelfde wet, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 14 maart 2001 en gewijzigd bij het koninklijk besluit van 25 maart 2003, de wet van 19 november 2004 en de wet van 20 juni 2005, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

a) punt 3^o wordt vervangen als volgt :

« 3^o herverzekeringsonderneming : een onderneming als gedefinieerd in artikel 82, 3^o, van de wet van 16 februari 2009 op het herverzekeringsbedrijf; »;

b) er wordt een punt 3^o*bis* ingevoegd, luidende :

« 3^o*bis* herverzekeringsonderneming uit een derde land : een onderneming als gedefinieerd in artikel 82, 4^o, van de wet van 16 februari 2009 op het herverzekeringsbedrijf; »;

c) punt 9^o wordt vervangen als volgt :

« 9^o verzekeringsholding : een moederonderneming waarvan de hoofdvactiviteit bestaat in het verkrijgen en houden van deelnemingen in dochterondernemingen die uitsluitend of hoofdzakelijk verzekerings- of herverzekeringsondernemingen dan wel verzekerings- of herverzekeringsondernemingen uit derde landen zijn en waarvan ten minste één dochteronderneming een verzekerings- of herverzekeringsonderneming is, en die geen gemengde financiële holding is in de zin van artikel 91*octiesdecies*; »;

d) punt 10^o wordt vervangen als volgt :

« 10^o gemengde verzekeringsholding : een moederonderneming die geen verzekeringsonderneming, verzekeringsonderneming uit een derde land, herverzekeringsonderneming, herverzekeringsonderneming uit een derde land, verzekeringsholding of gemengde financiële holding is, en waarvan ten minste één dochteronderneming een verzekerings- of herverzekeringsonderneming is; »;

e) il est inséré un 10^o*bis*, rédigé comme suit :

« 10^o*bis* autorités compétentes : les autorités nationales habilitées, en vertu d'une loi ou d'une réglementation, à contrôler les entreprises d'assurances ou de réassurance; »;

f) le 11^o est remplacé par la disposition suivante :

« 11^o la Directive 98/78/CE : la Directive 98/78/CE du Parlement européen et du Conseil du 27 octobre 1998 sur la surveillance complémentaire des entreprises d'assurances et de réassurance faisant partie d'un groupe d'assurance ou de réassurance. »

Art. 121. A l'article 91^{ter}, § 1^{er}, de la même loi, inséré par l'arrêté royal du 14 mars 2001 et modifié par l'arrêté royal du 25 mars 2003, sont apportées les modifications suivantes :

a) le 1^o est remplacé par la disposition suivante :

« 1^o qui sont des entreprises participantes d'au moins une entreprise d'assurances ou de réassurance, ou d'une entreprise d'assurances ou de réassurance d'un pays tiers selon les modalités prévues aux sections II, III et IV du présent chapitre; »;

b) le 2^o est remplacé par la disposition suivante :

« 2^o dont l'entreprise mère est une société holding d'assurances ou une entreprise d'assurances ou de réassurance d'un pays tiers selon les modalités prévues aux sections II, III et V du présent chapitre; ».

Art. 122. A l'article 91^{ter} 1 de la même loi, inséré par la loi du 20 juin 2005, sont apportées les modifications suivantes :

1^o l'alinéa suivant est inséré entre les alinéas 2 et 3 :

« Si les statuts d'une société holding d'assurances de droit belge prévoient la constitution d'un comité de direction tel que visé à l'article 524*bis* du Code des sociétés, ce comité de direction comprend au moins deux administrateurs. »;

2^o à l'alinéa 3, dont le texte actuel formera l'alinéa 4, les mots « de l'article 90, §§ 2 à 5, » sont remplacés par les mots « des articles 9*bis*, 90, §§ 2 à 5, et 90*bis* ».

Art. 123. A l'article 91*septies* de la même loi, inséré par l'arrêté royal du 14 mars 2001 et modifié par l'arrêté royal du 25 mars 2003, la loi du 19 novembre 2004 et la loi du 20 juin 2005, sont apportées les modifications suivantes :

1^o le § 2, alinéa 1^{er}, est remplacé par la disposition suivante :

« Lorsque la CBFA souhaite, dans des cas déterminés, vérifier des informations portant sur une entreprise située dans un autre Etat membre et qui est une entreprise d'assurances ou de réassurance liée, une entreprise filiale, une entreprise mère ou une entreprise filiale d'une entreprise mère d'une entreprise d'assurances belge, elle demande aux autorités compétentes de l'autre Etat membre soit qu'elles procèdent elles-mêmes à cette vérification, soit qu'elles lui donnent l'autorisation de procéder elle-même ou par l'intermédiaire d'un expert à cette vérification. »;

2^o le § 3 est remplacé par la disposition suivante :

« § 3. Lorsque dans le cadre de la surveillance complémentaire des entreprises d'assurances, des autorités étrangères compétentes lui en adressent la demande conformément à la Directive 98/78/CE, la CBFA procède sur place à la vérification d'informations concernant une entreprise établie en Belgique qui est une entreprise d'assurances ou de réassurance liée, une filiale, une entreprise mère ou une filiale d'une entreprise mère de l'entreprise d'assurances, ou donne à ces autorités l'autorisation de procéder elles-mêmes ou par l'intermédiaire d'un expert à cette vérification. »

Art. 124. A l'article 91*octies* de la même loi, inséré par l'arrêté royal du 14 mars 2001 et modifié par l'arrêté royal du 25 mars 2003 et la loi du 20 juin 2005, sont apportées les modifications suivantes :

a) l'alinéa 2, 5^o, est complété par les mots suivants : « et de rétrocession »;

b) l'alinéa 3 est remplacé par la disposition suivante :

« Les entreprises d'assurances belges mettent en place des dispositifs adéquats de gestion des risques et de contrôle interne, y compris des procédures saines d'information et de comptabilité, afin que la CBFA puisse identifier, mesurer, encadrer et contrôler, de manière appropriée, les transactions visées aux alinéas précédents. Elles communiquent en outre à la CBFA, selon la fréquence que celle-ci détermine et au moins une fois par an, toutes les opérations importantes effectuées au sein du groupe. »

e) er wordt een punt 10^o*bis* ingevoegd, luidende :

« 10^o*bis* bevoegde autoriteiten : de nationale autoriteiten die, krachtens wettelijke of bestuursrechtelijke bepalingen, gerechtigd zijn om toezicht uit te oefenen op verzekerings- of herverzekeringsondernemingen; »;

f) punt 11^o wordt vervangen als volgt :

« 11^o Richtlijn 98/78/EG : Richtlijn 98/78/EG van het Europees Parlement en de Raad van 27 oktober 1998 betreffende het aanvullend toezicht op verzekeringsondernemingen en herverzekeringsondernemingen in een verzekerings- of herverzekeringsgroep. »

Art. 121. In artikel 91^{ter}, § 1, van dezelfde wet, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 14 maart 2001 en gewijzigd bij het koninklijk besluit van 25 maart 2003, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

a) punt 1^o wordt vervangen als volgt :

« 1^o die deelnemende ondernemingen zijn van minstens één verzekerings- of herverzekeringsonderneming of van een verzekerings- of herverzekeringsonderneming uit een derde land, op de wijze zoals bepaald in de afdelingen II, III en IV van dit hoofdstuk; »;

b) punt 2^o wordt vervangen als volgt :

« 2^o waarvan de moederonderneming een verzekeringsholding of een verzekerings- of herverzekeringsonderneming uit een derde land is, op de wijze zoals bepaald in de afdelingen II, III en V van dit hoofdstuk; ».

Art. 122. In artikel 91^{ter} 1 van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 20 juni 2005, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o tussen het tweede en het derde lid wordt het volgende lid ingevoegd :

« Indien de statuten van een verzekeringsholding naar Belgisch recht voorzien in de oprichting van een directiecomité als bedoeld in artikel 524*bis* van het wetboek van vennootschappen, bestaat dit directiecomité uit minstens twee bestuurders. »;

2^o in het derde lid, waarvan de bestaande tekst het vierde lid zal vormen, worden de woorden « bij artikel 90, §§ 2 tot 5, » vervangen door de woorden « bij de artikelen 9*bis*, 90, §§ 2 tot 5, en 90*bis* ».

Art. 123. In artikel 91*septies* van dezelfde wet, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 14 maart 2001 en gewijzigd bij het koninklijk besluit van 25 maart 2003, de wet van 19 november 2004 en de wet van 20 juni 2005, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o paragraaf 2, eerste lid, wordt vervangen als volgt :

« Indien de CBFA in bepaalde gevallen informatie wenst te toetsen over een in een andere lid-staat gelegen onderneming die een verbonden verzekerings- of herverzekeringsonderneming, een dochteronderneming, een moederonderneming of een dochteronderneming van een moederonderneming van een Belgische verzekeringsonderneming is, verzoekt zij de bevoegde autoriteiten van de andere lidstaat om deze toetsing uit te voeren of om haar toestemming te verlenen om deze toetsing zelf uit te voeren of door een deskundige te laten uitvoeren. »;

2^o paragraaf 3 wordt vervangen als volgt :

« § 3. Indien bevoegde buitenlandse autoriteiten in het kader van het aanvullende toezicht op verzekeringsondernemingen daarom verzoeken overeenkomstig Richtlijn 98/78/EG, toetst de CBFA ter plaatse de informatie over een in België gevestigde onderneming die een verbonden verzekerings- of herverzekeringsonderneming, een dochteronderneming, een moederonderneming of een dochteronderneming van een moederonderneming van de verzekeringsonderneming is, of geeft zij die autoriteiten toestemming om die toetsing zelf uit te voeren of door een deskundige te laten uitvoeren. »

Art. 124. In artikel 91*octies* van dezelfde wet, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 14 maart 2001 en gewijzigd bij het koninklijk besluit van 25 maart 2003 en de wet van 20 juni 2005, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

a) punt 5^o van het tweede lid wordt vervangen als volgt : « herverzekerings- en retrocessieverrichtingen »;

b) het derde lid wordt vervangen als volgt :

« De Belgische verzekeringsondernemingen stellen passende risicobeheer- en internecontrolemechanismen in, met inbegrip van deugdelijke verslaggevings- en boekhoudkundige procedures, met het oog op de passende identificatie, meting, bewaking en controle door de CBFA van de in de vorige leden genoemde verrichtingen. Bovendien rapporteren zij aan de CBFA, volgens de door haar bepaalde frequentie en minstens eenmaal per jaar, alle significante verrichtingen binnen de groep. »

Art. 125. A l'article 91*nonies* de la même loi, inséré par l'arrêté royal du 14 mars 2001 et modifié par l'arrêté royal du 25 mars 2003 et la loi du 20 juin 2005, sont apportées les modifications suivantes :

1° le § 1^{er}, alinéa 2, est remplacé par la disposition suivante :

« Elles ne doivent pas calculer de marge de solvabilité ajustée lorsqu'elles sont des entreprises liées d'une autre entreprise d'assurances ou de réassurance belge participante et qu'elles sont prises en compte dans le calcul de la marge de solvabilité ajustée de cette entreprise d'assurances ou de réassurance. »;

2° au § 1^{er}, alinéa 3, les mots « ou de réassurance » sont insérés entre les mots « entreprises d'assurances » et « prises en compte »;

3° au § 2*bis, a*), les mots « ou de réassurance » sont insérés entre les mots « une entreprise d'assurances » et « ou une société holding d'assurances »;

4° au § 3, les mots « au minimum une fois par an à l'occasion de l'établissement des comptes annuels et la transmettent à la CBFA au moins trois semaines avant l'assemblée générale au cours de laquelle les comptes annuels sont approuvés » sont remplacés par « dans les mêmes délais et selon la même fréquence que pour le calcul de la marge de solvabilité des entreprises d'assurances ».

Art. 126. A l'article 91*decies*, § 2, de la même loi, inséré par l'arrêté royal du 14 mars 2001 et modifié par la loi du 20 juin 2005, les mots « ou de réassurance » sont insérés entre les mots « une entreprise d'assurances » et « de droit belge ».

Art. 127. A l'article 91*undecies* de la même loi, inséré par l'arrêté royal du 14 mars 2001 et modifié par l'arrêté royal du 25 mars 2003, l'alinéa 2 est supprimé.

Art. 128. § 1^{er}. A l'article 91*terdecies*, § 2, de la même loi, inséré par l'arrêté royal du 14 mars 2001 et modifié par la loi du 20 juin 2005, sont apportées les modifications suivantes :

a) l'alinéa 1^{er}, 1°, est remplacé par la disposition suivante :

« 1° l'entreprise d'assurances belge est une entreprise liée à une autre entreprise d'assurances ou de réassurance belge et est prise en compte dans la méthode de surveillance complémentaire exercée sur cette autre entreprise, conformément à la présente section; »;

b) l'alinéa 1^{er}, 2°, est remplacé par la disposition suivante :

« 2° l'entreprise d'assurances belge et une ou plusieurs autres entreprises d'assurances ou de réassurance belges ont comme entreprise mère la même société holding d'assurances ou la même entreprise d'assurances ou de réassurance d'un pays tiers et l'entreprise d'assurances belge est prise en compte dans la méthode de surveillance complémentaire exercée sur l'une de ces autres entreprises belges, conformément à la présente section; »;

c) l'alinéa 1^{er}, 3°, est remplacé par la disposition suivante :

« 3° l'entreprise d'assurances belge et une ou plusieurs autres entreprises d'assurances ou de réassurance agréées dans d'autres Etats membres ont comme entreprise mère la même société holding d'assurances ou la même entreprise d'assurances ou de réassurance d'un pays tiers et un accord attribuant l'exercice de la surveillance complémentaire visée à la présente section aux autorités compétentes d'un autre Etat membre, a été conclu conformément à l'article 91*sexiesdecies*. »;

d) l'alinéa 2 est remplacé par la disposition suivante :

« Dans le cas de participations successives, la CBFA peut permettre que l'entreprise d'assurances belge soit soumise à la méthode de surveillance complémentaire uniquement au niveau de l'ultime entreprise mère de ladite entreprise belge qui est une société holding d'assurances ou une entreprise d'assurances ou de réassurance d'un pays tiers à l'égard de laquelle la CBFA exerce une surveillance complémentaire. »

§ 2. A l'article 91*terdecies*, § 3, de la même loi, inséré par l'arrêté royal du 14 mars 2001, les mots « au moins une fois par an à l'occasion de l'établissement des comptes annuels et la transmettent à la CBFA au moins trois semaines avant l'assemblée générale au cours de laquelle les comptes annuels sont approuvés » sont remplacés par les mots « dans les mêmes délais et selon la même fréquence que pour le calcul de la marge de solvabilité des entreprises d'assurances ».

Art. 125. In artikel 91*nonies* van dezelfde wet, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 14 maart 2001 en gewijzigd bij het koninklijk besluit van 25 maart 2003 en de wet van 20 juni 2005, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° het tweede lid van § 1 wordt vervangen als volgt :

« Zij kunnen ervan afzien een aangepaste solvabiliteitsmarge te berekenen wanneer zij verbonden ondernemingen zijn van een andere deelnemende Belgische verzekerings- of herverzekeringsonderneming en in aanmerking worden genomen voor de berekening van de aangepaste solvabiliteitsmarge van die verzekerings- of herverzekeringsonderneming. »;

2° in het derde lid van § 1 wordt het woord « verzekeringsondernemingen » vervangen door de woorden « verzekerings- of herverzekeringsondernemingen »;

3° in § 2*bis, a*), wordt het woord « verzekeringsonderneming » vervangen door de woorden « verzekerings- of herverzekeringsonderneming »;

4° in § 3 worden de woorden « minstens eenmaal per jaar, bij het opstellen van de jaarrekening en maken die minstens drie weken vóór de algemene vergadering tijdens dewelke de jaarrekening wordt goedgekeurd, over aan de CBFA » vervangen door de woorden « binnen dezelfde termijnen en volgens dezelfde frequentie als bij de berekening van de solvabiliteitsmarge van de verzekeringsondernemingen ».

Art. 126. In artikel 91*decies*, § 2, van dezelfde wet, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 14 maart 2001 en gewijzigd bij de wet van 20 juni 2005, worden de woorden « een verzekeringsonderneming » vervangen door de woorden « een verzekerings- of herverzekeringsonderneming ».

Art. 127. In artikel 91*undecies* van dezelfde wet, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 14 maart 2001 en gewijzigd bij het koninklijk besluit van 25 maart 2003, wordt het tweede lid opgeheven.

Art. 128. § 1. In artikel 91*terdecies*, § 2, van dezelfde wet, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 14 maart 2001 en gewijzigd bij de wet van 20 juni 2005, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

a) punt 1° van het eerste lid wordt vervangen als volgt :

« 1° de Belgische verzekeringsonderneming is een onderneming verbonden met een andere Belgische verzekerings- of herverzekeringsonderneming en wordt in aanmerking genomen bij de overeenkomstig deze afdeling op die andere onderneming toegepaste methode van aanvullend toezicht; »;

b) punt 2° van het eerste lid wordt vervangen als volgt :

« 2° de Belgische verzekeringsonderneming heeft samen met één of meer andere Belgische verzekerings- of herverzekeringsondernemingen dezelfde verzekeringsholding of dezelfde verzekerings- of herverzekeringsonderneming uit een derde land als moederonderneming en wordt in aanmerking genomen bij de overeenkomstig deze afdeling op één van die andere Belgische ondernemingen toegepaste methode van aanvullend toezicht; »;

c) punt 3° van het eerste lid wordt vervangen als volgt :

« 3° de Belgische verzekeringsonderneming heeft samen met één of meer andere verzekerings- of herverzekeringsondernemingen waaraan in een andere lidstaat een toelating of vergunning is verleend, dezelfde verzekeringsholding of dezelfde verzekerings- of herverzekeringsonderneming uit een derde land als moederonderneming, en er is overeenkomstig artikel 91*sexiesdecies* een overeenkomst gesloten waarbij de uitoefening van het in deze afdeling bedoelde aanvullende toezicht wordt toegewezen aan de bevoegde autoriteiten van een andere lidstaat. »;

d) het tweede lid wordt vervangen als volgt :

« In het geval van opeenvolgende deelnemingen kan de CBFA toestaan dat de Belgische verzekeringsonderneming enkel aan de methode van aanvullend toezicht wordt onderworpen op het niveau van de uiteindelijke moederonderneming van deze Belgische verzekeringsonderneming, die een verzekeringsholding of een verzekerings- of herverzekeringsonderneming uit een derde land is, waarop de CBFA aanvullend toezicht uitoefent. »

§ 2. In artikel 91*terdecies*, § 3, van dezelfde wet, ingevoegd door het koninklijk besluit van 14 maart 2001, worden de woorden « minstens eenmaal per jaar toe, bij het opstellen van de jaarrekening en maken de berekening ervan minstens drie weken vóór de algemene vergadering tijdens dewelke de jaarrekening wordt goedgekeurd, over aan de CBFA » vervangen door de woorden « binnen dezelfde termijnen en volgens dezelfde frequentie toe als bij de berekening van de solvabiliteitsmarge van de verzekeringsondernemingen ».

Art. 129. A l'article 91quinquiesdecies de la même loi, inséré par l'arrêté royal du 14 mars 2001 et modifié par l'arrêté royal du 25 mars 2003 et la loi du 20 juin 2005, l'alinéa 2 est remplacé par la disposition suivante :

« Lorsqu'une entreprise d'assurances belge a comme entreprise mère une société holding d'assurances située en dehors de la Belgique ou une entreprise d'assurances ou de réassurance d'un pays tiers, et que la surveillance complémentaire visée par la présente section est exercée par la CBFA, les missions de vérification et de contrôle sont exercées de manière analogue par le ou les commissaires agréés qui sont désignés auprès de l'entreprise d'assurances belge. »

Art. 130. L'article 91sexiesdecies de la même loi, inséré par l'arrêté royal du 14 mars 2001 et modifié par l'arrêté royal du 25 mars 2003, est remplacé par la disposition suivante :

« Lorsque des entreprises d'assurances, qui sont établies dans différents Etats membres, ont comme entreprise mère la même société holding d'assurances, la même entreprise d'assurances ou de réassurance d'un pays tiers ou la même société holding mixte d'assurances, la CBFA peut conclure un accord avec les autorités compétentes de ces Etats membres afin que les responsabilités respectives dans le domaine de la surveillance complémentaire des entreprises d'assurances soient délimitées de manière aussi efficiente que possible. »

Art. 131. A l'article 91octiesdecies, § 1^{er}, de la même loi, inséré par la loi du 20 juin 2005, sont apportées les modifications suivantes :

a) au 2^o, a), les mots « , d'entreprise de réassurance » sont insérés entre les mots « d'entreprise d'assurances » et « ou d'entreprise d'investissement »;

b) au 3^o, les mots « soit une entreprise de réassurance telle que définie à l'article 82, 3^o et 4^o, de la loi 16 février 2009 relative à la réassurance, » sont insérés entre les mots « soit une entreprise d'assurances telle que définie à l'article 91bis, 1^o et 2^o, de la présente loi, » et « soit un établissement de crédit tel que défini à l'article 1^{er}, alinéa 2, de la loi du 22 mars 1993 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit »;

c) au 4^o b), les mots « , une entreprise de réassurances au sens de l'article 91bis, 3^o, de la présente loi » sont remplacés par les mots « ou de réassurance »;

d) au 6^o, les mots « à l'article 82 de la loi du 16 février 2009 relative à la réassurance, » sont insérés entre les mots « au chapitre VIIbis de la présente loi, » et « à l'article 49 de la loi du 22 mars 1993 ».

CHAPITRE II. — Modifications de la loi du 22 mars 1993 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit

Art. 132. A l'article 9 de la loi du 22 mars 1993 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit, modifié par la loi du 20 juin 2005, l'alinéa 1^{er} est remplacé par la disposition suivante :

« Lorsque l'agrément est sollicité par un établissement de crédit qui est soit la filiale d'un autre établissement de crédit, d'une entreprise d'assurances, d'une entreprise de réassurance, d'une entreprise d'investissement ou d'une société de gestion d'organismes de placement collectif, agréé dans un autre Etat-membre de l'Espace économique européen, soit la filiale de l'entreprise mère d'un autre établissement de crédit, d'une entreprise d'assurances, d'une entreprise de réassurance, d'une entreprise d'investissement ou d'une société de gestion d'organismes de placement collectif, agréé dans un autre Etat-membre, soit encore contrôlé par les mêmes personnes physiques ou morales qu'un autre établissement de crédit, qu'une entreprise d'assurances, qu'une entreprise de réassurance, qu'une entreprise d'investissement ou qu'une société de gestion d'organismes de placement collectif, agréé dans un autre Etat membre, la CBFA consulte, avant de prendre sa décision, les autorités nationales de ces autres Etats-membres qui contrôlent les établissements de crédit, les entreprises d'assurances, les entreprises de réassurance, les entreprises d'investissement ou les sociétés de gestion d'organismes de placement collectif, agréés selon leur droit. »

Art. 129. In artikel 91quinquiesdecies van dezelfde wet, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 14 maart 2001 en gewijzigd bij het koninklijk besluit van 25 maart 2003 en de wet van 20 juni 2005, wordt het tweede lid vervangen als volgt :

« Wanneer een Belgische verzekeringsonderneming een buiten België gelegen verzekeringsholding of een verzekerings- of herverzekeringsonderneming uit een derde land als moederonderneming heeft en het in deze afdeling bedoelde aanvullende toezicht wordt uitgeoefend door de CBFA, worden de controle- en toetsingsopdrachten op overeenkomstige wijze uitgeoefend door de erkend commissaris of erkende commissarissen die bij de Belgische verzekeringsonderneming is of zijn aangesteld. »

Art. 130. Artikel 91sexiesdecies van dezelfde wet, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 14 maart 2001 en gewijzigd bij het koninklijk besluit van 25 maart 2003, wordt vervangen als volgt :

« Indien verzekeringsondernemingen die in verschillende lidstaten zijn gevestigd, dezelfde verzekeringsholding, dezelfde verzekerings- of herverzekeringsonderneming uit een derde land of dezelfde gemengde verzekeringsholding als moederonderneming hebben, kan de CBFA een overeenkomst sluiten met de bevoegde autoriteiten van die lidstaten voor een zo efficiënt mogelijke afbakening van de respectieve verantwoordelijkheden op het vlak van het aanvullende toezicht op de verzekeringsondernemingen. »

Art. 131. In artikel 91octiesdecies, § 1, van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 20 juni 2005, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

a) in punt 2^o, a), worden de woorden « , een herverzekeringsonderneming » ingevoegd tussen de woorden « een verzekeringsonderneming » en de woorden « of een beleggingsonderneming »;

b) in punt 3^o worden de woorden « hetzij een herverzekeringsonderneming als gedefinieerd in artikel 82, 3^o en 4^o, van de wet 16 februari 2009 op het herverzekeringsbedrijf, » ingevoegd tussen de woorden « hetzij een verzekeringsonderneming is als gedefinieerd in artikel 91bis, 1^o en 2^o, van deze wet, » en de woorden « hetzij een kredietinstelling als gedefinieerd in artikel 1, tweede lid, van de wet van 22 maart 1993 op het statuut van en het toezicht op de kredietinstellingen »;

c) in punt 4^o, b), worden de woorden « die een verzekeringsonderneming is, een herverzekeringsonderneming in de zin van artikel 91bis, 3^o, van deze wet » vervangen door de woorden « die een verzekerings- of herverzekeringsonderneming is »;

d) in punt 6^o worden de woorden « artikel 82 van de wet van 16 februari 2009 op het herverzekeringsbedrijf, » ingevoegd tussen de woorden « in hoofdstuk VIIbis van deze wet, » en de woorden « artikel 49 van de wet van 22 maart 1993 ».

HOOFDSTUK II. — Wijzigingen in de wet van 22 maart 1993 op het statuut van en het toezicht op de kredietinstellingen

Art. 132. In artikel 9 van de wet van 22 maart 1993 op het statuut van en het toezicht op de kredietinstellingen, gewijzigd bij de wet van 20 juni 2005, wordt het eerste lid vervangen als volgt :

« Wanneer de vergunningsaanvraag uitgaat van een kredietinstelling die hetzij de dochteronderneming is van een andere kredietinstelling, van een verzekeringsonderneming, een herverzekeringsonderneming, een beleggingsonderneming of een beheerverenootschap van instellingen voor collectieve belegging, met vergunning of toelating in een andere lidstaat van de Europese Economische Ruimte, hetzij de dochteronderneming van de moederonderneming van een andere kredietinstelling, van een verzekeringsonderneming, een herverzekeringsonderneming, een beleggingsonderneming of een beheerverenootschap van instellingen voor collectieve belegging, met vergunning of toelating in een andere lidstaat, hetzij onder de controle staat van dezelfde natuurlijke of rechtspersonen als een andere kredietinstelling, een verzekeringsonderneming, een herverzekeringsonderneming, een beleggingsonderneming of een beheerverenootschap van instellingen voor collectieve belegging, met vergunning of toelating in een andere lidstaat, raadpleegt de CBFA, vooraleer een beslissing te nemen, de nationale toezichthoudende autoriteiten die in deze andere lidstaten bevoegd zijn voor het toezicht op de kredietinstellingen, verzekeringsondernemingen, herverzekeringsondernemingen, beleggingsondernemingen of beheerverenootschappen van instellingen voor collectieve belegging, waaraan zij krachtens hun recht een vergunning of toelating hebben verleend. »

Art. 133. A l'article 24 de la même loi, le § 2, remplacé par la loi du 20 juin 2005, est remplacé par la disposition suivante :

« § 2. Si l'acquéreur est un établissement de crédit, une entreprise d'assurances, une entreprise de réassurance, une entreprise d'investissement ou une société de gestion d'organismes de placement collectif, agréé dans un autre Etat membre de l'Espace économique européen, ou l'entreprise mère d'une telle entité, ou encore une personne physique ou morale qui contrôle une telle entité, et si, à la suite de l'acquisition, l'établissement de crédit dans lequel l'acquéreur envisage d'acquérir une participation passerait sous le contrôle de cet acquéreur, la CBFA consulte, au sujet de l'acquéreur, les autorités de contrôle visées à l'article 9. »

Art. 134. A l'article 49bis de la même loi, inséré par la loi du 20 juin 2005 et modifié par la loi du 15 mai 2007, sont apportées les modifications suivantes :

a) au § 1^{er}, 2^o, a), les mots « , d'entreprise de réassurance » sont insérés entre les mots « d'entreprise d'assurances » et « ou d'entreprises d'investissement »;

b) au § 1^{er}, 3^o, les mots « soit une entreprise de réassurance telle que définie à l'article 82, 3^o et 4^o, de la loi du 16 février 2009 relative à la réassurance, » sont insérés entre les mots « soit une entreprise d'assurances telle que définie à l'article 91bis, 1^o et 2^o, de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances, » et « soit une entreprise d'investissement telle que définie à l'article 44 de la loi du 6 avril 1995 relative au statut des entreprises d'investissement et à leur contrôle, aux intermédiaires et conseillers en placements »;

c) au § 1^{er}, 4^o, b), les mots « , une entreprise de réassurances au sens de l'article 91bis, 3^o, de la loi du 9 juillet 1975 » sont remplacés par les mots « ou de réassurance »;

d) au § 1^{er}, 6^o, les mots « , à l'article 82 de la loi du 16 février 2009 relative à la réassurance » sont insérés entre les mots « au chapitre VIIbis de la loi du 9 juillet 1975 » et « ou à l'article 95 de la loi du 6 avril 1995 ».

Art. 135. A l'article 55 de la même loi, modifié par les lois des 30 octobre 1998, 9 mars 1999, 28 février 2002, 19 novembre 2004 et 15 mai 2007, l'alinéa 1^{er}, 2^o, est remplacé par le texte suivant :

« 2^o ils font rapport à la Commission bancaire, financière et des assurances sur :

a) les résultats de l'examen limité des états périodiques transmis par les établissements de crédit à la Commission bancaire, financière et des assurances à la fin du premier semestre social, confirmant qu'ils n'ont pas connaissance de faits dont il apparaîtrait que ces états périodiques n'ont pas, sous tous égards significativement importants, été établis selon les instructions en vigueur de la Commission bancaire, financière et des assurances. Ils confirment en outre que les états périodiques arrêtés en fin de semestre sont, pour ce qui est des données comptables, sous tous égards significativement importants, conformes à la comptabilité et aux inventaires, en ce sens qu'ils sont complets, c'est-à-dire qu'ils mentionnent toutes les données figurant dans la comptabilité et dans les inventaires sur la base desquels ils sont établis, et qu'ils sont corrects, c'est-à-dire qu'ils concordent exactement avec la comptabilité et avec les inventaires sur la base desquels ils sont établis; ils confirment également n'avoir pas connaissance de faits dont il apparaîtrait que les états périodiques arrêtés en fin de semestre n'ont pas été établis par application des règles de comptabilisation et d'évaluation qui ont présidé à l'établissement des comptes annuels afférents au dernier exercice; la Commission bancaire, financière et des assurances peut préciser quels sont en l'occurrence les états périodiques visés;

Art. 133. In artikel 24 van dezelfde wet wordt § 2, vervangen bij de wet van 20 juni 2005, vervangen als volgt :

« § 2. Indien de verwerver een kredietinstelling, een verzekeringsonderneming, een herverzekeringsonderneming, een beleggingsonderneming of een beheervenootschap van instellingen voor collectieve belegging is waaraan in een andere lidstaat van de Europese Economische Ruimte een vergunning of toelating is verleend, of indien de verwerver de moederonderneming van een dergelijke entiteit is, dan wel een natuurlijke of rechtspersoon die een dergelijke entiteit controleert, en indien de kredietinstelling waarin de verwerver een deelneming wil verkrijgen daardoor onder de controle van deze verwerver zou komen, raadpleegt de CBFA de in artikel 9 bedoelde toezichhoudende autoriteiten omtrent de verwerver. »

Art. 134. In artikel 49bis van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 20 juni 2005 en gewijzigd bij de wet van 15 mei 2007, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

a) in § 1, 2^o, a), worden de woorden « , een herverzekeringsonderneming » ingevoegd tussen de woorden « een verzekeringsonderneming » en de woorden « of een beleggingsonderneming »;

b) in § 1, 3^o, worden de woorden « hetzij een herverzekeringsonderneming als gedefinieerd in artikel 82, 3^o en 4^o, van de wet van 16 februari 2009 op het herverzekeringsbedrijf, » ingevoegd tussen de woorden « hetzij een verzekeringsonderneming als gedefinieerd in artikel 91bis, 1^o en 2^o, van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen, » en de woorden « hetzij een beleggingsonderneming als gedefinieerd in artikel 44 van de wet van 6 april 1995 inzake het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen, de bemiddelaars en de beleggingsadviseurs »;

c) in § 1, 4^o, b), wordt het woord « verzekeringsonderneming » vervangen door de woorden « verzekerings- of herverzekeringsonderneming » en vervallen de woorden « een herverzekeringsonderneming in de zin van artikel 91bis, 3^o, van de wet van 9 juli 1975, »;

d) in § 1, 6^o, worden de woorden « , artikel 82 van de wet van 16 februari 2009 op het herverzekeringsbedrijf » ingevoegd tussen de woorden « hoofdstuk VIIbis van de wet van 9 juli 1975 » en de woorden « of artikel 95 van de wet van 6 april 1995 ».

Art. 135. In artikel 55 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wetten van 30 oktober 1998, van 9 maart 1999, van 28 februari 2002, van 19 november 2004 en van 15 mei 2007, wordt in het eerste lid het onderdeel 2^o vervangen als volgt :

« 2^o brengen zij verslag uit bij de Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantiewezen over :

a) de resultaten van het beperkt nazicht van de periodieke staten die de kredietinstellingen aan het einde van het eerste halfjaar aan de Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantiewezen bezorgen waarin bevestigd wordt dat zij geen kennis hebben van feiten waaruit zou blijken dat de periodieke staten per einde halfjaar niet in alle materieel belangrijke opzichten volgens de geldende richtlijnen van de Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantiewezen werden opgesteld. Bovendien bevestigen zij dat de periodieke staten per einde halfjaar, voor wat de boekhoudkundige gegevens betreft in alle materieel belangrijke opzichten in overeenstemming zijn met de boekhouding en de inventarissen, inzake volledigheid, d.i. alle gegevens bevatten uit de boekhouding en de inventarissen op basis waarvan de periodieke staten worden opgesteld, en bevestigen zij geen kennis te hebben van feiten waaruit zou blijken dat de periodieke staten per einde halfjaar niet zijn opgesteld met toepassing van de boekings- en waarderingsregels voor de opstelling van de jaarrekening met betrekking tot het laatste boekjaar; de Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantiewezen kan de hier bedoelde periodieke staten nader bepalen;

b) les résultats du contrôle des états périodiques transmis par les établissements de crédit à la Commission bancaire, financière et des assurances à la fin de l'exercice social, confirmant que ces états périodiques ont, sous tous égards significativement importants, été établis selon les instructions en vigueur de la Commission bancaire, financière et des Assurances. Ils confirment en outre que les états périodiques arrêtés en fin d'exercice sont, pour ce qui est des données comptables, sous tous égards significativement importants, conformes à la comptabilité et aux inventaires, en ce sens qu'ils sont complets, c'est-à-dire qu'ils mentionnent toutes les données figurant dans la comptabilité et dans les inventaires sur la base desquels ils sont établis, et qu'ils sont corrects, c'est-à-dire qu'ils concordent exactement avec la comptabilité et avec les inventaires sur la base desquels ils sont établis; ils confirment également que les états périodiques arrêtés en fin d'exercice ont été établis par application des règles de comptabilisation et d'évaluation présidant à l'établissement des comptes annuels; la Commission bancaire, financière et des assurances peut préciser quels sont en l'occurrence les états périodiques visés; ».

Art. 136. A l'article 74 de la même loi, modifié par les lois des 30 octobre 1998, 9 mars 1999, 28 février 2002, 19 novembre 2004 et 15 mai 2007, le § 2, 2°, est remplacé par le texte suivant :

« 2° ils font rapport à la Commission bancaire, financière et des Assurances sur :

a) les résultats de l'examen limité des états périodiques transmis par les succursales visées à l'article 65 à la Commission bancaire, financière et des Assurances à la fin du premier semestre social, confirmant qu'ils n'ont pas connaissance de faits dont il apparaîtrait que ces états périodiques n'ont pas, sous tous égards significativement importants, été établis selon les instructions en vigueur de la Commission bancaire, financière et des assurances. Ils confirment en outre que les états périodiques arrêtés en fin de semestre sont, pour ce qui est des données comptables, sous tous égards significativement importants, conformes à la comptabilité et aux inventaires, en ce sens qu'ils sont complets, c'est-à-dire qu'ils mentionnent toutes les données figurant dans la comptabilité et dans les inventaires sur la base desquels ils sont établis, et qu'ils sont corrects, c'est-à-dire qu'ils concordent exactement avec la comptabilité et avec les inventaires sur la base desquels ils sont établis; ils confirment également n'avoir pas connaissance de faits dont il apparaîtrait que les états périodiques arrêtés en fin de semestre n'ont pas été établis par application des règles de comptabilisation et d'évaluation qui ont présidé à l'établissement des comptes annuels afférents au dernier exercice; la Commission bancaire, financière et des Assurances peut préciser quels sont en l'occurrence les états périodiques visés;

b) les résultats du contrôle des états périodiques transmis par les succursales visées à l'article 65 à la Commission bancaire, financière et des Assurances à la fin de l'exercice social, confirmant que ces états périodiques ont, sous tous égards significativement importants, été établis selon les instructions en vigueur de la Commission bancaire, financière et des Assurances. Ils confirment en outre que les états périodiques arrêtés en fin d'exercice sont, pour ce qui est des données comptables, sous tous égards significativement importants, conformes à la comptabilité et aux inventaires, en ce sens qu'ils sont complets, c'est-à-dire qu'ils mentionnent toutes les données figurant dans la comptabilité et dans les inventaires sur la base desquels ils sont établis, et qu'ils sont corrects, c'est-à-dire qu'ils concordent exactement avec la comptabilité et avec les inventaires sur la base desquels ils sont établis; ils confirment également que les états périodiques arrêtés en fin d'exercice ont été établis par application des règles de comptabilisation et d'évaluation présidant à l'établissement des comptes annuels; la Commission bancaire, financière et des assurances peut préciser quels sont en l'occurrence les états périodiques visés.

Ils peuvent être chargés par la Commission bancaire, financière et des Assurances, à la demande de la Banque Nationale de Belgique ou de la Banque centrale européenne, de confirmer, de même, les informations que les succursales sont tenues de communiquer à ces autorités par application des articles 69 et 71; ».

CHAPITRE III. — Modifications de la loi du 6 avril 1995 relative au statut et au contrôle des entreprises d'investissement

Art. 137. A l'article 49 de la loi du 6 avril 1995 relative au statut et au contrôle des entreprises d'investissement, modifié par la loi du 20 juin 2005, l'alinéa 1^{er} est remplacé par la disposition suivante :

« Lorsque l'agrément est sollicité par une entreprise d'investissement qui est soit la filiale d'une autre entreprise d'investissement, d'un établissement de crédit, d'une entreprise d'assurances, d'une entreprise de réassurance ou d'une société de gestion d'organismes de placement collectif, agréé dans un autre Etat membre de l'Espace économique européen, soit la filiale de l'entreprise mère d'une autre entreprise d'investissement, d'un établissement de crédit, d'une entreprise

b) de resultaten van de controle van de periodieke staten die de kredietinstellingen aan het einde van het boekjaar aan de Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantiewezen bezorgen waarin bevestigd wordt dat de periodieke staten in alle materieel belangrijke opzichten werden opgesteld volgens de geldende richtlijnen van de Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantiewezen. Bovendien bevestigen zij dat de periodieke staten per einde van het boekjaar, voor wat de boekhoudkundige gegevens betreft in alle materieel belangrijke opzichten in overeenstemming zijn met de boekhouding en de inventarissen, inzake volledigheid, d.i. alle gegevens bevatten uit de boekhouding en de inventarissen op basis waarvan de periodieke staten worden opgesteld, en juistheid, d.i. de gegevens correct weergegeven uit de boekhouding en de inventarissen op basis waarvan de periodieke staten worden opgesteld; en bevestigen zij dat de periodieke staten per einde van het boekjaar werden opgesteld met toepassing van de boeking- en waarderingsregels voor de opstelling van de jaarrekening; de Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantiewezen kan de hier bedoelde periodieke staten nader bepalen; ».

Art. 136. In artikel 74 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wetten van 30 oktober 1998, van 9 maart 1999, van 28 februari 2002, van 19 november 2004 en van 15 mei 2007, wordt § 2, 2°, vervangen als volgt :

« 2° brengen zij verslag uit bij de Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantiewezen over :

a) de resultaten van het beperkt nazicht van de periodieke staten die de in artikel 65 bedoelde bijkantoren aan het einde van het eerste halfjaar aan de Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantiewezen bezorgen waarin bevestigd wordt dat zij geen kennis hebben van feiten waaruit zou blijken dat de periodieke staten per einde halfjaar niet in alle materieel belangrijke opzichten volgens de geldende richtlijnen van de Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantiewezen werden opgesteld. Bovendien bevestigen zij dat de periodieke staten per einde halfjaar, voor wat de boekhoudkundige gegevens betreft in alle materieel belangrijke opzichten in overeenstemming zijn met de boekhouding en de inventarissen, inzake volledigheid, d.i. alle gegevens bevatten uit de boekhouding en de inventarissen op basis waarvan de periodieke staten worden opgesteld, en juistheid, d.i. de gegevens correct weergegeven uit de boekhouding en de inventarissen op basis waarvan de periodieke staten worden opgesteld; en bevestigen zij geen kennis te hebben van feiten waaruit zou blijken dat de periodieke staten per einde halfjaar niet zijn opgesteld met toepassing van de boeking- en waarderingsregels voor de opstelling van de jaarrekening met betrekking tot het laatste boekjaar; de Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantiewezen kan de hier bedoelde periodieke staten nader bepalen;

b) de resultaten van de controle van de periodieke staten die de in artikel 65 bedoelde bijkantoren aan het einde van het boekjaar aan de Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantiewezen bezorgen waarin bevestigd wordt dat de periodieke staten in alle materieel belangrijke opzichten werden opgesteld volgens de geldende richtlijnen van de Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantiewezen. Bovendien bevestigen zij dat de periodieke staten per einde van het boekjaar, voor wat de boekhoudkundige gegevens betreft in alle materieel belangrijke opzichten in overeenstemming zijn met de boekhouding en de inventarissen, inzake volledigheid, d.i. alle gegevens bevatten uit de boekhouding en de inventarissen op basis waarvan de periodieke staten worden opgesteld, en juistheid, d.i. de gegevens correct weergegeven uit de boekhouding en de inventarissen op basis waarvan de periodieke staten worden opgesteld; en bevestigen zij dat de periodieke staten per einde van het boekjaar werden opgesteld met toepassing van de boeking- en waarderingsregels voor de opstelling van de jaarrekening; de Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantiewezen kan de hier bedoelde periodieke staten nader bepalen.

Zij kunnen door de Commissie voor het Bank-, Financier- en Assurantiewezen, op verzoek van de Nationale Bank van België of van de Europese Centrale Bank, worden gelast de gegevens te bevestigen die de bijkantoren aan deze autoriteiten moeten verstrekken met toepassing van de artikelen 69 en 71; ».

HOOFDSTUK III. — Wijzigingen in de wet van 6 april 1995 inzake het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen

Art. 137. In artikel 49 van de wet van 6 april 1995 inzake het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen, gewijzigd bij de wet van 20 juni 2005, wordt het eerste lid vervangen als volgt :

« Wanneer de vergunningsaanvraag uitgaat van een beleggingsonderneming die hetzij de dochteronderneming is van een andere beleggingsonderneming, van een kredietinstelling, een verzekeringsonderneming, een herverzekeringsonderneming of een beheervennootschap van instellingen voor collectieve belegging, met vergunning of toelating in een andere lidstaat van de Europese Economische Ruimte, hetzij de dochteronderneming van de moederonderneming van een

d'assurances, d'une entreprise de réassurance ou d'une société de gestion d'organismes de placement collectif, agréé dans un autre Etat-membre, soit encore contrôlée par les mêmes personnes physiques ou morales qu'une autre entreprise d'investissement, qu'un établissement de crédit, qu'une entreprise d'assurances, qu'une entreprise de réassurance ou qu'une société de gestion d'organismes de placement collectif, agréé dans un autre Etat-membre, la CBFA consulte, avant de prendre sa décision, les autorités nationales de ces autres Etats-membres qui contrôlent les entreprises d'investissement, les établissements de crédit, les entreprises d'assurances, les entreprises de réassurance ou les sociétés de gestion d'organismes de placement collectif, agréés selon leur droit. »

Art. 138. A l'article 67 de la même loi, le § 2, remplacé par la loi du 20 juin 2005, est remplacé par la disposition suivante :

« § 2. Si l'acquéreur est une entreprise d'investissement, un établissement de crédit, une entreprise d'assurances, une entreprise de réassurance ou une société de gestion d'organismes de placement collectif, agréé dans un autre Etat-membre de l'Espace économique européen, ou l'entreprise mère d'une telle entité, ou encore une personne physique ou morale qui contrôle une telle entité, et si, à la suite de l'acquisition, l'entreprise d'investissement dans laquelle l'acquéreur envisage d'acquérir une participation passerait sous le contrôle de cet acquéreur, la CBFA consulte, au sujet de l'acquéreur, les autorités de contrôle visées à l'article 49. »

Art. 139. A l'article 95bis de la même loi, inséré par la loi du 20 juin 2005 et modifié par la loi du 15 mai 2007, sont apportées les modifications suivantes :

a) au § 1^{er}, 2^o, a), les mots « , d'entreprise de réassurance » sont insérés entre les mots « d'entreprise d'assurances » et « ou d'entreprise d'investissement »;

b) au § 1^{er}, 3^o, les mots « soit une entreprise de réassurance telle que définie à l'article 82, 3^o et 4^o, de la loi du 16 février 2009 relative à la réassurance, » sont insérés entre les mots « soit une entreprise d'assurances telle que définie à l'article 91bis, 1^o et 2^o, de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances, » et « soit une société de gestion d'organismes de placement collectif telle que définie à l'article 138 de la loi du 20 juillet 2004 relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissement »;

c) au § 1^{er}, 4^o, b), les mots « , une entreprise de réassurances au sens de l'article 91bis, 3^o, de la loi du 9 juillet 1975 » sont remplacés par les mots « ou de réassurance »

d) au § 1^{er}, 6^o, les mots « ou au chapitre VIIbis de la loi du 9 juillet 1975 » sont remplacés par les mots « , au chapitre VIIbis de la loi du 9 juillet 1975 ou à l'article 82 de la loi du 16 février 2009 relative à la réassurance. »;

Art. 140. A l'article 101 de la même loi, modifié par l'arrêté royal du 22 décembre 1995 et par les lois des 30 octobre 1998, 9 mars 1999, 28 février 2002 et 15 mai 2007, l'alinéa 1^{er}, 2^o, est remplacé par le texte suivant :

« 2^o ils font rapport à l'autorité de contrôle sur :

a) les résultats de l'examen limité des états périodiques transmis par les entreprises d'investissement à l'autorité de contrôle à la fin du premier semestre social, confirmant qu'ils n'ont pas connaissance de faits dont il apparaîtrait que ces états périodiques n'ont pas, sous tous égards significativement importants, été établis selon les instructions en vigueur de l'autorité de contrôle. Ils confirment en outre que les états périodiques arrêtés en fin de semestre sont, pour ce qui est des données comptables, sous tous égards significativement importants, conformes à la comptabilité et aux inventaires, en ce sens qu'ils sont complets, c'est-à-dire qu'ils mentionnent toutes les données figurant dans la comptabilité et dans les inventaires sur la base desquels ils sont établis, et qu'ils sont corrects, c'est-à-dire qu'ils concordent exactement avec la comptabilité et avec les inventaires sur la base desquels ils sont établis; ils confirment également n'avoir pas connaissance de faits dont il apparaîtrait que les états périodiques arrêtés en fin de semestre n'ont pas été établis par application des règles de comptabilisation et d'évaluation qui ont présidé à l'établissement des comptes annuels afférents au dernier exercice; l'autorité de contrôle peut préciser quels sont en l'occurrence les états périodiques visés;

b) les résultats du contrôle des états périodiques transmis par les entreprises d'investissement à l'autorité de contrôle à la fin de l'exercice social, confirmant que ces états périodiques ont, sous tous égards significativement importants, été établis selon les instructions en

andere beleggingsonderneming, van een kredietinstelling, een verzekeringsonderneming, een herverzekeringsonderneming of een beheervenootschap van instellingen voor collectieve belegging, met vergunning of toelating in een andere lidstaat, hetzij onder de controle staat van dezelfde natuurlijke of rechtspersonen als een andere beleggingsonderneming, een kredietinstelling, een verzekeringsonderneming, een herverzekeringsonderneming of een beheervenootschap van instellingen voor collectieve belegging, met vergunning of toelating in een andere lidstaat, raadpleegt de CBFA, vooraleer een beslissing te nemen, de nationale toezichhoudende autoriteiten die in deze andere lidstaten bevoegd zijn voor het toezicht op de beleggingsondernemingen, kredietinstellingen, verzekeringsondernemingen, herverzekeringsondernemingen of beheervenootschappen van instellingen voor collectieve belegging, waaraan zij krachtens hun recht een vergunning of toelating hebben verleend. »

Art. 138. In artikel 67 van dezelfde wet wordt § 2, vervangen bij de wet van 20 juni 2005, vervangen als volgt :

« § 2. Indien de verwerfer een beleggingsonderneming, een kredietinstelling, een verzekeringsonderneming, een herverzekeringsonderneming of een beheervenootschap van instellingen voor collectieve belegging is waaraan in een andere lidstaat van de Europese Economische Ruimte een vergunning of toelating is verleend, of indien de verwerfer de moederonderneming van een dergelijke entiteit is, dan wel een natuurlijke of rechtspersoon die een dergelijke entiteit controleert, en indien de beleggingsonderneming waarin de verwerfer een deelneming wil verkrijgen daardoor onder de controle van deze verwerfer zou komen, raadpleegt de CBFA de in artikel 49 bedoelde toezichhoudende autoriteiten omtrent de verwerfer. »

Art. 139. In artikel 95bis van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 20 juni 2005 en gewijzigd bij de wet van 15 mei 2007, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

a) in § 1, 2^o, a), worden de woorden « , een herverzekeringsonderneming » ingevoegd tussen de woorden « een verzekeringsonderneming » en de woorden « of een beleggingsonderneming »;

b) in § 1, 3^o, worden de woorden « hetzij een herverzekeringsonderneming als gedefinieerd in artikel 82, 3^o en 4^o, van de wet van 16 februari 2009 op het herverzekeringsbedrijf, » ingevoegd tussen de woorden « hetzij een verzekeringsonderneming als gedefinieerd in artikel 91bis, 1^o en 2^o, van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen, » en de woorden « hetzij een beheervenootschap van instellingen voor collectieve belegging als gedefinieerd in artikel 138 van de wet van 20 juli 2004 betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles »;

c) in § 1, 4^o, b), wordt het woord « verzekeringsonderneming » vervangen door de woorden « verzekerings- of herverzekeringsonderneming » en vervallen de woorden « een herverzekeringsonderneming in de zin van artikel 91bis, 3^o, van de wet van 9 juli 1975, »;

d) in § 1, 6^o, worden de woorden « of hoofdstuk VIIbis van de wet van 9 juli 1975 » vervangen door de woorden « , hoofdstuk VIIbis van de wet van 9 juli 1975 of artikel 82 van de wet van 16 februari 2009 op het herverzekeringsbedrijf. »

Art. 140. In artikel 101 van dezelfde wet, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 22 december 1995 en bij de wetten van 30 oktober 1998, van 9 maart 1999, van 28 februari 2002 en van 15 mei 2007, wordt in het eerste lid het onderdeel 2^o vervangen als volgt :

« 2^o brengen zij verslag uit bij de toezichhoudende autoriteit over :

a) de resultaten van het beperkt nazicht van de periodieke staten die de beleggingsondernemingen aan het einde van het eerste halfjaar aan de toezichhoudende autoriteit bezorgen waarin bevestigd wordt dat zij geen kennis hebben van feiten waaruit zou blijken dat de periodieke staten per einde halfjaar niet in alle materieel belangrijke opzichten volgens de geldende richtlijnen van de toezichhoudende autoriteit werden opgesteld. Bovendien bevestigen zij dat de periodieke staten per einde halfjaar, voor wat de boekhoudkundige gegevens betreft in alle materieel belangrijke opzichten in overeenstemming zijn met de boekhouding en de inventarissen, inzake volledigheid, d.i. alle gegevens bevatten uit de boekhouding en de inventarissen op basis waarvan de periodieke staten worden opgesteld, en juistheid, d.i. de gegevens correct weergeven uit de boekhouding en de inventarissen op basis waarvan de periodieke staten worden opgesteld; en bevestigen zij geen kennis te hebben van feiten waaruit zou blijken dat de periodieke staten per einde halfjaar niet zijn opgesteld met toepassing van de boekings- en waarderingsregels voor de opstelling van de jaarrekening met betrekking tot het laatste boekjaar; de toezichhoudende autoriteit kan de hier bedoelde periodieke staten nader bepalen;

b) de resultaten van de controle van de periodieke staten die de beleggingsondernemingen aan het einde van het boekjaar aan de toezichhoudende autoriteit bezorgen waarin bevestigd wordt dat de periodieke staten in alle materieel belangrijke opzichten werden

vigueur de l'autorité de contrôle. Ils confirment en outre que les états périodiques arrêtés en fin d'exercice sont, pour ce qui est des données comptables, sous tous égards significativement importants, conformes à la comptabilité et aux inventaires, en ce sens qu'ils sont complets, c'est-à-dire qu'ils mentionnent toutes les données figurant dans la comptabilité et dans les inventaires sur la base desquels ils sont établis, et qu'ils sont corrects, c'est-à-dire qu'ils concordent exactement avec la comptabilité et avec les inventaires sur la base desquels ils sont établis; ils confirment également que les états périodiques arrêtés en fin d'exercice ont été établis par application des règles de comptabilisation et d'évaluation présidant à l'établissement des comptes annuels; l'autorité de contrôle peut préciser quels sont en l'occurrence les états périodiques visés; ».

CHAPITRE IV. — *Modification de la loi du 22 février 1998 fixant le statut organique de la Banque Nationale de Belgique*

Art. 141. A l'article 35, alinéa 3, 2°, de la loi du 22 février 1998 fixant le statut organique de la Banque Nationale de Belgique, les mots « et des entreprises d'assurances » sont remplacés par les mots « , des entreprises d'assurances et des entreprises de réassurance ».

CHAPITRE V. — *Modification de la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers*

Art. 142. Dans l'article 45, § 1^{er}, de la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers, modifié par l'arrêté royal du 25 mars 2003, la loi du 20 juillet 2004 et la loi du 27 octobre 2006, le point 6° est complété par les mots suivants : « , et par la loi du 16 février 2009 relative à la réassurance ».

CHAPITRE VI. — *Modifications de la loi du 20 juillet 2004 relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissement*

Art. 143. A l'article 88 de la loi du 20 juillet 2004 relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissement, modifié par les lois des 20 juin 2005, 16 juin 2006 et 15 mai 2007, le § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2°, est remplacé par le texte suivant :

« 2° ils font rapport à la CBFA sur :

a) les résultats de l'examen limité des rapports semestriels, ainsi que des états financiers trimestriels communiqués par les organismes de placement collectif à la CBFA en vertu de l'article 76, § 2, confirmant qu'ils n'ont pas connaissance de faits dont il apparaîtrait que les rapports semestriels et les états financiers précités arrêtés en fin de semestre et en fin d'exercice n'ont pas, sous tous égards significativement importants, été établis selon les instructions en vigueur de la CBFA. Ils confirment en outre que les rapports semestriels et les états financiers précités arrêtés en fin de semestre et en fin d'exercice sont, pour ce qui est des données comptables, sous tous égards significativement importants, conformes à la comptabilité et aux inventaires, en ce sens qu'ils sont complets, c'est-à-dire qu'ils mentionnent toutes les données figurant dans la comptabilité et dans les inventaires sur la base desquels ils sont établis; ils confirment également n'avoir pas connaissance de faits dont il apparaîtrait que les rapports semestriels et les états financiers précités arrêtés en fin de semestre et en fin d'exercice n'ont pas été établis par application des règles de comptabilisation et d'évaluation qui ont présidé à l'établissement des comptes annuels afférents au dernier exercice;

b) les résultats du contrôle des rapports annuels communiqués par les organismes de placement collectif à la CBFA à la fin de l'exercice social en vertu de l'article 76, § 2, ainsi que des états financiers périodiques transmis par les organismes de placement collectif à la CBFA en vertu de l'article 81 selon une périodicité fixée par la CBFA par règlement, confirmant que les rapports et états précités ont, sous tous égards significativement importants, été établis selon les instructions en vigueur de la CBFA. Ils confirment en outre que les rapports annuels et les états financiers sont, pour ce qui est des données comptables, sous tous égards significativement importants, conformes à la comptabilité et aux inventaires, en ce sens qu'ils sont complets, c'est-à-dire qu'ils mentionnent toutes les données figurant dans la comptabilité et dans les inventaires sur la base desquels ils sont établis, et qu'ils sont corrects, c'est-à-dire qu'ils concordent exactement avec la comptabilité et avec les inventaires sur la base desquels ils sont établis; ils confirment également que les rapports annuels et les états financiers ont été établis par application des règles de comptabilisation et d'évaluation présidant à l'établissement des comptes annuels; ».

opgesteld volgens de geldende richtlijnen van de toezichthoudende autoriteit. Bovendien bevestigen zij dat de periodieke staten per einde van het boekjaar, voor wat de boekhoudkundige gegevens betreft in alle materieel belangrijke opzichten in overeenstemming zijn met de boekhouding en de inventarissen, inzake volledigheid, d.i. alle gegevens bevatten uit de boekhouding en de inventarissen op basis waarvan de periodieke staten worden opgesteld, en juistheid, d.i. de gegevens correct weergeven uit de boekhouding en de inventarissen op basis waarvan de periodieke staten worden opgesteld; en bevestigen zij dat de periodieke staten per einde van het boekjaar werden opgesteld met toepassing van de boeking- en waarderingsregels voor de opstelling van de jaarrekening; de toezichthoudende autoriteit kan de hier bedoelde periodieke staten nader bepalen; ».

HOOFDSTUK IV. — *Wijziging in de wet van 22 februari 1998 tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België*

Art. 141. In artikel 35, derde lid, 2°, van de wet van 22 februari 1998 tot vaststelling van het organiek statuut van de Nationale Bank van België, worden de woorden « en de verzekeringsmaatschappijen » vervangen door de woorden « , de verzekeringsmaatschappijen en de herverzekeringsmaatschappijen ».

HOOFDSTUK V. — *Wijziging in de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten*

Art. 142. In artikel 45, § 1, van de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 25 maart 2003, de wet van 20 juli 2004 en de wet van 27 oktober 2006, worden de woorden « en in de wet van 16 februari 2009 op het herverzekeringsbedrijf » ingevoegd tussen de woorden « in de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen » en de woorden « te verzekeren ».

HOOFDSTUK VI. — *Wijzigingen in de wet van 20 juli 2004 betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles*

Art. 143. In artikel 88 van de wet van 20 juli 2004 betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles, gewijzigd bij de wetten van 20 juni 2005, 16 juni 2006 en 15 mei 2007, wordt § 1, eerste lid, 2° vervangen als volgt :

« 2° brengen zij verslag uit bij de CBFA over :

a) de resultaten van het beperkt nazicht van de halfjaarlijkse verslagen, alsook van de driemaandelijke financiële staten die haar door de instelling voor collectieve belegging worden bezorgd krachtens artikel 76, § 2, waarin bevestigd wordt dat zij geen kennis hebben van feiten waaruit zou blijken dat de halfjaarlijkse verslagen en de voormelde financiële staten per einde halfjaar en per einde boekjaar, niet in alle materieel belangrijke opzichten volgens de geldende richtlijnen van de CBFA werden opgesteld. Bovendien bevestigen zij dat de halfjaarlijkse verslagen en voormelde financiële staten per einde halfjaar en per einde boekjaar, voor wat de boekhoudkundige gegevens betreft in alle materieel belangrijke opzichten in overeenstemming zijn met de boekhouding en de inventarissen, inzake volledigheid, d.i. alle gegevens bevatten uit de boekhouding en de inventarissen op basis waarvan de halfjaarlijkse verslagen en de voormelde financiële staten worden opgesteld; zij bevestigen geen kennis te hebben van feiten waaruit zou blijken dat de halfjaarlijkse verslagen en de voormelde financiële staten per einde halfjaar en per einde boekjaar niet zijn opgesteld met toepassing van de boeking- en waarderingsregels voor de opstelling van de jaarrekening met betrekking tot het laatste boekjaar;

b) de resultaten van de controle van de jaarverslagen die de instelling voor collectieve belegging aan het einde van het boekjaar aan de CBFA bezorgt krachtens artikel 76, § 2, alsook van de periodieke financiële staten die haar worden verstrekt krachtens artikel 81 volgens een door de CBFA bij reglement bepaalde regelmaat, waarin bevestigd wordt dat de jaarverslagen en financiële staten in alle materieel belangrijke opzichten werden opgesteld volgens de geldende richtlijnen van de CBFA. Bovendien bevestigen zij dat de jaarverslagen en financiële staten, voor wat de boekhoudkundige gegevens betreft in alle materieel belangrijke opzichten in overeenstemming zijn met de boekhouding en de inventarissen, inzake volledigheid, d.i. alle gegevens bevatten uit de boekhouding en de inventarissen op basis waarvan de jaarverslagen en financiële staten worden opgesteld; zij bevestigen tevens dat de jaarverslagen en financiële staten werden opgesteld met toepassing van de boeking- en waarderingsregels voor de opstelling van de jaarrekening; ».

Art. 144. A l'article 142 de la même loi, modifié par la loi du 20 juin 2005, l'alinéa 1^{er} est remplacé par la disposition suivante :

« Lorsque l'agrément est sollicité par une société de gestion d'organismes de placement collectif qui est, soit la filiale d'une autre société de gestion d'organismes de placement collectif, d'une entreprise d'investissement, d'un établissement de crédit, d'une entreprise d'assurances ou d'une entreprise de réassurance agréé dans un autre Etat-membre de l'Espace économique européen, soit la filiale de l'entreprise mère d'une autre société de gestion d'organismes de placement collectif, d'une entreprise d'investissement, d'un établissement de crédit, d'une entreprise d'assurances ou d'une entreprise de réassurance agréé dans un autre Etat-membre, soit encore contrôlée par les mêmes personnes physiques ou morales qu'une autre société de gestion d'organismes de placement collectif, qu'une entreprise d'investissement, qu'un établissement de crédit, qu'une entreprise d'assurances ou qu'une entreprise de réassurance agréé dans un autre Etat-membre, la CBFA consulte, avant de prendre sa décision, les autorités nationales de ces autres Etats-membres qui contrôlent les sociétés de gestion d'organismes de placement collectif, les entreprises d'investissement, les établissements de crédit, les entreprises d'assurance ou les entreprises de réassurance agréés selon leur droit. »

Art. 145. A l'article 159 de la même loi, le § 2, modifié par la loi du 20 juin 2005, est remplacé par la disposition suivante :

« § 2. Si l'acquéreur est une société de gestion d'organismes de placement collectif, une entreprise d'investissement, une entreprise d'assurances, une entreprise de réassurance ou un établissement de crédit, agréé dans un autre Etat-membre de l'Espace économique européen, ou l'entreprise mère d'une telle entité, ou encore une personne physique ou morale qui contrôle une telle entité, et si, à la suite de l'acquisition, la société de gestion d'organismes de placement collectif dans laquelle l'acquéreur envisage d'acquérir une participation passerait sous le contrôle de cet acquéreur, la CBFA consulte, au sujet de l'acquéreur, les autorités de contrôle visées à l'article 142. »

Art. 146. A l'article 189 de la même loi, modifié par la loi du 20 juin 2005 et la loi du 15 mai 2007, sont apportées les modifications suivantes :

a) au § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, les mots « ou de l'article 91octiesdecies de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances » sont remplacés par les mots « , de l'article 91octiesdecies de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances ou de l'article 98 de la loi du 16 février 2009 relative à la réassurance »;

b) le § 1^{er}, alinéa 2, est remplacé par la disposition suivante :

« Les groupes d'entreprises comprenant un établissement de crédit, une entreprise d'investissement, une entreprise d'assurances ou une entreprise de réassurance sont soumis, pour ce qui est de la surveillance du groupe, aux dispositions de l'article 49 de la loi du 22 mars 1993, de l'article 95 de la loi du 6 avril 1995, du chapitre VIIIbis de la loi du 9 juillet 1975 ou du titre VIII de la loi du 16 février 2009 relative à la réassurance. »

c) au § 1^{er}, alinéa 3, les mots « ou de réassurance » sont insérés entre les mots « d'entreprise d'assurances » et « , sont soumis »;

d) au § 5, alinéa 1^{er}, les mots « , de l'article 98 de la loi du 16 février 2009 relative à la réassurance » sont insérés entre les mots « de l'article 95bis de la loi du 6 avril 1995 » et « ou de l'article 91octiesdecies de la loi du 9 juillet 1975 précitée ».

Art. 147. A l'article 195 de la même loi, modifié par la loi du 15 mai 2007, l'alinéa 1^{er}, 2^o, est remplacé par le texte suivant :

« 2^o ils font rapport à la CBFA sur :

a) les résultats de l'examen limité des états périodiques transmis par les sociétés de gestion d'organismes de placement collectif à la CBFA à la fin du premier semestre social, confirmant qu'ils n'ont pas connaissance de faits dont il apparaîtrait que ces états périodiques n'ont pas, sous tous égards significativement importants, été établis selon les instructions en vigueur de la CBFA. Ils confirment en outre que les états périodiques arrêtés en fin de semestre sont, pour ce qui est des données comptables, sous tous égards significativement importants, conformes à la comptabilité et aux inventaires, en ce sens qu'ils sont complets, c'est-à-dire qu'ils mentionnent toutes les données figurant dans la comptabilité et dans les inventaires sur la base desquels ils sont établis, et qu'ils sont corrects, c'est-à-dire qu'ils concordent exactement avec la comptabilité et avec les inventaires sur la base desquels ils sont établis;

Art. 144. In artikel 142 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 20 juni 2005, wordt het eerste lid vervangen als volgt :

« Wanneer de vergunningsaanvraag uitgaat van een beheervenootschap van instellingen voor collectieve belegging die hetzij de dochteronderneming is van een andere beheervenootschap van instellingen voor collectieve belegging, van een beleggingsonderneming, een kredietinstelling, een verzekeringsonderneming of een herverzekeringsonderneming, met vergunning of toelating in een andere lidstaat van de Europese Economische Ruimte, hetzij de dochteronderneming van de moederonderneming van een andere beheervenootschap van instellingen voor collectieve belegging, van een beleggingsonderneming, een kredietinstelling, een verzekeringsonderneming of een herverzekeringsonderneming, met vergunning of toelating in een andere lidstaat, hetzij onder de controle staat van dezelfde natuurlijke of rechtspersonen als een andere beheervenootschap van instellingen voor collectieve belegging, een beleggingsonderneming, een kredietinstelling, een verzekeringsonderneming of een herverzekeringsonderneming, met vergunning of toelating in een andere lidstaat, raadpleegt de CBFA, vooraleer een beslissing te nemen, de nationale toezichhoudende autoriteiten die in deze andere lidstaten bevoegd zijn voor het toezicht op de beheervenootschappen van instellingen voor collectieve belegging, beleggingsondernemingen, kredietinstellingen, verzekeringsondernemingen of herverzekeringsondernemingen, waaraan zij krachtens hun recht een vergunning of toelating hebben verleend. »

Art. 145. In artikel 159 van dezelfde wet wordt § 2, gewijzigd bij de wet van 20 juni 2005, vervangen als volgt :

« § 2. Indien de verwerfer een beheervenootschap van instellingen voor collectieve belegging, een beleggingsonderneming, een verzekeringsonderneming, een herverzekeringsonderneming of een kredietinstelling is waaraan in een andere lidstaat van de Europese Economische Ruimte een vergunning of toelating is verleend, of indien de verwerfer de moederonderneming van een dergelijke entiteit is, dan wel een natuurlijke of rechtspersoon die een dergelijke entiteit controleert, en indien de beheervenootschap van instellingen voor collectieve belegging waarin de verwerfer een deelneming wil verkrijgen daardoor onder de controle van deze verwerfer zou komen, raadpleegt de CBFA de in artikel 142 bedoelde toezichhoudende autoriteiten omtrent de verwerfer. »

Art. 146. In artikel 189 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 20 juni 2005 en de wet van 15 mei 2007, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

a) in § 1, eerste lid, 2^o, worden de woorden « of artikel 91octiesdecies van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen » vervangen door de woorden « , artikel 91octiesdecies van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen of artikel 98 van de wet van 16 februari 2009 op het herverzekeringsbedrijf »;

b) paragraaf 1, tweede lid, wordt vervangen als volgt :

« Voor hun groepstoezicht zijn groepen van ondernemingen met een kredietinstelling, beleggingsonderneming, verzekeringsonderneming of herverzekeringsonderneming onderworpen aan artikel 49 van de wet van 22 maart 1993, artikel 95 van de wet van 6 april 1995, hoofdstuk VIIIbis van de wet van 9 juli 1975 of titel VIII van de wet van 16 februari 2009 op het herverzekeringsbedrijf. »;

c) in § 1, derde lid, wordt het woord « verzekeringsonderneming » vervangen door de woorden « verzekerings- of herverzekeringsonderneming »;

d) in § 5, eerste lid, worden de woorden « , artikel 98 van de wet van 16 februari 2009 op het herverzekeringsbedrijf » ingevoegd tussen de woorden « artikel 95bis van de wet van 6 april 1995 » en de woorden « of artikel 91octiesdecies van de voormelde wet van 9 juli 1975 ».

Art. 147. In artikel 195 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 15 mei 2007, wordt het eerste lid, 2^o vervangen als volgt :

« 2^o brengen zij verslag uit bij de CBFA over :

a) de resultaten van het beperkt nazicht van de periodieke staten die de beheervenootschappen van instellingen voor collectieve belegging aan het einde van het eerste halfjaar aan de CBFA bezorgen waarin bevestigd wordt dat zij geen kennis hebben van feiten waaruit zou blijken dat de periodieke staten per einde halfjaar niet in alle materieel belangrijke opzichten volgens de geldende richtlijnen van de CBFA werden opgesteld. Bovendien bevestigen zij dat de periodieke staten per einde halfjaar, voor wat de boekhoudkundige gegevens betreft in alle materieel belangrijke opzichten in overeenstemming zijn met de boekhouding en de inventarissen, inzake volledigheid, d.i. alle gegevens bevatten uit de boekhouding en de inventarissen op basis waarvan de periodieke staten worden opgesteld, en juistheid, d.i. de gegevens correct weergeven uit de boekhouding en de inventarissen op

ils confirment également n'avoir pas connaissance de faits dont il apparaîtrait que les états périodiques arrêtés en fin de semestre n'ont pas été établis par application des règles de comptabilisation et d'évaluation qui ont présidé à l'établissement des comptes annuels afférents au dernier exercice; la CBFA peut préciser quels sont en l'occurrence les états périodiques visés;

b) les résultats du contrôle des états périodiques transmis par les sociétés de gestion d'organismes de placement collectif à la CBFA à la fin de l'exercice social, confirmant que ces états périodiques ont, sous tous égards significativement importants, été établis selon les instructions en vigueur de la CBFA. Ils confirment en outre que les états périodiques arrêtés en fin d'exercice sont, pour ce qui est des données comptables, sous tous égards significativement importants, conformes à la comptabilité et aux inventaires, en ce sens qu'ils sont complets, c'est-à-dire qu'ils mentionnent toutes les données figurant dans la comptabilité et dans les inventaires sur la base desquels ils sont établis, et qu'ils sont corrects, c'est-à-dire qu'ils concordent exactement avec la comptabilité et avec les inventaires sur la base desquels ils sont établis; ils confirment également que les états périodiques arrêtés en fin d'exercice ont été établis par application des règles de comptabilisation et d'évaluation présidant à l'établissement des comptes annuels; la CBFA peut préciser quels sont en l'occurrence les états périodiques visés; ».

TITRE XI. — Dispositions transitoires

Art. 148. § 1^{er}. Les entreprises de réassurance belges qui, au 10 décembre 2005, étaient habilitées à exercer des activités de réassurance, sont réputées agréées conformément à l'article 5.

Toutefois, elles sont tenues de se conformer aux dispositions relatives à l'exercice de l'activité de réassurance ainsi qu'aux exigences énoncées aux articles 13 à 19.

§ 2. Sans préjudice du § 1^{er}, les entreprises qui y sont visées déposent auprès de la CBFA, dans les trois mois de l'entrée en vigueur de la présente loi, un dossier comprenant les informations visées à l'article 7, 1^o à 4^o et 7^o.

Art. 149. Les entreprises de réassurance qui, au 10 décembre 2007, ont cessé de souscrire de nouveaux contrats de réassurance et se contentent d'administrer leur portefeuille existant en vue de mettre un terme à leur activité ne relèvent pas de la présente loi. Elles sont toutefois tenues de se faire connaître auprès de la CBFA, en précisant le type d'activité de réassurance dont relève le portefeuille de contrats qu'elles administrent.

La CBFA dresse la liste des entreprises de réassurance concernées et la communique aux autorités compétentes de tous les autres Etats membres.

rt. 150. § 1^{er}. Les entreprises de réassurance relevant du droit d'Etats qui ne sont pas membres de l'Espace économique européen et qui disposent d'une succursale en Belgique déposent auprès de la CBFA, dans les trois mois de l'entrée en vigueur de la présente loi, un dossier d'agrément conforme à l'article 60.

Elles peuvent poursuivre leur activité dans l'attente de l'agrément de la CBFA, pour autant qu'elles aient déposé un dossier d'agrément auprès de la CBFA.

§ 2. Les entreprises de réassurance relevant du droit d'Etats qui ne sont pas membres de l'Espace économique européen et qui prestent en Belgique des services de réassurance sont tenues de se faire connaître auprès de la CBFA, en précisant le type d'activité de réassurance qu'elles prestent en Belgique.

La CBFA publie sur son site internet la liste des entreprises de réassurance concernées.

TITRE XII. — Dispositions diverses

CHAPITRE I^{er}. — *De l'adaptation au droit de la Communauté européenne*

Art. 150. § 1^{er}. Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, adapter les dispositions de la présente loi aux obligations découlant pour la Belgique d'accords ou de traités internationaux, dans la mesure où il s'agit de matières que la Constitution ne réserve pas au législateur.

§ 2. Les projets d'arrêtés royaux dont question au § 1^{er} sont soumis à l'avis de la section de législation du Conseil d'Etat.

Cet avis est publié en même temps que le rapport au Roi et l'arrêté royal y relatif.

§ 3. Les arrêtés royaux pris en exécution du § 1^{er} sont abrogés s'ils n'ont pas été confirmés par la loi dans l'année qui suit leur publication au *Moniteur belge*.

basis waarvan de periodieke staten worden opgesteld; en bevestigen zij geen kennis te hebben van feiten waaruit zou blijken dat de periodieke staten per einde halfjaar niet zijn opgesteld met toepassing van de boeking- en waarderingsregels voor de opstelling van de jaarrekening met betrekking tot het laatste boekjaar; de CBFA kan de hier bedoelde periodieke staten nader bepalen;

b) de resultaten van de controle van de periodieke staten die de beheersvennootschappen van instellingen voor collectieve belegging aan het einde van het boekjaar aan de CBFA bezorgen waarin bevestigd wordt dat de periodieke staten in alle materieel belangrijke opzichten werden opgesteld volgens de geldende richtlijnen van de CBFA. Bovendien bevestigen zij dat de periodieke staten per einde van het boekjaar, voor wat de boekhoudkundige gegevens betreft in alle materieel belangrijke opzichten in overeenstemming zijn met de boekhouding en de inventarissen, inzake volledigheid, d.i. alle gegevens bevatten uit de boekhouding en de inventarissen op basis waarvan de periodieke staten worden opgesteld, en juistheid, d.i. de gegevens correct weergeven uit de boekhouding en de inventarissen op basis waarvan de periodieke staten worden opgesteld; en bevestigen zij dat de periodieke staten per einde van het boekjaar werden opgesteld met toepassing van de boeking- en waarderingsregels voor de opstelling van de jaarrekening; de CBFA kan de hier bedoelde periodieke staten nader bepalen; ».

TITEL XI. — Overgangsbepalingen

Art. 148. § 1. De Belgische herverzekeringsondernemingen die op 10 december 2005 gerechtigd waren om het herverzekeringsbedrijf uit te oefenen, worden geacht over een vergunning te beschikken overeenkomstig artikel 5.

Zij zijn evenwel verplicht voldoen aan de bepalingen betreffende de uitoefening van het herverzekeringsbedrijf en aan de in de artikelen 13 tot 19 gestelde voorwaarden.

§ 2. Onverminderd § 1 dienen de in § 1 bedoelde ondernemingen binnen drie maanden te rekenen vanaf de inwerkingtreding van deze wet, bij de CBFA een dossier in met de informatie bedoeld in artikel 7, 1^o tot 4^o en 7^o.

Art. 149. De herverzekeringsondernemingen die op 10 december 2007 het sluiten van nieuwe herverzekeringsovereenkomsten hebben gestaakt en uitsluitend hun bestaande portefeuille beheren met het oog op de beëindiging van hun activiteiten, vallen niet onder deze wet. Zij dienen zich echter aan te melden bij de CBFA en op te geven onder welk soort herverzekeringsovereenkomst de door hen beheerde verzekeringsovereenkomst valt.

De CBFA stelt een lijst op van de betrokken herverzekeringsondernemingen en deelt deze lijst mee aan de bevoegde autoriteiten van alle andere lidstaten.

Art. 150. § 1. De herverzekeringsondernemingen die onder het recht vallen van staten die geen lid zijn van de Europese Economische Ruimte en die een bijkantoor hebben in België, dienen bij de CBFA, binnen drie maanden volgend op de inwerkingtreding van deze wet, een vergunningsdossier in dat voldoet aan artikel 60.

In afwachting van de vergunning van de CBFA mogen zij hun activiteiten evenwel voortzetten, in zoverre zij bij de CBFA een vergunningsdossier hebben ingediend.

§ 2. De herverzekeringsondernemingen die onder het recht vallen van staten die geen lid zijn van de Europese Economische Ruimte en die in België herverzekeringsovereenkomsten verrichten, dienen zich bij de CBFA aan te melden en op te geven welk soort herverzekeringsovereenkomst zij in België uitoefenen.

De CBFA maakt de lijst van de betrokken herverzekeringsovereenkomsten bekend op haar website.

TITEL XII. — Diverse bepalingen

HOOFDSTUK I. — *Aanpassing aan het recht van de Europese Gemeenschap*

Art. 151. § 1. De Koning kan, bij een in Ministerraad overlegd besluit, de bepalingen van deze wet aanpassen aan de verplichtingen die voor België voortvloeien uit internationale akkoorden of verdragen, voor zover het gaat om aangelegenheden die niet krachtens de Grondwet aan de wetgever zijn voorbehouden.

§ 2. De ontwerpen van koninklijke besluiten waarvan sprake in § 1 worden aan de afdeling wetgeving van de Raad van State ter advies voorgelegd.

Die advies wordt samen met het verslag aan de Koning en het betrokken koninklijk besluit openbaar gemaakt.

§ 3. De met toepassing van § 1 genomen koninklijke besluiten worden opgeheven indien zij niet bij wet zijn bevestigd binnen een jaar na hun bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*.

CHAPITRE II. — *De l'adaptation des références aux législations ultérieures*

Art. 151. Le Roi peut adapter les références contenues dans les dispositions de la présente loi pour les mettre en concordance avec les législations et coordinations ultérieures.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 16 février 2009.

ALBERT

Par le Roi :

Le Vice-Premier Ministre
et Ministre des Finances et des Réformes institutionnelles,
D. REYNDEERS

Le Ministre de la Justice,
S. DE CLERCK

Scellé du sceau de l'Etat :

Le Ministre de la Justice,
S. DE CLERCK

—
Note

(1) *Références parlementaires 2008/2009 :*
Chambre des Représentants.

Documents. — 001 : Projet de loi. — 002 : Annexes. — 003 : Rapport. — 004 : Texte adopté en séance plénière et transmis au Sénat.

Compte rendu intégral : 16 décembre 2008 et 8 janvier 2009
1^{er} février 2007.

Sénat.

Document. — 001 : Projet non évoqué par le Sénat.

HOOFDSTUK II. — *Aanpassing van de verwijzingen aan latere wetgevingen*

Art. 152. De Koning kan de verwijzingen in de bepalingen van deze wet aanpassen om ze in overeenstemming te brengen met latere wetgevingen en coördinaties.

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 16 februari 2009.

ALBERT

Van Koningswege :

De Vice-Eerste-Minister en Minister van Financiën
en van Institutionele Hervormingen,
D. REYNDEERS

De Minister van Justitie,
S. DE CLERCK

Met 's Lands zegel gezegd :

De Minister van Justitie,
S. DE CLERCK

—
Nota

(1) *Parlementaire verwijzingen 2008/2009 :*
Kamer van volksvertegenwoordigers.

Stukken. — 001 : Wetvoorstel. — 002 : Bijlagen. — 003 : Verslag. — 004 Tekst aangenomen in plenaire vergadering en overgezonden aan de Senaat.

Integraal verslag : 16 december 2008 en 8 januari 2009.

Senaat.

Documenten. — 001 : Ontwerp niet geëvoceerd door de Senaat.

SERVICE PUBLIC FEDERAL FINANCES

F. 2009 — 963

[C — 2009/03074]

**16 FEVRIER 2009. — Loi relative aux voies de recours
concernant la loi du 16 février 2009 relative à la réassurance**

ALBERT II, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Les Chambres ont adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

Article 1^{er}. La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Elle assure notamment la transposition partielle de la Directive 2005/68/CE du Parlement européen et du Conseil du 16 novembre 2005 relative à la réassurance et modifiant les Directives 73/239/CEE et 92/49/CEE du Conseil ainsi que les Directives 98/78/CE et 2002/83/CE 1.

Art. 2. A l'article 121, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 4^o, de la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers, modifié par l'arrêté royal du 25 mars 2003, la loi du 22 juillet 2004, la loi du 22 février 2006 et la loi du 1^{er} avril 2007, les mots « de l'article 74, § 1^{er}, alinéa 3, ou § 2, de la loi du 16 février 2009 relative à la réassurance, » sont insérés entre les mots « de l'article 82, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances, » et « de l'article 15bis ou de l'article 16, § 1^{er}, de la loi du 27 mars 1995 relative à l'intermédiation en assurances et en réassurances et à la distribution d'assurances ».

FEDERALE OVERHEIDSDIENST FINANCIEN

N. 2009 — 963

[C — 2009/03074]

**16 FEBRUARI 2009. — Wet betreffende de verhaalmiddelen
inzake de wet van 16 februari 2009 op het herverzekeringsbedrijf**

ALBERT II, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

De Kamers hebben aangenomen en Wij bekrachtigen hetgeen volgt :

Artikel 1. Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Zij heeft inzonderheid de partiële omzetting tot doel van Richtlijn 2005/68/EG van het Europees Parlement en de Raad van 16 november 2005 betreffende herverzekering en houdende wijziging van Richtlijnen 73/239/EEG en 92/49/EEG van de Raad en van Richtlijnen 98/78/EG en 2002/83/EG 1.

Art. 2. In artikel 121, § 1, eerste lid, 4^o, van de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten, gewijzigd door het koninklijk besluit van 25 maart 2003, de wet van 22 juli 2004, de wet van 22 februari 2006 en de wet van 1 april 2007, worden de woorden « artikel 74, § 1, derde lid, of § 2, van de wet van 16 februari 2009 op het herverzekeringsbedrijf, » ingevoegd tussen de woorden « artikel 82, § 1, eerste lid van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen, » en de woorden « artikel 15bis of artikel 16, § 1, van de wet van 27 maart 1995 betreffende de verzekerings- en herverzekeringbemiddeling en de distributie van verzekeringen ».